

T A B L E G E N E R A L E

DES MATIERES CONTENUES
dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'Année 1751 jusqu'à
l'Année 1760 inclusivement.

Par M. DEMOURS, Docteur en Médecine, & Censeur Royal.

T O M E V I I .
A N N É E S

1751 ————— 1760.



A P A R I S ;

Chez PANCKOUCKE, rue & à côté de la Comédie Française.

M. DCC. LVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



T A B L E G É N É R A L E

Des Matières contenuës dans l'Histoire & dans
les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences.

A N N É E S

1751 ————— 1760.

A

ABOVILLE & BAUMÉ (MM.), leur description & ana-
lyse d'une eau minérale trouvée à Douai, Jugée
digne de paroître dans le Recueil que l'Acadé-
mie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.
An. 1759. Hist. p. 245.

Table des Mat. 1751—1760.

A

ACADÉMIE DES SCIENCES.

Consultée par le Parlement sur les Lettres Patentes accordées par le Roi au sieur GUERIN, Chirurgien de Montpellier, portant Privilège d'établir une machine propre à donner commodément des fumigations, des douches & des bains de vapeurs. *An. 1751. Hist. p. 175.*

Et sur celles accordées au sieur MAILLE, pour la vente du vernis ou mastic de son invention, qu'il nomme *Spalme*. *An. 1751. Hist. p. 175.*

Reçoit du Roi un nouveau Règlement, au sujet des Correspondans. *An. 1753. Hist. p. 2.*

Consultée par le Parlement sur les Lettres-Patentes accordées par le Roi au Sieur DE LA NORD, portant Privilège exclusif de fabriquer, vendre & débiter des cordes faites de tendons & nerfs de Bœufs & Vaches. *An. 1755. Hist. p. 145.*

Consultée par le Parlement sur les Lettres Patentes accordées à M. DE VANIERES, pour la vente d'un foyer de cuisine de son invention. *An. 1759. Hist. p. 244.*

ADANSON (M.) Correspondant de l'Académie : son Observation sur la latitude de Podor, jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1751. Hist. p. 176.*

Description d'une nouvelle espèce de Ver qui ronge les vaisseaux, jugée digne d'être publiée dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An. 1756. Hist. p. 132.*

Son premier Volume de l'Histoire du Sénégal ; Analyse de cet Ouvrage. *An. 1757. Hist. p. 56.*

ADANSON. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
ADANSON, imprimées dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Son Mémoire intitulé : *Plan d'un Ouvrage gé-
néral sur la Botanique.* Idée de ce Mémoire lû
à la rentrée publique de la Saint-Martin. *An.*
1759. *Hist.* p. 115.

Description d'une nouvelle espèce de Ver qui
ronge les bois & les vaisseaux, observée au Sé-
négal. *An.* 1759. *Hist.* p. 15. *Mém.* p. 249.

Sur une augmentation remarquable de la Seine,
depuis l'Automne de 1759, jusqu'au commen-
cement de 1760. *An.* 1760. *Hist.* p. 19.

ÆPINUS (M.) Ses expériences sur la congélation artifi-
cielle du Mercure. *An.* 1760. *Hist.* p. 28.

ALBERT (M. le Marquis d') : son entrée à l'Académie
en qualité d'Associé libre en 1733 : sa mort en
1751 : son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1751.
Hist. p. 195.

ALDROVANDE : Sentiment de cet Auteur sur le *Flos
ferri.* *An.* 1754. *Mém.* p. 157.



ALEMBERT (M. d')

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
d'ALEMBERT, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Publie son Essai d'une nouvelle Théorie de la résistance des fluides. *An. 1752. Hist. p. 116.*

Analyse de cet Ouvrage. *An. 1753. Hist. p. 289.*

Ses recherches sur différens points importants du Systême du Monde. Analyse de cet Ouvrage.

An. 1754. Hist. p. 125.

Recherches sur la Précession des Equinoxes, & sur la Nutation de l'Axis de la Terre, dans l'hypothèse de la dissimilitude des Méridiens. *An. 1754. Hist. p. 116. Mem. p. 413.*

Réponse à un article du Mémoire de M. l'Abbé de la CAILLE, sur la Théorie du Soleil. *An. 1757. Hist. p. 118. Mém. p. 145.*

Addition au précédent Mémoire *An. 1767. Mém. p. 567.*

ALLAMAN (M.); Son Observation d'une Paralytie de la langue, guérie par le moyen de l'Electricité.

An. 1753. Hist. p. 77.

Passage de cet Auteur. *An. 1753. Mém. p. 506.*

AMIOT & GAUBIL (les PP.); leurs Observations du passage de Mercure sur le Disque du Soleil, faites à Pekin. *An. 1758. Mém. p. 134 & 135.*

ANATOMIE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
d'Anatomie, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.*

Abstinence : Exemple d'une abstinence de quatre ans. *An. 1756 Hist. p. 49.*

Adhérences extraordinaires de toutes les parties internes tant du bas-ventre que de la poitrine, observées après la mort ; par M. JENTY, habile Anatomiste de Londres. *An. 1759. Hist. p. 89.*

Agneau dans le bas-ventre duquel il s'est trouvé un dérangement extraordinaire. *An. 1759. Hist. p. 83.*

Amphibies, ont deux Sinus veineux très-spacieux, dans lesquels le sang se ramasse, lorsque la route du poumon lui est interdite. *An. 1753. Hist. p. 137.*

Anévrisme de l'Aorte. *An. 1760. Hist. p. 48.*

Animal qui a perdu l'usage d'un membre par la ligature du nerf, le reprend au bout de quelque tems, s'il résiste au danger de cette opération. *An. 1753. Hist. p. 136.*

ANSER BASSANUS. Espèce d'Oie en qui la dissection a fait remarquer des parties qui diffèrent beaucoup de celles des Oies ordinaires. HER. *An. 1753 Hist. p. 142.*

ARANTIUS ; Ses découvertes sur la structure du foie du Fœtus. *An. 1753. Mém. p. 326.*

Artères. *Voyez* Recherches sur la structure &c.

Articulation singulière formée par la nature dans

ANATOMIE.

un Chat qui s'étoit cassé la cuisse. Observation communiquée à l'Académie, par M. TENON. *An. 1760. Hist. p. 50.*

Autre exemple d'une semblable articulation dans un Homme qui s'étoit cassé l'avant-bras. *ib. p. 52.*

Autruche ; Remarques de M. HÉRISANT sur les intestins de cet oiseau. *An. 1754. Hist. p. 74.*

Bec des Oiseaux, se forme & croît de la même maniere que les cornes des animaux. HAM. *An. 1751. Mém. p. 97.*

BELLOSTE (M.) ; Sa méthode pour empêcher l'exfoliation des os du crâne. Expérience qui prouve qu'elle n'en garantit pas. *An. 1758. Mém. p. 403 & 405.*

Bœuf extrêmement gonflé, & de l'estomac duquel il sortit après qu'on l'eut tué, une vapeur inflammable, qui brûla les cheveux au Boucher & aux assistans. *An. 1751. Hist. p. 75.*

Bœuf dans la tête duquel on a trouvé une concrétion osseuse, qui occupoit une grande partie du crâne. *An. 1753. Hist. p. 134.*

Buse. Expériences faites sur cet oiseau de proie, desquelles il résulte que la digestion se fait dans l'estomac des Oiseaux carnassiers, par la voie de la dissolution. REAU. *An. 1752. Mém. p. 464.*

Cane-Petiere, femelle, a outre les parties qui caractérisent son sexe, deux corps absolument semblables aux testicules du mâle. Observation de M. SALERNE, Médecin du Roi à Orléans, qui soupçonne avec beaucoup de vraisemblance qu'il en est de même des Outardes femelles. *An. 1756. Hist. p. 44.*

ANATOMIE.

Cartilages des cavités articulaires, sont formés par les fibres osseuses mêmes, devenues cartilagineuses à leurs extrémités. LASSO. *An.* 1752. *Mém.* p. 171.

Clous osseux de GAGLIARDI, pourroient bien n'être que des ramifications des lames osseuses. LASSON. *An.* 1751. *Mém.* p. 105.

Cochon monstrueux, ayant les deux yeux dans une même fosse orbitaire, & une espèce de trompe. Observation de M. de la FAYE, de l'Académie Royale de Chirurgie. *An.* 1755. *Hist.* p. 49. Autre Cochon monstrueux, présenté à l'Académie par M. MORAND. *ibid.*

Cœur. *Voy.* Observat. anatom. sur le cœur.

Cœur entierement déplacé & comme suspendu dans un des côtés de la cavité de la poitrine, où il occupoit la place du lobe gauche du poumon, dont il ne restoit aucun vestige, & péricarde prodigieusement dilaté & formant comme une seconde plèvre. Observation de M. HERISSANT. *An.* 1753. *Hist.* p. 130.

Cœur dans la substance duquel on a trouvé quelques parties ossifiées. *An.* 1758. *Hist.* p. 42.

Cœur dont le péricarde, épais de deux lignes, contenoit une liqueur noirâtre, & qui étoit enveloppé extérieurement & intérieurement de deux concrétions, la première celluleuse, & l'autre formée d'une graisse blanche & ferme. Observation communiquée à l'Académie, par M. DOAZAN, Docteur en Médecine. *An.* 1760. *Hist.* p. 45.

Concrétion osseuse, trouvée dans la tête d'un Bœuf. *An.* 1753. *Hist.* p. 134.

ANATOMIE.

Corpsosseux, de la grosseur d'un œuf de Poule, fort inégal & hérissé d'aspérités, adhérent à la tunique externe de l'intestin Ileum, par des filers membraneux. Observation de M. CABANY le fils, Chirurgien Major du Regiment de Picardie. *An.* 1751. *Hist.* p. 74.

Coucou. Observation Anatomique sur les Organes de la digestion de cet Oiseau. HER. *An.* 1752. *Hist.* p. 41. *Mém.* p. 427. Voyez Observ. Anat. &c.

Courrilliere (la) ou la Taupe Grillon, a un estomac dont la structure le rend encore plus propre à broyer les alimens, que ne l'est le gégier des Oiseaux. REAU. *An.* 1752. *Mém.* p. 488.

Crvstallin. Inconvéniens de l'extraction du Crvstallin dans l'opération de la cataracte. *An.* 1751. *Hist.* p. 77 & 78.

Dents, selon COÏTER, ne sont dans les enfans qu'un amas de matiere muqueuse, contenue dans un follicule qui sans passer par l'état de cartilage, devient osseuse. *An.* 1752. *Mém.* p. 165. Leur structure selon M. de LASSONE. p. 166.

DESCEMET. (M.) Son Mémoire sur la Choroïde, jugé digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers.

Description anatomique de l'état dans lequel se sont trouvé les os ramollis d'une Femme, par M. MORAND. *An.* 1753. *Hist.* p. 114. *Mém.* p. 541. Histoire de ce qui a précédé la maladie extraordinaire de la femme Supiot. p. 541. Etat des os de la tête; p. 543. du tronc; p. 544. & des extrémités après la mort. p. 545. Conjectures

ANATOMIE.

Etres sur la cause de ce phénomène. *p.* 549.

Description anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement observés par M. PETIT. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 37. *Mém.* *p.* 287. La matrice a quatre ligamens connus, sçavoir deux ronds & deux larges. Leurs description & usages, *p.* 287. A ces quatre ligamens connus, il faut en ajouter deux autres, nouvellement découverts par l'Auteur du Mémoire, qu'il appelle *les ligamens ronds postérieurs*, & qui sont un peu plus gros que les ligamens ronds antérieurs. Leur description, *p.* 288. C'est au tiraillement de ces deux cordons, qu'on doit attribuer les douleurs des reins, dont les femmes se plaignent si souvent dans les derniers tems de leur grossesse. *p.* 289.

Digestion (Sur la) des Oiseaux. Premier Mémoire contenant des expériences sur la maniere dont se fait la digestion dans les oiseaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'estomac est un gésier. Par M. de REAUMUR. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 49. *Mém.* *p.* 266. Différens estomacs dans les oiseaux. *p.* 267. La solidité & l'épaisseur des muscles du gésier des oiseaux, suppose que ce viscere est destiné à broyer des corps durs, tels que les grains dont se nourrissent les oiseaux qui ont un gésier. *ibid.* Les Cygnes se nourrissent de cailloux & de sable, selon BORELLI, *p.* 268. Ce qui n'est point vraisemblable. *p.* 269. Grains de verre, broyés & réduits en poudre impalpable dans le gésier des Poules & des Canards. *p.* 270. Clou sans tête enfoncé dans le gésier d'une Autruche, d'où

Table des Mat. 1751—1760.

B

ANATOMIE.

Valisnieri tire une Objection contre le sentiment de ceux qui prétendent que la digestion se fait par trituration dans les oiseaux qui ont un gésier. *p.* 270 & 271. Boules creuses de verre mince, broyées en 24 heures dans le gésier d'un Dindon. *p.* 272 & 273. Autres boules de verre, broyées presque en entier en 3 heures par le gésier d'un Canard, *p.* 274. & degré de force qu'il a fallu au gésier pour les mettre en pièces. *p.* 275. Petites portions d'un tube de verre, épais d'une ligne, fendus selon leur longueur & altérés par la force du gésier du Coq, *p.* 276. du Canard & du Dindon. *p.* 277. Petit tuyau de fer blanc soudé par ses deux bouts, trouvé applati dans le gésier d'un Dindon *p.* 280. Autres tuyaux, en plus grand nombre, aplatis de même avec différentes circonstances. *p.* 281 & 282. Diverses Expériences pour s'assurer par le moyen des agens mécaniques, qu'elle est la force nécessaire pour applatir des tuyaux de fer blanc, semblables à ceux qui l'ont été dans le gésier du Dindon; *p.* 284. & *suiv.* desquelles il résulte que la force avec laquelle le gésier de cet animal agit, est à-peu près équivalente à 1350 livres, comme l'avoit déjà déterminée PORELLI. *p.* 287. La force du gésier du Canard est moindre que celle du Dindon. *p.* 291. Les Juifs de Metz donnent une noix entière chaque jour à des Oies, pour leur faire avoir ces foies si renommés par leur grosseur & leur excellence. *p.* 291. De dix-huit noix qu'on avoit fait avaler tout de suite à un Dindon, dont le jabot fut ouvert 4 heures après, cinq avoient déjà passé dans le gésier.

ANATOMIE.

p. 293. Comment une ou deux noix, données tous les jours à un Dindon ou à une Oie, peuvent contribuer à les engraisser. *p.* 294. Les mouvemens du gésier ne sont pourtant pas aussi sensibles que les effets qu'ils produisent, seroient juger qu'ils doivent l'être. *p.* 295. Il est vraisemblable que la membrane interne du gésier se renouvelle. *p.* 297. Pigeons de Pégu & de Siam, dans lesquels cette membrane est garnie de deux meules, qu'on prétend être de pierre, *p.* 297, & qui ne sont que de corne, mais plus cassante & plus transparente que la corne ordinaire. *p.* 298. Expériences qui prouvent que dans les oiseaux granivores, la digestion ne se fait aucunement par l'action seule d'un dissolvant, *p.* 301. & *suiv.* mais que pour que ce dissolvant agisse sur les alimens, il faut qu'ils soient auparavant broyés. *p.* 303. La qualité qu'a ce dissolvant de cailler le lait, indique quelle en est la nature. *p.* 307. La digestion ne se fait aucunement par la trituration dans l'estomac du coucou. *An. id. Mém. p.* 422.

Digestion des alimens se fait par la voie de la trituration dans les oiseaux qui ont un gésier, & par celle de la dissolution dans les oiseaux & les quadrupèdes dont l'estomac est membraneux. Expériences qui le prouvent. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 487. & *suiv.* La trituration a beaucoup de part dans celle des ruminans. *p.* 494.

Dissolvant de l'estomac, qu'elles sont ses qualités, & par quel moyen on pourroit en avoir une assez grande quantité pour le soumettre à l'Analyse. REAU. *An.* 1752. *Mém. p.* 480. & *suiv.*

ANATOMIE.

Douleurs de reins dont se plaignent si souvent les femmes, dans les derniers tems de leur grossesse, dépendent du Tiraillement des ligamens ronds postérieurs de la matrice, nouvellement découverts par M. PETIT. *An.* 1760. *Mém.* p. 283.

Eclaircissémens sur l'Osification. Par M. HERRISSANT. *An.* 1758. *Hist.* p. 31. *Mém.* p. 322. Deux parties essentielles dans les os, l'une cartilagineuse, qui ne change jamais de nature, p. 324. & l'autre purement terrestre & crétacée, qui donne la dureté aux os, & qui fournit l'*Album Græcum*, ou cette matiere crétacée que rendent en place d'excrémens, les chiens nourris avec des os. p. 325. Des portions d'os de différens animaux, étant trempées dans un mélange d'une partie d'esprit de nitre fumant, & de quatre parties d'eau commune, s'y font ramollies au point de devenir membraneuses & cartilagineuses. p. 326 & 327. Les portions d'os ainsi ramollies par cette liqueur acide, perdent environ la moitié de leur poids. p. 328. On peut, par le moyen de la liqueur ci-dessus, ramollir en peu de temps les os du crâne au point de les couper avec des ciseaux, p. 329. La liqueur dans laquelle on a fait ramollir les os, évaporée, donne du nitre à base terreuse. p. 330. Moyen de blanchir l'ivoire qui a jauni par vétusté. p. 332. La partie des os qui n'a pas été dissoute par la liqueur acide, est un parenchyme cartilagineux. *ibid.* Organisation de l'émail des dents, en quoi diffère de celle des autres parties osseuses. p. 335. Eclaircissémens sur les maladies des os. Par M.

ANATOMIE.

HERISSANT. *An.* 1758. *p.* 419. Quelles sont les diverses altérations auxquelles les os sont sujets. *p.* 419. Il y a en tout temps dans les os une substance très-approchante de celle du cartilage, mais qui, à proprement parler, ne s'ossifie jamais; *p.* 421. & cette substance n'acquiert de la solidité que par l'addition d'une matière purement crétacée, qu'on peut lui enlever, *ibid.* & dont la déperdition occasionne le ramollissement des os. *ibid.* Outre la substance cartilagineuse & crétacée, il y a dans les os un suc visqueux qui colle intimément cette dernière substance à la première, & un tissu cellulaire & membraneux qui est une production du périoste, *p.* 422. qui accompagne par tout la substance cartilagineuse, qui ne s'ossifie jamais, qui fournit autant de petits périostes à chaque fibre cartilagineuse déjà incrustée ou devenuë osseuse, & porte alors le nom de Périchondre. *p.* 423. Toutes les maladies qui attaquent les os, excepté les luxations & les fractures, commencent par un ramollissement plus ou moins sensible de ces organes, *p.* 424. causé par la déperdition de la substance crétacée, *p.* 426. qui est entraînée par les urines. *p.* 427. Les os perdent nécessairement plus ou moins de leur matière crétacée, lorsqu'ils sont affectés de quelque vice, *p.* 428. & la goutte consiste proprement en une dissolution plus ou moins considérable de la matière crétacée des os; *p.* 429. raison pour laquelle les Goutteux sont fort sujets à la pierre. *p.* 429. Explication des figures. *p.* 431.

Emphysème général à un Poulet. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 131.

ANATOMIE.

Enfant composé de deux corps réunis en un seul, & de deux têtes distinctes & séparées. Observation de M. BAGARD, Médecin à Nancy. *An.* 1751. *Hist.* p. 72.

Enfans jumeaux, nés à dix jours l'un de l'autre, & tous les deux bien constitués. Observation communiquée à l'Académie par M. de COURTIVRON. *An.* 1751. *Hist.* p. 73.

Enfans nés avec six doigts à chaque main, dont le pere & le grand pere en avoient chacun autant. *An.* 1751. *Hist.* p. 77.

Enfant en qui les excréments sortoient naturellement par la verge. Observation de M. SERRÉ, Etudiant en Chirurgie. *An.* 1752. *Hist.* p. 76.

Enfant nouveau né, qui n'avoit point d'anus, & dont l'intestin rectum s'ouvroit dans la vessie. Observation de M. BOIRIE, Chirurgien au Cap François. *An.* 1755. *Hist.* p. 50.

Enfant du sexe féminin, né à Terme, & dont le cœur & une partie des poumons étoient à découvert & hors de la poitrine. *An.* 1760. *Hist.* p. 47.

Extraction du cristaillin. Quels sont les inconvéniens de cette opération. *An.* 1751. *Hist.* p. 77. & 78.

Femme qui a porté pendant 27 mois un fœtus qu'on lui a tiré mort par l'opération Césarienne, & qui dans cet espace de temps est accouchée heureusement, & à terme, d'un autre enfant. *An.* 1756. *Hist.* p. 52.

Femmes grosses, se plaignent souvent dans les derniers tems de leur grossesse, de douleurs de reins, qui dépendent du tiraillement des ligamens

ANATOMIE.

ronds ou postérieurs de la matrice, nouvellement découverts par M. PETIT. *An.* 1760. *Mém.* p. 288.

Fille qui vient au monde avec une tumeur deux fois grosse comme sa tête, adhérente à son col &c. *An.* 1754. *Hist.* p. 62.

Fille qui a vécu d'eau fraîche pendant quatre ans. *An.* 1756. *Hist.* p. 49.

Flux menstruel, pourroit bien reconnoître pour cause première, la contexture lâche de la première tunique des artères. LASSO. *An.* 1756. *Mém.* p. 130.

Fœtus trouvé dans l'ovaire d'une fille, en qui l'hymen étoit dans son entier. Observation de M. VAROCQUIER, Démonstrateur d'Anatomie à Lille. *An.* 1756. *Hist.* p. 48.

Germes primitivement monstrueux ; fait singulier favorable à ce système. Voyez Homme.

Gésier ; la force de ce viscère, selon BORELLI, est équivalente à 1350 livres. *An.* 1752. *Mém.* p. 287. Ses mouvemens ne sont pourtant pas aussi sensibles que les effets qu'il produit sembleroient le supposer. p. 295. Gésier garni de deux meules, particulier aux Pigeons de Pégu & de Siam. p. 297. Ce viscère contient un acide qui caille le lait. p. 307.

Hermaphrodite, qui a parler exactement n'est ni homme ni femme. *An.* 1756. *Hist.* p. 45.

Hippomanés, Mémoire de M. d'AUBENTON sur ce sujet. *An.* 1751. *Hist.* p. 59. *Mém.* p. 293.

L'Hippomanés est une excroissance charnue, que le Poulain apporte sur le front en venant au monde, selon la plupart des Auteurs tant anciens

ANATOMIE.

que modernes. *p.* 293 & 294. Ce n'est autre chose , selon l'Auteur du Mémoire , qu'une masse mucilagineuse , sans aucune organisation régulière , formée par le sédiment de la liqueur contenuë entre l'allantoïde & l'amnios, *p.* 297. & cette substance ne se trouve sur le front du Poulain , que lorsqu'il emporte sur la tête une partie de ses enveloppes. *p.* 299. La fameuse propriété que les Anciens avoient attribuée à l'hippomanès d'exciter les ardeurs de l'amour , est aussi peu fondée que la vertu des philtres , dont il faisoit un des principaux ingrédiens. *p.* 300. Histoire anatomique de la Rate. Premier Mémoire, par M. de LASSONE. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 44. *Mém.* *p.* 187. Variété de sentimens des Anatomistes sur la rate , que quelques-uns regardent comme un viscère inutile ou peu important , & que d'autres exaltent au point de le regarder comme un des organes les plus essentiels. *p.* 187. Difficultés qui se présentent dans l'examen de ce viscère, *p.* 188. dont le volume varie beaucoup , *p.* 192. & est plus ou moins considérable , selon que l'estomac est vuide ou plein. *p.* 193. La tunique de la rate composée de deux lames. *p.* 194. Fibres repandues sur la tunique propre de la rate , & qui paroissent charnuës. *ibid.* Fibrilles qui partent de l'intérieur de la rate & s'attachent à la tunique propre ; *p.* 195. leur structure. *p.* 196. Elles ont , ainsi que les fibres plus sensibles qui n'appartiennent qu'à la rate de certains quadrupedes , le caractere des substances ligamenteuses. *p.* 200. Différences des vaisseaux spléniques dans l'homme

ANATOMIE.

& dans quelques animaux. *p.* 201. & *suiv.* Sentiment de BOERHAAVE, incompatible avec les observations. *p.* 204. La rate a des vaisseaux lymphatiques, *p.* 205. & des nerfs en assez grande quantité. *p.* 206. Ses artères se divisent tantôt en branches proportionnées au tronc qui les fournit, & tantôt en tuyaux capillaires qui semblent dégénérer en une substance pulpeuse, dont la consistance est presque aussi délicate que celle du cerveau, *p.* 206. & qui forme le parenchyme de la rate. *ibid.* Examen de ce parenchyme dans la rate qui n'a souffert aucune préparation, & dans celle qui a été préparée par l'eau bouillante. *p.* 207. Erreur de MALPIGHI à ce sujet. *p.* 208. Le sang reste parfaitement fluide dans la rate après la mort. *p.* 209. Cet organe est glanduleux selon MALPIGHI, & vasculaire selon RUYSCH. *ibid.* Examen de ces deux opinions, & premièrement de celle de MALPIGHI. *p.* 210. Moyen de s'assurer de l'existence des follicules glanduleux admis par cet Anatomiste. *p.* 212. & *suiv.* Examen du sentiment de RUYSCH, qui nie absolument ces follicules glanduleux. *p.* 214. & *suiv.* Les injections déguisent la véritable structure de la rate, comme l'a observé BOERHAAVE. *p.* 217 & 218. Examen d'une rate de Mouton, gorgée de sang autant qu'elle l'est pendant la vie de l'animal. *p.* 219. La substance pulpeuse de la rate, ne paroît presque composée que de globules pulpeux. *p.* 221. Examen des cellules de la rate. *p.* 221. Sentimens de MALPIGHI & de WINSLOW à ce sujet, en quoi différent. *p.* 224. L'intérieur de la

Table des Mém. 1751—1760. C

ANATOMIE.

rate soufflée & qui commence à se dessécher, paroît entièrement celluleux, *ibid.* & cette disposition cellulaire est encore prouvée par la facilité avec laquelle on introduit l'air dans ce viscere, en quelque endroit de la surface qu'on fasse une ouverture pour recevoir l'extrémité d'un tube *p.* 225. L'air ainsi introduit dans la rate, s'échappe en partie par la veine splénique, *p.* 226. ce qui prouve la libre communication des ramifications de cette veine avec les cellules. *ibid.* Quelle est la figure & la capacité de ces cellules, *p.* 228. & comment elles sont formées. *p.* 230.

Homme qui avoit six doigts à chaque main, dont le fils aîné en avoit autant, ainsi que deux des enfans de ce dernier. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 77.

Hymen; l'intégrité de cette membrane est un signe équivoque de virginité. Observation qui le prouve. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 48.

Intestins (les) n'ont point de mouvement vermiculaire dans l'état naturel, comme on le croit communément. Expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, qui semblent le prouver. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 76.

Jument qui d'une même portée a mis bas un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 131.

Lapin monstrueux, dont M. de FOUGEROUX a donné la description à l'Académie. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 81.

Ligamens & Tendons; leurs attaches à la substance des os. LASSO. *An.* 1752. *Mem.* *p.* 173.

Ligamens ronds postérieurs de la matrice, nouvellement observés; leur description & usages. PET. *An.* 1760. *Mém.* *p.* 288.

ANATOMIE.

Ligature des nerfs, tuë souvent les animaux à qui on l'a faite ; mais ceux qui y résistent les premiers jours, se rétablissent & reprennent même l'usage du membre que la ligature avoit rendu paralytique, selon les expériences de M. HALLER. *An.* 1753. *Hist.* p. 136.

Liqueurs propres à ramollir les os. *An.* 1751. *Mém.* p. 119.

Main desséchée, tirée de terre, dans l'Eglise de Méry-sur-Yonne, présentée à l'Académie par M. de l'ISLE. *An.* 1753. *Hist.* p. 139.

Matrice double dans une femme morte à 40 ans, & qui avoit eu plusieurs enfans. Observation de M. le Comte de TRESSAN. *An.* 1752. *Hist.* p. 75. Un pareil fait fournit une explication bien naturelle de la superfétation.

Membranes du cerveau, touchées avec du beurre d'antimoine dans un animal vivant, sans qu'il ait donné des signes de douleur. Observation de M. HALLER. *An.* 1753. *Hist.* p. 136.

Mémoire sur l'Hippomanés. *Voyez au mot Hippomanés.*

Second Mémoire sur l'organisation des os. Par M. de LASSONE. *An.* 1752. *Hist.* p. 19. *Mém.* p. 161. Remarques particulières sur les os de la tête & sur les dents : Cartilage dont la plupart des os sont revêtus, dont la structure ne ressemble point à celle des autres cartilages, & n'a été décrite par aucun Anatomiste : Différentes manières dont les tendons s'attachent aux os, & comment ces parties molles s'attachent si fortement à une substance aussi dure. Tels sont les objets de ce Mémoire. *Ibid.* Dans le temps de

ANATOMIE.

l'accouchement, les os de la tête ne glissent pas les uns sur les autres, comme l'ont écrit quelques modernes. *p.* 162. L'ossification de la calotte membraneuse du cerveau, très rapide avant la naissance, se ralentit après. *ibid.* Sentiment de M. HUNAULD sur la formation du biseau des sutures, peu conforme à l'observation. *p.* 163. Les dents osseuses des sutures dentelées, sont spongieuses. *p.* 164. De quelle manière les os du crâne s'articulent par le moyen des sutures dentelées. *ibid.* Les dents, selon COÏTER, sont formées par un amas de matière muqueuse, qui dans les premiers mois, ressemble à un mucilage un peu épais, qui prend, avec le temps, la consistance & la couleur du Crystallin, *p.* 165. & qui vers le septième mois de la grossesse, commence à se couvrir d'une lame osseuse très-compacte. *p.* 165. L'ossification continuë à se faire de cette première lame émaillée, vers le centre de la matière muqueuse. *p.* 168. Cartilage interposé entre la racine de la dent & l'alvéole, & qui tient à l'une & à l'autre. *p.* 169. Structure des cartilages qui encroûtent les têtes des os, & les cavités articulaires. *p.* 170. Ils sont formés par les fibres osseuses mêmes, devenues cartilagineuses à leur extrémité. *p.* 171. Avantages de cette structure. *p.* 172. Examen des attaches des ligamens & des tendons, à la substance des os. *p.* 173 & *suiv.* Les faisceaux de ces ligamens ne sont qu'une continuation des fibres osseuses elles-mêmes. *p.* 176.

Mémoire sur l'exfoliation des os. Par M.

ANATOMIE.

TENON. *An.* 1758. *Hist.* p. 36. *Mém.* p. 372. Les os découverts ne s'exfolient pas toujours, comme le pensoient les anciens, p. 372. qui desfondent, ainsi que les modernes, d'y appliquer des humectans & des corps gras. p. 374. M. MONRO est le seul parmi ces derniers qui recommande les humectans. p. 374. Expériences faites sur des chiens. I. *Expérience*. Plaie de la grandeur d'un écu de trois livres, faite sur la tête, pansée avec l'esprit de vin, & suivie d'exfoliation le vingt-septième jour. p. 376. II. *Expérience*, dans laquelle la plaie a été traitée avec le *Basilicum*, & l'exfoliation qui s'y est faite a été bien moindre, & plus tardive de deux jours. p. 378. III. *Expérience*, dans laquelle la plaie a été pansée avec du plâtre fin & sec, & où il est survenu en moins de temps une exfoliation moyenne entre celle de la première expérience, & celle de la seconde. p. 380. IV. *Expérience* faite sur un chien dont on a laissé l'os à découvert, p. 382. & dans laquelle toute la portion d'os exposée à l'air, s'est exfoliée, & plus tard que dans aucune des Expériences précédentes. p. 382. & *suiv.* V. *Expérience* dans laquelle la plaie a été traitée avec l'eau mercurielle, & où l'exfoliation s'est faite beaucoup plus tard, & a été plus épaisse que dans les Expériences précédentes, d'où l'on peut conclure que plus le dessèchement a été profond, plus la lame exfoliée est épaisse & lente à tomber. p. 384 & 385. VI. *Expérience* dans laquelle l'os a été pansé avec de l'eau froide, p. 385. & où l'exfoliation s'est faite dès le vingt-unième jour. p. 385 & *suiv.* VII. *Expérience* faite avec de l'eau tiède, & où

ANATOMIE.

la plaie s'est guérie fort promptement sans exfoliation. *p.* 387 & 388. Application heureuse de cette méthode dans une personne en qui les os du crâne avoient été découverts, & dont la plaie guérit en vingt-six jours sans exfoliation. *p.* 389. VIII^e. *Expérience* dans laquelle on s'est servi de cataplasmes, *p.* 390. & où la plaie a été guérie sans exfoliation & plus promptement que dans les cas précédens. *ibid.* Observations faites après la mort des animaux qui ont servi aux Expériences ci-dessus, sur l'état où se sont trouvés les os qui avoient été découverts, & où l'on a aperçu dans ceux-même qui n'avoient pas été exfoliés, des signes sensibles d'exfoliation. *p.* 392. & *suiv.* IX^e. *Expérience* où l'exfoliation étoit flexible & molle, & offroit une preuve de décomposition de l'os dans l'animal vivant. *p.* 395 & 396. X^e. *Expérience* où la plaie s'est guérie sans exfoliation apparente, & où cependant on a découvert après la mort des vestiges d'exfoliation. *p.* 397 & 398. XI. XII. & XIII. *Expériences*, qui prouvent que les os s'exfolient toutes les fois qu'ils sont privés de leurs tégumens. *p.* 399. & *suiv.*

Second Mémoire sur l'exfoliation des os. Par le même. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 403. Examen du moyen proposé par BELLOSTE, pour empêcher l'exfoliation des os du crâne, qui consiste à faire, avec le perforatif du trépan, des trous jusqu'au Diploé, *p.* 403. & pourquoi il y a de ces trous où il se forme des bourgeons, & d'autres où il ne s'en forme pas. *p.* 404. Expériences qui prouvent que la méthode de BELLOSTE ne

ANATOMIE.

garantit pas de l'exfoliation, ou d'une décomposition insensible, & que les bourgeons se forment dans tous les trous où il a paru du sang. *p.* 405. & *suiv.* Expérience faite en vuë de s'assurer si les bourgeons naissent des vaisseaux sanguins ou du diploë, *p.* 412. de laquelle on peut conclurre qu'ils tirent leur source de la substance spongieuse de l'os qui se développe. *p.* 416. & 418. Mémoire sur la circulation du fluide nerveux. Par M. BERTIN. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 75. *Mém.* *p.* 300. M. HALLER est le seul Auteur qui ait conjecturé que le fluide nerveux retourne au cerveau par des veines nerveuses. *p.* 300. Cependant cet Auteur abandonne cette conjecture dans d'autres ouvrages postérieurs à celui où elle se trouve, & dit formellement que le fluide nerveux, ne sçauroit retourner au cerveau par les nerfs. *p.* 303 & 304. Trois opinions sur la cause de nos mouvemens & de nos sensations, dont l'une suppose que l'ame est présente par tout le corps. *p.* 305. Réfutation de ce sentiment. *p.* 306. & *suiv.* L'autre établit le siège de l'ame dans le cerveau, & exclut des nerfs toute espece de cavité, *p.* 308. Hypothèse trop solidement combattue pour avoir besoin de l'être de nouveau. *p.* 309. La troisième est que l'ame est affectée dans le cerveau de toutes ses sensations, qu'elle y forme ses idées, qu'il est le magasin de ses connoissances, la source d'un fluide dont la ténuité & la mobilité peuvent être comparées à celles du premier élément. *p.* 309. Examen des fondemens de cette doctrine. *p.* 309. & *suiv.* & nouveaux éclaircissmens. *p.* 311.

ANATOMIE.

Le cerveau est un organe sécrétoire auquel aborde au moins la sixième partie de la masse totale du sang, & qui, par le moyen de quatre vingt paires de nerfs, fournit à toutes les parties du corps le fluide qu'il en sépare. *p.* 317. La substance corticale du cerveau est un assemblage de vaisseaux, dont la substance médullaire est la continuation. *p.* 317. Il y a une grande ressemblance entre la structure du cerveau & celle du rein, *ibid.* & cette ressemblance dans la structure de deux organes différens, annonce des rapports dans la circulation des fluides qui les arrosent. *p.* 320. Trois sortes d'esprits, les vitaux, les naturels & les animaux. *p.* 321 & 322. Ces derniers sont ou moteurs ou sensitifs, *p.* 322. & remplissent toujours les nerfs dans le temps du repos, comme dans celui de leur action. *p.* 322. Moelle des os (Recherches sur la); LASSON. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 114.

Momie d'une espèce singulière, dont les chairs étoient encore molles & souples, trouvée dans le milieu d'un champ près de Riom en Auvergne, dans un cercueil de plomb enfermé dans une auge de granit. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 47.

Mouvement vermiculaire des intestins, est un mouvement convulsif qu'on n'observe dans les animaux qu'au moment de leur mort, & non dans l'état naturel. Expériences du P. BERTIER, de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie, qui semblent le prouver. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 76. Mouvement alternatif très-sensible, dépendant non de celui du cœur, mais de celui de la respiration, observé dans le sang veineux de la
Jugulaire,

ANATOMIE.

Jugulaire, de la veine cave inférieure, & de la fouclavière, par M. HALLER. *An.* 1753. *Hist.* p. 135.

Nouvelles recherches sur la formation de l'Email des dents, & sur celle des gencives. Par M. HERRISSANT. *An.* 1754. *Hist.* p. 59. *Mém.* p. 429. Les chairs qui ont été déchirées par les dents qui sortent de leurs alvéoles, disparaissent insensiblement, & sont remplacées par d'autres qui leur succèdent, & qui subsistent aussi longtemps que les dents qu'elles entourent, p. 431. de sorte qu'il y a des gencives passagères & des gencives permanentes. *ibid.* Celles-ci ne sont ni percées ni déchirées par les dents. *ibid.* La membrane qui couvre la couronne avant la sortie de la dent, est garnie intérieurement de vésicules qui contiennent une liqueur d'abord très-limpide, qui devient ensuite laiteuse & épaisse, & qui venant à se répandre sur la dent, la couvre d'email. p. 433. Explication des figures. p. 434.

Observations qui ont rapport à l'accroissement des cornes des animaux, & qui peuvent servir à expliquer pourquoi dans certaines circonstances elles tombent & sont renouvelées par d'autres qui les remplacent. Par M. DUHAMEL. *An.* 1751. *Hist.* p. 57. *Mém.* p. 93. L'extrémité de l'ergot d'un jeune Coq, mis à la place de sa crête nouvellement coupée, se greffe de manière à former une vraie corne, p. 93. dont le noyau osseux est quelquefois adhérent au crâne, & quelquefois il n'y tient que par une espèce d'articulation. *ibid.* L'accroissement de cette

Table des Mém. 1751—1760. D

ANATOMIE.

corne se fait chaque année par l'addition d'une double couche , l'une osseuse & l'autre cornée, *p.* 94. à peu près de la même manière que se forment les couches corticales & ligneuses dans le bois. *p.* 95. Les cornes ne sont pas plus extensibles que les os, lorsqu'elles ont acquis un certain degré d'endurcissement, *p.* 95. & puisqu'elles croissent en longueur, il faut qu'elles s'étendent par leur partie inférieure. *p.* 96. On peut appliquer à la structure du bec des oiseaux, ce qui a été dit de celle des cornes. *p.* 97.

Observations Anatomiques sur le cœur. Premier Mémoire, par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 26. *Mém.* *p.* 244. Position du cœur déterminée par celle du péricarde, *p.* 246. & comment il faut s'y prendre pour s'assurer de cette position. *p.* 247. Capacité du péricarde relativement au cœur. *ibid.* Ce viscère conserve son mouvement jusqu'au dernier moment de la vie, & peut-être lui reste-t-il encore quelques vibrations après la mort. *p.* 249. Le péricarde, dans l'état de santé, est appliqué dans toute son étendue à la surface du cœur & des autres parties contenues dans sa cavité. *ibid.* Structure du péricarde. *p.* 251. Il est composé d'une membrane tendineuse, d'une membrane capsulaire, & d'un tissu cellulaire qui les lie entre elles. *ibid.* Structure & attaches de la membrane tendineuse, *p.* 251. & *suiv.* & de la membrane capsulaire, qui, semblable au péritoine, revêt toute la cavité du péricarde, & fournit en se repliant, des attaches & des capsules à tous les vaisseaux qu'elle rencontre, & une enveloppe aux oreillettes & au

ANATOMIE.

cœur. *p.* 256. & *suiv.* Usage du péricarde. *p.* 259. Il est le siège de ce sentiment qu'on nomme *ferrement de cœur.* *p.* 260. Eau du péricarde. *ibid.* Celle qu'on rencontre dans cette cavité est d'autant plus abondante que le temps de la dissection est plus éloigné de celui de la mort, selon la remarque de M. WINSLOW, *p.* 261. & il est vraisemblable qu'elle ne s'y amasse que du moment que les parties privées de la vie ont perdu leur ressort. *p.* 262. Observation d'une suppuration abondante de la membrane capsulaire du Péricarde, à la suite d'une inflammation de poitrine. *p.* 263. & *suiv.* Observations anatomiques sur le cœur. Second Mémoire contenant sa description générale. Par M. LILUTAUD. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 26. *Mém.* *p.* 308. Le cœur peut être comparé à une pomme de Pin, dont la longueur & le diamètre du plus grand cercle de sa base, seroient d'environ cinq pouces. *p.* 308. Description des oreillettes. *ibid.* & *suiv.* Tunique du cœur. *p.* 311. Elle est formée par la membrane capsulaire du péricarde, & il se trouve de plus au-dessous de cette tunique des feuillets membraneux, qui appartiennent au tissu cellulaire. *ibid.* Gouttieres de la surface du cœur; leur description. *p.* 311. Les ventricules. *p.* 312. Leur distinction en antérieur & postérieur, ou en supérieur & inférieur, également défectueuses. *ibid.* Celle en premier ventricule, qui est celui qui répond à l'artere pulmonaire, & en second, qui est celui qui répond à l'aorte, a moins d'inconvéniens & s'accorde mieux avec la pratique de l'Anatomie

ANATOMIE.

& avec l'usage des parties. *p.* 313. Structure du cœur. *p.* 314. La cavité du premier ventricule a une forme triangulaire, ou plutôt prismatique, comme l'avoit déjà observé TABOR. *p.* 315. Le second ventricule est entièrement renfermé dans le premier, dont il occupe plus de la moitié de la cavité. *p.* 317. Les colonnes murales transversales & libres; leur description, *p.* 318 & 319. Valvule annulaire. *p.* 319 & 320. Double cavité des ventricules, *p.* 320. Sçavoir la cavité auriculaire, & la cavité artérielle, leur description, & pourquoi elles ont échappé aux Anatomistes les plus exacts. *p.* 321. La cloison valvulaire qu'on dit être placée sur le bord de la cavité des ventricules, & couvrir l'orifice de l'artère, occupe précisément le milieu de l'un & l'autre ventricule, qu'elle divise en parties égales. *p.* 323.

Observation sur la liqueur de l'allantoïde. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 38. *Mém.* *p.* 392. Conformité entre les parties externes & internes de l'Ane & du Cheval. *p.* 393. Corps trouvés entre l'allantoïde & l'amnios de l'Aneffe, qui ressemblent à l'hippomanès. *p.* 394. Semblables corps trouvés dans l'allantoïde de la Vache, *p.* 395. de la Chèvre, de la Chèvre & de la Brebis. *p.* 397.

Observation Anatomique sur les organes de la digestion de Poiseau appelé Coucou. Par M. HÉRISANT. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 41. *Mém.* *p.* 417. Fables débitées par les Naturalistes au sujet du Coucou. *Mém.* *p.* 417 & 418. La nature l'a dispensé du soin de faire éclore &

ANATOMIE.

d'élever ses petits. *p.* 418. L'estomac du Coucou occupe depuis le sternum jusqu'à l'anus, toute la partie antérieure du bas-ventre, *p.* 420. & les intestins sont placés à la partie inférieure du dos. *p.* 421. L'estomac du Coucou étant fortement attaché aux parties qui l'environnent, il en résulte bien évidemment que la digestion dans cet oiseau ne se fait pas par la voie de la trituration, mais par l'action d'un dissolvant. *p.* 422.

Observations anatomiques sur la structure de la vessie. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 99. *Mém.* *p.* 1. Deux parties essentielles dans la vessie, sçavoir le corps charnu destiné à chasser l'urine, & le sac membraneux à la contenir. *p.* 3. On n'observe dans le premier aucun plan régulier de fibres musculuses, & la face interne en est garnie de colonnes charnuës qui à la solidité près, ressemblent assez à celles qu'on remarque dans l'intérieur des ventricules du cœur *p.* 4. Les endroits de la vessie qui ne sont pas fortifiés par ces colonnes charnuës, cédant à l'impulsion de l'urine, forment souvent des poches dans lesquelles se nichent des pierres, qu'on nomme mal-à-propos *enkistées.* *p.* 5. Origine des fibres charnuës. *p.* 6. & *suiv.* L'ouraque ne s'attache pas au sommet de la vessie, comme on l'assure communément, & cela n'est vrai que lorsque la vessie est vuide. *p.* 9. Structure du col de la vessie, *p.* 10. où l'on observe une partie plus ou moins saillante, qu'on peut nommer *luette*, parce qu'elle en fait les fonctions. *p.* 11. Elle est le siège d'une maladie des plus fréquentes, quoique très-ignorée, à laquelle sa grosseur

ANATOMIE.

extraordinaire donne lieu , & qu'on traite de paralysie de la vessie. *p.* 11 & 12. Anneau ligamenteux du col de la vessie. *p.* 12. Trigone de la vessie , autre partie aussi essentielle que la luette , & aussi peu connue. *p.* 13. Observation d'un abcès dans ces parties. *p.* 15. Le trigone paroît être le siège ordinaire des douleurs qu'on ressent à la vessie. *p.* 17. Sac membraneux de la vessie , sa structure. *p.* 18. Exfoliation de la membrane interne de la vessie. *p.* 20 & 21. Action de ce viscère. *p.* 22.

Observations anatomiques sur le cœur. Troisième Mémoire, contenant la description particulière des oreillettes, du trou ovale , & du canal artériel, Par M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 55. *Mém.* *p.* 369. Il n'est pas possible de déterminer au juste le rapport de grandeur des oreillettes entr'elles & avec les ventricules auxquels elles répondent , & pourquoi. *p.* 369. La première oreillette peut être considérée comme une espace carré long , dans lequel on remarque quatre ouvertures , trois cavités & deux valvules ; description de ces parties. *p.* 370. Valvule de la veine coronaire , sa forme , sa situation & sa destruction dans un âge avancé. *p.* 371. Valvule d'EUSTACHI , très-mal représentée dans les tables de cet Auteur, sa situation , sa forme , *p.* 372. Description & variétés de cette valvule. *p.* 373. & *suiv.* Description de la seconde oreillette , *p.* 376. du trou ovale & de sa valvule. *p.* 377. Quelles sont les fonctions de ces deux parties. *p.* 378. Pourquoi le sang ne passe plus par le canal artériel après la naissance.

ANATOMIE.

p. 379. Variétés que présente ce canal. *p.* 380 & 381.

Œuf, n'existe pas tout formé, selon M. HALLER, dans l'ovaire des femelles. Raifons qu'il en apporte, tirée de l'examen de plusieurs Brevbis ouvertes après l'accouplement. *An.* 1753. *Hift.* *p.* 134.

Organisation des os (Premier Mémoire sur l'); Par M. de LASSONE. *An.* 1751. *Hift.* *p.* 63.

Mém. *p.* 98. Deux substances dans les os, l'une compacte, formée de lames disposées par couches, & l'autre spongieuse, formée de semblables lames disjointes & liées entr'elles par des plaques osseuses & des filets intermédiaires. *p.* 99. La lame osseuse est un assemblage de fibres ou filets, immédiatement adhérens par leurs anastomoses ou leur contact, sans l'interposition d'aucune aréole ou vésicule osseuse. *p.* 100. Confirmation de cette structure par l'examen des fibres osseuses des os & du crâne du fœtus, préparés par la calcination ou par la macération dans l'esprit de vin, *p.* 100 & 101. & par la disposition parallèle des fibres dont les ongles sont composés. *p.* 101. Nouvelle confirmation de la même structure, par la dissection des lames osseuses de l'adulte, ramollies dans une liqueur, au point qu'elles ressembloient à une membrane. *ibid.* Les aréoles ou mailles de MALPIGHI, qu'on prétend être remplies d'un suc osseux, sont supposées. *p.* 102. La lame osseuse ainsi ramollie, ne paroît pas susceptible de division par couches ou feuilletts. *ibid.* Quelle est l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames

ANATOMIE.

osseuses, pour former la substance compacte des os, selon CLOPTON HAVERS, GAGLIARDI, MALPIGHI, *p.* 103. & selon l'Auteur du Mémoire. *p.* 104. L'interposition ou extravasation du suc osseux entre les lames osseuses, ne concourt pas à l'organisation des os en unissant ces lames entr'elles. *p.* 105. Les clous osseux dont parle GAGLIARDI, pourroient bien n'être que des ramifications des fibres osseuses. *ibid.* Preuves tirées de l'examen de différentes coupes sur les os longs. *p.* 106 & 107. Objection tirée de l'exfoliation des os, & réponse à cette objection. *p.* 108 & 109. Peau humaine tannée de véritable, & qui se séparoit en plusieurs lames d'une finesse extrême. *p.* 109. Recherches sur les causes physiques qui déterminent une substance homogène & uniforme, telle que l'est un cartilage, à prendre en s'ossifiant trois différentes formes, savoir celle d'une substance réticulaire au centre des os longs, d'une substance spongieuse ou cellulaire vers les extrémités, & celle d'une substance compacte à la partie externe de ces mêmes os. *p.* 109. 110. & *suiv.* Recherches sur la moëlle. *p.* 114. & *suiv.* Les os les plus propres aux observations sont ceux qui ont été calcinés jusqu'à un certain point par l'action de l'air, *p.* 118. ou par celle du feu, *p.* 119. & ceux qui ont été ramollis dans des liqueurs acides. *p.* 119.

Os (les) les plus durs sont dissous également par le dissolvant de l'estomac des oiseaux carnivores, & par celui de l'estomac du Chien; mais les portions d'os qui n'ont pas eu le temps d'être dissoutes,
font

ANATOMIE.

sont encore roides dans l'estomac des premiers , & flexibles dans celui du second. REAU. *An.* 1752. *Mém.* p. 492.

Os du poids de vingt onces , marbré , plus péfiant & plus dur que les os ordinaires , trouvé après la mort dans le bassin d'un Soldat , qui pendant sa vie s'étoit plaint d'une dureté dans le bas ventre , & de rétentions d'urine. Observation communiquée à l'Académie , par M. TERENCE BRADY , Médecin de S. A. R. le Prince Charles de Lorraine. *An.* 1760. *Hist.* p. 44.

Os (Mémoire sur les) , par M. FOUGEROUX. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* p. 60.

Parotide , qui sortie de ses limites ordinaires , avoit pris un accroissement considérable , & s'étendoit sur toute la joue. *Voyez* Tumeur molle , &c.

Peau humaine , tirée de caves très profondes d'une Eglise , où les cadavres se conservoient sans se corrompre , & dont le tissu paroïssoit formé de lames d'une extrême finesse , qui n'étoient point adhérentes les unes aux autres. *An.* 1751. *Mém.* p. 109.

Penis long d'un pouce , & semblable au gland des quadrupedes , observé dans les Saumons , & canaux qui communiquent avec la laite. *An.* 1753. *Hist.* p. 136.

Péricarde , sa position. LIEUT. *An.* 1752. *Mém.* p. 246. Sa capacité. *ibid.* Sa structure. p. 251. Ses usages. p. 259. Son eau. *ibid.* Suppuration de sa membrane interne ou capsulaire. p. 263.

Péricarde prodigieusement dilaté , & qui tapissoit
Table des Mat. 1751—1760. E

ANATOMIE.

un des côtés de la poitrine, dont le lobe du poumon avoit été détruit, & dont la cavité étoit occupée par le cœur qui y étoit flottant & comme suspendu. Observation de M. HERISSANT, tirée de l'inspection du cadavre d'un Asthmatique mort d'un émétique trop violent.

An. 1753. Hist. p. 130.

Péritoine taillé dans un Chien, sans que l'animal ait donné des signes de douleur. *An. 1753.*

Hist. p. 136.

Pierre formée dans la vessie sur un épi de bled. Observation communiquée à l'Académie par M. GALLON, Ingénieur & son Correspondant. *An. 1753. Mém. p. 128.*

Pierre trouvée dans la vessie d'un Cheval. *An. 1758. Hist. p. 46.*

Pigeons de Pégu & de Siam, qui ont des meules dans le gésier. *An. 1752. Mém. p. 297.*

Poisson monstrueux, composé de deux petits poissons bien conformés & joints par le ventre.

An. 1754. Hist. p. 30.

Polypes trouvés dans le larynx. Observations de M. LIEUTAUD. *An. 1754. Hist. p. 73. 74.*

Rate, est principalement destinée à remplir le vuide que laissent dans le bas ventre l'estomac & les intestins: c'est pourquoi son volume est dans son état ordinaire, en raison inverse de celui de l'estomac. LIEUT. *An. 1752. Mém.*

p. 231.

Rate d'une grosseur énorme & pleine de pus. *An. 1753. Hist. p. 132.*

Rate en grande partie ossifiée, trouvée dans le cadavre d'un homme qui n'avoit jamais ressenti

ANATOMIE.

aucun mal dans cette partie. *An.* 1758. *Hist.* p. 41.

Recherches sur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiseaux. Par M. HERRISSANT. *An.* 1753. *Hist.* p. 107. *Mém.* p. 279. La glotte, ou plutôt les lèvres, sont les organes de la voix dans l'homme; passage de M. DODART sur ce sujet. p. 280. Parmi les animaux il en est qui, comme l'homme, n'ont qu'une glotte, & ceux-là sont ici appelés à *organe simple*, tels que le Chat, le Mouton, &c. & d'autres qui ont une glotte plus compliquée, & nommés à *organe composé*, tels que le Cheval, l'Ane, &c. p. 282. Description de la glotte du Cheval, p. 283. & mécanique du Hennissement. p. 284. Description de la glotte de l'Ane. p. 283. Les lèvres de la glotte ne contribuent presque en rien au son éclatant de la voix de cet animal, qui dépend principalement d'une espèce de tambour & de la membrane qui le couvre. p. 287. Le Mulet tient de l'Ane son père cette conformation particulière de la voix. p. 287. Description de la glotte du Cochon. p. 288. Les oiseaux ont deux glottes, p. 290. & ont de plus une suite de petites membranes fort minces, situées dans l'intérieur des bronches, & susceptibles de tremouffemens, p. 291. & une autre membrane plus ou moins solide, dont l'usage est si essentiel, que sans elle la voix ne sauroit se former distinctement. p. 292. Explication des figures. p. 293.

Recherche sur la structure des artères. Par M. de LASSONE. *An.* 1756. *Hist.* p. 31. *Mém.*

ANATOMIE.

p. 107. Les tuniques des artères sont des enveloppes concentriques, qui forment un tuyau à peu près cylindrique, qui se prêtent un secours mutuel, & concourent à une même fonction générale par des usages fort différens les uns des autres. *p.* 107. On ne doit pas mettre au rang de ces enveloppes, celle que les artères reçoivent des parties contiguës. *p.* 108. La première tunique des artères est un tissu celluleux, *ibid.* où l'on distingue un réseau merveilleux de vaisseaux, de filamens membraneux, & de nerfs. *p.* 109. La seconde tunique qui soutient la première, est dans le Bœuf d'une trame compacte & serrée, fort élastique, & parfaitement semblable à ces ligamens épanouis en forme de membranes: c'est une vraie toile ligamenteuse. *p.* 112. Dans l'Homme, la première tunique ne cesse pas d'être celluleuse, & ne dégénère point en vraie membrane, *p.* 113. mais ressemble au tissu d'une coque de Ver-à-foie: *ibid.* seulement les dernières couches sont d'un tissu plus serré & plus compacte: *p.* 114. ce qui n'est pas de même dans la femme où les couches postérieures sont aussi lâches que les premières *ibid.* Les aspérités que l'on apperçoit sur la seconde tunique, après avoir enlevé la première, & qui ne sont que les restes des petits filets qui passent de l'une à l'autre & qui ont été rompus, ont donné lieu à l'idée d'une tunique glanduleuse qui ne se trouve point dans les artères. *p.* 116. Le tissu celluleux, ou plutôt réticulaire, doit donc être regardé comme la première tunique des artères. *p.* 116 & 117. dont la seconde est formée de fibres

ANATOMIE.

circulaires , p. 117. qui ne s'entrelaissent point ; qui sont parallèles , qui forment des plans dont la multiplicité constitue l'épaisseur plus ou moins considérable de la tunique , qui est très-élastique , &c. p. 118. & ne peut être regardée comme un vrai muscle , p. 119. ou qui du moins est un muscle tout particulier , p. 120. qu'on peut diviser en cinq ou six lames , *ibid.* & qui se continue dans toute l'étendue de l'artère , même jusque dans les viscères , p. 121. où la première tunique ne les accompagne pas. *ibid.* Cette tunique charnue est la même dans tous les animaux. p. 121. Espèce de sphincter qui se trouve à l'embouchure des branches collatérales qui naissent du tronc d'une artère , & qui est formé de fibres qui appartiennent au tronc. p. 124. La tunique charnue des artères porte sur une troisième , qui est très-mince & composée de fibres longitudinales & parallèles , dirigées selon l'axe du vaisseau , p. 126. & si adhérentes à la tunique charnue , qu'il est difficile de les en séparer. p. 127. C'est à cette troisième tunique que se forment les ossifications. p. 127 & 128. Usage de ces différentes tuniques , & phénomènes importans qui en résultent dans l'économie animale. p. 129 La première entretient le calibre des artères , & les met en état de se prêter à toutes leurs extensions & inflexions , *ibid.* & c'est de sa contexture lâche qu'on observe dans les femmes , que dépendent leur délicatesse , & la pléthore qui occasionne en elles le flux menstruel. p. 130 & *suiv.* L'usage de la seconde tunique est d'agir comme muscle ,

ANATOMIE.

p. 132. & celui de la troisième qui est fort lisse, de rendre comme nul l'effet du frottement & faciliter la circulation du sang. *p.* 133.

Recherches anatomiques sur la structure & sur l'usage du Thymus. Par M. MORAND le fils.

An. 1759. *Hist.* *p.* 63. *Mém.* *p.* 525. Le thymus qui se présente d'abord à la vue, lorsqu'on ouvre la poitrine d'un fœtus, dispaeroit dans l'adulte au point qu'on en trouve rarement des vestiges: mais loin de commencer à s'oblitérer dans l'enfant dès qu'il respire, comme le prétendent la plupart des Anatomistes, il augmente considérablement de volume dans les premiers temps de la naissance. *Mém.* *p.* 525 & 526. Ses vaisseaux, *p.* 526. & ses nerfs. *p.* 527. C'est, selon le plus grand nombre des Physiologistes, un corps glanduleux, *p.* 527. sur les fonctions duquel ils ne s'accordent pas, *p.* 528. & qui paroît destiné à fournir au fluide que le fœtus reçoit du placenta, une préparation qui lui est nécessaire avant que d'être portée dans le sang. *p.* 531. Preuves qui confirment cet usage. *p.* 532. & *suiv.* Le thymus est un corps cellulaire & semblable au poumon. *p.* 535. Explication des figures. *p.* 537.

Saumons, ont un pénis semblable au gland des quadrupèdes. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 136.

Superfétation (Exemple de) dans une Jument, qui d'une même portée a eu un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 131.

Sur la digestion des Oiseaux. Second Mémoire. De la manière dont elle se fait dans l'estomac des Oiseaux de proie. Par M. de REAUMUR,

ANATOMIE.

An. 1752. *Hist.* p. 59. *Mém.* p. 461. Il a été prouvé (par les expériences rapportées dans le premier Mémoire) que la trituration est le grand agent de la digestion dans les oiseaux qui ont un gésier. p. 462. Expérience sur une Buse de la grosse espèce, de laquelle il résulte que la trituration n'est pas le principal agent de la digestion dans les oiseaux de proie. p. 464. & *suiv.* Autre Expérience confirmative de la précédente, & qui prouve que la viande peut être digérée dans l'estomac des oiseaux carnassiers, quoiqu'enfermée dans un tube de fer blanc, & par conséquent à l'abri de toute espèce de trituration. p. 467. & *suiv.* La viande n'acquiert pas dans l'estomac des oiseaux carnassiers, une odeur de viande corrompue, d'où il paroît qu'on peut conclure que le dissolvant fourni par ce viscère, agit sur les alimens, comme les liqueurs fortes agissent sur les métaux. p. 473. Os tendres enfermés dans un tube de fer blanc, & qui furent digérés en moins de vingt-quatre heures dans l'estomac de la Buse, au point qu'il n'en restoit aucun vestige. p. 473. Répétition de la même Expérience, avec des os très-durs, p. 474. de laquelle il résulte que les os durs résistent plus long-temps que les os tendres, mais qu'ils ne sont pas à l'abri de l'action du dissolvant de l'estomac, p. 476. auquel résistent néanmoins dans les oiseaux carnassiers, le pain & les grains, p. 477. même cuits, p. 479. ainsi que les fruits. *ibid.* La viande & les os réduits en gelée par le dissolvant de l'estomac de la Buse, offroient à la langue un goût mêlé d'a-

ANATOMIE.

mercure & de salure , & le tube dans lequel ces alimens avoient été enfermés , étant mis sur le feu , donna une flamme qui dura plus d'une minute. *p.* 480. Des morceaux d'éponge enfermés dans un tube de fer blanc , qu'on feroit avaler à un oiseau de proie , s'imbiberoient du dissolvant de l'estomac , & fourniroient ainsi un moyen d'avoir assez de ce dissolvant pour le soumettre à l'analyse. *p.* 481. Celui qu'on a obtenu par ce moyen , mis sur la langue , a paru plus salé qu'amer , & a rougi le papier bleu. *p.* 484. Il n'offre rien de volatil à l'odorat. *p.* 487. Il résulte de toutes les Expériences rapportées dans ce Mémoire , que la digestion se fait par la voie de la trituration dans les oiseaux qui ont un gésier , & par celle de la dissolution dans ceux dont l'estomac est membraneux. *p.* 487. Les os sont dissous dans l'estomac des Chiens , & les portions qui n'ont pas encore été dissoutes , y sont devenu flexibles. Expérience à ce sujet. *p.* 489. Autre Expérience de laquelle il résulte que ce viscère a peu d'effet pour comprimer les alimens qu'il contient. *ibid.* Quoique la digestion se fasse par le moyen d'un dissolvant dans les animaux dont l'estomac est membraneux , il n'en est pas moins vrai que ce dissolvant n'est pas de la même nature dans tous les animaux. *p.* 490. La trituration a beaucoup de part à la digestion dans les ruminans. *p.* 494.

Sur le cours du sang dans le foie du fœtus. Premier Mémoire. Par M. BERTIN. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 117. *Além.* *p.* 323. Quelles sont les véritables routes que suivent les liquides du fœtus ,

ANATOMIE.

foetus depuis leur entrée dans le foie jusqu'au cœur? Quelle est la direction de leur mouvement, & l'économie de leur distribution dans la substance du foie? Quel est enfin le rapport entre la quantité du sang qui remonte du placenta dans ce viscère & celle du sang de la veine porte? Tels sont les objets de ce Mémoire. *p.* 324. Sentiment de GALIEN sur la formation du foie. *ibid.* La véritable structure de la veine ombilicale, connuë d'EUSTACHI. *p.* 325. Découvertes d'ARANTIUS sur ce sujet, *p.* 326. & de FABRICIUS AB AQUAPENDENTE, sur la distribution de la veine ombilicale. *p.* 327. Quel est le sentiment universellement reçu sur le cours du sang dans le foie du foetus. *p.* 328 & 329. Description de l'extrémité supérieure de la veine ombilicale. *p.* 332 & *suiv.* Description de la veine porte dans la substance du foie du foetus. *p.* 338. & *suiv.* Premier Corollaire. Le tronc de la veine ombilicale produit lui seul le canal veineux, & toutes les branches veineuses placées dans la scissure transverse, & sur le milieu de la scissure longitudinale du foie du foetus. *p.* 341. Second Corollaire. La branche droite, ou tige de la veine ombilicale, est une branche de cette veine, & ne peut être regardée comme branche de la veine porte. *p.* 342. Troisième Corollaire. Canal court, produit en partie par la veine ombilicale, & en partie par la veine porte, formant un confluent ou canal de réunion. *p.* 345. Quatrième Corollaire. Le canal veineux est une branche de la veine ombilicale seulement, & n'a aucun rapport dans le foetus humain avec la veine porte.

ANATOMIE.

te. *p.* 350. Cinquième Corollaire Le grand tronç veineux qui est constamment placé dans la scissure transverse du foie du fœtus, est la veine ombilicale. *p.* 352. Sixième Corollaire. Toutes les veines que l'on observe dans la scissure transverse du foie, & qui se plongent dans la substance de ce viscère, n'ont aucun rapport avec la veine porte, & ne naissent point de cette veine. *p.* 352. Septième Corollaire. Les branches du confluent naissent de la veine porte, & de la veine ombilicale. *p.* 354. Huitième Corollaire. La veine porte fournit près du quart des vaisseaux veineux, qui à la façon des artères, se distribuent dans la substance du foie du fœtus. *p.* 355. Neuvième Corollaire. La veine porte ne forme point de sinus dans le fœtus humain. *p.* 359.

Sur l'exfoliation des os. Troisième Mémoire. Par M. TENON. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 39. *Mém.* *p.* 223. On y examine à quel point & dans quelles circonstances la pratique de BELLOSTE, qui consiste à faire plusieurs trous aux os, avec le trépan perforatif, est avantageuse dans le traitement des dénudations récentes du crâne. *Mém.* *p.* 223. Expérience faite sur un Chien dont on a dénudé les os du crâne, & à qui on a appliqué d'un côté plusieurs trous faits avec le trépan perforatif: dont l'autre a été traité sans cette méthode, & l'un & l'autre pansés avec des cataplasmes. *p.* 225. Résultat de cette expérience. *p.* 228 & 229. Répétition de la même expérience, mais dans laquelle on s'est servi de l'onguent Basilic, *p.* 229 de laquelle il résulte, ainsi que de la précédente, que la méthode de

ANATOMIE.

BELLOSTE accélère l'exfoliation ; que la perforation favorise l'apparition, le développement & la cruë des bourgeons ; & que ces bourgeons acquièrent plus de solidité & sont plus près de l'ossification dans le même espace de temps, que ceux qui se forment sur le côté imperforé. *p.* 230. & 231. En hâtant la cruë, la perfection & la maturité des bourgeons, on hâte en même temps la formation de la cicatrice, & par conséquent la guérison. *p.* 233. Expérience de laquelle il résulte qu'il est des cas où la perforation est inutile. *p.* 233 & 234. Elle pourroit être dangereuse dans le cas où les os du crâne sont minces. *p.* 236. Quels sont les signes auxquels on peut reconnoître ce cas. *p.* 237 & 238.

Tendons ne sont pas doués d'une grande sensibilité, selon M. HALLER. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 136.

Tumeur fort grosse à la partie interne de la cuisse d'un Poulet, formée par les intestins. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 131.

Tumeur extraordinaire de la glande thyroïde. Observation de M. LIEUTAUD. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 70.

Tumeur molle, blanche, indolente & mobile, qui s'étoit formée sur la joue d'un enfant, & qui examinée après la mort du sujet, arrivée de toute autre cause, s'est trouvé n'être qu'un prolongement de la glande parotide. Observation communiquée à l'Académie, par M. TENON. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 46.

Vache qui met bas cinq Veaux, pesant cent cinquante livres, les uns en vie & les autres morts. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 138.

ANATOMIE.

Vapeur inflammable sortie en plein Amphithéâtre, à Pise, de l'estomac d'un cadavre qu'on y disléquoit. Observation rapportée par FORTUNUS LICHTUS. *An.* 1751. *Hist.* p. 75.

Vapeur inflammable, sortie d'un des estomacs d'un Bœuf, & qui brûla les cheveux & les sourcils au boucher & à une fille qui l'éclairait. *An.* 1751. *Hist.* p. 75.

Vomissement (le) ne dépend ni de l'action des muscles du bas ventre sur l'estomac, ni de la contraction du diaphragme, puisqu'il n'arrive que dans l'expiration, c'est-à-dire, lorsque le diaphragme est dans le relâchement. LIEUT. *An.* 1752. *Mém.* p. 230.

ANGERSTEIN (M) Son Mémoire sur les Granits de Provence, jugé digne de paroître dans le recueil que l'Académie fait imprimer de ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist.* p. 303.

ARCY (M. le Chevalier d').

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le Chevalier d'ARCY, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Mémoire sur la théorie de l'Artillerie, ou sur les effets de la poudre, & sur les conséquences qui

ARCY (M. le Chevalier d')

en résultent , par rapport aux armes à feu. *An.* 1751. *Hist.* p. 1. *Mém.* p. 45.

Replique à un Mémoire de M. de MAUPERTUIS, sur le principe de la moindre action, inféré dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Berlin, de l'année 1752. *An.* 1752. *Mém.* p. 503.

Canons d'une nouvelle construction. *An.* 1753. *Hist.* p. 70.

Réflexions sur les machines hydrauliques. *An.* 1754. *Hist.* p. 138. *Mém.* p. 679.

Théorèmes de dynamique. *An.* 1758. *Hist.* p. 95. *Mém.* p. 1.

Mémoire sur les degrés d'Ellipticité des Sphéroïdes, par rapport à l'intensité de l'attraction. *An.* 1758. *Mém.* p. 318.

Manière de décrire les Ouales de Descartes, par un mouvement continu. *An.* 1758. *Hist.* p. 67. *Mém.* p. 321.

Mémoire sur la précession des Equinoxes. *An.* 1759. *Mém.* p. 420.

Son Essai d'une Théorie de l'Artillerie. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* p. 142.

Ardoises boursofflées & poreuses, & ardoises vitrifiées par l'action du feu. *An.* 1760. *Mém.* p. 70. & 71.

AROSCA; l'un des Rois des Terres Australes, donne un de ses fils au Capitaine de Gonneville, qui l'emmena sur son vaisseau en France. *An.* 1757. *Mém.* p. 199.

ARQUIER (M.), Correspondant de l'Académie; son Observation de l'Éclipse α du Taureau par la

ARQUIER (M.).

Lune; faite à Toulouse, jugée digne de paroître dans le Récueil des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1757. Hist. p. 182.*

Ses Observations de la Comète de 1759. faites à Toulouse, jugées dignes de paroître dans le recueil que l'Académie publie des Mémoires lûs dans ses assemblées & présentés par des Sçavans Etrangers. *An. 1759. Hist. p. 247.*

Ses Observations faites à Toulouse sur la Parallaxe de Mars. *An. 1760. Mém. p. 89.*

ARTHENAY (M. d'), Secrétaire d'Ambassade à Naples; envoic à l'Académie quelques remarques sur un Eléphant appartenant au Roi de Naples, qui peuvent éclaircir plusieurs points de l'histoire naturelle de cet animal. *An. 1754. Hist. p. 66.* Sa description du Mont Vésuve, seconde partie, jugée digne de paroître dans le Récueil publié par l'Académie, des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1759. Hist. p. 245.*

ARTILLERIE (Mémoire sur la théorie de l'), ou sur les effets de la poudre, & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An. 1751. Hist. p. 1. Mém. p. 45. Voyez à l'article de la Physique générale, Mémoire sur la Théorie de l'Artillerie.*

ARTURE (M.) Médecin du Roi à Cayenne: ses Observations sur le Ver nommé *Macaque*, qui est du genre de ceux qui se trouvent sous la peau des animaux. *An. 1753. Hist. p. 72.*



ASTRONOMIE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
d'Astronomie, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.*

Addition aux Tables Astronomiques de M. CASSINI, publiées en 1740. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Hist.* p. 107. *Mém.* p. 372. Les Tables Astronomiques dont il s'agit, sont assez exactes pour des calculs préparatoires, mais ne le sont pas assez pour suppléer à une observation dont on auroit besoin pour déterminer la Longitude d'un lieu de la Terre; p. 372. & il s'en faut de beaucoup que celles de M. HALLEY, quoique plus exactes, le soient encore assez pour déterminer à une minute près, le lieu de la Lune dans tous les points de son orbite. p. 373. Les premières étant plus simples & d'un usage plus facile, on peut leur conserver ces avantages, en corrigeant, par le moyen des observations, les erreurs qui s'y trouvent tant en longitude qu'en latitude, pour différens degrés d'Anomalie moyenne &c. p. 373. Additions aux Tables Astronomiques de M. CASSINI. p. 378. & *suiv.*

Année solaire: quelle est sa grandeur. LA CAIL. *An.* 1757. *Mém.* p. 138.

Appulse d'une Etoile de la Serre orientale de l'Ecreviffe, au bord septentrional de la Lune. Par M. le MONNIER le fils. *An.* 1752. *Mém.* p. 115. Appulse de l'Etoile du Taureau, nom-

ASTRONOMIE.

mée , par BAYER , p. 116. & de celle nommée α de l'Ecreviffe. *ibid.*

Arc céleste : par une seule observation faite avec tout le soin possible , à l'aide d'un bon quartier de réflexion de 20 pouces de rayon , on ne peut répondre de la quantité absoluë d'un Arc céleste , qu'à 4 minutes près. LA CAIL. *An.* 1759. *Mém.* p. 68.

Arcs-en-Ciel singuliers , observés à Paris les 27 Juin & 18 Novembre 1756. Par M. le GENTIL. *An.* 1757. *Mém.* p. 39.

Calcul des inégalités de Vénus , par l'attraction de la Terre. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hist.* p. 116. *Mém.* p. 309. Table des inégalités de Vénus , produites par l'action de la Terre. p. 329. Table de la longitude moyenne héliocentrique de Vénus , moins celle du Soleil , & du mouvement de Vénus , moins celui du Soleil. p. 331. De la masse de la Terre. p. 332.

Calendrier astronomique intitulé : Etat du Ciel , à l'usage de la Marine. Par M. PINGRÉ , Chanoine régulier de l'Abbaye de Sainte GENEVIÈVE. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 256.

Cap de Bonne-Espérance. Observations astronomiques & physiques qui y ont été faites par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Mém.* p. 398. Quelle est au Cap la hauteur du Pole , p. 407. & la longueur du pendule à seconde , p. 436. Quels sont les vents qui y régissent , p. 438. & quelle en est la température , p. 446. la hauteur du mercure dans le Baromètre , p. 450. la longueur des crépuscules , p. 454. la déclinaison de l'aiman , *ibid.* & la hauteur de la

ASTRONOMIE.

la Marée, *p.* 456. avec la Carte de ses environs. *ibid.*

Comète (les) sont des astres aussi anciens que le monde, assujettis aux mêmes loix que les autres corps célestes, & destinés par le Créateur à remplir le vuide presque immense qui nous sépare des étoiles. *PING. An.* 1757. *Mém. p.* 97. Leurs irrégularités ne sont qu'apparentes, & dépendent du mouvement de la terre combiné avec le leur. *ibid. p.* 105.

Comètes de 1264; sa révolution périodique est de 292 ans *PING. An.* 1760. : *em. p.* 192.

Comète de 1759, ou retour de celle de 1682, découverte à l'Observatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier 1759, vers les six heures du soir, dans la constellation des poissons, observée jusqu'au 3 Juin, par M. MESSIER, attaché au dépôt des plans de la Marine, des Académies d'Angleterre, d'Hollande & d'Italie. *An.* 1760. *Hist. p.* 111. *Mém. p.* 380. Table des lieux de la Comète pendant une année entière, depuis le premier Novembre dans la supposition qu'elle commençât à paroître 35 ou 25 jours avant son passage au périhélie *p.* 385. Explication des deux Tables qui sont à la suite de ce Mémoire. *p.* 422. Table de la route de la célèbre Comète de 1682., aperçue à l'Observatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier au soir 1759, dans la constellation des poissons, & comparée avec les Etoiles fixes jusqu'au 3 Juin de la même année. *p.* 426. Table des ascensions droites, & des déclinaisons des Etoiles pour le temps des observations de la Comète en 1759. tant des Etoiles
Table des Mat. 1751—1760. G

ASTRONOMIE.

nouvelles, que de celles du Catalogue de FLANSTED, qui ont servi à déterminer les positions de la Comète. *p.* 432. Observations de la Comète de 1759. faites en Europe & dans les Indes Orientales, recueillies tant de la correspondance de M. de l'ISLE, que de celle de l'Auteur du Mémoire, *p.* 433. à la Haye, par M. DIRK DE KLINKENBERG, Commis au Secrétariat de L. H. P. les Etats Généraux de Hollande & de Westfrise, de la Société des Sciences de Hollande & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris. *ibid.* A Leyde, par M. LULofs. *p.* 440. A Montpellier, par M. de RATTE. *p.* 442. A Avignon, par le P. MORAND. *p.* 443. A Vienne en Autriche, par le R. P. HILL. *p.* 444. A Léipnik, *p.* 444. A Rome, *p.* 446. A Cadix, Lettre de M. GODIN, *p.* 446. A Lisbonne, par le P. CHEVALIER, Prêtre de l'Oratoire, de la Société Royale de Londres, & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris. *p.* 447. A Pondichéry dans les Indes Orientales, par le P. CŒUR-Doux. *p.* 458. A l'Isle de Bourbon, par M. de la Nux, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences. *p.* 460. Observation d'une Comète observée à l'Isle de Bourbon en 1758, par M. de la Nux, communiquée par M. PINGRÉ. *p.* 463. Comparaison du passage de Mercure sur le Soleil, arrivé en 1763, avec ceux qui avoient été observés jusqu'alors. Par M. de la LANDE, *Ann.* 1756. *Hist.* *p.* 90. *Mém.* *p.* 259. Constellation d'Andromède. Longitude, Latitude & grandeur des 23 Etoiles qui la composent. le GENTIL. *Ann.* 1759. *Mém.* *p.* 460.

ASTRONOMIE.

Construction des Tables du mouvement horaire de la Lune. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1752. *Hist.* p. 115. *Mem.* p. 593. Problème fondamental pour la détermination des mouvemens horaires. *p.* 594. Détermination de la variation horaire du lieu de la Lune. *p.* 595. Expression du lieu vrai dans l'Orbite. *p.* 596. Valeur du mouvement horaire. *p.* 599. Tables. *p.* 600 & *suiv.* Détermination de la variation horaire de la longitude de la Lune *p.* 607. Détermination de la variation horaire de la latitude de la Lune. *ibid.* Table des corrections de la latitude pour le mouvement horaire. *p.* 611. Exemple de la manière d'employer les Tables précédentes. *p.* 613. Manière de déterminer le mouvement de la Lune pendant plusieurs heures, sans prendre la peine de calculer deux lieux de cet astre. *p.* 616. Tables pour suppléer aux précédentes, lorsqu'on cherche le mouvement de la Lune pendant un intervalle de plusieurs heures *p.* 619. Exemple de la manière d'employer les Tables de l'article précédent *p.* 621.

Construction des Tables de la Parallaxe horizontale de la Lune, qui suivent de la théorie donnée des mouvemens de cette Planète ; avec quelques réflexions sur ses autres élémens calculés dans la même théorie. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1752. *Hist.* p. 115. *Mém.* p. 142. Formules de la Parallaxe horizontale de la Lune. *p.* 142. Simplification des Tables dont l'Auteur a donné la construction dans sa théorie de la Lune. *p.* 151. Degré du Méridien Terrestre, qui passe par le $33^{\text{d}} 18'$ de latitude australe, est de 57037 toi-

ASTRONOMIE.

ses, c'est-à-dire plus long que celui mesuré sous l'Equateur, & plus court que celui mesuré sous le Cercle Polaire. LA CAIL. *An.* 1751 *Mém.* p. 530.

Dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, & sur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder. Par M. le GENTIL. *An.* 1752. *Hist.* p. 95. *Mém.* p. 44.

Dissertation sur la Comète de l'année 1264, & détermination de sa théorie. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Mém.* p. 179. Théories de cette Comète, déduites de plusieurs passages d'Auteurs contemporains, desquelles on conclut que la Comète de 1264, est la même que celle de 1556, & que sa révolution périodique est de deux cent quatre-vingt douze ans. p. 192.

Eclipse partielle de Lune, observée le 2 Décembre 1751 au soir. Par M. le MONNIER le fils. *An.* 1751. *Mém.* p. 270.

Eclipse d'une des Pléiades par la Lune. LA CAIL. *An.* 1752. *Mém.* p. 497.

Eclipses de Lune des 23 Décembre 1749, & 19 Juin 1750. LA CAIL. *An.* 1752. *Mém.* p. 500 & 502.

Eclipse de Lune : Remarques sur la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans ces Eclipses. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hist.* p. 85. *Mém.* p. 36.

Eclipse de l'Etoile ρ du Verseau, par le bord obscur de la Lune, le 21 Novembre 1755. *An.* 1755. *Mém.* p. 480.

Eclipse : nouvelle théorie de celles qui sont sujettes aux Parallaxes, appliquée à la grande Eclipse

ASTRONOMIE.

de Soleil, qu'on observa le 25. Juillet 1748. Par M. de L'ISLE. *An.* 1757. *Hist.* p. 130. *Mém.* p. 490. Différence des Parallaxes de hauteur de la Lune, dans les différentes hypothèses de la terre sphérique ou aplatie par les Poles. p. 495. Usage de la théorie précédente dans le calcul de l'Eclipse du Soleil du 25 Juillet 1748. pour *Greenwich & Berlin*, par les tables de M. HALLEY. p. 507.

Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, observée à Chaumontel, au Nord de Marevel proche Luzarches, avec la lunette d'un quart de cercle de 2 pieds de rayon, le même qui a servi plusieurs jours de suite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil du côté de l'Orient & de l'Occident, communiquée par M. le MONNIER, *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 262.

Ecliptique : son obliquité est à l'Isle de France de $23^{\text{d}} 28' 16''$, un peu plus petite qu'au Cap, d'où l'on peut raisonnablement conclure la diminution constante de cette obliquité. la CAIL. *An.* 1751. *Mém.* p. 335.

Ecliptique : Observations sur son obliquité, desquelles il résulte que cette obliquité diminue. la CAIL. *An.* 1751. *Mém.* p. 407 & suiv.

Ecliptique : il y a une diminution réelle dans son obliquité, indépendamment de la nutation. de THU. *An.* 1755. *Mém.* p. 203.

Ecliptique : son obliquité diminue tous les ans de $0'' 44$. la CAIL. *An.* 1757. *Mém.* p. 116.

Ecliptique : son obliquité, qui est l'effet de l'attraction que les Planètes exercent sur la terre,

ASTRONOMIE.

diminuë de 47 secondes par siècle, & ne peut jamais varier en tout que du double de l'inclinaison de Mercure, c'est-à-dire de 14 degrés. LALAN. *An.* 1758. *Ném.* p. 368. & 369.

Ecliptique: la variation de son obliquité est une question qui paroît encore indécite. de THU. *An.* 1759. *Mém.* p. 328.

Elémens de la Comète observée dans le Lion. Par M. PINORE. *An.* 1760. *Hist.* p. 112. *Mém.* p. 152.

Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la mesure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correspondantes; avec les Tables de correction qui en résultent. Par M. de la LANDE.

An. 1757. *Mém.* p. 516. I. Table de ce qu'il faut retrancher de la hauteur marquée sur le quart de cercle quand l'astre a été observé sur le côté de la lunette, hors du Méridien. p. 522.

II. Table de ce qu'il faut ajouter à la hauteur méridienne, prise quelques minutes avant ou après le véritable passage au Méridien, sur le fil vertical, ou sur le centre même de la lunette. p. 523.

III. Table de la correction des hauteurs prises à un quart de cercle immobile, ou placé exactement dans le Méridien, quelques minutes avant ou après le Méridien. p. 523.

Héliomètre. Remarques sur la construction & l'usage de cet ingénieux instrument. de LALAN. *An.* 1754. *Ném.* p. 594. & suiv.

Heures commencent à se compter en Italie de la fin du jour. *An.* 1757. *Mém.* p. 388.

Immersion de l'Etoile μ de l'Arc du Sagittaire, sous le disque obscur de la Lune, observée par

ASTRONOMIE.

M. d'APRÈS à l'Isle de France, située $20^{\text{d}} 09' \frac{3}{4}$ de latitude australe, & que l'on pourra comparer avec le passage de la Lune par le méridien, qui a été observé le même jour à Paris, par M. le MONNIER. *An.* 1751. *Mém.* p. 270.

Jupiter ; sur l'équation de cette planète. LA CAILLE. *An.* 1757. *Mém.* p. 129.

Lune. Observations sur sa parallaxe, faites en même temps en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que peut y causer la figure de la Terre. Par M. BOUGUËR. *An.* 1751. *Hist.* p. 152. *Mem.* p. 64.

Ses conjonctions avec Jupiter, observées à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751, par M. le MONNIER le fils. *An.* 1751. *Mém.* p. 87. & par M. de l'ISLE. *An. id.* p. 90.

Lune : avantages qu'on peut tirer des occultations des fixes par cette planète, & de ses distances tant au Soleil pendant le jour, qu'aux étoiles fixes pendant la nuit, pour la détermination des longitudes, même sur mer. *An.* 1753. *Hist.* p. 246.

Lune ; de l'équation de cette planète. la CAILLE. *An.* 1757. *Mém.* p. 131.

Lune : ce Satellite de la Terre, s'éloigne du plan de l'Equateur terrestre, tantôt de 18 degrés au Nord, & au Sud, tantôt de 28 à 29 degrés. le MON. *An.* 1757. *Mém.* p. 90.

Lunettes astronomiques. Leur défaut qui provient de la différente réfrangibilité des diverses sortes de rayons colorés, n'est pas à beaucoup près aussi considérable que les expériences du Prisme ont fait croire à NEWTON. Le GENT,

ASTRONOMIE.

An. 1755. *Mem.* p. 452. Table des ouvertures qu'il faut leur donner. *ibid.* p. 462.

Lunettes. Le rapport de leurs effets entre elles & sur-tout avec les Téléscopes , est très-mal connu *An.* 179. *Mem.* p. 413.

Mars en opposition avec le Soleil. LA CAIL. *An.* 1752. *Mem.* p. 499.

Mars. Recherches de la parallaxe de Mars , par des observations faites en divers lieux. *An.* 1750. *Mem.* p. 79.

Mars : ses oppositions sont plus rares que celles des autres planètes , puisqu'il y a entre deux oppositions moyennes 779 jours 20 h. 45'
L. LAN. *An.* 1760. *Mem.* p. 109.

Mars : Observation de son opposition avec le Soleil , arrivée au mois de Septembre de l'année 1751. Par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém.* p. 40. Tache ou facule ronde , très-claire , observée à la partie supérieure de cette planète , & qui paroïssoit déborder un peu son disque. p. 41. Comparaison de cette planète avec la précédente des australes , & leur différence en ascension droite. p. 43.

Mars : Observations de TYCHO-BRAHÉ sur cette planète , faites dans l'Isle d'Huëne en 1593. *An.* 1757 *Mém.* p. 446.

Mémoire sur les Elémens de la théorie du Soleil , pour servir de supplément aux deux Mémoires sur le même sujet , qui sont imprimés parmi ceux de l'année 1750. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mem.* p. 520. Second Mémoire sur la parallaxe de la Lune , contenant le résultat des observations faites par ordre

ASTRONOMIE.

ordre du Roi à Berlin , depuis le mois de Mars jusqu'au mois d'Août 1752. & comparées à celles du Cap de Bonne-Espérance. Par M. FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1753. *Hist.* p. 225. *Mém.* p. 97. Table des observations & de leurs résultats. p. 104.

Mémoire sur le diamètre apparent de Mercure , & sur le tems qu'il emploie à entrer & à sortir du disque du Soleil , dans les conjonctions inférieures écliptiques. Par M. de l'ISLE. *An.* 1753. *Hist.* p. 232. *Mém.* p. 243. L'observation de M. de l'ISLE faite au Collège de Clugny , avec un télescope catadioptrique de quatre pieds & demi de longueur , qui grossissoit soixante-quinze fois , garni d'un verre enfumé fort clair , recouvert d'un verre coloré en verd foible , lui donna l'attouchement intérieur des deux disques , à 10 h. 18' 43" de temps vrai , & la sortie totale à 10 h. 21' 23" , de sorte que la sortie totale a été selon cette observation de 2' 40" p. 247. Selon l'observation du P. de MERVILLE , faite au Collège de Louis le Grand , avec une lunette de 16 pieds qui grossissoit soixante-six fois , la demeure de la planète a été de 2' 56" , p. 248. & selon celle de M. LIBOUR , faite au même Collège , avec une lunette de Campani de 15 pieds de longueur , l'attouchement intérieur s'est fait à 10 h. 18' 38" , & la sortie totale à 10 h. 21' 46" , & par conséquent la demeure totale a été de 3' 8" . p. 249.

Mémoire sur l'orbite apparente du Soleil autour de la Terre , en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des Pla-

Table des Mém. 1751—1760. H

ASTRONOMIE.

nètes principales. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1754 *Hist.* p. 120. *Mém.* 521. Principes fondamentaux pour la détermination des perturbations que les Planètes se causent. p. 525. Correction du lieu du Soleil, qui est due à l'attraction de la Lune. p. 532. Tables des Equations Lumieres du Soleil. p. 537. Correction du lieu du Soleil, due à l'action de Jupiter. p. 538. Correction de l'expression du temps, p. 543. & du lieu vrai en lieu moyen. *ibid.* Equations du mouvement du Soleil, dues à l'action de Jupiter. p. 544. De la maniere de convertir une fonction quelconque en série. 545. Equations du lieu du Soleil, qui dépendent de l'action de Vénus. p. 551. Diverses applications de la théorie précédente, pour déterminer la masse de la Lune, p. 557. & celle de Vénus. p. 560. Des temps où toutes les actions des planètes sur la terre, se réunissent pour altérer le plus qu'il est possible le lieu du Soleil, & de la quantité de cette altération p. 562.

Mémoire sur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de son aphélie & son excentricité, par les observations les plus récentes. Par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Hist.* p. 103. *Mém.* p. 204. Dans les oppositions le lieu d'une Planète vû de la Terre, est exactement le même que son lieu vû du Soleil, le seul que l'on cherche. p. 205. Le soin extrême avec lequel on a déterminé de nos jours les positions des principales étoiles fixes, met à portée de connoître toujours à 15 secondes près, le lieu apparent d'une planète. *ibid.* Oppositions

ASTRONOMIE.

de Mars, observées à Paris depuis 1741. *p.* 212. Opposition de 1741, *ibid.* de 1743, *p.* 213. de 1745, *p.* 214. de 1747, *p.* 215. de 1749, *ibid.* de 1751, *p.* 216. de 1753, *p.* 217. Calcul de l'Orbite de Mars par les Observations de 1745, 1747 & 1749. *p.* 221.

Mémoire sur la Longitude de Berlin. par M. de la LANDE. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 370. Lorsqu'une Eclipse d'Etoile par la Lune a été observée en deux endroits éloignés, il faut en déduire le temps vrai de la conjonction de la Lune à l'Etoile pour chaque Observateur, & la différence de ces deux temps est celle des deux Méridiens. *ibid.* Occultation de l'Etoile *Antares* par la Lune, observée à Berlin & à Paris le 6 Avril 1749. ce qui donne pour la différence des Méridiens entre l'Observatoire Royal de Paris & celui de Berlin, 0 h. 44' 17". *p.* 371.

Mémoire sur la Comète qui a paru en cette année 1757. Par M. PINGRÉ. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 108. *Mém.* *p.* 97. Les Comètes sont des Astres aussi anciens que le monde, assujettis aux mêmes loix que les autres corps célestes, & destinés par le Créateur à remplir le vuide presque immense qui nous sépare des Etoiles. *p.* 97. La Comète de cette année, observée à la Haye le 16 Septembre par M. de KLINKENBERG; *p.* 98. à Leyde, la nuit du 18 au 19, par M. LULofs; *ibid.* en Angleterre, par M. BRADLEY; *ibid.* en Suède, par M. WARGENTIN, Secrétaire de l'Académie de Suède; *ibid.* à Aix en Provence, par un Chartreux; *ibid.* à Marseille, par le R. P. PEZENAS, Jésuite; *p.* 99. à

ASTRONOMIE.

Montpellier, par M. RATTE, Secrétaire perpétuel de la Société Royale; *p.* 110. à Rouen, par M. BOUIN, Chanoine Régulier, Correspondant de l'Académie; *ibid.* à Pologne, par M. EUSTACHIO ZANOTTI. 102. Table des lieux observés de la Comète de 1757, comparés avec les lieux calculés. *p.* 103. Les irrégularités des Comètes ne sont qu'apparentes, *p.* 104. & dépendent du mouvement de la Terre, combiné avec celui de ces astres. *p.* 105. La Comète dont il s'agit étoit inconnue jusqu'à présent, puisqu'elle n'a aucun rapport avec celles qui ont été précédemment observées, *p.* 106. & ce n'est point celle qu'on attendoit. *p.* 107.

Mémoire sur la nécessité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propose de faire entreprendre à M. PINGRÉ, dans la partie occidentale & méridionale de l'Afrique, à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761. Par M. de CHABERT. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 77. *Mém.* *p.* 43. Une connoissance plus parfaite que celle que l'on a de la véritable distance du Soleil à la Terre, est l'avantage qu'on doit retirer des observations du passage de Vénus sur le Soleil, faites en des lieux très-éloignés les uns des autres, & comparées entre elles. *p.* 43. Outre cet objet si important du voyage de M. PINGRÉ, il en est d'autres qui ne le sont gueres moins, & qui concernent la position géographique de différens ports situés le long des côtes occidentales & méridionales de l'Afrique. *p.* 44. Mémoire sur l'avantage de la position de quelques Isles de la Mer du Sud, pour l'observation

ASTRONOMIE.

de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761. Par M. de CHABERT. *An.* 1757. *Hist.* p. 77. *Mém.* p. 49. Les lieux dont la différence seroit la plus grande possible pour l'observation du passage de Vénus sur le Soleil, seroient l'Isle de Chypre dans la Mer Méditerranée, & certaines Isles de la Mer du Sud, puisque la différence de l'entrée seroit entre ces deux stations de 16 minutes. p. 49 & 50. Extrait d'une relation du voyage fait en 1595, par le Général ALVARO BENDANO DE NEYRA, dans laquelle il est fait mention de quatre Isles situées dans la Mer du Sud, à environ onze cent lieues à l'Ouest de Lima. Leur nom & leur latitude. p. 50.

Mémoire sur la théorie du Soleil, par M. l'Abbé de la CAILLE *An.* 1757. *Hist.* p. 111 *Mém.* p. 108. De l'obliquité de l'Ecliptique. p. 109. Des réductions que l'Auteur a faites à ses observations avant que de les employer au calcul des élémens de la théorie du Soleil, p. 116. Elémens de la théorie du Soleil, calculés dans l'ellipse. p. 119. Recherches des mêmes élémens indépendamment du calcul de l'ellipse. p. 121. Variations des élémens de la théorie du Soleil. p. 124. Comparaison des calculs du Soleil faits sur les élémens précédens, avec ceux qui résultent des Tables de Messieurs HALLEY & CASSINI. p. 127. Sur l'équation de Jupiter. p. 129. De l'équation de Vénus. p. 130. De l'équation lunaire. p. 131. De la grandeur de l'année solaire, p. 138. Du mouvement de l'apogée du Soleil. p. 140. Si l'équation du centre du Soleil est constante. p. 141. H iij

ASTRONOMIE.

Mémoire sur les passages de Vénus devant le disque du Soleil en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une manière générale l'effet de la parallaxe dans les différens lieux de la Terre, pour l'entrée & pour la sortie de Vénus, soit par le calcul, soit par des opérations graphiques : avec des remarques sur l'avantage qu'il y auroit à observer la sortie en 1761. vers l'extrémité de l'Afrique. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hist.* p. 77 & 99. *Mém.* p. 232. Méthode pour trouver graphiquement & sans calcul l'effet des parallaxes dans tous les pays de la Terre. p. 239. De la projection Stéréographique. p. 245. Des observations qu'il conviendrait faire en 1761, du côté du Cap de Bonne-Espérance. p. 246. Mémoire sur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter en raison inverse du carré de la distance. Par M. de la LANDE. *An.* 1758. *Hist.* p. 71. *Mém.* p. 12.

Mémoire sur le mouvement des nœuds du quatrième Satellite de Jupiter. Par M. MARALDI. *An.* 1758. *Hist.* p. 77. *Mém.* p. 81.

Mémoire sur la vraie longueur des degrés du Méridien en France. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1758. *Mém.* p. 237. Corrections à faire aux observations des distances des Etoiles qui ont servi à déterminer la vraie longueur des degrés du Méridien en France, en y appliquant la déviation qui n'étoit pas encore publiée lors de ces observations. p. 239. Longueur des degrés du Méridien, sous différens parallèles de la France. p. 241.

Mémoire dans lequel on détermine le mouve-

ASTRONOMIE.

ment des nœuds de chacune des six Planètes principales par l'action de toutes les autres; l'inégalité de la précession moyenne des Equinoxes, & le changement de latitude des Etoiles fixes, dans le principe de la gravitation universelle. Par M. de la LANDE. *An. 1758. Hist. p. 84. Mém. p. 252.* Mouvement annuel des nœuds de chaque Planète sur l'Orbite de chacune des cinq autres, par rapport aux Etoiles fixes. *p. 260 & 261.* Table I. Changement de la longitude des Etoiles fixes boréales pour le dix-huitième siècle & pour les siècles peu éloignés. *p. 265.* Table II. Changement de la distance des Etoiles au Pole boréal de l'écliptique pendant un siècle. *p. 266.* Table III. Obliquité de l'écliptique en supposant la masse de Vénus telle qu'elle a été déterminée à la page 260. *p. 266.* Table IV. Précession des Equinoxes pour les dix-huit premiers siècles de notre Ere, suivant la détermination de la page 268. *p. 267.*

Mémoires sur quelques phénomènes qui résultent de l'attraction que les Planètes exercent sur la Terre, & en particulier sur le changement de latitude des Etoiles fixes. Par M. de la LANDE. *An. 1758. Hist. p. 87. Mém. p. 339.*

Mémoire sur l'observation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An. 1759. Hist. p. 166. Mém. p. 63.* Première Partie, qui contient différentes remarques générales sur l'observation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. *p. 63.* Remarques sur la précision des mesures absolues des Arcs célestes, faites en mer avec

ASTRONOMIE.

le quartier de réflexion. *p.* 68. Par une seule observation faite avec tout le soin possible , à l'aide d'un bon quartier de réflexion de 20 pouces de rayon , on ne peut répondre de la quantité absoluë d'un Arc céleste , qu'à quatre minutes près. *ibid.* Remarques sur le choix des méthodes propres à déterminer les longitudes sur mer. *p.* 71. Remarques sur les principaux Ecrits modernes où l'on parle des longitudes observables en mer , par le moyen de la Lune. *p.* 73. Remarques sur la méthode pour laquelle l'Etat du Ciel de M. PINGRÉ , avoit été principalement calculé. *p.* 75. Remarques sur la méthode expliquée par M. BOUGUIER. *p.* 82. Remarques sur la méthode donnée par l'Auteur , dans l'Introduction , au second Tome de ses Ephémérides. *p.* 84. Seconde Partie , qui contient l'exposition de la méthode qui paroît à l'Auteur la meilleure pour la recherche des longitudes , & les démonstrations des opérations qu'elle exige. *p.* 87. Ordre des observations. *p.* 88. De la lunette qu'il faut appliquer aux quartiers de réflexion. *p.* 89. Du calcul de l'heure vraie de l'observation de la Lune. *p.* 91. De la manière de réduire la distance observée de la Lune à une Etoile , à la distance vraie qui doit servir au calcul de la longitude *p.* 94. Pour réduire la hauteur de l'Etoile & la hauteur de la Lune à celles qu'on eût observées dans le moment où l'on a mesuré leurs distances. *p.* 95. Pour réduire la distance observée de la Lune à l'Etoile , à celle qui n'auroit été altérée ni par la réfraction , ni par la parallaxe. *p.* 96. Modèle de calcul

ASTRONOMIE.

calcul pour un Almanach Nautique , selon la méthode expliquée dans ce Mémoire. *p.* 98.

Mémoire sur la Comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il est le plus à propos d'employer , en faisant usage des observations faites sur cette Comète dans les quatre dernières apparitions. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 160. *Mem.* *p.* 115.

Mémoire sur le retour de la Comète de 1682 , observée en 1759. avec les élémens de son Orbite pour cette dernière apparition. Par M. de la LANDE. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 119. *Mem.* *p.* 1. Sentiment des anciens Philosophes sur la nature des Comètes. *p.* 2. Les Comètes , que le plus grand nombre des Anciens regardoient comme des Météores , ont été considérées comme des astres particuliers par Appollonius le Myndien , & par Sénèque. Passage de ce dernier. *p.* 6. Sentimens des Modernes sur les Comètes. *p.* 8. La Comète de 1472, terrible par sa queue & par la rapidité de son mouvement , est la première qui ait été décrite exactement par Longomontanus *p.* 10, La Comète qui paroît aujourd'hui a été observée en 1531 par Pierre Apian, d'Ingolstadt , qui le premier remarqua que la queue des Comètes est toujours dirigée vers l'opposite du Soleil. *ibid.* Découverte d'Hevélius sur la Trajectoire des Comètes. *p.* 12 & 13. Découvertes de M. HALLEY , sur le retour de la Comète de 1682 & ses anciennes apparitions. *p.* 16. La plus petite des Orbites cométaires est de onze cent millions de lieues de diamètre. *p.* 17. Du retour de la Comète de 1682 , en
Table des Mat. 1951—1760. I

ASTRONOMIE.

1759, & des calculs qui l'ont précédé. *p.* 22. Observations de cette Comète en 1759, *p.* 28. qui fut d'abord apperçuë dès le 25 Décembre 1758, par un Payſan de Drefde, nommé PALITSH. *p.* 29. De la lumiere & de la queue de cette Comète, *p.* 30. & calcul de ſes éléments. *p.* 34.

Mémoire ſur la Comète de 1758. Par M. de l'ISLE. *An.* 1759. *Hiſt.* *p.* 164. *Mém.* *p.* 154. Description d'une lunette propre à chercher les Comètes. *p.* 155. La Comète vuë à Dolkowitz les 25 & 27 Juillet, par M. GARTNER; *p.* 157. & à Paris le 15 Août, par M. MESSIER. *ibid.* Explication de la Carte où l'on a marqué la route apparente de la Comète dans le Ciel. *p.* 158. & *ſuiv.* Description du Télescope catadioptrique qui a ſervi à observer cette Comète. *p.* 161. Occultation d'une petite Etoile par la Comète. *p.* 166. Le diamètre de la chevelure fut trouvé le 10 Septembre de 3' 40", & celui du noyau de 12". *p.* 169. La Carte annexée à ce Mémoire, dans laquelle on a non ſeulement tracé la route de la Comète, mais où l'on a auſſi marqué les nouvelles Etoiles qui ont été déterminées dans le paſſage de cette Comète, a été préſentée au Roi. *p.* 177. Dernière apparition de la Comète, à Paris la nuit du 2 au 3 Novembre *ib.* Elémens de la Comète de 1758, calculés par M. PINGRÉ, d'après les observations contenues dans ce Mémoire. *p.* 178. Table I. Lieux des Etoiles du Catalogue de FLAMSTEAD, qui ont ſervi à la détermination des lieux de la Comète de 1758. pour le commencement de l'année

ASTRONOMIE.

1690. *p.* 179. Table II. Lieux des Etoiles du Catalogue de FLAMSTEAD , réduits au temps des observations de la Comète de 1758. *p.* 180. Table III. Lieux des Etoiles ajoûtées au Catalogue de FLAMSTEAD , avec leur différence d'ascension droite & de déclinaison , observées entre elles , & avec les Etoiles dudit Catalogue , réduits au temps des observations de la Comète de 1758. *p.* 181. Table IV. Table des lieux de la Comète de 1758 , découverte le 15 Août au matin , observée jusqu'au trois Novembre , tirée de sa situation à l'égard des Etoiles comprises dans les Tables I. & III. par M. MESSIER. *p.* 186. Route de la Comète de 1758. observée à Paris par M. MESSIER , & présentée au Roi.

Mémoire sur la hauteur solsticiale du Soleil au Solstice d'Été de 1763. Par M. CASSIN DE THURY. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 325. La question sur la variation de l'obliquité de l'Écliptique , paroît encore indécidée. *p.* 328.

Mémoire sur la précession des Equinoxes. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 420. Erreur de M. NEWTON , sur la manière dont il déduit le phénomène de la précession , du principe de la gravitation universelle. *ibid.* Examen de la méthode de M. SYMPSON , pour trouver la précession des Equinoxes. *p.* 426. Mémoire sur le Diamètre apparent du Soleil , & sur sa grandeur réelle. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 122. *Mém.* *p.* 46. Le diamètre apparent du Soleil , selon les Anciens , est d'environ un demi-degré , & selon les observa-

ASTRONOMIE.

tions faites avec un Héliomètre composé de deux objectifs, le diamètre apparent du Soleil apogée est de $31' 30'' \frac{1}{2}$. *p. 52*. Sa grandeur réelle est cent sept fois la largeur de la Terre, ce qui donne pour le diamètre réel 305918 lieues de 2282 toises chacune. *ibid.*

Memoire sur la parallaxe du Soleil, qui résulte de la comparaison des observations simultanées de Mars & de Vénus, faites en 1751 en Europe & au Cap de Bonne-Espérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An. 1760. Hist. p. 108. Mém. p. 73*. Recherches de la parallaxe du Soleil, par les observation de Mars. *p. 74*. Remarques sur les observations faites au Cap de Bonne-Espérance. *p. 78*. Recherche de la parallaxe de Mars, par les observations de M. BRADLEY, faites à Greenwich. *p. 79*. II. Recherche, par les observations de M. ZANOTTI, à Bologne. *p. 80*. III. Recherche, par les Observations faites à Paris, à l'Observatoire Royal, par MM. CASSINI de THURY & le GENTIL. *p. 81*. IV. Recherche, par les observations de Mars faites en Suède. *p. 82*. Conclusion de la parallaxe horizontale de Mars, en opposition le 14 Septembre 1751. *p. 85*. Recherche de la parallaxe de Mars, par des observations faites par d'autres Astronomes, vers le temps de l'opposition du mois de Septembre 1751. *p. 86*. I. Par les observations de feu M. CASSINI & M. MARALDI. *p. 86*. II. Par les observations de M. de l'ISLE, à Paris. *p. 87*. III. Par les observations du R. P. Beraud, à Lyon. *p. 88*. IV. Par les observations faites à Toulouse, par

ASTRONOMIE.

MM. GARIPUY & d'ARQUIER. *p.* 89. V. Par les observations faites à Naples, par le R. P. CARCHANI & M. l'Abbé SABATELLI. *p.* 90. VI. Par les observations de M. ROSE, à Wirtemberg. *p.* 92. Conclusion des recherches précédentes. *p.* 93. Recherche de la parallaxe du Soleil par celle de Vénus dans sa conjonction inférieure. *p.* 93. Recherche de la parallaxe du Soleil par la comparaison des hauteurs méridiennes de cet Astre & d'Arcturus. *p.* 96.

Mémoire sur la théorie des deux Comètes qui ont été observées au commencement de cette année. Par M. l'Abbé CAPPE d'AUTEROCHE.

An. 1760. *Hist.* *p.* 112. *Mém.* *p.* 66.

Méridienne tracée à Florence depuis 300 ans, par Paul Toscanelli. *An.* 1757. *p.* 350.

Mesure du trente-quatrième degré de latitude australe. la CAIL. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 425.

Mesure de cinq degrés en longitude, qu'il est possible d'obtenir par le moyen d'un seul signal.

An. 1757. *Mém.* *p.* 398.

Méthode pour déterminer la hauteur du Pole, sans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément. Par M. le Marquis de COURTIVRON.

An. 1755. *Hist.* *p.* 109. *Mém.* *p.* 287.

Nébulieuses. Voyez Remarque sur les Etoiles nébulieuses.

Neros des Chaldéens, est une période de 600 ans. *An.* 1756. *Mém.* *p.* 72

Obliquité de l'Ecliptique déterminée à Pise par M. PERELLI. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 346. Observations sur la diminution de cette obliquité. *ibid.* *p.* 352.

ASTRONOMIE.

Observation de la dernière opposition de Mars avec le Soleil. Par M. de THURY. *An.* 1751. *Mém.* p. 40. Le temps le plus favorable pour déterminer les élémens de la théorie des Planètes supérieures, est celui de leurs oppositions avec le Soleil, sur-tout lorsque ces oppositions arrivent dans le temps de leur périhélie. *ibid.* Tache ou facule ronde très-claire, observée à la partie supérieure de Mars, & qui paroïssoit déborder un peu son disque. p. 41. Changement de cette tache dans l'espace de quelques jours. p. 42. Comparaison de Mars avec la précédente des Australes des Poissons, & différence d'ascension droite entre cette Planète & ladite Etoile.

p. 43.

Observations de deux conjonctions de Jupiter à la Lune; faites à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751. Par M. le MONNIER le fils, *An.* 1751. *Mém.* p. 87.

Observations pour la conjonction de Jupiter avec la Lune, du 29 Décembre 1751, au soir, faites à Paris dans l'hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mém.* p. 90.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751 au soir, faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mém.* p. 273.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751 au soir. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Mém.* p. 268.

Observation de l'Eclipse partielle de Lune, du 2 Décembre 1751, faite à l'Observatoire Royal de Paris. Par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Mém.* p. 291.

ASTRONOMIE.

Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin, par M. de THURY. *An. 1751. Mém. p. 301.*

Observations astronomiques & physiques, faites au Cap de Bonne-Espérance pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An. 1751. Hist. p. 158. Mém. p. 398.* Description de l'Observatoire du Cap, *p. 398.* & des instrumens employés à ces observations. *p. 399.* Vérification des instrumens & de quelle maniere l'Auteur s'en est servi. *p. 401.* Recherches sur la hauteur du Pole à l'Observatoire du Cap, & sur l'obliquité de l'Ecliptique. *p. 407.* Observations pour les réfractions astronomiques, avec la Table qui a servi à corriger les hauteurs observées au Cap. *p. 412.* Observations des hauteurs méridiennes du Soleil & des Etoiles, lorsqu'ils se sont trouvé sur le même parallèle. *p. 417.* Observations de deux oppositions de Saturne au Soleil. *p. 418.* Observation de l'opposition de Mars au Soleil. *p. 419.* Eclipses de quelques Etoiles par la Lune. *p. 420.* Observations de deux Eclipses de Lune. *p. 421.* Eclipses des Satellites de Jupiter. *p. 423.* Mesure du trente-quatrième degré de latitude australe. *p. 425.* Distances au Zénit de 8 Etoiles du côté du Nord. *p. 427.* Distances au Zénit de 8 Etoiles du côté du Sud. *p. 427.* Observations Géodésiques. *p. 428.* Observations faites à l'Observatoire du Cap, pour trouver la direction de la Méridienne. *p. 431.* Mesure de la longueur du Pendule, à 33^{d.} 55' de latitude australe. *p. 436.* Observations météorologiques, ou des-

ASTRONOMIE.

cription des vents & des saisons du Cap. *p.* 438.
 Il n'y a gueres que deux vents généraux qui régnent au Cap, sçavoir le Sud-Est & le Nord-Ouest. *ibid.* De la température de l'air au Cap. *p.* 446. De la pluie, de la grêle & du tonnerre. *p.* 448. Du Baromètre sur les montagnes voisines de la ville du Cap de Bonne-Espérance. *p.* 451. Sur la longueur des crépuscules. *p.* 454. Sur l'aiman. *ibid.* Sur l'heure & la hauteur de la Marée. *p.* 456. Carte du Cap de Bonne-Espérance & de ses environs. *après la page* 456.
 Observations faites par ordre du Roi, pour la distance de la Lune à la Terre, dans l'Observatoire Royal de Berlin, en 1751 & 1752. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 457. La distance de la Lune à la Terre, a un rapport constant avec sa parallaxe, & la méthode la plus sûre pour découvrir cette parallaxe, est de faire des observations correspondantes en deux endroits fort éloignés l'un de l'autre, tels que Berlin & le Cap de Bonne-Espérance. *p.* 457 & 458. La hauteur du Pole à l'Observatoire de Berlin est de 52^d. 31' 13".
 Observations. *p.* 459. & *suiv.*
 Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751. faite à l'Observatoire Royal. Par M. CASSINI de THURY. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 221.
 Observations astronomiques faites à l'Observatoire Royal de Greenwich, correspondantes à celles de M. l'Abbé de la CAILLE, au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une Lettre écrite par M. BRADLEY à M. de PISLE, datée

ASTRONOMIE.

datée de Greenwich le 22 Août 1752. Vieux style. Traduite de l'Anglois. *An.* 1752. *Hist.* p. 109. *Mém.* p. 424. & Réponse de M. de l'ISLE à M. BRADLEY, contenant le résultat des comparaisons des observations faites à l'Observatoire de Greenwich, avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, faites au Cap de Bonne-Espérance. p. 434.

Observations astronomiques, faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1749, & une partie de l'année 1750. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mém.* p. 496. Eclipse d'une des Pléiades par la Lune. p. 497. Opposition de Saturne au Soleil. p. 498. Opposition de Mars au Soleil. p. 499. Hauteur solsticiale du Tropique du Cancer. p. 500. Hauteur solsticiale du Tropique du Capricorne. p. 501. Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Décembre 1749. p. 500. Observation de l'Eclipse de Lune du 19 Juin 1750. p. 502. Hauteur solsticiale du Soleil dans le Cancer. p. 502.

Observation de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751. faite à l'Observatoire Royal de Paris, avec des remarques sur les deux conjonctions écliptiques de cette Planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & en 1769. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Hist.* p. 222. *Mem.* p. 27.

Observations astronomiques faites à l'Isle de France, pendant l'année 1753. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1753. *Hist.* p. 110. *Mém.* p. 44. Eclipse du Soleil du 3 Mai 1753, p. 44. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées avec

Table des Mém. 1751—1760. K

ASTRONOMIE.

une lunette de 14 pieds de longueur. *p.* 45.
 Passage de Mercure sur le Soleil. *p.* 46. Op-
 position de Mars au Soleil. *p.* 50. Observations
 pour la hauteur du Pole & l'obliquité de l'Eclip-
 tique. *p.* 51. Observations pour la longueur du
 Pendule simple à secondes, à l'Isle de France.

p. 54.

Observation du passage de Mercure sur le Soleil,
 faite à l'Observatoire Royal, le 6. Mai au matin.
 Par M. CASSINI de THURY. *An.* 1753. *Hist.*
p. 229. *Mém.* *p.* 59.

Observations du passage de Mercure sur le dis-
 que du Soleil, le 6 Mai 1753 au matin, faites
 en présence du Roi, par M. le MONNIER le
 fils. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 228. *Mém.* *p.* 134.

Observation de Mercure sur le Soleil, faite le
 6 Mai 1753. Par M. BOUGUER. *An.* 1753.
Hist. *p.* 231. *Mém.* *p.* 193.

Observation de la conjonction éclipitique de
 Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753.
 au matin, faite à l'Observatoire Royal; avec
 des recherches sur l'inclinaison vraie de l'orbite
 de cette Planète, par rapport au plan de l'écli-
 ptique. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Hist.*
p. 230. *Mém.* *p.* 269. Table des ascensions
 droites, déclinaisons, longitudes & latitudes de
 Mercure, pour le temps vrai de chaque obser-
 vation rapportée ci-dessus, en supposant le lieu
 du Soleil pris des Tables de M. CASSINI, &
 l'obliquité de l'Ecliptique de 23^{d.} 28' 20".
p. 274. Table des longitudes & latitudes de
 Mercure vuës de la Terre, réduites au centre
 du Soleil, en supposant le rapport des distances

ASTRONOMIE.

de Mercure au Soleil & à la Terre , comme 45336 est à 55669. *p.* 275.

Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lune , faite à l'Observatoire Royal , le 27 Juillet au matin. Par M. de THURY. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 366.

Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lune , faite à l'Observatoire Royal , le 27 Juillet au matin. Par M. le GENTIL. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 401.

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil , faite à Rouen le 6 Mai 1753 au matin. Par M. PINGRÉ. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 231. *Mém.* *p.* 420. Selon laquelle l'inclinaison apparente de l'Orbite de Mercure sur l'Ecliptique , se trouve de 10^{d.} 25' 17". *p.* 426. Le lieu du nœud ascendant à 15^{d.} 23' 30" du Scorpion. *p.* 427. & l'inclinaison vraie de l'orbite de 7^{d.} 0' 6". *p.* 428.

Observation de l'Eclipse de Soleil , faite à Thury , le 26 Octobre 1763. Par Mr MARALDI. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 539.

Observation de la conjonction de l'Etoile β du Capricorne avec la Lune , faite au Château Royal de Vincennes , le 5 Octobre 1753. Par M le GENTIL. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 582.

Observations de l'occultation de l'Etoile ϵ du Taureau , & de l'occultation de Vénus par la Lune , faites à l'Observatoire Royal en 1753. Par M. MARALDI. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 584.

Observation du passage de Mercure sur le Soleil dans le nœud descendant , faite au Chateau de Meudon le 6 Mai 1753. avec une méthode

K ij

ASTRONOMIE.

pour en déduire les élémens de l'orbite. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1754. *Mém.* p. 589.

Observation de l'occultation de l'Etoile ρ du Verseau par la Lune, & de la conjonction de l'Etoile θ avec la même Planète, le 21 Novembre 1754. au soir, faite à Paris à l'Hôtel de Clugny. Par M. de l'ISLE. *An.* 1754. *Mém.* p. 382.

Observations des diamètres apparens du Soleil, faites à Paris les années 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & des réflexions sur l'usage de ces lunettes. Par M. de l'ISLE. *An.* 1755. *Hist.* p. 101. *Mém.* p. 145. Les diamètres apparens du Soleil paroissent d'autant plus petits que l'on emploie de plus longues lunettes à les observer. p. 146. Précautions apportées par l'Auteur dans ces observations, & difficultés qui s'y rencontrent. p. 147 & *suiv.* Détail des observations faites avec une lunette de 20 pieds. p. 154. & *suiv.* Diamètres apparens du Soleil, corrigés par les réfractions. p. 160. Observation très exacte faite avec une lunette de 13 pieds, & par laquelle le diamètre apparent du Soleil s'est trouvé plus grand de 3 ou 4 secondes, qu'avec celle de 20 pieds. p. 161. Observations faites avec une lunette de 7 pieds, dans lesquelles le diamètre apparent du Soleil s'est trouvé plus grand de 8 à 9 secondes, qu'avec la lunette de 13 pieds, & de 12 à 15 secondes, qu'avec celle de 20 pieds. p. 162 & 163. Réflexions sur la cause de la variété des diamètres apparens du Soleil, observés

ASTRONOMIE.

avec différentes lunettes. *p.* 164. & *suiv.* Le moyen le plus avantageux de regarder le Soleil, est de mettre un verre verd par dessus un verre enfumé, ce qui rend l'image de cet astre blanche, sans la rendre trop lumineuse, & par conséquent très propre à être regardée long-temps sans blesser la vuë. *p.* 170.

Observation de l'occultation de plusieurs Etoiles des Hyades par la Lune, le 25 Septembre 1755. Par M. PINGRÉ. *An.* 1755. *A.ém.* *p.* 21.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Observatoire Royal, par M. MARALDI. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 113.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury par M. CASSINI. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 114.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Observatoire Royal, par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 115.

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin, pendant l'année 1755, par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 172. Hauteur solsticiale du Soleil dans le tropique du Cancer. *ibid.* Eclipse d'Aldébaran par la Lune. *p.* 173. Eclipse de l'Etoile θ de la Balance par la Lune. *p.* 174. Opposition de Saturne au Soleil. *ibid.*

Observation des hauteurs solsticiales du bord supérieur du Soleil, comparées à celles d'ARCTURUS, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 92.

ASTRONOMIE.

Mém. p. 199. Solstice d'Été de l'année 1752 & de 1753, *p. 200.* de 1754 & 1755, *p. 201.* de toutes lesquelles observations il résulte qu'indépendamment de la nutation, il y a une diminution réelle dans l'obliquité de l'Ecliptique. *p. 203.*

Observations de trois occultations d'Aldébaran par la Lune, & de l'occultation de l'Etoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755. Par M. MARALDI. *An. 1755. Mém. p. 284.*

Observation de l'occultation d'Aldébaran par la Lune, le 16 Décembre 1755. Par M. PINGRÉ. *An. 1755. Mém. p. 286.*

Observation de l'Eclipse partielle de Lune, faite le 27. Mars 1755. à l'Observatoire de l'Abbaye Royale de sainte Genevieve, par M. PINGRÉ. *An. 1755. Mém. p. 390.* Observation de la même Eclipse, faite à Rouen. Par M. BOURN, Chanoine Régulier de S. Lo, &c. *ibid. p. 392.* Réflexions sur l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. *p. 393.*

Observation de l'Eclipse du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieüe à l'Ouest de Monfort-l'Amaury. Par M. de FOUCHY. *An. 1755. Mém. p. 469.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. Par M. le MONNIER. *An. 1755. Mém. p. 470.* Comparaison de l'observation précédente avec celles qui ont été faites à l'Isle d'Æsel, dans la mer Baltique, par M. GRISCHOW, avec un Telescope Grégorien de 2 pieds, & réduites au Méridien de l'Observatoire

ASTRONOMIE.

d'Arensbourg, dont il étoit distant de $51^{\circ} \frac{1}{2}$ de temps. *ibid.*

Observation de l'Eclipsé d'Aldébaran par la Lune, faite à Paris le 6 Juillet au matin. Par M. le MONNIER. *An. 1755. Mém. p. 472.*

Observation de l'Eclipsé de Lune du 27 Mars 1755. faite au Luxembourg à Paris. Par M. de la LANDE. *An. 1755. Mém. p. 479.*

Observations astronomiques, faites à l'Observatoire de sainte Geneviève, par M. PINGRÉ. Conjonction d'Aldébaran avec la Lune, le 9 Février. *An. 1756. Mém. p. 353.* Passage de la

Lune dans les Hyades, le 7 Mars. *p. 354.*

Conjonction de la Lune & de β μ , le 3 Juillet. *p. 356.* Eclipsé de ρ du Lion, le 12 Décembre. *p. 357.* Eclipsés des Satellites de Jupiter. *p. 360.*

Observations astronomiques, faites au Collège Mazarin pendant l'année 1756. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An. 1756. Mém. p. 361.* Hauteur solsticiale du Soleil, en Juin 1756. *ibid.*

Distances de l'Etoile π de la grande Ourse au Zénith. *ibid.* Distances de l'Etoile τ d'Hercule au Zénith. *p. 362.* Eclipsé de Mars par la Lune,

observée à Florence par le R. P. XIMENÈS. *p. 362.*

Eclipsé de l'Etoile ρ du Lion par la Lune. *p. 363.*

Observation de Mercure sur le disque du Soleil. *p. 363.*

Observation de l'Eclipsé de Lune, du 30 Juillet 1757. faite à l'Observatoire Royal par MM. THURY & MARALDI. *An. 1757. Mém. p. 166.*

Observation de l'Eclipsé de Lune du 30 Juillet

ASTRONOMIE.

1757. à l'Observatoire de sainte Genevieve, par M. PINGRÉ. *An. 1757 Mém. p. 169.*

Observations astronomiques faites au Palais du Luxembourg à Paris, pendant les mois d'Octobre, Novembre & Décembre 1757. Par M. de la LANDE. *An. 1757. Mém. p. 173.*

Observations faites à l'Observatoire de sainte Genevieve en l'année 1757. Par M. PINGRÉ. *An. 1757. Mém. p. 471.*

Observation de l'opposition de Jupiter au Soleil. *p. 471.* Opposition de Saturne. *p. 473.*

Passage de la Lune dans les Hyades. *p. 474.* Eclipse d'Aldébaran par la Lune, le 25 Février, *p. 476.*

Conjonction de la Lune avec l'Etoile ρ du Lion. *p. 478.* Eclipse de l'Etoile μ du Serpenteire. *ibid.* de γ du Taureau. *p. 479.*

Eclipses de moindres Etoiles. *p. 480.* Conjonction d'Aldébaran avec la Lune. *ibid.*

ibid.

Observations du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6. Novembre 1766. avec des réflexions qui peuvent servir à perfectionner les calculs de ces passages & les élémens de la théorie de Mercure, déduits des observations.

Par M. de LISLE. *An. 1758. Hist. p. 82. Mém. d. 134.*

Observations des PP. GAUBIL & AMIOT, Jésuites, faites à Pékin. *p. 134 & 135.*

Problème astronomique, déterminer la quantité précise du diamètre apparent du Soleil, qui répond à la demeure observée du centre de Mercure sur le Soleil. *p. 138.*

Observations sur l'Etoile changeante χ du cou du Cygne. Par M. le GENTIL. *An. 1759.*

Hist.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 180. *Mém.* p. 227. Il y a dans le Ciel des Etoiles qui paroissent & dispaeroissent successivement. Telles sont entr'autres celle du cou de la Baleine & celle du cou du Cygne. p. 227. Journal d'Observations sur l'Etoile χ dans le cou du Cygne, années 1747 & 1748. p. 231. année 1757, p. 232. année 1758. p. 236. Table de la révolution moyenne de l'Etoile χ dans le cou du Cygne, telle qu'elle a été observée par MM. KIRCH & MARALDI. p. 238. Table de la révolution moyenne de la même Etoile, pendant les onze années qui se sont écoulées depuis 1747 jusqu'à l'année 1758. inclusivement. p. 239. Table de la révolution moyenne de la même Etoile, telle qu'elle résulte des observations de M. MARALDI, comparées à celles de la table précédente. p. 240. Table des mois dans lesquels on doit voir le plus distinctement l'Etoile χ dans le cou du Cygne, pendant le courant du siècle présent, & du jour de ces mois auquel doit arriver la plus grande clarté de la même étoile, en supposant sa révolution moyenne comme elle est dans la troisième table, sçavoir de quatre cent cinq jours & trois dixièmes. p. 246. Configuration de l'Etoile changeante χ dans le cou du Cygne, & de quelques Etoiles voisines, vuës avec une lunette de quinze pieds de longueur. p. 248. Observations de la Comète qui a paru en 1759, & dont M. HALLEY avoit prédit le retour. Par M. MARALDI. *An.* 1759. *Mém.* p. 279. Observations de la Comète qui a reparu en l'année 1759. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* *Table des Mat.* 1751—1760. L

ASTRONOMIE.

1760. *Hist. p. 111. Mém. p. 53.* Description du réticule appliqué à la Lunette qui a servi à observer les positions de la Comète & les positions apparentes des Etoiles dans le voisinage desquelles elle a passé depuis le cinq Mai jusqu'à la fin de son apparition. *Mém. p. 55.*

Observation de la Comète qui a paru le 8 Janvier dans la Constellation d'Orion. Par M. de THURY. *An. 1760. Hist. p. 112. Mém. p. 98.*

Observations & Théorie de la Comète qui a paru au mois de Janvier de l'année 1760, dans la Constellation d'Orion, avec des remarques sur la vî-essè apparente des Comètes. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An. 1760. Hist. p. 112. Mém. p. 101.*

Observations & théorie de la Comète qui a paru aux mois de Février & Mars de cette année 1760, dans la constellation du Lion. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An. 1760. Hist. p. 112. Mém. p. 147.* Cette Comète paroïssoit à la vuë simple, sans éclat, avec une queue peu sensible, & ressembloit à une Etoile de la quatrième grandeur, un peu terne. *p. 147.* Table des ascensions droites & des déclinaisons, des longitudes & latitudes de la Comète. *p. 149.*

Observations de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faites à Paris au Palais du Luxembourg. Par M. de CHABERT. *An. 1760. Hist. p. 127. Mém. p. 154.*

Observations d'une Comète qui paroît dans la constellation d'Orion, faites à l'Observatoire Royal le 8 Janvier 1760. Par M. MARALDI. *An. 1760. Hist. p. 112. Mém. p. 157.*

ASTRONOMIE.

Observations astronomiques faites à Bitché en 1756, 1757 & 1758. Par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *A ém.* p. 158. Observation de la latitude de Bitché, située au milieu d'une vaste forêt de la Lorraine Allemande. p. 159. Sa distance à la Méridienne de Paris est de 190 mille 890 toises, & à la perpendiculaire de 18 mille 632. p. 160. Occultation de α du Taureau sous le disque de la Lune, le 25 Février 1757. p. 161. Occultation de α du Lion, le 21 Juin 1757. p. 161. Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet au soir, de l'année 1757. p. 162. Observation de l'Eclipse de Lune du 24 Janvier au matin, de l'année 1758. p. 162.

Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à l'Observatoire Royal le 13 Juin au matin de cette année 1760. Par M. MARALLI. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 165.

Observation de l'Eclipse de soleil du 13 Juin 1760. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 290.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 13 Juin 1760. faite à Paris au Palais du Luxembourg, avec le résultat de cette observation pour déterminer l'erreur des Tables, ayant égard à l'applatissément de la Terre. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 304.

Observation de l'Eclipse de Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Observatoire Royal de Paris, par M. l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 307.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour

ASTRONOMIE.

mesurer l'intervalle entre les centres des Pyramides de Ville-Juive & Juvisy, en conclurre la distance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. Par MM. BOUGUER, CAMUS, CASSINI DE THURI & PINGRÉ. *An.* 1754. *Hist.* p. 103. *Mém.* p. 172. La distance entre la tour de Montlhéri & le clocher de Brie-Comte Robert, qui selon M. Picard est de 13121 toises 3 pieds, a été trouvée moindre d'environ 13 toises, par MM. CASSINI & de la CAILLE. p. 173. La distance totale entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juvisy, est de 5716 toises 5 pieds 10 pouces & quelques lignes. p. 181.

Opposition de Mars, observée à Paris au Luxembourg, le 7 Mars 1760. Par M. de la LANDE. *An.* 1760. *Mém.* p. 109.

Parallaxe, est la diversité apparente de lieu où l'on apperçoit un objet placé à une distance finie de la terre, lorsqu'il est vû de deux endroits éloignés. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 44. Si donc on connoît la distance entre les observateurs & les angles de leurs rayons visuels, avec la ligne qui les joint, on aura un côté & deux angles d'un triangle rectiligne, ce qui suffira pour connoître la distance absolüe de l'objet à chacun des Observateurs, ou sa distance perpendiculaire à la terre. p. 45.

Parallaxe de la Lune. Méthode d'évaluer les changemens que cause aux Parallaxes de la Lune,

ASTRONOMIE.

la figure de la Terre. BOUG. *An.* 1751. *Hist.* p. 152. *Mém.* p. 64.

Parallaxe de la Lune (Premier Mémoire sur la), & sur sa distance à la Terre ; dans lequel on applique les nouvelles observations faites par ordre du Roi en 1751 & 1752, à Berlin & au Cap de Bonne-Espérance, à un Sphéroïde applati; pour en déduire les Parallaxes dans différens points de la terre. Par M. le FRANÇOIS de la LANDE. *An.* 1752. *Hist.* p. 103. *Mém.* p. 78. Table de la plus grande & de la plus petite Parallaxe de la Lune, suivant les différens Auteurs. p. 87.

Pendule: quelle est sa longueur à 33^d. 55' de latitude australe. la CAILL. *An.* 1751. *Mém.* p. 456.

Phases de l'Eclipse de Soleil du 12 Juin 1760. Par M. PINGRÉ. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 291.

Planète. Dans les oppositions, le lieu d'une planète vû de la Terre, est exactement le même que son lieu vû du Soleil. LAL. *An.* 1755. *Mém.* p. 205.

Quelques Observations faites dans l'Inde Portugaise, par le P. TIEFENTALLER. *An.* 1751. *Mém.* p. 272.

Recherches sur la théorie de Mercure. Par M. de THURY. *An.* 1753. *Hist.* p. 232. *Mém.* p. 313. Le Mercure du Ciel n'exerce pas moins les Astronomes, que celui de la Terre ne fatigue les Chymistes. *Hist.* p. 233. Difficultés que les premiers ont trouvées à déterminer l'aphélie & l'excentricité de Mercure, & l'inclinaison de

ASTRONOMIE.

l'orbite de cette planète. *Mém.* p. 314. Nouvelles tables de Mercure corrigées. p. 318. Observations de Mercure faites hors des conjonctions. p. 321.

Recherches sur la précession des Equinoxes, & sur la nutation de l'axe de la Terre, dans l'hypothèse de la dissimilitude des Méridiens. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1754. *Hist.* p. 116. *Mem.* p. 413. Solution du problème, de laquelle il résulte que les loix de la précession des Equinoxes sont sensiblement les memes dans un sphéroïde elliptique homogène dont les méridiens sont dissemblables, que dans un sphéroïde elliptique homogène dont les méridiens seroient semblables, & dont l'applatissement seroit égal à l'applatissement du méridien qui passe par le petit axe de l'Equateur, plus à la moitié de l'applatissement de l'Equateur. p. 421. Autre solution du problème, en supposant que la Terre soit un sphéroïde quelconque, qui ait seulement la propriété de pouvoir tourner uniformément autour d'un axe, ainsi que les observations le prouvent. p. 422.

Recherches sur les réfractions astronomiques, & sur la hauteur du Pole à Paris; avec une nouvelle Table de réfractions. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Hist.* p. 111. *Mém.* p. 547. Variations des Astronomes sur les réfractions, p. 547. & défauts des méthodes employées pour les déterminer. p. 548 & 549. Une réfraction terrestre fort irrégulière se complique avec les réfractions célestes horizontales. p. 550. Plan du Mémoire. p. 551. Article I. Les réfractions

ASTRONOMIE.

moyennes font à-peu-près les mêmes dans l'étendue des Zones tempérées. *p.* 553. Article II. De la quantité absolue de la réfraction moyenne à la hauteur du Pole de Paris ; & de la vraie latitude de Paris au Collège Mazarin, & du Cap de Bonne-Espérance au lieu où l'Auteur a observé. *p.* 564. La vraie hauteur du Pole à l'Observatoire du Cap, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer, est de $33^{\circ} 55' 12'' 56'''$, & la même au Collège Mazarin est de $48^{\circ} 51' 29'' 3'''$, & par conséquent de $48^{\circ} 50' 14''$ pour l'Observatoire Royal de Paris. Enfin la vraie distance des Parallèles du Collège Mazarin & du Cap, est de $82^{\circ} 46' 42''$. *p.* 569. Article III. Construction d'une nouvelle Table de réfractions moyennes. *p.* 570. & *suiv.* Remarques sur la Table nouvelle de réfractions. *p.* 573. Table I. Distances apparentes des parallèles de Paris & du Cap de Bonne-Espérance, &c. avec les distances des mêmes parallèles, corrigées par la nouvelle Table de réfractions. *p.* 584. Table II. Distances apparentes des parallèles de Greenwich & du Cap de Bonne-Espérance, &c. *p.* 591. Table III. Distances apparentes des Parallèles de Bologne en Italie, & du Cap de Bonne-Espérance, &c. *p.* 592. Table IV. Distances apparentes des parallèles de Goringue & du Cap de Bonne-Espérance, &c. *p.* 593.

Recherches sur l'obliquité de l'Ecliptique, & remarques sur le système de M. le Chevalier de LOUVILLE. Par M. le GENTIL. *An.* 1757.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 120. *Mém.* p. 180. Passage d'Hérodote qui sert de base au système de M. le Chevalier de LOUVILLE, p. 180. qui prétend que l'Ecliptique a été perpendiculaire à l'Equateur, & que son obliquité diminué d'une minute environ dans l'espace d'un siècle. p. 181. Selon Diodore de Sicile, les Chaldéens se vantoient d'avoir une suite d'Observations astronomiques pendant quatre cent trois mille ans, *ibid.* ce qui paroît bien peu vraisemblable, puisqu'ils ignoroient encore la cause des Eclipses de soleil. p. 184. L'obliquité de l'Ecliptique souffre quelque diminution, mais cette diminution est moindre d'environ la moitié que celle qu'admet M. le Chevalier de LOUVILLE. p. 185. Preuves de cette assertion. p. 185 & 186. Calcul de la hauteur du pôle à Lyon, & de l'obliquité de l'Ecliptique pour les années 1659, 1660, 1661 & 1663. d'après les observations de M. MOUTON. p. 187. Table de la diminution de l'obliquité de l'Ecliptique en cent ans, calculée sur les observations. p. 189.

Recherches sur la position des principaux points de la théorie des Planètes supérieures. Premier Mémoire. Sur l'inclinaison vraie de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique. Par M. le GENTIL. *An.* 1757. *Hist.* p. 124. *Mém.* p. 251. Observations pour la conjonction de Mars & de ϵ des Gémeaux, faites à l'Observatoire Royal, au quart de cercle fixe de six pieds de rayons de M. CASSINI. p. 256. Table I. Contenant les passages de Mars au méridien, la hauteur apparente de cette planète & l'erreur de l'instrument. *ibid.*

ASTRONOMIE.

ibid. Table II. Pour l'heure du passage de Mars par le Méridien. *ibid.* Table III. Contenant l'ascension droite de Mars, ses déclinaisons, longitude & latitude. *p.* 257. Table IV. Contenant la longitude du Soleil, & la longitude géocentrique de Mars. *p.* 258. Table V. Contenant la longitude de la distance de la Terre au Soleil, celle de Mars au Soleil, & la latitude héliocentrique de cette planète. *p.* 298. Table VI. Inclinaison vraie de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, d'après l'observation, & ses distances au nœud. *p.* 259, Vérification de cette inclinaison par trois autres observations. *p.* 260 & 261. Table des passages de Mars par le Méridien, observés par M. de THURY à l'Observatoire Royal, & des hauteurs apparentes du bord Supérieur de la même planète, observées au même endroit par l'Auteur du Mémoire. *p.* 261. Table contenant l'ascension droite, la déclinaison australe, la longitude & la latitude australe de Mars. *p.* 262. Observations de M. BOULLAUD, sur la distance de Mars à l'Etoile ϵ de Castor, *p.* 262. & de M. de la HIRE sur la distance des Etoiles α & δ des Pléiades. *p.* 263 & 264. Tables de la distance réciproque des Pléiades. *p.* 265. Diverses observations de M. BOULLAUD sur le passage de Mars par le terme de sa plus grande latitude australe, *p.* 266 & 267. & calcul des observations du même, des 7, 8 & 9 Septembre 1670. avec une Table contenant le passage de Mars au Méridien, son ascension droite, sa déclinaison, sa longitude & sa latitude australe pour ces jours-là. *p.* 269. Autre observation de
Table des Mat. 1751—1760. M

ASTRONOMIE.

M. BOUILLAUD, du 9 Mars, *p.* 269. & du 12 Mars, *p.* 270. Autre observation du même, du 29 Septembre 1672. sur le passage de Mars par le Méridien. *p.* 271. Tables des différentes inclinaisons de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, déduites des observations. *p.* 274. Table des différentes inclinaisons de l'orbite de Mars au plan de l'Ecliptique, tant du côté du terme austral que du côté du terme boréal, d'après les observations. *p.* 277. Remarques sur le choix des Elémens employés dans les calculs. *p.* 278.

Recherches sur la position des principaux points de la théorie des planètes supérieures. Par M. le GENTIL. Second Mémoire. Sur l'inclinaison de l'orbite de Jupiter au plan de l'Ecliptique. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 73. *Mém.* *p.* 34. Les Etoiles peuvent avoir un mouvement propre, & leur longitude & sur-tout leur latitude doivent se ressentir de la diminution actuelle de l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 34. Le défaut des moyens nécessaires pour s'assurer si les Etoiles ont un mouvement qui leur soit propre, les a fait supposer fixes dans le Ciel, & leur changement en latitude paroît dépendre de la diminution de l'obliquité de l'Ecliptique, dont la quantité n'est pas bien constatée. *p.* 35. Diverses observations pour déterminer l'inclinaison de l'orbite de Jupiter au plan de l'Ecliptique. *p.* 37 & *suiv.* Observation sur la déclinaison de Jupiter, *p.* 42. & sur son opposition avec le Soleil, avec la détermination de sa latitude. *p.* 45.

Recherches sur la position des principaux points

ASTRONOMIE.

de l'orbite des planètes supérieures. Troisième Mémoire. Sur l'époque & le mouvement des nœuds de l'Orbite de Jupiter. Par M. le GENTIL. *An.* 1758. *Hist.* p. 73. *Mém.* p. 50. Il paroît aujourd'hui une accélération dans le mouvement des nœuds de Jupiter, ou une inégalité considérable p. 53. Observations qui le prouvent. Première Epoque. Conjonction de Jupiter & de l'Asne austral, en l'année 1753. p. 54. Seconde Epoque. Opposition de Jupiter au Soleil, du 31 Décembre 1752. p. 56. Troisième Epoque. Conjonction de Jupiter & de Propus, observée en 1716 par M. HALLEY. p. 57. Quatrième Epoque. Autre conjonction de Jupiter à Propus, observée à Digne en 1633, par GASSENDI. p. 59. Cinquième Epoque. Conjonction de Jupiter & de Régulus, du 26 Septembre de l'année 508, après J. C. p. 60. Sixième & dernière Epoque. Conjonction de Jupiter & de l'Asne austral de l'Écrevisse, arrivée l'an 240 avant J. C. p. 62.

Recherches sur la parallaxe de la Lune. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hist.* p. 125. *Mém.* p. 239. Première partie où l'on expose les observations telles qu'elles ont été faites, & avec les circonstances qui peuvent en assurer la précision. p. 240. Seconde partie, qui contient la comparaison des observations faites au Cap de Bonne-Espérance, par M. l'Abbé de LA CAILLE, avec celles faites à l'Observatoire de Paris, par M. de THURY, d'où on déduit la vraie parallaxe de la Lune correspondante à chaque observation. p. 243.

ASTRONOMIE.

Recherches de la Parallaxe de Mars & de Vénus ; par les observations correspondantes faites au Cap de Bonne-Espérance & à l'Observatoire de Paris. Par M. de THURY. *An.* 1760. *Hist.* p. 119. *Mém.* p. 292. Recherches de la parallaxe de Vénus , par différentes observations correspondantes. p. 294. & *suiv.* Observations de Vénus. p. 299 & 300. Observations de Mars. p. 301 & 302. Comparaison des observations des Etoiles , avec celles de M. BRADLEY. p. 303.

Réflexions sur l'observation de l'Eclipse de Lune du 27. Mars 1755. Par M. de THURY. *An.* 1755. *Mém.* p. 117.

Relation abrégée du voyage fait par ordre du Roi au Cap de Bonne-Espérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hist.* p. 158 *Mém.* p. 519. Déterminer les positions des plus belles Etoiles australes ; observer les parallaxes de la Lune , de Mars périégée , & de Vénus en conjonction inférieure ; & établir la position du Cap de Bonne-Espérance , étoient les objets principaux de ce voyage. p. 523. M. de la CAILLE détermine la position de 9800 Etoiles de toutes les grandeurs, entre le Pôle austral , & le Tropicque du Capricorne , p. 527. Celle du Cap de Bonne-Espérance à $16^{\text{d}} 10'$ de longitude orientale , *ibid.* & la longueur du degré du Méridien terrestre qui passe par $33^{\text{d}} 18'$ de latitude australe, de 57037 toises, plus long que celui de l'Equateur , & plus court que celui du cercle Polaire , mais plus grand par comparaison aux mesures faites en France , qu'on ne l'auroit

ASTRONOMIE.

cru ; ce qui sembleroit favoriser l'hypothèse de l'applatissement irrégulier de la Terre *p.* 530. Il dresse un planisphère de la partie australe du Ciel , comprise entre le Pôle & le Tropique du Capricorne , dans lequel il place 1930 Etoiles choisies parmi les 9800 qu'il avoit observées , *p.* 531. & en forme de nouvelles constellations. *p.* 532. Ses remarques sur le peu d'exactitude de ce que KOLBE a écrit au sujet du Cap de Bonne-Espérance. *ibid.* Passé à l'Isle de France , où il détermine par un grand nombre de hauteurs méridiennes du Soleil prises aux environs des Solstices de Juin & de Décembre 1753, l'obliquité de l'Ecliptique à $23^{\text{d}} 28' 16''$, un peu plus petite qu'au Cap ; d'où on peut raisonnablement conclure la diminution constante de l'obliquité de l'Ecliptique. *p.* 535. Latitude & longitude de l'Isle de l'Ascension. *p.* 536.

Remarques sur les observations de la parallaxe de la Lune , qu'on pourroit faire en même temps en plusieurs endroits , avec la méthode d'évaluer les changemens que cause à ces parallaxes la figure de la Terre. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 152. *Mém.* *p.* 64. Pour déterminer la parallaxe de la Lune , on ne scauroit rendre trop grand l'arc du méridien terrestre aux extrémités duquel on fait les observations correspondantes , & les observations intermédiaires sont peu utiles pour déterminer exactement cette parallaxe , *p.* 65. & absolument inutiles pour découvrir le degré précis de l'applatissement du sphéroïde terrestre. *p.* 66. & *suiv.* Maniere de calculer les changemens que la figure de la

ASTRONOMIE.

Terre apporte à la parallaxe de la Lune. *p.* 73 & *suiv.* Détermination des endroits de la Terre les plus avantageux pour la comparaison des parallaxes lunaires. *p.* 80 & *suiv.* Tables des changemens que cause aux parallaxes de la Lune le défaut de sphéricité de la Terre, dans deux hypothèses différentes. *p.* 86.

Remarques sur la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans les Eclipses de Lune, à l'occasion de l'Eclipse du 27. Mars 1755. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 85. *Mém.* *p.* 36. Table de la grandeur du demi-diamètre de l'ombre de la Terre, tel qu'il a paru dans plusieurs Eclipses; avec la correction qu'il faut faire au calcul des Eclipses, pour les rendre plus conformes à l'Observation. *p.* 44 & 45. Table pour la correction du demi-diamètre de l'ombre de la Terre dans le calcul des Eclipses de Lune. *p.* 49. Remarques sur un Mémoire de M. HALLEY, inséré dans les Transactions Philosophiques de l'année 1692. n^o. 194. *p.* 535. dans lequel cet Auteur parle du Saros des Chaldéens. Par M. le GENTIL. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 80. *Mém.* *p.* 55. Plin dit dans son Histoire naturelle, que les Eclipses de Soleil & de Lune reviennent avec les mêmes circonstances après 222 mois, *Mém.* *p.* 55. & M. HALLEY prétend que cela n'arrive qu'au bout de 223 mois lunaires, & que c'est ainsi qu'il faut corriger ce passage de Plin, comme on le trouve dans quelques manuscrits, *ibid.* Cet intervalle de temps qui étoit désigné par le nom de *Saros* chez les Chaldéens, *p.* 56. ne donne cependant pas, selon Hipparque, le

ASTRONOMIE.

moyen mouvement de la Lune, dont le nœud ne répond pas exactement au même point du Ciel après cet intervalle de temps, *p.* 57. de sorte que les Eclipses qui reviennent après ces 223 lunaisons, sont toujours moins grandes que celles qui avoient précédé, *p.* 58 & *suiv.* & ne reviennent plus après un certain nombre de ces périodes. *p.* 60. A l'égard de l'erreur des Tables astronomiques de la Lune, que M. HALLEY assure revenir de la même quantité au bout de la période, *p.* 60. comme les élémens de ces tables changent toujours un peu à la fin de chaque période, la différence des erreurs doit nécessairement s'accumuler. *p.* 61. Preuves de cette augmentation des erreurs tirées de plusieurs observations, *p.* 62 & 63. d'où il s'ensuit que les Eclipses ne reviennent pas accompagnées exactement des mêmes circonstances, au bout de la Période de Plin. *p.* 64. Recherches sur la signification du mot *Saros*, desquelles il résulte qu'on ignore absolument quelle espèce de Période les Chaldéens désignoient par ce mot, *p.* 65. qui selon M. FRERET, signifie en cette langue, restitution. *ibid.*

Addition au Mémoire précédent, sur le *Saros* des Chaldéens; & remarques sur l'Eclipse du Soleil, prédite par Thalès. Par M. le GENTIL. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 86. *Mém.* *p.* 70. Passage de Bérose, cité par Jofephe, au sujet de la grande année de six cens ans, *Mém.* *p.* 70. & réflexions de M. CASSINI, sur cette période. *p.* 71. Recherches sur la période de Bérose, & sur celle de Jofephe. *p.* 71. Sur le *Neros* & le *Soffos* des

ASTRONOMIE.

Chaldéens. *ibid.* Le *Soffos* de Bérofe, ou la période de 60 ans, renfermoit 742 mois lunaires & $\frac{1}{11}$ p. 72. & le *Neros*, ou la période de 600 ans, étoit le produit du *Soffos* multiplié par dix. *ibid.* Première objection fondée sur l'intervalle de temps écoulé entre la création, & le temps auquel la vie des hommes a été réduite au point où nous la voyons, qui est trop court pour leur avoir permis de déterminer avec autant de précision, la longueur d'une période de 600 ans. p. 73. Seconde objection, fondée sur ce qu'en prenant à la rigueur le calcul sur lequel cette période est établie, l'année solaire seroit plus courte à présent, qu'elle n'étoit du temps des Patriarches. *ibid.* Réponse à ces objections. p. 73 & 74. Le *Saros*, selon Bérofe, est une période de 3600 ans. p. 75. Thalès n'a pu prédire une Eclipse de Soleil, puisque les Babyloniens, six cent ans après, ignoroient encore la cause de ce phénomène. p. 77. Passage d'Hérodote, où il est fait mention de la prédiction de Thalès. p. 78. Remarques sur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin de l'année 1761. Par M. de THURY. *An.* 1757. *Hist.* p. 77. *Mém.* p. 326.

Remarques sur les Etoiles nébuleuses. par M. le GENTIL. *An.* 1759. *Hist.* p. 183. *Mém.* p. 453. Nébuloité dans la voie lactée proche du Sagitaire & de l'Ecliptique, observée avec une lunette de 32 pieds. p. 454. La Nébuleuse d'Andromède, vue avec la même lunette. *ibid.* Autre Nébuleuse, située à peu de distance de la précédente, & nouvelles observations sur son véritable

ASTRONOMIE.

véritable diamètre. *p.* 455. Passage tiré du Traité de SIMON MARIUS, sur la Nébuleuse d'Andromède, inféré dans celui de BOULLAUD. *p.* 456 & 457. Diverses représentations de la constellation d'Andromède, trouvées dans un manuscrit du siècle du Roi Alphonse : ou même plus ancien, rapporté d'Hollande par le celebre M. de THOU. *p.* 458. La Nébuleuse d'Andromède paroît & disparoît alternativement, selon BOULLAUD. *p.* 459. Les 23 Etoiles qui composent la constellation d'Andromède, leur longitude, latitude & grandeur. *p.* 460 & 461. La Nébuleuse d'Andromède paroît plus lumineuse vers son centre que vers ses bords, lorsqu'on la regarde à la vuë simple, ou avec une très-petite lunette. *p.* 462. Elle change de figure ainsi que de clarté. *p.* 465. Nébuleuse d'ORION. *p.* 465. Nébuleuse qui précède le pied droit d'Antinous. *p.* 467. Explication des figures. *p.* 471.

Réponse à un Article du Mémoire de M. l'Abbé de la CAILLE, sur la théorie du Soleil. Par M. d'ALEMBERT, *An.* 1757. *Hist.* *p.* 118. *Mém.* *p.* 145. Analyse des réponses de M. l'Abbé de la CAILLE, aux objections de M. d'ALEMBERT, *p.* 145 & 146. & nouvelles preuves desquelles il s'ensuit que des neufs résultats d'observations, donnés par l'Auteur du Mémoire sur la théorie du Soleil, il y en a à peu près la moitié favorable, & la moitié contraire à ce qu'il a avancé sur l'effet sensible de l'Equation lunaire. *p.* 148. & 149. Addition au Mémoire de M. d'ALEMBERT. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 567.

Table des Mat. 1751—1760. N

ASTRONOMIE.

Réticule. Sa description. La CAIL. *An.* 1760. *Mém.* p. 55.

Saros des Chaldéens : ce que c'est selon M. HALLEY, *An.* 1756. *Mém.* p. 56. & selon M. le GENTIL. *ibid.* p. 64 & 75.

Saffos des Chaldéens, est une période de 60 ans. *An.* 1756. *Mém.* p. 72.

Satellite (le cinquieme) de Saturne, découvert en Octobre 1671. *An.* 1757. *Mém.* p. 91. Sa révolution autour de la planète principale, se fait en 80 jours. *ibid.*

Saturne en opposition avec le Soleil. La CAIL. *An.* 1752. *Mém.* p. 498.

Seconde dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, relativement à l'angle d'aberration des rayons de lumière. Par M. le GENTIL. *An.* 1755. *Hist.* p. 93. *Mém.* p. 437. Moyen d'observer le Soleil sans le secours des verres colorés ou enfumés, en mettant au bout d'un tuyau placé devant l'objectif, plusieurs toiles d'Araignée. p. 437. Avantages de cette méthode. *ib.* Moyen de remédier à la couronne d'aberration que cause au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverses sortes de rayons colorés. p. 438. Principes les plus essentiels de la VII proposition du premier livre de l'Optique de NEWTON, qui ont rapport aux observations dont il s'agit dans ce Mémoire. p. 438. Un rayon de lumière tombant obliquement sur la surface d'un morceau de crystal, est pour ainsi dire anatomisé en le traversant, & dispersé en sept rayons colorés, qui ont chacun un angle de réfraction différent, p. 439. de sorte qu'il doit se former

ASTRONOMIE.

sur les axes des verres objectifs, autant d'images qu'il se trouve de rayons colorés. *p.* 440. Selon NEWTON, c'est l'image formée par les rayons orangés & jaunes à laquelle notre œil s'arrête, parce que ces deux couleurs affectent l'organe de la vuë avec plus de force que les autres, *ibid.* qui ne laissant pas que de se faire sentir, forment autour de la véritable image un anneau d'aberration, qui doit être d'autant plus large que le diamètre de l'ouverture de l'objectif est plus grand. *p.* 441. Recherches sur la largeur de cette couronne d'aberration, *p.* 443. qui selon NEWTON est égale à la 250^e partie de l'ouverture de l'objectif. *p.* 444. Les bulles d'air dont une glace est remplie, n'apportent aucun obstacle à la perfection des verres objectifs. *p.* 446 & 447. Avantages des verres colorés pour les observations astronomiques. *p.* 449 & *suiv.* Le défaut des lunettes qui provient de la différente réfrangibilité des diverses sortes de rayons colorés, n'est pas à beaucoup près aussi considérable que les expériences du prisme l'ont fait croire à NEWTON. *p.* 452. Quelle est l'ouverture qu'il faut donner aux lunettes astronomiques. *p.* 453. Expériences à ce sujet, qui prouvent qu'avec un objectif blanc, une grande ouverture rend le foyer plus long qu'une plus petite, & que l'image qu'on aperçoit alors, est la moins nette, *p.* 455. & que quoique le foyer des objectifs colorés ne soit pas absolument invariable, on peut cependant le regarder comme tel, vis-à-vis celui des objectifs blancs. *p.* 456. Les Tables des ouvertures des lunettes à deux

ASTRONOMIE.

verres convexes , que l'on trouve dans un grand nombre de livres de dioptrique , sont fort défectueufes. *ibid.* Table pour les ouvertures des objectifs des lunettes astronomiques , & pour les foyers de leurs oculaires. *p.* 462.

Soleil. *Voyez* Mémoire fur la théorie du Soleil. Soleil; fa hauteur folsticiale dans le Cancer. La CAIL. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 502.

Soleil: fes diamètres apparens paroiffent d'autant plus petits , que l'on emploie de plus longues lunettes à les observer. De l'ISLE. *An.* 1755.

Mém. *p.* 146. Le moyen de l'observer long-tems fans que la vuë en foit bleffée , eft de le regarder à travers un verre enfumé , par deffus lequel on met un verre verd , ce qui en rend l'image blanche , fans être trop lumineufe , & ce moyen a été imaginé par M. BARROS. *ibid.* *p.* 170.

Soleil; moyen de l'observer fans le fecours des verres colorés ou enfumés , en plaçant devant l'objectif de la lunette un tuyau garni par une de fes extrémités de plusieurs toiles d'Araignées , posées les unes fur les autres. Le GEN. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 437.

Soleil ; déterminer la quantité précife de fon diamètre apparent , par la demeure observée du centre de Mercure , fur fon difque. Solution de ce problème par M. de l'ISLE. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 138.

Soleil. Son diamètre apparent , lorsqu'il eft apogée , eft de $31' 30'' \frac{1}{2}$; fon diamètre moyen de $32' 2''$, & fon diamètre réel de 305918 lieux de 2282 toifes chacune. La LAN. *An.* 1760. *Mém.* *p.* 52.

ASTRONOMIE.

Soleil : sur sa parallaxe. Voyez Mémoire sur la Parallaxe &c.

Soleil : sur la parallaxe de cet astre par celle de Vénus dans sa conjonction inférieure; la CAILL. *An.* 1760. *Mém.* p. 93. & par la comparaison des hauteurs méridiennes de cet astre & d'Arcturus. *ibid.* p. 96.

Suite des Observations faites au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, avec un sextant de six pieds de rayon. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Hist.* p. 158. *Mém.* p. 310.

Suite d'un Mémoire lu à l'Académie en 1748, sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales. Par M. de THURY. *An.* 1752. *Hist.* p. 93. *Mém.* p. 178. Le moyen dont l'Auteur s'est servi pour s'assurer tant de l'obliquité de l'écliptique, que du mouvement apparent de l'Etoile polaire en déclinaison, consiste à comparer un des bords du Soleil à l'Etoile la plus voisine. p. 179. Les deux Etoiles les plus propres pour faire usage de cette méthode sont *Arcturus* & la queue de la Baleine. p. 179 & 180. Distance apparente d'*Arcturus* au bord supérieur du Soleil au solstice d'Été de l'année 1748. p. 182. Distance de la même Etoile au même bord, au solstice d'Été de 1749. *ibid.* Distances de la même Etoile au solstice d'Été de 1750, p. 183. de 1751, p. 184. Distances apparentes de la queue de la Baleine, au bord solsticial du Soleil en 1748, p. 185. en 1749, *ibid.* en 1750, p. 186. & en 1751, *ibid.* d'où il résulte que l'obliquité de l'Ecliptique a diminué

ASTRONOMIE.

de 13", selon les observations du solstice d'Été, & de 9", selon celles du solstice d'Hiver. *p.* 187. Table de l'obliquité apparente de l'Ecliptique. *p.* 188.

Suite des occultations & appulses des Etoiles fixes par la Lune, observées pendant l'année 1752. par M. le MONNIER. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 474. Appulse observée le 19 Juin 1752, au soir de l'Etoile \downarrow de la Vierge au disque de la Lune. *p.* 474. Immersion de l'Etoile ω du Serpenteaire, sous le disque obscur de la Lune. *p.* 475. Appulse de la Lune à Saturne, observée le 18 Août 1752 au soir. *ibid.* Appulse de la Lune à l'Etoile du Capricorne observée le 13. Novembre 1752. *ibid.* Occultation de Mars par la Lune, observée à Londres par M. BEVIS, avec un Telescope Grégorien de 4 pieds de foyer. *p.* 476. Immersion de l'Etoile ρ du Verseau, observée le 21 Novembre 1754 au soir, avec un telescope dont l'équipage moyen ne le faisoit grossir que de 194 fois. *ibid.* Appulse de l'Etoile λ de la Vierge, au bord septentrional de la Lune, observée le 16 Janvier 1754, au matin. *p.* 477. Immersion sous le disque obscur d'une Etoile zodiacale. *ibid.*

Sur la précision des mesures géodésiques; faites en 1740, pour déterminer la distance de Paris à Amiens, à l'occasion d'un Mémoire de M. EULER, inferé dans le neuvième Tome de l'Académie de Berlin. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 53.

Sur les Etoiles nébuleuses du Ciel Austral. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1755. *Hist.*

ASTRONOMIE.

p. 89. *Mém.* *p.* 194. Trois especes de Nébuleuses dans le Ciel, dont la premiere n'est qu'une espace blancheâtre mal terminé, plus ou moins lumineux, & d'une figure souvent fort irréguliere, *p.* 194. la seconde est celle des Etoiles qui ne sont nébuleuses qu'en apparence & à la vuë simple, mais qu'on voit à la lunette comme un amas d'Etoiles distinctes, quoique fort proche les unes des autres; *ibid.* & la troisiéme, celle des Etoiles qui sont réellement accompagnées ou entourées de taches blanches ou de nébuleuses de la premiere espece. *p.* 195. Liste des Nébuleuses de la premiere espece. *p.* 196. Liste des Nébuleuses par amas. *p.* 197. Liste des Etoiles accompagnées de nébulosité. *p.* 198.

Sur les Equations séculaires, & sur les moyens mouvemens du Soleil, de la Lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les Observations de TYCHO-BRAHÉ, faites sur Mars en 1593, tirées des manuscrits de cet Auteur. Par M. de la LANDE. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 127. *Mém.* *p.* 411. Astronomes qui ont avancé que les révolutions des Planètes ne sont pas constamment uniformes, & qu'après un certain nombre de révolutions, on y appercevoit des altérations dont il falloit tenir compte par le moyen des Equations séculaires. *p.* 411 & 412. Examen de cette opinion par rapport à la Terre, & réfutation des conséquences qui en résultent par rapport à sa durée. *p.* 413. & *suiv.* Du moyen mouvement de la Terre, ou de la durée de l'année solaire. *p.* 418. Equinoxes & Solstices observés anciennement. *p.* 423. Equinoxes ob-

ASTRONOMIE.

servés par TYCHO-BRAHÉ. *p.* 424. Du moyen mouvement de la Lune. *p.* 426. Du moyen mouvement de Jupiter. *p.* 430. Du moyen mouvement de Saturne. *p.* 438. Du moyen mouvement de Mars. *p.* 441. Des Observations de Mars faites par TYCHO-BRAHÉ, en 1593.

p. 445.

Sur une erreur qui s'étoit glissée dans les prédictions du passage de Vénus sur le Soleil, pour l'année 1761. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 185.

Sur le calcul des élémens de la théorie de la Comète qui paroît maintenant. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 149. *Mem.*

p. 522.

Table des ascensions droites & des déclinaisons apparentes des Etoiles australes, renfermées dans le Tropique du Capricorne, observées au Cap de Bonne-Espérance, dans l'intervalle du 6 Août 1751, au 18 Juillet 1752. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 539.

Remarques sur le Catalogue des fixes, dont les ascensions droites & les déclinaisons apparentes ont été rapportées dans la Table ci-dessus. *p.* 587. Catalogue des nouvelles constellations qui ont été supposées pour remplir les grands intervalles qui se trouvent entre les anciennes.

p. 588. Planisphère austral. *p.* 592.

Tables des oppositions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, observées à l'Observatoire Royal, depuis l'année 1733, jusqu'à l'année 1755, inclusivement; avec un Mémoire sur les observations dont on s'est servi pour calculer ces Tables. Par M. le GENTIL. *An.* 1754.

Hist.

ASTRONOMIE.

Hist. p. 107. *Mem.* p. 311. Table premiere. Observations de Jupiter, faites à l'Observatoire Royal avec un quart de cercle fixe de six pieds de rayon, & qui ont servi à calculer les oppositions de cette Planète, renfermées dans la deuxième Table. p. 325. Oppositions de Jupiter depuis 1733 jusqu'à 1755 inclusivement, calculées sur les observations rapportées dans la Table précédente. p. 327. Observations de Saturne, faites à l'Observatoire royal avec un quart de cercle fixe de six pieds de rayon, & qui ont servi à calculer les oppositions de cette Planète, renfermées dans la quatrième Table. p. 328. Oppositions de Saturne depuis 1733 jusqu'à 1755 inclusivement, calculées sur les observations rapportées dans la troisième Table. p. 330. Troisième Mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant la maniere de considérer l'appplatiffement de la Terre dans le calcul des Eclipses, avec des Tables propres à cet usage; & le dernier résultat des observations faites à Berlin en 1751 & 1752, pour déterminer la parallaxe, Par M. de la LANDE. *An.* 1756. *Hist.* p. 96. *Mem.* p. 364. Parallaxe dans le vertical. p. 367. Parallaxe hors du vertical. p. 368. Usage des Tables I & II. dans le calcul des Eclipses. p. 369. Table I. Correction de la parallaxe de hauteur à raison de l'appplatiffement de la Terre, pour la latitude de Paris, en supposant la parallaxe horizontale de 57'. p. 372. Table II. Parallaxe d'Azimuth, pour la latitude de Paris, ou quantité dont la Lune paroît vers le Nord, par l'effet de l'appplatiffement de la Terre, mesurée sur
Table des Mat. 1751—1760. O

ASTRONOMIE.

un arc de grand cercle qui passe par la Lune. *p.* 373. Table III. Correction de l'angle du vertical & de l'Ecliptique, dépendante de l'applanissement de la Terre. *p.* 374 & 375. Table IV. De ce qu'il faut ajouter à la parallaxe horizontale sous le Pole, pour avoir la parallaxe sous différentes latitudes. *p.* 376.

Tropique du Cancer; sa hauteur solsticiale. La CAIL. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 500.

Tropique du Capricorne; sa hauteur solsticiale. La CAIL. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 501.

Variations apparentes dans l'inclinaison observée de l'orbite du cinquième satellite de Saturne, avec des réflexions sur les limites des atmosphères du Soleil & des Planètes, sur quelques usages particuliers tant des télescopes, que du Catalogue général du Zodiaque. Par M. le MONNIER. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 88. Ce n'est pas le pur hazard qui a dû décider du peu d'inclinaison des Orbites, tant des Planètes du premier que du second ordre, ainsi que l'a fait voir M. DANIEL BERNOULLI, *p.* 89. & le peu d'inclinaison de ces orbites Oblige d'admettre des Atmosphères pour en expliquer la cause physique, ainsi que celle des rotations si singulieres qui se font d'Occident en Orient. *ibid.* Variations apparentes dans l'inclinaison de l'Orbite du cinquième Satellite de Saturne, & raisons de ces variations. *p.* 91. Extrait des Régistres des Observations. *p.* 94.

Vénus; anticipation du lever de cette Planète, observé par le ROI, très-peu après minuit, à l'horizon du château de Belle-vue, & raisons

ASTRONOMIE.

que M. le MONNIER lui donna de cette anticipation. *An.* 1753. *Hist.* p. 240.

Vénus : de l'Equation de cette Planète, La CAIL. *An.* 1757. *A ém.* p. 130.

Verres colorés, leurs avantages pour les observations astronomiques. Le GENT. *An.* 1755. *Mém.* p. 449.

AUBENTON (M. d')

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
d'AUBENTON, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Mémoire sur l'Hippomanès. *An.* 1751. *Hist.* p. 59. *Mém.* p. 293.

Observation sur la liqueur de l'allantoïde. *An.* 1752. *Hist.* p. 38. *Mém.* p. 392.

Mémoire sur l'albâtre. *An.* 1754. *Hist.* p. 16. *Mém.* p. 237.

Mémoire sur les Musaraignes, & en particulier sur une nouvelle espèce de Musaraigne qui se trouve en France, & qui n'a pas été remarquée par les Naturalistes. *An.* 1756. *Hist.* p. 41. *Mém.* p. 203.

Mémoire sur les Chauve-Souris. *An.* 1759. *Mém.* p. 374.

- AUBLET (M.) Ses Observations sur le terrain de l'Isle de France. *An.* 1753. *Mém.* p. 383.
- AYMEN (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier , Correspondant de l'Académie. Son mémoire sur les maladies des blés , jugé digne par l'Académie d'être imprimé dans le Recueil qu'elle publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hist.* p. 142.
Son second Mémoire sur les maladies des grains, jugé digne de paroître dans le même Recueil. *An.* 1757. *Hist.* p. 182.
-

B

- BAGARD (M.), Médecin à Nancy ; son observation sur un enfant monstrueux , composé de deux corps réunis en un seul , & de deux têtes distinctes & séparées *An.* 1751. *Hist.* p. 72.
- BAILLY (M.) Sa théorie de la Comète de 1759. jugée digne d'être imprimée dans le recueil que l'Académie publie des mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.
- BALANCE des Peintres, de M. de PILES, telle qu'on la trouve à la fin de son cours de Peinture. Remarque de M. de MAIRAN sur cette balance. *An.* 1755. *Hist.* p. 79. *Mém.* p. 1. La balance de M. de PILES consiste à peser, pour ainsi dire , les divers degrés de talens des Peintres connus ;

par rapport aux parties essentielles de leur art , qui font la composition , le dessin , le coloris & l'expression. *p.* 3. Ainsi en mettant à vingt degrés la souveraine perfection , & donnant à RAPHAEL 17 degrés de talent pour la composition , 18 pour le dessin , 12 pour le coloris , & 18 pour l'expression , on aura en additionnant toutes ces sommes , 65 , pour le mérite total de RAPHAEL , qu'on peut comparer à 56 , produit de 16 , 16 , 8 & 16 , qui expriment les divers degrés de talent de le BRUN , dont le mérite total fera par conséquent , selon l'Auteur de la balance , au mérite total de RAPHAEL , comme 56 est à 65. *ibid.* Table des noms des Peintres les plus connus , avec leurs degrés de talent pour la composition , le dessin , le coloris & l'expression. *p.* 14. Extrait de la précédente Table , où au lieu des sommes résultantes de l'addition des divers degrés de talens , on a mis les produits de ces talens multipliés les uns par les autres , ce qui donne des résultats bien différens de ceux de M. de PILES. *p.* 16.

BALZAC (le Sieur) , Orphèvre à Paris , présente à l'Académie une nouvelle méthode de travailler au tour & sans soudure , la vaisselle plate d'argent à bordure , qu'on appelle vaisselle à pans & à contours. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 129.

BANC (M.) , Médecin à Moulins , ce qu'il dit de l'ancienneté des sources des Eaux de Vichy. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 116.

BARBIER (M.) ; Son observation d'un corps lumineux en forme d'Etoile , vû dans l'air , à Rouen & aux environs , & qui finit par une forte explosion. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 24.

BARBIER (M.)

Son observation de l'Eclipsé de Lune, du 13 Janvier 1759, faite à Beziers, jugée digne d'être imprimée dans le recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1759. Hist. p. 246.*

BARON (M.) Docteur en Médecine de la Faculté de Paris: son examen d'un sel appelé *Borek*, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An. 1752. Hist. p. 151.*

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BARON, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sçiences, depuis l'année
1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.*

Son observation sur une concrétion offeuse, trouvée dans la tête d'un Bœuf. *An. 1753. Hist. p. 134*

Expériences sur l'évaporation de la glace. *An. 1753. Mém. p. 250.*

Son Mémoire sur la nature de la base de l'alun. *An. 1760. Hist. p. 72. Mém. p. 274.*

BARON (M.), Médecin à Luçon; communique à M. de REAUMUR une observation au sujet d'une

Vache qui mit bas cinq veaux, péfant ensemble cent cinquante livres. *An.* 1753. *Hist.* p. 138.

BARROS (M. de); Son moyen d'observer le Soleil pendant long temps, & sans que la vuë coure risque d'en être offensée, en le regardant à travers un verre enfumé, par dessus lequel on met un verre verd. *An.* 1755. *Mém.* p. 170.

BAUMÉ (M.), Maître Apothicaire de Paris; ses Mémoires sur le refroidissement que causent les liquides en s'évaporant, jugés dignes de paroître dans le recueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 182.

Son Mémoire contenant la description & l'analyse d'une eau minérale, trouvée à Douai, jugée digne de paroître dans le même recueil. *An.* 1759. *Hist.* p. 175.

Ses Mémoires sur la cristallisation des sels neutres, qui ont pour base un sel alkali, ou une terre absorbante, & sur la décomposition du Tarte vitriolé par l'acide nitreux seul, jugés dignes de paroître dans le même recueil. *An.* 1760. *Hist.* p. 164.

BAUSSAN DE BIGNOU (M.); son Mémoire sur la maniere de faire éclore les Poulets dans la tannée, jugé digne de paroître dans le recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist.* p. 133.

BAUX (M), Médecin à Nîmes; Observation singuliere sur la hauteur du Thermomètre suspendu dans l'air, après l'avoir été dans l'eau, par laquelle on voit comment il est possible de rafraîchir les liqueurs en les suspendant en l'air. *An.* 1753. *Hist.* p. 79 & 80.

- BECCARIA (le P.) : son expérience qui sert à distinguer les corps électrisés en moins , de ceux qui le sont en plus , & examen de cette expérience. *An.* 1753. *Mém.* p. 498.
- BELGRADO (le P.) : Passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém.* p. 506.
- BELIDOR (M.) : son Architecture hydraulique. Dernier Volume de la seconde Partie. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 294.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BELIDOR , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences , depuis
l'année 1751 , jusqu'à l'année 1760.
inclusivement.*

- Théorie sur la science des mines propres à la guerre , fondée sur un grand nombre d'expériences. *An.* 1756. *Mém.* p. 1.
- Second Mémoire sur les mines , servant de suite au précédent. *An.* 1756. *Mém.* p. 184.
- BELLEY (M. l'Abbé) , de l'Académie des Inscriptions : sa remarque sur l'époque de la fondation de la Ville d'Aix en Provence. *An.* 1754. *Mém.* p. 149.
- BERAUD (le P.) : Passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mém.* p. 507.
- Ses Observations faites à Lyon , sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém.* p. 88.

BERLIN : la hauteur du Pole à l'Observatoire de cette Ville est de $52^{\circ} 31' 13''$. La LANDE, *An.* 1751. *Mém.* p. 459.

BERNOULLI (M. Jean), est le premier qui ait établi les vrais principes de la théorie de la manoeuvre des vaisseaux. *An.* 1754. *Mém.* p. 342.

BERNOULLI (M. Daniel), Professeur de Physique à Bâle, Associé étranger de l'Académie; sa pièce sur la meilleure manière de déterminer, quand on est en Mer, les courans, leur force & leur direction, à qui l'Académie adjuge le prix de 1751.

Obtient le prix proposé pour l'année 1753. Voyez Prix.

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
DANIEL BERNOULLI, imprimés dans l'Hist. & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Essai d'une nouvelle analyse de la mortalité, causée par la petite vérole, & des avantages de l'inoculation pour la prévenir. *An.* 1760. *Hist.* p. 99. *Mém.* p. 1.

BERRYAT (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correspondant de l'Académie : Son Mémoire sur l'usage du Baromètre dans la Médecine, jugé digne par l'Académie de paroître dans le recueil qu'elle fait imprimer des

Table des Mat. 1751—1760. P

Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751.
Hist. p. 177.

BERTHEAU (M.) : bons effets qu'il éprouve des remèdes de Mademoiselle STEPHENS, pour la pierre. *An.* 1757. *Hist.* p. 30.

BERTHOUD (M.), Horloger à Paris ; sa pendule à équation dans laquelle la sonnerie fait tous les jours avancer la rouë annuelle d'une dent, & en fait passer deux au 28 Février des années qui ne sont pas bisextiles. *An.* 1752. *Hist.* p. 147.
Présente à l'Académie une montre & une pendule, qui marquent l'une & l'autre le mouvement annuel, & dont celle-ci va pendant treize mois. *An.* 1754. *Hist.* p. 140.

BERTIER (le P) de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie : ses expériences sur la propriété qu'ont tous les corps, de s'attirer ou de se repousser mutuellement sans être électrisés. *An.* 1751. *Hist.* p. 38.

Ses expériences desquelles il se croit en droit de conclurre que les intestins n'ont point de mouvement vermiculaire dans l'état naturel, & que ce mouvement est purement convulsif dans les animaux où on l'observe. *An.* 1751. *Hist.* p. 76

A observé que le tonnerre électrise les corps par raréfaction. *An.* 1753. *Mém.* p. 468.

Ses expériences sur la maniere de conserver les fruits & les légumes d'une année à l'autre. *An.* 1758. *Hist.* p. 22.



BERTIN. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BERTIN, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.*

Sur le cours du sang dans le foie du Fœtus humain. Premier Mémoire. *An. 1753. Hist. p. 117. Mém. p. 323.*

Mémoire sur la circulation du fluide nerveux. *An. 1759. Hist. p. 75. Mém. p. 300.*

BERTRAND (M.) prétend que les pierres figurées, les coquilles que l'on trouve dans la terre, sont des fossiles, propres, primitifs & essentiels au globe terrestre. Réfutation de ce sentiment, par M. GUETTARD. *An. 1759. Mém. p. 190 & suiv.*

BEVIS (M.) Son observation de l'occultation de Mars par la Lune, faite à Londres avec un télescope grégorien de 4 pieds de foyer. *An. 1755. Mém. p. 476.*

BEZOUT (M.) : son Mémoire sur quelques problèmes de dynamique, jugé digne de paroître dans le recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1756. Hist. p. 132.* Son Mémoire sur les qualités différentielles, qui n'étant point intégrales par elles-mêmes, le deviennent néanmoins quand on leur joint des quantités de même forme qu'elles, jugé digne de paroître dans le même recueil. *An. 1757. Hist. p. 182.*

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BEZOUT, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.*

Est nommé par le Roi pour travailler à l'Histoire des Volumes des Mémoires de l'Académie, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé la publication. *An. 1757. Hist. p. 1.*

Mémoire sur les Courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée. *An. 1758. Hist. p. 68. Mém. p. 65.*

BIDEAU (M.) : sa poudre n'est autre chose qu'un anti-moine diaphorétique. *GEOF. An. 1751. Mém. p. 308.*

BIESTA (le fleur Jean), Horloger. Sa pendule à équation, qui marque les secondes, les minutes & les heures du temps moyen, avec les heures & les minutes du temps vrai. *An. 1757. Hist. p. 179.*

BIGOT DE MOROGUES (M.), Capitaine des Vaisseaux du Roi & de l'Artillerie de la Marine, Correspondant de l'Académie. Son Mémoire sur un animal aquatique d'une forme singulière, jugé digne de paroître dans le recueil que l'Académie fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1751. Hist. p. 176.*

BIHÉRON (Mlle.). Son Anatomie artificielle; en quoi

elle surpasse celles qu'on avoit faites jusqu'ici.
An. 1759. Hist. p. 94.

BOIRIE (M.), Chirurgien au Cap François, communique à M. MORAND l'observation d'un enfant nouveau né qui n'avoit pas d'anus, & dont le rectum s'ouvroit dans la vessie. *An. 1755. Hist. p. 50.*

BOISTISSANDEAU (M.) Correspondant de l'Académie, perfectionne le Baromètre portatif. *An. 1758. Hist. p. 105.*

BONNET (M.), de la Société Royale de Londres, Correspondant de l'Académie; ses deux Mémoires, l'un sur une partie commune à plusieurs especes de chenilles, & l'autre sur la chenille à deux queueës, du faule, jugés dignes de paroître dans le recueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1751. Hist. p. 176.*

Son Mémoire sur la respiration des Chenilles & des Papillons, jugé digne d'être imprimé parmi ceux que l'Académie publie des Sçavans Etrangers.

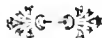
Supplément à l'ouvrage publié sur l'usage des feuilles dans les plantes. *An. 1759. Hist. p. 245.*

BORDA (M. le Président de); Sa description d'une montagne aux environs de Dax en Gascogne, où se trouvent des bains chauds. *An. 1756. Mém. p. 249.*

BORDA (M. le Chevalier de); Son Mémoire sur le jet des bombes, jugé digne de paroître dans le recueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1756. Hist. p. 133.*

BORDENAVE (M.): son Mémoire sur un fœtus monstrueux, jugé digne d'être imprimé dans le recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1759. Hist. p. 247.*

- BORRY (M.) : Son observation du passage de Mercure sur le Soleil, jugée digne d'être imprimée dans le recueil que l'Académie publie des Ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1753. Hist. p. 303.*
- BOSCOVICH (le P. Barthelemi), Jésuite; observe à *Monte-Pulciano* un très-beau Halo autour du Soleil. *An. 1754. Hist. p. 32*
- BOSE (M.) ; Ses Observations du dernier passage de Mercure sur le Soleil, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1757. Hist. p. 183.*
Ses observations faites à Wittemberg, sur la parallaxe de Mars. *An. 1760. Mém. p. 92.*
- BOSSUT (M. l'Abbé), Professeur Royal à l'Ecole du Génie de Mézicres, Correspondant de l'Académie : lui présente divers Mémoires qu'elle juge dignes de paroître dans le recueil qu'elle publie de ceux qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers; tels sont les suivans.
Solution de quelques problèmes de Géométrie. *An. 1753. Hist. p. 303.*
Problème analytique. *An. 1754. Hist. p. 142.*
Démonstration d'un théorème énoncé dans les actes de Léipsick, en 1754. *An. 1757. Hist. p. 183.*
Recherches sur les propriétés de la Cycloïde. *An. 1757. Hist. p. 183.*
Mémoire de Dynamique. *An. 1759. Hist. p. 245.*



BOTANIQUE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Botanique, imprimés dans l'Histoire &
dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.*

Agaric, quoique très-adhérent à l'arbre sur lequel il croit, n'en tire aucune nourriture. GUET.

An. 1756. Mém. p. 35.

Arbres forts non étêtés, & plantés presque sans motte, qui ont très-bien repris. *An. 1751. Mém.*

p. 213.

Aubour. *An. 1759. Mém. p. 137.*

Baies du *Solanum maniacum seu belladonna.*

Accidens causés par ce fruit, à des Payfans qui en avoient mangé. Observation de M. de LAUNAY d'Hermont, Médecin à l'Aigle. *An. 1756.*

Hist. p. 72.

Blé de Turquie. *Voyez Maïs.*

Bois de Capitaine, Bois d'Hanselin, ou Bigarotier de la Guadeloupe. *An. 1759. Mém. p.*

139.

Boutures (Observation sur les). Du HAM. *An. 1752. Mém. p. 368.*

Dixième Mémoire sur les glandes des Plantes, par M. GUETTARD. *An. 1756. Mém. p. 307.*

Des glandes lenticulaires, que l'on observe sur les aparinées & sur les pousses des jeunes arbres, & qui diffèrent de ces vessies dont l'écorce des Sapins &c. est parsemée, qui renferment de la thérébentine, p. 307. Celle qui nous vient de

BOTANIQUE.

Venise se recueille dans les forêts de l'Alsace. *ibid.* Plantes où l'on observe des glandes lenticulaires. *p.* 309. Des glandes à godet, *p.* 310. & des arbres & plantes sur lesquels elles se rencontrent. *p.* 310 & *suiv.* Des filets à mammelon globulaire, *p.* 318. & des plantes où on les trouve. *ibid.* & *suiv.* Des filets cylindriques, & des plantes où ils se rencontrent. *p.* 320 & *suiv.* Des filets coniques & des plantes sur lesquelles ils se rencontrent. *p.* 346.

Fraxinelle. Une lumière approchée de cette plante, lorsqu'elle est encore verte, l'enflamme. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 357.

Froment ou blé cornu, maladie dans laquelle le grain s'allonge. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 118.

Le Varec est une plante qui n'est composée que de cellules qui tirent de l'air l'humidité dont elle se nourrit. *An.* 1756. *Mém.* *p.* 38.

Maïs, ou blé de Turquie, Observation sur une maladie qui survient à la plante qui porte ce grain. *TIL.* *An.* 1760. *Mém.* *p.* 254.

Neuvième Mémoire sur les glandes des plantes. Par M. GUETTARD. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 334.

Des glandes miliaires. *ibid.* L'extrémité supérieure des premières feuilles du froment, du seigle, est chargée tous les matins d'une goutte de liqueur, qui est le produit de la transpiration de ces plantes. *p.* 336 & 337. Expériences qui le prouvent. *p.* 337 & 338. Conciliation de ce sentiment avec celui de MM. MUSSCHEMBROEK & GERSTEN. *p.* 340. & *suiv.* Des glandes vésiculaires. *p.* 343. Elles sont très-sensibles dans la plupart des espèces de millepertuis, *p.* 343 & *suiv.*

BOTANIQUE.

suiv. des rhues, *p.* 346. des orangers, *p.* 347; dans la lysimachie & le mouron, *p.* 348. dans l'ortie, *p.* 350 dans le pariétaire à fleurs d'ortie, *p.* 351. dans le figuier d'Inde *p.* 351. & le mûrier, *p.* 352. dans les réglisses, *p.* 352. le courbaül & l'*arachidna*, *p.* 353. dans le *clymenum*, le *laturus*. *p.* 354. La nissole & l'aphaca sont entièrement dépourvues de glandes vésiculaires. *p.* 355. On en voit sur les feuilles du pied d'oiseau & de la chenille, *ibid.* sur celles du bonduc, *p.* 356. & de la fraxinelle, dont la transpiration est si résineuse, que la plante prend feu à l'approche de la flamme d'une chandelle. *p.* 357. Les feuilles du tamaris en sont garnies, ainsi que les jeunes tiges & les fleurs, & ces glandes laissent couler une liqueur si abondante, qu'en passant la main sur la plante, on la retire toute mouillée. *p.* 358. Cette liqueur contient un sel qu'on aperçoit avec la loupe sur les feuilles de tamaris, lorsqu'elles sont deséchées *p.* 359. *Linnaeus* pose comme principe, la connoissance des glandes & des filets qu'on trouve sur les plantes. *p.* 360. Les glandes vésiculaires se trouvent sur les thé-rébintes, qui portent aussi de courts filets coniques sur les principales nervures des feuilles & des jeunes pousses. *p.* 361. On rencontre aussi de ces glandes dans le lentisque, le frêne, l'aune & le bouleau, *p.* 361 & 362. dans le peuplier, *p.* 362. dans le *liquidambar*, *p.* 363. dans le platane, *ibid.* dans le *gale*, autrement dit piment-royal, arbre de cire, ou arbre à chandelle, *p.* 364 dans le charme, dans les *filaria*, les lilas & le frenga, *p.* 365. dans le *chionanthus*, le

Table des Mat. 1751—1760. Q

BOTANIQUE.

café, le *ligustroides*, le *guaiacana*, le *pisanum*, le *molle*, le *prelea*, le *cucoxylum* ou bois blanc, le grand & le petit *jagara* d'Amérique, p. 366. Palcanna, le bois à gaullette, le bois d'aloës, le paletuvier, la pomme de maboya, la tapotille, la *voalacalaca*, l'abricotier de S. Domingue, l'*himahavale*, la *prunifera*, l'ambare, l'hyan alao, p. 367. la *coulakoule*, l'*jambos* de Jean Bauhin, le bois épineux, le bois de perdrix, la *simpla nobla*, le *chamelea*, le *corchorus*, l'acajou, p. 368. le *tacamahaca*, le *santesanti*, le tulipier, l'*ampalatanghuari*, l'*oulaouake*, le *cons-indiaffinis*, le *nandiroba*, l'azonboug, le raisinier batard, la *rauvolfia*, la *peiveria*, le fraisier, p. 369. Celui qui est stérile diffère des autres par de très-petites houpes, dont plusieurs ont au milieu un filet, ce qui suffiroit pour en former un genre, sous le nom de *Leucas*, que lui a donné *Dioscoride*. p. 370. Glandes du *sarracena*, dont la transpiration se ramasse dans des réservoirs formés par les feuilles, & du *bandura*, qui en a de semblables. p. 370 & 371. Glandes globulaires, p. 373. L'eau que l'on ramasse sur le *bandura*, ou la plante distillatoire, est douce, limpide, agréable, confortative, rafraîchissante, & en grande quantité. p. 375. Glandes globulaires; leur situation dans les plantes de la classe des labiées, dans celles des fleurs à fleurons & à demi-fleuron. p. 376. Glandes du *dracocephalon*, *ibid.* de la toque, p. 377. de la brumelle, de l'épiscouri, p. 378. de l'agripaume, de la queue de lion, de la monard, p. 380. de la menthe, du *marubiarum*, p. 381. du pied

BOTANIQUE.

de loup, de la crapaudine, *p.* 383. du tetrahit, de l'orminoïdes, *p.* 384 de la melisse, de la cataire, *p.* 385. de la betome, *p.* 386. du basilic, de la bigone, *p.* 387. de la serophulaire, *p.* 388. de l'acanthé, *p.* 389. de la *chelone*, de la valdia, du capraria, de la plantaginella, de la cornutia, de la halleria, de la bontia, de l'agnus castus, *p.* 390. du gnafiododes, du xanthium ou petit glouteron, *p.* 391. de l'ambroisie, de la conyse, *p.* 392. de l'eupatoire. *p.* 394 Explication des figures *p.* 395.

Mémoire sur les plantes qu'on peut appeller fausses parasites, ou plantes qui ne tirent point d'aliment de celles sur lesquelles elles sont attachées. Par M. GUETTARD *An.* 1756 *Hist.* *p.* 63. *Mém.* *p.* 26. Les plantes comprises sous cette définition sont les champignons, les coralloïdes, les lichens, les varecs de mer, le nostoc, les mouffes, le lierre, la vigne de Canada, la bigone, & plusieurs autres plantes que les Anciens regardoient comme de vraies parasites. *Mém.* *p.* 26. M. de REAUMUR est un des premiers qui ait fait voir que les varecs de mer & le nostoc ne sont point des parasites. *p.* 27 Le lierre ne tire aucune substance des arbres auxquels il s'attache, *p.* 30. comme fait le gui, à qui il faut une nourriture déjà filtrée par les vaisseaux déliés des arbres sur lesquels il croît. *p.* 35. A l'égard des aloés, des ananas, des têtes à l'Anglois qui croissent sur des arbres, on ne les trouve que sur des arbres pourris, qui sont pour eux ce que seroit une bonne terre, où ils croissent également. *p.* 33 Il en est de même

BOTANIQUE.

des champignons qu'on ne trouve qu'aux endroits où la carie des arbres a formé une espèce de terreau, *p.* 34. & s'il en est qui viennent sur des arbres sains, ils sont très-petits, & leurs racines ne font que ramper dans les sinuosités de l'écorce. *ibid.* Les agaries eux-mêmes, quoique très-adhérens aux arbres, ne tirent point leur nourriture de l'écorce de ces arbres. *p.* 35. Examen des lichens, de leurs différens genres, & de la manière dont chaque genre s'attache au corps où on les trouve. *p.* 37. & 38. Les varecs ne tirent point les sucs dont ils se nourrissent, d'aucune racine, mais de l'humidité de l'air qui pénétre les vésicules dont cette plante est composée, *p.* 38 & 39. & dont paroît aussi composé le lichen, sur-tout celui qu'on appelle pulmonaire de chevre, selon Malpighi. *p.* 40. Les mousses qui croissent sur les arbres, ne sont pas des plantes parasites. *p.* 41. Structure des petites racines du lierre, selon Malpighi, *p.* 44. & selon l'Auteur du Mémoire. *p.* 44 & 45. En coupant les branches d'un lierre, & interceptant ainsi la communication de la sève qui leur vient des racines, les branches se dessèchent, d'où il s'ensuit qu'elles ne tirent aucune nourriture de l'arbre auquel elles étoient attachées, *p.* 46 & 47. & lorsqu'il survient le contraire, c'est parce que le lierre s'est enté naturellement avec l'arbre; *p.* 49. ce qui arrive aussi à la vigne de Canada, *p.* 49 & à la bignone. *p.* 50. Ainsi les fausses parasites dont il est parlé dans ce Mémoire, ne font pas de tort aux arbres en vivant à leurs dépens, mais peuvent leur nuire en occasionnant des ulcères à leur écorce. *p.* 51 & 52.

BOTANIQUE.

Mémoire sur le caractère spécifique des plantes. Par M. GUETTARD. *n.* 1759. *Hist. p.* 107. *Mém. p.* 121. Qu'elles sont les différentes méthodes que les Botanistes ont employées pour faciliter la connoissance des plantes & les inconvéniens de chacune, *p.* 121 & *suiv.* & particulièrement de celles qui s'attachent à chercher dans les parties seules des plantes, les propriétés qui peuvent les caractériser, *p.* 127. telles par exemple que les glandes & sur tout leurs filets ou vaisseaux excréteurs, *p.* 128. Exemples tirés de l'if, des chiensdents, *ibid.* des millepertuis, des orties, *p.* 129. du mérrier, de la pate d'oie, du limonium & du flaticé, *p.* 130. des cynoglosses, des blattaires & des bouillons blancs, *p.* 131. de l'indigotier, de l'origan, *p.* 132. des châtaigniers, des hêtres, des cératoïdes, *p.* 133. des morelles, *p.* 134. des phlomis, *p.* 135. de la melastoma, *p.* 137. de l'aubour, du kajan, de la citise, *ibid.* des giroflées, de la julienne, de la malpighi, du bois de capitaine, autrement bois de M. Hanse-
lin, ou bigarotier de la Guadeloupe; *p.* 139. de la herman, *p.* 141. du noyer, *p.* 142. des fromagers, *p.* 143. de la cciba, *p.* 144. des cotons, *p.* 145. desquels il résulte qu'on ne doit pas s'attacher aux glandes pour en former les caractères spécifiques des plantes, *p.* 146. quoi-
qu'elles puissent servir pour établir les caractères génériques *p.* 147. Réflexions générales sur la meilleure méthode d'établir les caractères des plantes. *p.* 148. Topaze du Brésil, qui est d'un jaune foncé, & quelquefois noir, devient d'une belle couleur de cerise, & approche beaucoup

BOTANIQUE.

du rubis balais, quand elle a passé au feu. *p.* 150.
Noïtoc (le) n'a point de racines, & ne vit que de l'humidité de l'air. *An.* 1756. *Mém.* *p.* 28.

Observation sur la maladie du Maïs, ou blé de Turquie. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 85. *Mém.* *p.* 254. La maladie du maïs diffère de la nielle, *p.* 255. & se déclare par une protubérance qui est souvent de la grosseur d'une pomme de rainette, & même plus forte, dans la partie affectée, *p.* 256. & dont la substance blanche & charnuë se termine en une poussière noire, semblable à celle de la vessie de loup. *ibid.* Expériences qui prouvent que cette maladie n'est pas contagieuse. *p.* 258.

Oignons de scille, peuvent se multiplier par les écailles qui leur servent d'enveloppe. Observation de M. DELISLE, Apoticaire à Etampes. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 86.

Plante parasite qui en s'attachant aux racines du safran, le fait périr, & qui s'est conservée pendant près d'un demi-siècle dans une terre qui avoit été labourée & ensemencée tous les ans. Du HAM. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 389.



BOTANIQUE.

PLANTES DONT IL EST FAIT mention dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, comme offrant certaines parties essentielles, qui pourroient concourir à l'établissement des genres.

Plantes à glandes milliaires.

La classe des chiendents, le froment, le seigle, l'orge. *An.* 1751. *Mém.* p. 334.

Plantes à glandes vésiculaires.

Abricotier de S. Domingue, ou Mamei. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Acajou. *An.* 1751. *Mém.* p. 368.

Acanthus. Acanthe. *An.* 1751. *Mém.* p. 389.

Agallochum. Bois d'aloës. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Alcanna. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Alnus. Aune. *An.* 1751. *Mém.* p. 361.

Ambare. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Ambrosia. Ambroisie. *An.* 1751. *Mém.* p. 392.

Empalatanghuavi de Flacourt. *An.* 1751. *Mém.* p. 369.

Anagallis. Mouron. *An.* 1751. *Mém.* p. 348.

Androsæmum. *An.* 1751. *Mém.* p. 345.

Anthyllis, espèce de corchorus. *An.* 1751. *Mém.* p. 368.

Aphaca. *An.* 1751. *Mém.* p. 354.

BOTANIQUE.

- Arachidna*. An. 1751. *Mém.* p. 353.
Afcyrum. An. 1751. *Mém.* p. 345.
Aurantium. Oranger. An. 1751. *Mem.* p. 347.
Aronboug de Flacourt. An. 1751. *Mém.* p. 369.
 Baguenaudier velu de Periver. An. 1751. *Mem.*
 p. 353.
Bandura, ou plante distillatoire. Son réservoir.
 An. 1751. *Mém.* p. 370.
Bar.auff des Arabes ; espece de Conyfe. An.
 1751. *Mém.* p. 393.
Betonica. Betoine. An. 1751. *Mém.* p. 386.
Betula. Bouleau. An. 1751. *Mem.* p. 361.
Bignonia. Bignone. An. 1751. *Mém.* p. 387.
 Bois à gaulette. An. 1751. *Mem.* p. 367.
 Bois épineux. An. 1751. *Mem.* p. 368.
Bonduc. An. 1751. *Mem.* p. 356.
Bontia. An. 1751. *Mém.* p. 390.
Brunella. Brunelle. An. 1751. *Mem.* p. 378.
Capraria. An. 1751. *Mem.* p. 390.
Cardiaca. Agripaume. An. 1751. *Mém.* p. 380.
Carpinus. Charme. An. 1751. *Mém.* p. 365.
Cassia. Toque. An. 1751. *Mém.* p. 377.
Cataria. Cataire. An. 1751. *Mém.* p. 385.
 Chamœlea à trois coques. An. 1751. *Mém.*
 p. 368.
Chionantus. An. 1751. *Mém.* p. 366.
Chelone. An. 1751. *Mém.* p. 390.
Clymenum. An. 1751. *Mém.* p. 354.
Coffea. Caffè. An. 1751. *Mém.* p. 366.
Comacaï, ou figuier sauvage. Description de
 cet arbre de l'Amérique. An. 1751. *Mém.* p. 324.
Conyfa. An. 1751. *Mem.* p. 392.
Corchorus. An. 1751. *Mém.* p. 368.

Ceris-

BOTANIQUE.

- Coris-indi-affinis.* An. 1751. *Mém.* p. 369.
Cornutia. LaCornuti. An. 1751. *Mém.* p. 390.
 Cotons. An. 1759. *Mém.* p. 145.
 Coulaboule. An. 1751. *Mém.* p. 368.
 Couma; arbre de l'Amérique, dont on tire une résine élastique. Description de cet arbre. An. 1751. *Mém.* p. 325.
 Courbaril. An. 1751. *Mém.* p. 353.
Curuta-cheddé. H. Mal. An. 1751. *Mém.* p. 348.
Dracocéphalôn. Plante cataleptique. An. 1751. *Mém.* p. 376.
Elane. Frefne d'Egypte. An. 1751. *Mém.* p. 367.
Eupatorium. Eupatoire. An. 1751. *Mém.* p. 394.
Fagara. An. 1751. *Mém.* p. 366.
Ficus. Figuier. An. 1751. *Mém.* p. 351.
 Figuier sauvage, appelé des Portugais. *Comacai*, dont on tire une résine élastique. Description de cet arbre, par M. FRESNEAU. An. 1751. *Mém.* p. 324.
Fragaria. Fraîsier. An. 1751. *Mém.* p. 369.
Fraxinella. Fraxinelle. An. 1751. *Mém.* p. 357.
Fraxinus. Frêne. An. 1751. *Mém.* p. 360.
Gale. Piment Royal, ou arbre de cire. An. 1751. *Mém.* p. 364.
Glycyrrhiza. Reglisse. An. 1751. *Mém.* p. 352.
Gnaphalodes. An. 1751. *Mém.* p. 391.
Guaiacana. Plakminier. An. 1751. *Mem.* p. 366.
Halleria. l'Haller. An. 1751. *Mem.* p. 390.
Himahavale de Flacourt. An. 1751. *Mem.* p. 367.
Horminoïdes. An. 1751. *Mem.* p. 384.
Hypericum. Millepertuis. An. 1751. *Mem.* p. 343.
 Table des Mat. 1751—1760. R

BOTANIQUE.

- Jambos.* An. 1751. Mem. p. 368.
Inimboi. An. 1751. Mem. p. 356.
Laturus. Gesse. An. 1751. Mem. p. 354.
Lentiscus. Lentisque. An. 1751. Mem. p. 360.
Leonurus. Queue de Lion. An. 1751. Mem. p. 380.
Leucas de Dioscoride, espece de fraisier. An. 1751. Mem. p. 370.
Leucoxylum. Bois blanc. An. 1751. Mem. p. 366.
Ligustroides. An. 1751. Mem. p. 366.
Lilac. Lila. An. 1751. Mem. p. 365.
Liquidambar. An. 1751. Mem. p. 363.
Lycopus. Pied de Loup. An. 1751. Mem. p. 383.
Lysimachia. Lysimachie. An. 1751. Mem. p. 348.
Mamei. Abricotier de S. Domingue. An. 1751. Mem. p. 367.
Marrubiastrum. An. 1751. Mem. p. 381.
Melissa. Melisse. An. 1751. Mem. p. 385.
Melochia, espece de corchorus. An. 1751. Mem. p. 368.
Mentha. Menthe. An. 1751. Mem. p. 381.
Molle. An. 1751. Mem. p. 366.
Monarda. La Monard. An. 1751. Mem. p. 380.
Morus. Mûrier. An. 1751. Mem. p. 351.
Nandiroba de Plumier. An. 1751. Mem. p. 369.
Nissolia. Nissiole. An. 1751. Mem. p. 354.
Ocimum. Basilic. An. 1751. Mem. p. 387.
Onaboubouc. Bois à enivrer. An. 1751. Mem. p. 353. An. 1756. p. 309.
Omithopodium. Pied d'oiseau. An. 1751. Mem. p. 355.

BOTANIQUE.

Orobe d'Amérique de Plukenet. *An.* 1751. *Mém.* p. 353.

Ovalliere des Caraïbes, ou *Pino* des Brasiiliens, espece d'ortie. *An.* 1751. *Mém.* p. 349.

Ovalouake de Surian. *An.* 1751. *Mém.* p. 369.

Palcutuvier, ou bois à Cotelettes. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Pao comprido, qui en langue Portugaise signifie bois long. Arbre de Cayenne dont le suc laiteux fournit une résine élastique, dont on fait des seringues & autres ouvrages. *An.* 1751. *Mém.* p. 326. Sa description par M. FRESNEAU. p. 329.

Parietaria. Pariétaire. *An.* 1751. *Mém.* p. 351.

Petiveria. *An.* 1751. *Mém.* p. 369.

Phyllirea. *Filaria*. *An.* 1751. *Mém.* p. 365.

Pisamin de Virginie. Espece de Ilakminier. *An.* 1751. *Mém.* p. 366.

Plantaginella. *An.* 1751. *Mém.* p. 390.

Plante distillatoire, ou *Bandura*. Description de son réservoir. *An.* 1751. *Mém.* p. 373.

Platanus. *Platane*. *An.* 1751. *Mém.* p. 363.

Pois chiche de Plukenet. *An.* 1751. *Mém.* p. 353.

Pomme de Maboya. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Populus. *Peuplier*. *An.* 1751. *Mém.* p. 362.

Prunifera de Plukenet. *An.* 1751. *Mém.* p. 367.

Pseudonota. *Fausse ruë*. *An.* 1751. *Mém.* p. 346.

Raisinier bâtard de Surian. *An.* 1751. *Mém.* p. 369.

Rauwolfia. *An.* 1751. *Mém.* p. 369.

Ruta. *Ruë*. *An.* 1751. *Mém.* p. 346.

Salawacensis. Espece d'astragale. *An.* 1751. *Mém.* p. 353.

BOTANIQUE.

- Sanrefanri* de Flacourt. *An.* 1751. *Mem.* p. 369.
Sapota. Sapotille. *An.* 1751. *Mem.* p. 367.
Sarracena. La Sarrazin a un réservoir singulier.
An. 1751. *Mem.* p. 370.
Scorpioides. Chenille. *An.* 1751. *Mem.* p. 355.
Scrophularia. Scrophulaire. *An.* 1751. *Mem.*
p. 388.
Sensible bararde. *An.* 1751. *Mem.* p. 353.
Sideritis Crapaudine. *An.* 1751. *Mem.* p. 383.
Simplarobla. *An.* 1751. *Mem.* p. 368.
Stachys. Epi fleuri. *An.* 1751. *Mem.* p. 378.
Syrena. Srenga. *An.* 1751. *Mem.* p. 365.
Tacamahaca, ou *Sadelhou*. *An.* 1751. *Mem.*
p. 369.
Tam. nifcus. Tamatis. *An.* 1751. *Mem.* p. 357.
Terebinthus. Terebinte. *An.* 1751. *Mem.* p. 360.
Terrahit. *An.* 1751. *Mem.* p. 384.
Tulipifera. Tulipier. *An.* 1751. *Mem.* p. 369.
Valdia. *An.* 1751. *Mem.* p. 390.
Vasaremanni de Flacourt, espece de citronier.
An. 1751. *Mem.* p. 347.
Vesce des Indes. *An.* 1751. *Mem.* p. 353.
Vitex seu *agnus castus*. *An.* 1751. *Mem.* p. 390.
Voacaloca de Flacourt. *An.* 1751. *Mem.* p. 367.
Voangha de Flacourt. Espece d'oranger. *An.*
1751. *Mem.* p. 347.
Voatolalac de Flacourt. Espece de Bonduc. *An.*
1751. *Mem.* p. 356.
Urtica. Ortie. *An.* 1751. *Mem.* p. 349.
Xanthium. Petit glouteron. *An.* 1751. *Mem.*
p. 391.
Xantoxylon. Le Rainbot ou bois jaune. *An.*
1756. *Mem.* p. 317.

BOTANIQUE.

Yamalac. An. 1751. Mem. p. 367.

Yavaoa des Indiens, ou bois à gaulettes. An. 1751. Mem. p. 367.

PLANTES DONT ILEST FAIT
mention dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, comme offrant cer-
taines parties, qui en les supposant con-
stantes, pourroient servir à l'établissement
des genres.

Plantes à glandes lenticulaires.

Callumette. An. 1756. Mem. p. 309.

Icaco. Icaque. ibid.

Onabouboue. ibid.

Ravinia La Rivin. ibid.

Roioc. ibid.

Plantes dont les glandes sont à godets.

Amygdalus. L'amendier. An. 1756. Mem. p. 312.

Anapodophyllon. Le raisin de terre de Canada. An. 1756. Mem. p. 317.

Anguria. An. 1756. Mem. p. 319.

Brionia. Brione ou Couleuvrée. An. 1756. Mem. p. 318 & 319.

Chamæcrista pavonis. An. 1756. Mem. p. 315.

Chrysolplenium. An. 1756. Mem. p. 316.

Cluvia. An. 1756. Mem. p. 317.

BOTANIQUE.

- Coloquinte. *An. 1756. Mem. p. 319.*
 Concombre commun. *An. 1756. Mem. p. 318.*
 Concombre sauvage. *ibid.*
Corallodendron. An. 1756. Mem. p. 314.
Cydonia, le Coignassier. *An. 1756. Mem. p. 311.*
Évonimoides. An. 1756. Mem. p. 317.
Évonimus, Le Fusain, *ibid.*
Hæmatoxylum, Le bois de Campêche. *An. 1756.*
Mem. p. 314.
Hura. ibid.
Lauro-cerasus, Le Laurier cerise. *An. 1756.*
Mem. p. 313.
Lupuloïdes. An. 1756. Mem. p. 316.
Lycium. An. 1756. Mem. p. 313.
Malus, Le Pommier. *An. 1756. Mem. p. 310.*
Menispermum. An. 1756. Mem. p. 314.
Nirouri. An. 1756. Mem. p. 315.
Papaya, La Papaie. *An. 1756. Mem. p. 314.*
 Poincillade (la). *An. 1756. Mem. p. 315.*
Persica, Le Pêcher. *An. 1756. Mem. p. 312.*
 Pomme de merveille. *An. 1756. Mem. p. 319.*
Portulaca, le Pourpier. *An. 1756. Mem. p. 316.*
Punica, le Grenadier. *An. 1756. Mem. p. 313.*
Pyrus, Le Poirier. *An. 1756. Mem. p. 310.*
 Tamarin de Roi. *An. 1756. Mem. p. 315.*

Plantes dont les filets sont à mamelons globulaires.

- Anguria. An. 1756. Mem. p. 318.*
Bronia, Brione ou Couleuvrée. *ibid.*
Colocynthis, Coloquinte. *ibid.*
Cucumis, Concombre. *ibid.*
Cucubina, Calebasse. *ibid.*
Luffa. ibid.

BOTANIQUE.

Melo. Melon. *An.* 1756, *Mem.* p. 318.

Melopepo. *ibid.*

Momordica. Pomme de merveille. *ibid.*

Pepo. Pompon. *ibid.*

Sicyoides. *An.* 1756. *Mem.* p. 319.

Plantes à filets cylindriques.

Aconitum. Aconite. *An.* 1756. *Mem.* p. 343.

Agrostari. *An.* 1756. *Mem.* p. 324.

Ægyptops bromoides. *An.* 1756. *Mem.* p. 330.

Ambingue. *An.* 1756. *Mem.* p. 338.

Alopecuragrostis. *An.* 1756. *Mem.* p. 331.

Anagyris. Bois puant. *An.* 1756. *Mem.* p. 340.

Aquilegia. Ancolie. *An.* 1756. *Mem.* p. 342.

Arundo. *An.* 1756. *Mem.* p. 330.

Aspalathus. *An.* 1756. *Mem.* p. 340.

Astragaloides. Altragaloïde. *An.* 1756. *Mem.*
p. 335.

Avena. *An.* 1756. *Mem.* p. 332.

Bambou. *An.* 1756. *Mem.* p. 334.

Bromos. *An.* 1756. *Mem.* p. 331.

Bryum. *An.* 1756. *Mem.* p. 320.

Byssus. *An.* 1756. *Mem.* p. 323.

Calamagrostis. *An.* 1756. *Mem.* p. 331.

Cenchrus. *An.* 1756. *Mem.* p. 327.

Chachuriou. *An.* 1756. *Mem.* p. 330.

Clematitis. Clematite. *An.* 1756. *Mem.* p. 341.

Colutea. Bagueaudier. *An.* 1756. *Mem.* p. 340.

Conserva. *An.* 1756. *Mem.* p. 323.

Coralloïde. *ibid.*

Cyiso-genista. *An.* 1756. *Mem.* p. 336.

Delphinium. Pied d'alouette. *An.* 1756. *Mem.*
p. 342.

BOTANIQUE.

- Donax.* An. 1756. Mem. p. 331.
Erinacea. An. 1756. Mem. p. 338.
Ers. An. 1756. Mem. p. 335.
Ferrum equinum. Le fer à cheval An. 1756.
 Mem. p. 337.
Fontinalis. An. 1756. Mem. p. 320.
Galega. An. 1756. Mem. p. 335. & 336.
Genista. An. 1756. Mem. p. 336.
Genistella. An. 1756. Mem. p. 337.
Genisto-sparium. Le Genêt Sparte, ou Genêt
 épineux. *ibid.*
Gramen. Chiendent. An. 1756. Mem. p. 323.
Gramen loliaceum. An. 1756. Mem. p. 324.
Gramen amoris. Amourette. An. 1756. Mem.
 p. 333.
Gramen Pennatum. *ibid.*
Hembagra. An. 1756. Mem. p. 329. 330.
 & 331.
Hembayra. An. 1756. Mem. p. 328.
Hepatica. An. 1756. Mem. p. 322.
Hepaticoides. *ibid.*
Hypnam. An. 1756. Mem. p. 320.
Lachryma Job. Larme de Job. An. 1756.
 Mem. p. 333.
Lens. Lentille. An. 1756. Mem. p. 337.
Loliastrum. An. 1756. Mem. p. 324.
Lotus. Lotier. An. 1756. Mem. p. 339.
Lupinus. Lupin. An. 1756. Mem. p. 334.
Lychen. An. 1756. Mem. p. 322.
Lychenastrum. An. 1756. Mem. p. 321.
Lychenoides. An. 1756. Mem. p. 322.
Lycopodium. An. 1756. Mem. p. 321.
Mansjadi. An. 1756. Mem. p. 338.

BOTANIQUE.

- Mays*. Bled de Turquie. *An.* 1756. *Mem.* p. 334.
Milium. Le Millet. *An.* 1756. *Mem.* p. 328.
Mnium. *An.* 1756. *Mem.* p. 320.
Muscus. Mouffe. *ibid.*
Myosuragrostis. *An.* 1756. *Mém.* p. 332.
Ochrus. *An.* 1756. *Mem.* p. 337.
Oriza. Ris. *An.* 1756. *Mem.* p. 327.
Pæonia. Pivoiñe ou Pocone. *An.* 1756. *Mém.*
p. 344.
Panicum. Panis. *An.* 1756. *Mém.* p. 326.
Parnassia. *An.* 1756. *Mém.* p. 343.
Pisum. Pois. *An.* 1756. *Mém.* p. 338.
Poa. *An.* 1756. *Mém.* p. 333.
Ponnevaragupille. (la) *An.* 1756. *Mém.* p. 328.
Populago. *An.* 1756. *Mém.* p. 343.
Rambave. *An.* 1756. *Mem.* p. 338.
Riccia. *An.* 1756. *Mem.* p. 322.
Safras. *An.* 1756. *Mem.* p. 345.
Salix. Saule. *ibid.*
Schænanthus. *An.* 1756. *Mem.* p. 331.
Secalinagrostis ou *Secalinastrum*. *An.* 1756.
Mem. p. 324.
Selaginoides. *An.* 1756. *Mem.* p. 321.
Selago. *An.* 1756. *Mem.* p. 321.
Sesames. *An.* 1756. *Mem.* p. 328.
Siliquastrum. Le Gainier. *An.* 1756. *Mem.*
p. 338.
Sloana. Sloane ou châtaignier d'Amérique. *An.*
1756. *Mem.* p. 344.
Sophoru. *An.* 1756. *Mem.* p. 335.
Sorgo. *An.* 1756. *Mem.* p. 325.
Spartium. *An.* 1756. *Mem.* p. 340.
Sphagnum. *An.* 1756. *Mem.* p. 320.
Table des Mat. 1751—1760. §

BOTANIQUE.

- Thalictrum*. An. 1756. Mem. p. 341.
Thlaspi. An. 1756. Mem. p. 346.
Toncloumili. An. 1756. Mem. p. 338.
Tremulagrostis. Chiendent amourette. An. 1756.
 Mem. p. 333.
Typhoides. An. 1756. Mem. p. 329.
Varec. An. 1756. Mem. p. 323.
Usnée. An. 1756. Mem. p. 323.
Vulneraria. An. 1756. Mem. p. 336.
Waandjou. An. 1756. Mem. p. 338.

Plantes à filets coniques.

- Barbarea*. An. 1756. Mem. p. 348.
Cardamine. An. 1756. Mem. p. 347.
Cochlaaria L'herbe aux cuillers. An. 1756.
 Mem. p. 346.
Dentaria. An. 1756. Mem. p. 347.
Draba. Le cresson des Alpes. An. 1756. Mem.
 p. 348.
Erysimum. Le Velar. An. 1756. Mem. p. 350.
Eruca. La Roquette. An. 1756. Mem. p. 349.
Iberis. An. 1756. Mem. p. 348.
Ifatis. Pastel ou Guede. An. 1756. Mem.
 p. 352.
Nasturtium Cresson. An. 1756. Mem. p. 347.
Rafort. An. 1756. Mem. p. 351.
Raphanistrum. An. 1746. Mem. p. 350 & 351.
Sinapi Moutarde. An. 1756. Mem. p. 350.
Sisymbrium. An. 1756. Mem. p. 348. & 349.
Sophia. An. 1756. Mem. p. 348.

BOTANIQUE.

*Plantes qui offrent des parties qui peuvent servir
à en déterminer le caractère spécifique.*

- Blattaires. *An.* 1759. *Mem.* p. 131.
 Bouillons blanc. *ibid.*
 Ceiba. *An.* 1759. *Mem.* p. 144.
 Ceratoïdes. *An.* 1759. *Mem.* p. 133.
 Châtaigniers. *An.* 1759. *Mem.* p. 133.
 Chiendents. *An.* 1759. *Mem.* p. 128.
 Citise. *An.* 1759. *Mem.* p. 137.
 Cynoglosses. *An.* 1759. *Mem.* p. 131.
 Fromagers. *An.* 1759. *Mem.* p. 143.
 Giroflées. *An.* 1759. *Mem.* p. 139.
 Herman. *An.* 1759. *Mem.* p. 141.
 Hêtres. *An.* 1759. *Mem.* p. 133.
 If. *An.* 1759. *Mem.* p. 128.
 Indigoïer. *An.* 1759. *Mem.* p. 132.
 Julienne. *An.* 1759. *Mem.* p. 139.
 Kajan. *An.* 1759. *Mem.* p. 137.
 Leucoïon. Giroflée. *An.* 1759. *Mem.* p. 138.
 Limonium. *An.* 1759. *Mem.* p. 130.
 Malpighia. *An.* 1759. *Mem.* p. 139.
 Melastoma. *An.* 1759. *Mem.* p. 137.
 Millepertuis. *An.* 1759. *Mem.* p. 129.
 Morelles. *An.* 1759. *Mem.* p. 134.
 Mûrier. *An.* 1759. *Mem.* p. 130.
 Noyer. *An.* 1759. *Mem.* p. 142.
 Origan. *An.* 1759. *Mem.* p. 132.
 Orties. *An.* 1759. *Mem.* p. 129.
 Pate d'Oie. *An.* 1759. *Mem.* p. 130.
 Phlomis. *An.* 1759. *Mem.* p. 135.
 Saxifraga. La Saxifrage. *An.* 1759. *Mem.* p. 138.
 Solanum. La Morelle. *An.* 1759. *Mem.* p. 134.

BOTANIQUE.

Statice. *An.* 1759. *Mem.* p. 130.

Vella. Le Cresson des Campagnes. *An.* 1759.

Mem. p. 348.

Recherches sur la formation des couches ligneuses dans les arbres. Par M. du HAMEL. *An.* 1751. *Hist.* p. 147. *Mem.* p. 23. Sentimens de MALPIGHI, de GREW, & de M HALES sur ce sujet. *ibid.* Expérience faite avec un bouton de pêcher, écussonné sur prunier, de laquelle il paroît résulter que la couche de bois formée par le bouton du pêcher, l'est par le *liber* de l'écusson, comme l'a prétendu MALPIGHI. p. 26 Expérience qui paroît encore plus favorable à ce sentiment. *ibid.* Lanieres d'écorce détachées, tant circulairement que longitudinalement, de jeunes ormeaux, où l'on a trouvé ensuite en les sciant, des couches ligneuses qui ne pouvoient être formées que par le *liber* de ces lanieres remises en place, puisque ces couches ligneuses ne tenoient aucunement à l'ancien bois p. 26 & 27. Feuille d'étain appliquée sur le cylindre ligneux d'un jeune orme, mis à nud en détachant un morceau de l'écorce, & couches ligneuses formées par dessus la feuille d'étain, à l'intérieur du morceau d'écorce remis en place. p. 28 & *suiv.* Expériences qui prouvent que le bois peut produire de l'écorce aussi aisément que l'écorce produit du bois. p. 32 & 33. Récapitulation avec des remarques sur les expériences ci-dessus rapportées. p. 33 & 34.

Solanum maniacum ou *Belladonna.* Mauvais effets du fruit de cette plante à des personnes qui en avoient mangé. *An.* 1756. *Hist.* p. 72.

BOTANIQUE.

Tamaris (le) abonde en sel, qui se condense même à la superficie des feuilles desséchées. *An.* 1751. *Mém. p.* 359.

BOUCHER (M.), Médecin du Roi à Lille, Correspondant de l'Académie : son Mémoire sur les eaux de Saint Amand, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist. p.* 176.

Ses observations sur la température de l'air, relativement aux productions de la Terre & aux maladies, jugées dignes de paroître dans le même recueil. *An.* 1754. *Hist. p.* 142.

Ses observations sur les heureux effets de deux fractures considérables au crane, & des couronnes de trépan appliquées en conséquence, dont l'une guérit un enfant de huit ans, attaqué d'épilepsie; & l'autre, un jeune homme imbécille. *An.* 1757. *Hist. p.* 28 & 29.

BOUFFERS (M) présente à l'Académie un instrument pour résoudre sans calcul les problèmes ordinaires de la Trigonométrie. *An.* 1758. *Hist. p.* 101.

BOUGAINVILLE. (M. de) le jeune; son ouvrage intitulé: *Traité du calcul intégral*, pour servir de suite à l'Analyse des infiniments petits de M. le Marquis de l'HOPITAL. Analyse de cet Ouvrage. *An.* 1754. *Hist. p.* 96.



BOUGUER (M.).⁴

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BOUGUER, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Son Mémoire sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point. *An. 1751. Mém. p. 1.*

Assiste aux Expériences sur la propriété qu'ont les corps de s'attirer ou de se repousser les uns les autres sans être électrisés, découverte par le P. BERTIER, de l'Oratoire, à qui il conseille de donner plus de longueur aux aiguilles de matières différentes, qui servoient à ces expériences, & ces nouvelles aiguilles sont attirées ou repoussées avec plus de force que les premières. *An. 1751. Hist. p. 39.*

Ses remarques sur les Observations de la paralaxe de la Lune, qu'on pourroit faire en même temps en plusieurs endroits, avec la méthode d'évaluer les changemens que cause à ces paralaxe la figure de la Terre. *An. 1751. Hist. p. 152. Mém. p. 64.*

Son observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751. au soir. *An. 1751. Mém. p. 268.*

Son mémoire sur les opérations nommées Corrections par les Pilotes; avec diverses remarques

BOUGUER (M.).

qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des Mathématiques. *An.* 1752. *Hist.* p. 125. *Mem.* p. 1.

Son nouveau traité de navigation, contenant la théorie & la pratique du pilotage. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 272.

Son observation de Mercure sur le Soleil, faite le 6 Mai 1753. *An.* 1753. *Hist.* p. 231. *Mém.* p. 193.

Sur les dilatations de l'air dans l'atmosphère. *An.* 1753. *Hist.* p. 39. *Mém.* p. 515.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juifve & de Juvisy, & conclure la distance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist.* p. 103. *Mém.* p. 172.

Sur la direction qu'affectent les fils-à plomb. *An.* 1754. *Hist.* p. 1. *Mém.* p. 250.

Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. *An.* 1754. *Hist.* p. 91. *Mém.* p. 342.

Recherches sur la grandeur apparente des objets, avec l'éclaircissement d'une difficulté qu'on trouve sur ce sujet dans le Volume des Mémoires de l'Académie, de 1717. *An.* 1755. *Hist.* p. 125. *Mem.* p. 59.

Second mémoire sur les principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. *An.* 1755. *Hist.* p. 83. *Mem.* p. 355.

BOUGUER (M.).

Mémoire sur le mouvement d'oscillation des corps qui flottent sur les liqueurs. *An.* 1755. *Hist.* p. 135. *Mem.* p. 481.

Son traité de la manœuvre des vaisseaux. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist.* p. 165.

Sur un moyen de mesurer la lumière, avec quelques applications de ces moyens. *An.* 1757. *Hist.* p. 145. *Mem.* p. 1.

Son entrée à l'Académie en 1731. Sa mort en Août 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hist.* p. 127.

BOUILLAUD (M.) a laissé des observations astronomiques manuscrites, en Latin. *An.* 1757. *Mém.* p. 255. Ses observations sur le passage de Mars par le terme de sa plus grande latitude australe. *ibid.* p. 266 & 267.

BOUILLET (M.), Docteur en Médecine, Secrétaire de l'Académie de Beziers & Correspondant de l'Académie : ses Observations anatomiques, jugées dignes d'être imprimées dans le recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist.* p. 303.

BOUILLET (M.M.), pere & fils ; leur observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne d'être imprimée dans la collection des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.

BOUILLET (M.) : Ses observations sur Vénus. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.

Son observation de l'Eclipse de Lune du 13 Janvier 1759, faite à Béziers. *An.* 1759. *Hist.* p. 246.

Ses observations astronomiques faites à Béziers, jugées dignes d'être imprimées dans le recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans

vans

vans Etrangers ; ainsi que ses Observations de l'Eclipse de Soleil du 13 Juin 1760.

BOUIN (M.), Chanoine régulier, Correspondant de l'Académie & de celle de Rouen ; communique à M. PINGRÉ quelques observations sur l'occultation de quelques Etoiles des Hyades par la Lune. *An. 1755. Mém. p. 24.*

Son observation de la Comète qui a paru en 1757, faite à Rouen, jugée digne d'être publiée dans le recueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An. 1757. Hist. p. 183.*

Observe à Rouen la Comète de 1757. *An. 1757. Mém. p. 100.*

Son Observation de l'Eclipse de Lune du 4 Février 1757, faite à Rouen, & celle de l'Eclipse α du Taureau par la Lune, jugées dignes d'être imprimées dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1757. Hist. p. 182.*

Ses observations des Eclipses de l'Etoile ξ de la Baleine, de Mars par la Lune, & d'une Aurore boréale, faites à Rouen. *An. 1759. Hist. p. 245.*

Ses diverses observations astronomiques. *An. 1759. Hist. p. 247.*

BOULANGER (M.), Ingénieur pour les ponts & chauffées, a senti l'analogie qu'il y a entre les tuyaux marins, les coraux, les madrepores, & même les coquilles. *An. 1760. Mém. p. 116.*

BOULETS des Châteaux des Dardanelles, font de Granit. *An. 1751. Mém. p. 189.*

BOURBON (le sieur André) présente à l'Académie un Baromètre portatif qui a soutenu la comparaison qu'on en a faite avec un Baromètre portatif Anglois, de la construction de SISSON. *An. 1751. Hist. p. 173.*

Table des Mat. 1751—1760.

T

Présente un Thermomètre de nouvelle forme.
An. 1752. *Hist.* p. 148.

BOURDELIN (M.).

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BOURDELIN, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Ac-
adémie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760.
inclusivement.

Mémoire sur le sel fédatif. *An.* 1753. *Hist.*
p. 178. *Mem.* p. 201.

Second Mémoire sur le sel fédatif. *An.* 1755.
Hist. p. 67. *Mem.* p. 397.

BOURGELAT (M.), Ecuyer du Roi à Lyon, Correspon-
dant de l'Académie ; son Mémoire sur des Vers
trouvés dans les sinus frontaux, & dans d'autres
parties du Cheval, jugé digne de paroître dans
le Recueil publié par l'Académie, des Mémoires
des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist.* p. 151.
Son nouveau Mémoire de Cavalerie & de Ma-
nège ; jugé digne de paroître dans le même Ré-
cueil. *An.* 1754. *Hist.* p. 242.

BOUVET (Lozier) découvre dans la Mer du Sud, des Isles
flotantes de glace de deux cens pieds de hauteur
sur deux ou trois lieues d'étendue. *An.* 1757.
Mém. p. 194.

BOYER (M.), ancien Evêque de Mirepoix : son entrée
à l'Académie en 1738. en qualité d'Honoraire :
sa mort en 1755 : son éloge par M. de FOU-
CHY. *An.* 1755. *Hist.* p. 170.

- BOYLE est le premier qui ait prétendu que la glace s'évaporoit. *An. 1753. Mém. p. 252.*
- BOZE (M.) ; passage de cet Auteur. *An. 1753. Mem. p. 506.*
- BRACHET (le sieur) , Horloger à Versailles ; sa machine à tailler des limes. *An. 1756. Hist. p. 128.*
- BRADLEY (M.) Ses observations astronomiques, faites à l'Observatoire Royal de Greenwich , correspondantes à celles de M. l'Abbé de la CAILLE, au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, de Mars & de Vénus, tirées d'une Lettre écrite par lui à M. de l'ISLE, datée de Greenwich, le 22 Août 1752 V. S. & traduite de l'Anglois. *An. 1752. Hist. p. 109. Mem. p. 424. Réponse de M. de l'ISLE à M. BRADLEY. p. 434.*
Ses observations faites à Greenwich sur la parallaxe de Mars. *An. 1760. Mém. p. 79.*
- BRADY (M. Térance) communique à l'Académie l'Observation d'un os marbré, plus pesant & plus dur que les os ordinaires, qui a été trouvé dans le bassin d'un Soldat &c. *An. 1760. Hist. p. 44.*
- BRAUN (M.) : ses expériences sur la congélation du Mercure. *An. 1760. Hist. p. 27.*
- BREMOND (M. de) ; sa traduction des Expériences Physico-mécaniques sur différens sujets, & principalement sur la lumière & l'électricité, produites par le frottement des corps ; par M. HAUKEBÉE, revue & mise au jour avec un discours préliminaire, des remarques & des notes ; par M. DESMAREST. Analyse de cet Ouvrage. *An. 1754. Hist. p. 34.*
- BRISSON (M.) présente à l'Académie un Baromètre portatif. *An. 1755. Hist. p. 140.*

BRISSON (M.).

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BRISSON, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751, jusqu'à l'année 1760 inclusive-
ment.*

Observations sur une espece de Limaçon terre-
stre, dont le sommet de la coquille se trouve
cassé, sans que l'animal en souffre. *An. 1759.
Hist. p. 1. Mem. p. 99.*

BRODIER (M.); sa description d'une voiture qu'on peut
faire aller soi-même & sans chevaux, jugée di-
gne par l'Académie d'être inserée dans le Récueil
qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etran-
gers *An. 1756. Hist. p. 133.*

BROUZET (M.), Médecin du Roi à Fontainebleau,
Correspondant de l'Académie; Son Analyse des
anciennes Eaux minérales de Passy, jugée digne
de paroître dans le même Récueil. *An. 1751.
Hist. p. 176.*

BRUCKMAN: Sentiment de cet Auteur sur le *flos ferri*,
An. 1754. Mem. p. 155.



BUACHE (M.).

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
BUACHE, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760. inclusive-
ment.*

Assiste aux expériences sur l'attraction & la répulsion des corps les uns par les autres, sans être préalablement électrisés, faites par le P. BERTIER, de l'Oratoire, à qui il conseille de présenter aux aiguilles de différentes matières qui étoient suspenduës sous une cloche de verre, un rouleau de papier allumé, & aussitôt toutes ces aiguilles se tournent très-promptement vers la flamme. *An. 1751. Hist. p. 39.*

Sa Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, & en particulier de l'Égypte, & de la Palestine, dressée sur les Observations de M. GUETTARD, &c. *An. 1751. Mém. p. 210.*

Essai de Géographie physique, où l'on propose des vuës générales sur l'espece de charpente du globe, composée de chaînes de montagnes qui traversent les Mers comme les Terres: avec quelques considérations particulières sur les différens bassins de la Mer, & sur sa configuration intérieure. *An. 1752. Hist. p. 117. Mém. p. 399.*

Ses Considérations géographiques & physiques sur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande Mer, appelée vulgairement la Mer du

BUACHE. (M.)

Sud. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.*
p. 259.

Parallèle des fleuves des quatre parties du monde, pour servir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe physique de la Terre, qui s'exécute en relief au Dôme du Luxembourg. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 586.

Mémoire sur les différentes idées qu'on a eues de la traversée de la Mer Glaciale arctique, & sur les communications ou jonctions qu'on a supposées entre diverses rivières. *An.* 1754. *Mém.*
p. 1.

Considérations géographiques & physiques sur les Terres australes & antarctiques. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 17.

Son Planisphère physique, où l'on voit du Pole septentrional ce que l'on connoît de Terres & de Mers, avec les grandes chaînes de Montagnes qui traversant le globe, divisent naturellement les Terres, soit en parties élevées, soit en terrains de fleuves inclinés vers chaque mer, & partagent les Mers par une suite de Montagnes marines indiquées par les îles, rochers ou vigies. Idée de cette Carte. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 109.

Mémoire contenant les raisons d'une nouvelle Mappemonde pour étudier l'Histoire, sur-tout des premières peuplades, comme des anciens voyages, jusqu'au temps des grandes navigations des Européens Occidentaux. *An.* 1755. *Hist.*
p. 121. *Mém.* *p.* 526.

Observations géographiques & physiques, où l'on donne une idée de l'existence des Terres

BUACHE. (M.)

antarctiques & de leur Mer glaciale intérieure ; avec quelques remarques sur un globe physique en relief, d'un pied de diamètre qui sert de modèle pour celui de neuf pieds. *An.* 1757. *Hist.* p. 143. *Mém.* p. 190.

BUAT (M. le Chevalier de) , Ingénieur à Méziers ; ses observations sur les ardoises colorées qui se trouvent à Charleville. *An.* 1757. *Mém.* p. 68.

C

CADANY (M.) le fils, Chirurgien ; son observation d'un corps osseux de la grosseur d'un œuf de Poule, inégal & hérissé d'aspérités, trouvé adhérent à la tunique externe de l'*Ileum*, par des filets membraneux. *An.* 1751. *Hist.* p. 74.

CADET (M.) , Apothicaire major de l'Hôtel Royal des Invalides ; son Mémoire sur la terre foliée de tartre, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Étrangers. *An.* 1756. *Hist.* p. 133.

Son Mémoire sur l'Encre sympathique publiée par M. HELLOT, & sur une liqueur fumante, tirée de l'arsenic, jugé digne d'être imprimé dans le même recueil. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.
Son premier Mémoire sur le Borax, jugé digne de paroître dans le même recueil. *An.* 1759. *Hist.* p. 246.

Ses Expériences qui paroissent prouver que le Borax contient véritablement une terre vitrifiable, jugées dignes de paroître dans le même recueil. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

CADRAN anlemmatique ; maniere de le tracer en grand dans un parterre. Par M. de la LANDE, *An. 1757. Mém. p. 488.*

CALIGNON DE PEIRINS (M.) est le premier qui ait eu l'idée du changement auquel paroît devoir être sujet le point de tendance des graves dans notre globe, par le déplacement successif des eaux de l'Océan. *An. 1754. Mém. p. 250.*

CAMOURLOT : nom que le sieur MARTIN, Vernisseur du Roi à Rochefort, a donné à un vernis mastic qu'il a présenté à l'Académie, & qui réunit plusieurs propriétés très-utiles. *An. 1759. Hist. p. 238.*

CAMUS (M.).

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
CAMUS, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Travaille par ordre de l'Académie, aux opérations faites pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéri au Clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An. 1754. Hist. p. 103. Mém. p. 172.*

CANONS ;

CANONS; on doit leur donner le plus de longueur qu'il est possible, pour qu'ils communiquent plus de vitesse au boulet. D'ARCY. *An.* 1751. *Mém.* p. 57.

CANONS de fer, pourquoi préférables à ceux de fonte, pour le service de la Marine. MONTAL. *An.* 1759. *Mém.* p. 353.

CAP de Bonne-Espérance. *Voyez* Relation abrégée, &c.

CARCANI (M. de); ses observations faites à Naples, jugées dignes par l'Académie d'avoir place dans le Recueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Étrangers. *An.* 1752. *Hist.* p. 151. Ses observations faites à Naples, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mém.* p. 90.

CARON (M) fils; présente à l'Académie un nouvel échappement à repos. *An.* 1754. *Hist.* p. 159.

CASSINI. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
CASSINI, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à Thury *An.* 1755. *Mém.* p. 114. Son entrée à l'Académie en 1694, à l'âge de 17 ans; sa mort en Avril 1756; son Eloge par M. de FOUCHY. *An.* 1756. *Hist.* p. 134.

CHABANON (M.) DE MAUGRIS. Son problème de Dy-
Table des Mat. 1751—1760. V

namique, jugé digne de paroître dans la collection des Mémoires présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

CHABERT (M. de), Lieutenant des Vaisseaux du Roi, Chevalier de l'Ordre de S. Louis; ses observations faites au passage de Fronfac, & à Louisbourg, sur l'immersion & l'émerision des satellites de Jupiter, pour déterminer la longitude de cette ville de l'Amérique Septentrionale. *An.* 1751. *Mém.* p. 36.

Ses observations astronomiques faites sur les côtes d'Espagne, jugées dignes d'être imprimées dans le recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist.* p. 132.

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de CHABERT, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sçiences, depuis l'an-
née 1751 jusqu'à l'année 1760, inclu-
sivement.

Communique à l'Académie sa relation d'un voyage fait par ordre du Roi, en 1750 & 1751, dans l'Amérique Septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, &c. *An.* 1753. *Hist.* p. 242.

Son Mémoire sur la position du Fort S. Philippe, dans l'Isle de Minorque. *An.* 1756. *Hist.* p. 107. *Mém.* p. 438.

CHABERT (M. de).

Mémoire sur la nécessité, les avantages, les objets & les moyens d'exécution du voyage que l'Académie propose de faire entreprendre à M. PINGRÉ, dans la partie Occidentale & Méridionale de l'Afrique, à l'occasion du passage de Vénus devant le Soleil, qui arrivera le 6 Juin 1761. *An.* 1757. *Hist.* p. 77. *Mem.* p. 43.

Mémoire sur l'avantage de la position de quelques Isles de la Mer du Sud, pour l'observation de l'entrée de Vénus devant le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin 1761. *An.* 1757. *Hist.* p. 95. *Mem.* p. 49.

Sa relation de deux violens ouragans arrivés à Malthe en 1757. *An.* 1758. *Hist.* p. 19.

Projet d'Observations astronomiques & hydrographiques, pour parvenir à former pour la Mer Méditerranée, une suite de Cartes exactes, accompagnées d'un Portulan, sous le titre de Neptune François. Second Volume. *An.* 1759. *Hist.* p. 217. *Mem.* p. 484.

Observation de l'Eclipse du Soleil, du 13 Juin 1760. faite à Paris, au Palais du Luxembourg. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 154.

CHALDÉENS, prétendoient avoir une suite d'observations astronomiques, continuée pendant quatre cent trois mille ans; *An.* 1757. *Mém.* p. 181. Affertion que l'ignorance où ils étoient encore de la cause des Eclipses de soleil, rend très-peu vraisemblable. p. 184.

CHAMBRE (M. de la) présente à l'Académie une espee de modérateur pour ralentir le mouvement dans des machines. *An.* 1758. *Hist.* p. 102.

CHAMBRES sépulchrales de l'Egypte. *An.* 1751. *Mém.* p. 180.

CHAPPE D'AUTEROCHE. (M. l'Abbé)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
l'Abbé CHAPPE d'AUTEROCHE,
imprimés dans l'Histoire & dans les
Mémoires de l'Académie Royale des
Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.*

Ses observations astronomiques, faites à Bitche en 1756, 1757, & 1758. *An.* 1760. *Mém.* p. 158.

Mémoire sur la théorie des deux Comètes qui ont été observées au commencement de cette année. *An.* 1760. *Hist.* p. 112 *Mém.* p. 166.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mem.* p. 307.

CHARMY (le sieur Pierre), Horloger à Lyon; présente à l'Académie une pendule à secondes, dans laquelle l'Auteur s'est proposé de diminuer le nombre des Rouës, & de placer les trois aiguilles au centre *An.* 1754. *Hist.* p. 141.

CHARTIER (le Sieur) présente à l'Académie une composition, ou enduit, qui empêche le fer de se rouiller, & qui lui donne en même temps une assez belle couleur d'argent. *An.* 1759. *Hist.* p. 240.

Son nouvel étamage, blanchiment, ou enduit pour le cuivre. *An.* 1760. *Hist.* p. 162.

CHATLAIN (le Sieur), Employé dans les fermes du Roi, présente à l'Académie un instrument pro-

pre à déterminer commodément la contenance des tonneaux. *An.* 1759. *Hist.* p. 237.

CHATOU ; Isle de la Seine , dont le terrain est rempli d'arbres tous entiers. *An.* 1753. *Mém.* p. 83.

CHATOUL ; bois fossile trouvé aux environs de ce Village. *An.* 1751. *Hist.* p. 37.

CHAULNES (M. le Duc de) ; son Mémoire sur quelques expériences de la quatrième partie du deuxième Livre de l'Optique de NEWTON. *An.* 1755. *Hist.* p. 130. *Mem.* p. 136.

CHAUMONT (M.) , Maître des Comptes ; son Mémoire sur cette espèce de pierre qu'on nomme *Grison*. *An.* 1753. *Mém.* p. 71.

CHEVALERAYE (M de la) Composition du remede qui se débite sous son nom , publiée de son aveu dans l'Histoire de l'Académie. *An.* 1751. *Hist.* p. 83.

CHEVALIER (le P.) de l'Oratoire , Correspondant de l'Académie ; ses observations des Eclipses de Lune des 17 Mars 1755. & 4 Février 1757 , & de celles de quelques Satellites , faites à Lisbonne , jugées dignes de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 182.

Ses Observations de la Comète de 1759 , faites à Lisbonne , jugées dignes de paroître dans le même Récueil. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

Ses Observations de la Comète de 1759 , faites à Lisbonne. *An.* 1760. *Mém.* p. 447.

CHICOYNEAU (M. François) ; son entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre , en 1732. Sa mort arrivée le 13 Avril 1752. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1752. *Hist.* p. 171.

CHOPITEL (le Sieur) Maître Serrurier ; son invention d'une machine par le moyen de laquelle on peut

laminer le fer en plates bandes de toutes fortes de profils, au lieu de l'estamper comme on fait communément. *An.* 1752. *Hist.* p. 148.

CHRISTIN (le Sieur), Horloger, présente à l'Académie un nouvel échappement de montre. *An.* 1755. *Hist.* p. 138.

CHYMIE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Chymie, imprimés dans l'*Histoire &*
dans les *Mémoires de l'Académie Royale*
des Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.

Acide vitriolique. Quels sont les mixtes où il se trouve naturellement, & maniere de l'en séparer. MACQ. *An.* 1751. *Hist.* p. 85 & 86.

Acide du sel marin uni avec le phlogistique, forme avec lui une espece de soufre si inflammable, que le moindre frottement suffit pour l'allumer; tel est le phosphore de KUNKEL. MACQ. *An.* 1751. *Hist.* p. 89.

Affinités chymiques; exception à une des regles de ces affinités. *An.* 1755. *Mém.* p. 533.

Alun. Voyez Recherches, &c.

Alun est composé d'acide vitriolique, uni à une terre argileuse pure. *An.* 1758. *Mém.* p. 167.

Alun est formé de l'acide vitriolique, uni à une base composée de matieres végétales ou animales calcinées. MACQ. *An.* 1751. *Hist.* p. 85.

Analyse du Bismuth, de laquelle il résulte une analogie entre le plomb & ce sémi métal. Premier Mémoire. Par M. GEOFFROY le fils.

CHYMIE.

An. 1753. Hist. p. 190. Mém. p. 296. Selon M. POTT, le bismuth calciné à feu ouvert, perd trois trente-huitièmes de son poids. *p. 296.* Répétitions de la même opération, desquelles il résulte que le bismuth loin de diminuer de poids, augmente au contraire dans la calcination, de près de trois trente-huitièmes, *p. 297.* Propriété qui lui est commune avec le plomb, *p. 299.* auquel il ressemble encore par le verre jaune & transparent qu'il donne par la fusion. *ibid.* Ce verre de Bismuth ne pénètre pas aussi promptement les creusets, que celui de plomb. *p. 300.* Massicot de plomb & de bismuth. *ibid.* Minium de plomb, danger de cette opération. *p. 301.* Le bismuth employé comme le plomb, à la purification de l'or & de l'argent par la coupelle. *p. 302.* Précautions à prendre dans cette opération, & phénomènes qui l'accompagnent. *ibid.* L'argent coupellé avec le bismuth est du même titre que celui qui l'a été avec le plomb. *p. 303.* Le verre de bismuth, remis dans la coupelle, ne s'y imbibe point non plus que celui de plomb, observation contraire à ce qu'a avancé M. POTT. *p. 304.* Le bismuth se change en litharge, *p. 304 & 305.* & peut être employé comme le plomb, à séparer le fin contenu dans les mines. Expérience qui le prouve. *p. 305 & 306.* Il donne des fleurs sans addition, *p. 306.* & les vapeurs qui en sortent s'enflamment. *p. 307 & 308.* Il est assez volatil pour s'en aller presque tout en vapeur au feu. *p. 308 & 309.* Les fleurs de Bismuth ne sont ni volatiles ni arsénicales. *p. 309.* Le plomb donne aussi des fleurs, *p. 310.*

CHYMIE.

mais ces fleurs sont légèrement arsénicales. *ibid.*
 Il est volatil de même que le bisinuth. *p.* 311.
 Récapitulation des caracteres d'analogie qui se
 trouvent entre ces deux substances. *p.* 312.

Antimoine. Comment on le retire de sa mine,
An. 1751. *Hist.* *p.* 102. & quelles sont les pré-
 parations qu'on en fait. *p.* 103. & *suiv.*

Antimoine. Moyen facile de réduire les fleurs de
 regule d'antimoine à leur premier état, com-
 munié à l'Académie par M. ROHAULT, Mé-
 decin à Amiens. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 73.

Arcanum duplicatum. Sa composition. *An.* 1751.
Hist. *p.* 89.

Argent. Comment on le retire de sa mine. *An.*
 1751. *Hist.* *p.* 92.

Arsenic. Quelle est sa mine, & comment on
 l'en retire. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 109. Ses prépara-
 tions. *p.* 110 & *suiv.*

Beurre ; contient une grande quantité d'acide ;
 & c'est par son acide qu'il incommode les per-
 sonnes à qui son usage est nuisible. *An.* 1751.
Hist. *p.* 138. Son Analyse. *ibid.*

Beurre d'antimoine plus volatil que l'Ether.
 LASSO. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 30.

Bismuth. Maniere de le retirer de sa mine. *An.*
 1751. *Hist.* *p.* 107. Dissout par l'esprit de nire,
 il donne une encre de sympathie très curieuse.
p. 108.

Bismuth (le) dissout par l'acide nitreux, n'est
 précipité, selon M. POTT, ni par le tartre vi-
 triolé, ni par le sel de Glauber, ni par le vitriol,
 ni par son acide, ni par celui du sel marin, ni par
 ce sel lui-même, mais par l'eau seule. *An.* 1754.

Mém.

CHYMIE.

Mém. p. 583. Expériences de M. ROUELLE, qui prouvent le contraire. p. 584 & 585. On peut corner le bismuth. p. 586. Les précipités de bismuth, peuvent être dissous par leurs propres acides. *ibid.* Le bismuth uni aux trois acides, fournit six sels neutres, les uns avec surabondance d'acide, & les autres dans l'état neutre parfait, & donne douze précipités *ibid.*

Bleu de Prusse. *Voyez* Examen chymique du bleu de Prusse.

Bleu de Prusse. Divers procédés pour la préparation de ce bleu, communiqués à l'Académie par M. HELLOT. *An.* 1756. *Hist.* p. 57.

Borax mêlé avec le crystal de tartre, le rend soluble; mais le sel qui en résulte ne se cristallise pas, & conserve toute l'acidité de la crème de tartre. *An.* 1751. *Hist.* p. 131.

Borax (le) est composé du sel sédatif & du sel de soude. BOUR. *An.* 1755. *Mém.* p. 401. Son origine est encore inconnue *ibid.* p. 417.

Borax artificiel, tiré du crocus d'Antimoine préparé avec l'alkali extemporané. LASSO. *An.* 1757. *Mém.* p. 36 & 37.

Braque: terme de Métallurgie. C'est une composition de charbon pilé & d'argille, dont on couvre le fond & l'avant foyer d'un fourneau de fonte, avant que de le charger. *An.* 1753. *Hist.* p. 204.

Camphre artificiel. *An.* 1751. *Hist.* p. 124.

Chemise du fourneau: terme de Métallurgie. C'est la maçonnerie qui revêt l'intérieur d'un fourneau à fondre la mine, & qui est faite de matières propres à résister au feu le plus violent. *An.* 1753. *Hist.* p. 203.

Table des Mat. 1751—1760. X

CHYMIE.

Crystal de tartre n'est point un sel neutre , mais un acide uni à une matiere huileuse , qui lui sert de base. MACQ. *An.* 1751. *Hist.* p. 131. Uni à l'alkali du tartre , il forme le sel végétal , & à celui de la soude , le sel de seignette. *ibid.*

Crystaux sans couleur & très-transparens , qui prennent toutes les couleurs des pierres précieuses , par les vapeurs sulphureuses & arsénicales d'un morceau de mine de Cobolt qui leur servoit de matrice , & qui fut exposé pendant deux heures à un feu modéré. Expérience de M. HELLOT. *An.* 1752. *Hist.* p. 85.

Cuivre : comment on le sépare de sa mine. *An.* 1751. *Hist.* p. 94.

Cuivre noir : terme de Métallurgie. C'est la matie d'une mine de cuivre , fonduë de nouveau , & qui donne un métal noir & cassant. *An.* 1753. *Hist.* p. 205.

Eau royale. Sa composition. *An.* 1751. *Hist.* p. 90.

Elémens de Chymie pratique , contenant la description des opérations fondamentales de la Chymie , avec des explications & des remarques sur chaque opération. Par M. MACQUER. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hist.* p. 84.

Encre de sympathie. *An.* 1751. *Hist.* p. 108.

Esprit de vin. Sa décomposition par le moyen des alkalis fixes , *An.* 1751. *Hist.* p. 127. par le moyen de l'huile de vitriol. p. 128. & de l'esprit de nitre. p. 129.

Esprit de vitriol philosophique , blanchit l'or. *An.* 1757. *Mém.* p. 36.

Essence de rabel ; ce que c'est. *An.* 1751. *Hist.*

CHYMIE.

p. 128. & quels sont les produits qu'on en retire par la distillation. *ibid.*

Etain : comment on le retire de sa mine. *An. 1751. Hist. p. 97.*

Ether, est formé de l'huile essentielle de l'esprit de vin, séparée de son acide. *An. 1751. Hist. p. 128.*

Ether acéteux, ou du vinaigre. Par M. le Comte de LAURAGAIS. *An. 1759. Hist. p. 100.* Cet Ether a la plupart des propriétés des autres, & est plus miscible avec l'eau, que l'Ether vitriolique. *p. 101.*

Examen chymique du bleu de Prusse. Par M. MACQUER. *An. 1752. Hist. p. 79. Mém. p. 60.* Le bleu de Prusse n'est autre chose, selon M. GEOFFROY, que le bitume du fer divisé par un alkali savoneux, & transporté sur la terre blanche de l'alun, *p. 61.* & selon M. l'Abbé MÉNON, c'est le fer même précipité dans sa couleur naturelle par la lessive alkaline savonneuse, & déposé sur la terre de l'alun. *ibid.* Le bleu de Prusse n'est point attiré par l'aimant, à moins qu'il n'ait été calciné, *p. 62.* & dans la calcination sa couleur disparoît à mesure qu'il s'en élève une odeur bien marquée d'alkali volatil. *ibid.* Projeté sur du nitre en fusion, il occasionne une légère détonation, ce qui est une preuve qu'il contient une matiere grasse & inflammable, *ibid.* & puisqu'il est attirable par l'aimant après la calcination, il est autre chose que la terre de l'alun enduite & colorée par la partie bitumineuse du fer. *ibid.* Les acides minéraux, aidés même d'une chaleur considérable, n'ont aucune prise sur le

CHYMIE.

bleu de Prusse, & toute leur action se borne à en augmenter un peu l'intensité. *p.* 63. Les alkalis au contraire lui enlèvent sa couleur bleuë, *ibid.* & les acides versés jusqu'à saturation sur ces alkalis, y occasionnent un précipité d'un bleu foncé. *p.* 65. Un alkali ainsi chargé de la partie colorante du bleu de Prusse, est une excellente lessive propre à reproduire ce bleu avec une dissolution de vitriol verd, & on peut par son moyen obtenir un bleu de Prusse extrêmement éclatant. *p.* 67. La matiere que les alkalis dissolvent du bleu de Prusse, est précisément la même que celle dont ils se chargent lorsqu'on les fait calciner avec des matieres animales, *p.* 68. & cette matiere est une substance inflammable qui a des propriétés singulieres. *p.* 69. Double affinité, ce que c'est. *p.* 70. L'alkali saturé de la matiere colorante du bleu de Prusse, en fournit un exemple, *ibid.* & cet alkali mêlé avec les dissolutions des métaux & demi-métaux, a occasionné dans toutes un précipité considérable. *p.* 71. Examen de ces différens précipités. *ibid.* Moyen de faire du bleu de Prusse sans alun. *p.* 73. Autre expérience qui prouve que l'alun ne contribue en rien à la production du bleu de Prusse. *p.* 74. Preuves que la couleur bleuë n'est pas la couleur naturelle du fer, comme l'a prétendu M. l'Abbé MENON, *p.* 75. & que la lessive alkalinale propre à faire du bleu de Prusse, ne précipite pas les autres substances métalliques sous leurs couleurs naturelles. *p.* 76. Pourquoi le fer sans être bleu naturellement, devient cependant d'un très-beau bleu, en le combinant avec la

CHYMIE.

matiere inflammable de la lessive sulphureuse , dans la préparation du bleu de Prusse. *ibid.* Expérience à ce sujet. *p.* 77.

Expériences sur le mélange qui donne l'éther , sur l'éther lui-même , & sur sa miscibilité dans l'eau. Par M. le Comte de LAURAGAIS. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 49. *Mém.* *p.* 29.

Fer. Comment on le retire de sa mine, *An.* 1751. *Hist.* *p.* 95. & comment on le convertit en acier. *p.* 96.

Fer (le) long-temps exposé à l'air perd souvent les qualités qui lui sont propres , & cesse d'être ductile & attirable par l'aiman. FOUG. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 447.

Fermentation. Ses différens degrés & leurs produits. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 125.

Fleurs de régule d'antimoine : moyen facile de les réduire en leur premier état, communiqué à l'Académie par M. ROHAULT , Médecin à Amiens. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 73.

Fondant de Rotrou & Antimoine diaphorétique. Observations sur les préparations de l'un & l'autre de ces produits chymiques. Par M. GEOFFROY. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 82. *Mém.* *p.* 304. *Vitrum antimonii ceratum* , est un verre d'antimoine dont la vertu émétique a été détruite ou extrêmement affoiblie par la cire avec laquelle il a été fondu , *p.* 304. & est préférable au chylista d'Hartman. *ibid.* Ce que c'est que le fondant de Rotrou , & examen de la préparation de ce remède. *p.* 305. L'antimoine diaphorétique préparé avec un antimoine qui contient du fer , est presque toujours jaune , & on ne prévient

CHYMIE.

à cet inconvénient , qu'en se servant de l'antimoine réduit en régule. *p.* 306. Décomposition du verre à vitre par le moyen du nitre alkalisé. *p.* 306 & 307. Liqueur de la première lortion de l'antimoine diaphorétique , est de couleur de saphir , & donne par l'évaporation différens cristaux. *p.* 307. Examen du diaphorétique minéral non lavé , conservé pendant plusieurs années. *p.* 308. Les poudres blanches de MM. Bideaux & de la Chevaleraie , paroissent n'être que des préparations d'antimoine semblables à cette dernière , *ibid.* & le fondant de Retrou est à peu près la même chose que la poudre de M. de la Chevaleraie , *p.* 309. dont on pourra voir la préparation au commencement de ce Volume *Hist.* *p.* 83.

Fonte cruë : terme de métallurgie , qui se dit des mines que l'on met à la fonte sans les avoir auparavant grillées. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 202.

Fonte bourruë , est celle d'un fer poreux , brun & tendre. MONTAL. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 358.

Fonte qui a toute sa mine , & que les ouvriers appellent aussi fonte aminée , est celle qui est plus compacte , plus blanche & plus dure. *ibid.*

Fourneau aminé , est celui qui a acquis un certain degré de chaleur , & qui donne de la fonte de fer plus pesante , plus dure & plus ferrée. *ibid.* Fourneau qui s'embarasse , est celui qui étant trop chauffé , ne donne plus de la fonte si parfaite. *p.* 359. Fourneau hache de mine , est lorsqu'on lui donne moins de mine à fondre. *ibid.*

Fourneaux à poitrine ouverte. Terme de métal-

CHYMIE.

lurgie. Ce sont des fourneaux ouverts en devant. *An. 1753. Hist. p. 203.* Avant foyer du fourneau, & fourneau courbe, *ibid.* à lunette, *p. 204.* & à vent. Ce que c'est. *p. 206.*

Grillage: terme de métallurgie. C'est une opération dans laquelle on enlève à la mine, par le moyen du feu, le soufre & l'arsenic qu'elle contient de trop. *An. 1753. Hist. p. 201.*

Huile de vitriol contient des parties ferrugineuses qui la noircissent, & dont on ne peut la dépouiller que par une seconde distillation. MACQ. *An. 1751. Hist. p. 87.*

Huiles (les) par expression, de quelque espèce de graine qu'on les retire, sont également douces, & ce n'est qu'en vieillissant qu'elles perdent plus ou moins vite cette douceur. MACQ. *An. 1751. Hist. p. 112.*

Les huiles grasses distillées plusieurs fois après avoir été mêlées avec de la chaux éteinte à l'air, acquièrent la fluidité, l'odeur, la légèreté & la dissolubilité des huiles essentielles. MACQ. *An. 1751. Hist. p. 114.* Celle que l'on retire du savon, en le décomposant par le moyen des acides, devient aussi dissoluble dans l'esprit de vin. *ibid. p. 115.* Il en est de même de celle qu'on pourroit retirer des emplâtres en les décomposant. *p. 116.*

Huiles essentielles; moyen de reconnoître celles qui sont falsifiées avec l'esprit de vin, *An. 1751. Hist. p. 118.* & avec l'huile de térébenthine. *ib.*

Unies avec des sels alkalis fixes, elles forment ce qu'on appelle le savon de Starkei. *p. 119.*

Huile éthérée, tirée de l'esprit de vin par le

CHYMIE.

moyen de l'esprit de nitre. *An. 1751. Hist. p. 129.*

Lait : quelles sont les substances qu'il contient, & leur analyse. *An. 1751. Hist. p. 137.*

Les sables vitrifiables sont indissolubles par les acides. *MACQ. An 1758. Mem. p. 167.*

Liqueur fumante de Libavius, est composée d'étrair dissout & volatilisé par l'acide du sel marin. *An. 1751. Hist. p. 98,*

Litharge marchande & litharge fraîche. Ce que c'est. *An. 1753. Hist. p. 207.*

Lune cornée. Ce que c'est. *An. 1751. Hist. p. 94.*

Matte : terme de Métallurgie. C'est le premier métal qui sort du fourneau de fonte, qui contient encore beaucoup de matieres étrangères. *An. 1753. Hist. p. 204.*

Mémoire sur les sels neutres, dans lequel on fait connoître deux nouvelles classes de sels neutres, & l'on développe le phénomène singulier de l'excès d'acide dans ces sels. Par M. ROUELLE. *An. 1754. Hist. p. 79. Mem. p. 572.* Le sel neutre est en général un sel formé de l'union d'un acide avec une substance quelconque qui lui sert de base, & lui donne une forme concrète & solide, *p. 573 & 574.* & celui qui, outre la juste quantité d'acide qui le met dans l'état neutre parfait, en a encore une nouvelle quantité, est un sel neutre qui a un excès, ou une surabondance d'acide. *p. 574.* Quels sont les sels neutres parfaits, *p. 575.* & ceux qui ont un excès d'acide. *ibid.* Tel est entr'autres le sublimé corrosif. Examen de ce sel, *p. 576.* & du mer-

cure

CHYMIE.

cure doux , par rapport à leur solubilité. *p.* 577. Autres sels neutres formés de l'union de l'acide vitriolique avec le mercure , *p.* 578. & de l'acide du sel marin avec le régule d'antimoine. *p.* 580. Procédé du beurre d'antimoine , & du mercure de vie , & phénomènes singuliers qu'ils présentent. *p.* 581. Le bismuth uni à l'acide nitreux, n'est précipité, selon M. POTT, que par l'eau. *p.* 583. Expériences qui prouvent le contraire. *p.* 584 & 585. On peut corner le bismuth. *p.* 586. Cette substance métallique unie aux trois acides minéraux , donne six sels , les uns neutres & les autres avec surabondance d'acide , & douze précipités. *ibid.* Tartre vitriolé avec surabondance d'acide. *p.* 587.

Mémoire sur une nouvelle méthode de M. le Comte de la GARAYE, pour dissoudre les métaux. Par M. MACQUER. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 53. *Mem.* *p.* 25. Le Roi achete de M. de la GARAYE en 1746, son secret d'extraire de tous les mixtes , & de concentrer sous un petit volume leurs principes les plus actifs , *p.* 26. & en 1754, sa nouvelle méthode de dissoudre les métaux. *p.* 27. Procédé de sa teinture de mercure. *p.* 28. Cette teinture blanchit le cuivre , *p.* 29. & produit des effets surprenans dans presque toutes les maladies de la peau , *ibid.* & dans celles pour lesquelles le mercure est regardé comme spécifique. *p.* 30. Procédé de sa préparation de Mars , qu'il appelle quintessence minérale , *p.* 31. & propriétés de cette quintessence. *p.* 32. Autres préparations de Mars , faites par macération à froid , humectations & dessications

CHYMIE.

réitérées , avec le sel marin , le nitre & le sel ammoniac. *p.* 32 & 33. La quintessence martiale est un remede efficace contre le *Chorea sancti viii.* *p.* 34. Préparation de l'eau métallique vulnéraire de M. de la GARAYE, & ses vertus. *p.* 34 & 35. Mémoire sur une nouvelle végétation chymique faite avec le camphre , & sur quelques propriétés de cette substance. Par M. ROMIEU. *An.* 1756. *Mem.* *p.* 443.

Mémoire sur la combinaison de l'acide du sel marin avec l'antimoine , sur un sel semblable au sel sédatif qui résulte de la même combinaison , & sur une autre substance saline semblable au borax , laquelle est aussi préparée avec l'Antimoine. Par M. de LASSONE. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 34. *Mem.* *p.* 24. La combinaison de l'acide du sel marin , avec la partie réguline de l'antimoine , forme cette espece de sel métallique , connu en Chymie sous le nom de beurre d'antimoine , qui se résout à l'air & se décompose facilement. *ibid.* Après plusieurs *deliquium* , distillations & rectifications , on retire du beurre d'antimoine de très-beaux cristaux , dont les uns sont taillés à facettes , les autres en aiguilles , d'autres en lames , & d'autres cubiques , *p.* 26. & ces cristaux sont si volatils , qu'ils s'évaporent à l'air. *p.* 27. Le *deliquium* peut diviser & atténuer en un jour les parties intégrantes d'un mixte salin , au moins autant que le pourroient faire les digestions long-temps continuées , ou les distillations souvent réitérées , *p.* 28. & c'est un moyen de faire parfaitement dissoudre beaucoup de parties régulières , par un esprit de sel chargé

CHYMIE.

d'une assez grande quantité de phlegme qu'il attire de l'air, *ibid.* qui fournit peut-être quelque principe qui doit entrer en compte. *p.* 29. Le beurre d'antimoine qu'on obtient après plusieurs *deliquium* & distillations, est en quelque maniere plus volatil que l'éther, *p.* 30. & en dissolvant ce beurre volatil dans de l'eau, on a sous une forme saline les parties régulines de l'antimoine. *ibid.* Matière saline, & tout-à-fait semblable au sel sédatif, retirée de la distillation de l'esprit philosophique fait avec un beurre d'antimoine qui a déjà souffert plusieurs *deliquium* & rectifications. *p.* 33. Propriétés de ce sel, *p.* 33 & 34. qui pourroit bien avoir été connu de M. HOMBERG, comme il paroît par un passage de cet Académicien *p.* 35. L'esprit de vitriol philosophique, blanchit l'or, ou le rend plus pâle. *p.* 36 Borax artificiel tiré du crocus d'antimoine préparé avec l'alkali extemporané. *p.* 36 & 37.

Mémoire sur le sel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce sel est un sel de Glauber parfait; & sur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de salpêtre, des cendres de Tamaris; & sur le sel du Garou. Par M. MONTET.

An. 1757. *Mem.* *p.* 555.

Mémoire sur un nouveau métal connu sous le nom d'or blanc ou de platine. Par M. MACQUER.

An. 1758. *Hist.* *p.* 51. *Mem.* *p.* 119. La platine n'est connue que depuis 17 ou 18 ans. *p.* 119. Auteurs qui en ont publié des Mémoires, & traductions de ces différens Mémoires, sous le titre d'Or blanc, de platine, ou de huitième métal.

CHYMIE.

p. 120. Description de la platine, ainsi nommée d'un nom Espagnol qui signifie petit argent. *p.* 121. Elle est ductile jusqu'à un certain point. *ibid.* Exposée pendant deux heures au feu d'un fourneau à vent, qui fondeit la gueuse de fer en cinq minutes, elle n'a pas été fondue. *p.* 122. Exposée pendant cinquante heures dans un fourneau chauffé de bois très-vif, les grains se sont agglutinés, & elle a augmenté de poids. *p.* 122 & 123. Tenuë pendant cinq jours & cinq nuits au feu de la Verrerie de Sévre, elle n'a pas éprouvé d'autres changemens. *p.* 124. Les divers flux connus n'ont pas mieux réussi pour en procurer la fusion. *p.* 125. Exposée au foyer du miroir ardent, elle a éprouvé une véritable fusion, & est devenue plus malléable qu'elle n'étoit auparavant. *p.* 127. Phénomènes qu'elle présente étant dissoute dans l'eau régale, le seul de tous les dissolvans qui puisse l'attaquer. *p.* 128. Expériences sur le précipité de la platine, fondu avec un flux qui a donné un culot bien rassemblé. *p.* 130. Phénomènes que présente le même précipité exposé au feu du Soleil. *p.* 130 & 131. La platine coupellée avec le double de son poids de plomb, bien loin d'augmenter de poids en retenant quelques parties de ce métal, a perdu un seizième du sien, & est devenue plus malléable. *p.* 132. Elle est un troisième métal parfait, aussi fixe, aussi indestructible, aussi inaltérable que le sont l'or & l'argent, *p.* 132. & il a de plus une qualité qui manque à l'or, qui est d'être aussi dur que le fer, de sorte qu'on pourroit l'employer avec succès pour faire des miroirs

CHYMIE.

brûlans, des miroirs de télescope, des vases & ustenciles de Chymie, de cuisine, &c. si le Ministère d'Espagne en permettoit le commerce. *p.* 132.

Mémoire sur les argiles & sur la fusibilité de cette espece de terre, avec les terres calcaires. Par M. MACQUER. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 57. *Mem.* *p.* 155. Certaines especes de terres & de pierres qui résistent à la violence du feu tant qu'elles sont seules, se fondent avec la plus grande facilité dès qu'elles sont mêlées ensemble dans des proportions convenables. *p.* 155. Description du fourneau qui a servi aux expériences rapportées dans ce Mémoire, *p.* 156. & des mouffles sous lesquelles elles ont été faites. *p.* 158. La plupart des argiles sont fusibles, & il n'y en a que fort peu qui soient réfractaires. *p.* 160. Celle de Gournai en Normandie, dont on se sert avec succès pour faire les pots de la Verrerie de Sévres, est du nombre des dernières, & paroît contenir de l'or. *p.* 161. Celle de la montagne de Moret, sert de base aux poteries de terre blanche, façon d'Angleterre. *ibid.* Autres argiles réfractaires de différens pays. *p.* 162 & 163. Dans plus de huit cent especes qui ont été examinées, il ne s'en est trouvé aucune qui fut absolument pure, & qui ne fut mêlée de sable, de mica, *p.* 163. & qui ne contînt une terre jaune ferrugineuse, qu'il faut en séparer avec soin, même avant que de la laver. *p.* 164. Les argiles les plus réfractaires se fondent facilement lorsqu'on les mêle avec des terres calcaires ou gypseuses. *p.* 165. Ce n'est pas à l'acide

CHYMIE.

que contiennent les argiles , qu'on doit attribuer leur fusibilité , mais au sable qu'elles renferment , & qu'il n'est pas possible d'en séparer entièrement. *p.* 166. La terre argilleuse pure , est dissoluble dans les acides & singulièrement dans l'acide vitriolique , qui forme avec elle un véritable alun. *p.* 167. Sentimens de divers Auteurs qui confirment cette composition de l'alun. *p.* 168 & 169. La terre de l'alun séparée de tout son acide , a une ressemblance parfaite avec l'argile la plus pure. *p.* 170. Elle est de nature métallique , quoiqu'elle ne soit pas réductible en métal par aucun procédé connu. *p.* 171. La terre argilleuse pure , n'est pas fusible avec les terres calcaires. *p.* 172. Expériences qui le prouvent , *p.* 172 & 173. Autres expériences qui prouvent que le mélange de la terre argilleuse pure , avec les terres calcaires , devient fusible lorsqu'on y a'ôte du sable. *p.* 173. La craie augmente beaucoup la fusibilité des sables & pierres qui se fondent seuls. *p.* 174 & 175. Mémoire sur l'alun. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 96. *Mém.* *p.* 472. L'alun est un sel neutre formé par la combinaison de l'acide vitriolique , avec une base terreuse , & en séparant ces deux principes & les unissant de nouveau , on parvient à régénérer un alun semblable au premier. *p.* 472. La terre qui sert de base à l'alun , diffère des terres absorbantes ordinaires. *ibid.* fait qui offre une exception à la Table des affinités de M. GEOFFROY. *p.* 473. Les pyrites contiennent des sels neutres , des métaux , une terre métal-

CHYMIE.

lique & une terre non métallique qui est en grande partie la base de l'alun. *p.* 474. Précipitation de la base de l'alun, par des terres plus alkales que ne l'est cette base. *ibid.* L'alun d'Angleterre altère toujours la couleur qu'on veut donner aux étoffes, par la petite portion d'urine qu'il conserve. *p.* 476. Difficultés que l'on trouve à obtenir des crysiaux d'alun en mêlant l'acide vitriolique avec différentes terres absorbantes. *p.* 477. Espèce de terre qui, mêlée avec cet acide, fournit une grande quantité d'alun. *p.* 478. La terre qui sert de base à ce sel, est plus pure quand on la précipite par le moyen d'un alkali volatil. *p.* 479. Alun de plume factice. *p.* 480 & 481.

Mémoire sur les essais des matieres d'or & d'argent. Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 77. *Mém.* *p.* 361. Les essais d'or & d'argent, surtout ceux de ce dernier métal, sont toujours rapportés au-dessous du titre réel du degré de fin intrinsèque, *p.* 362. parce que l'argent perd dans les essais un peu de sa matiere propre, à quelque degré de finesse qu'il soit parvenu auparavant, & qu'un bouton d'essai disparoîtroit enfin totalement à force de réitérer cette opération. *ibid.* L'argent le plus pur étant exposé à toute l'action d'un feu violent, peut perdre quelque chose de sa masse, lorsqu'il est réuni à une autre matiere très-propre à se volatiliser. *p.* 363. Un bouton d'essai exposé pendant deux heures à un feu très-vif, a perdu la vingt-quatrième partie de son poids, *ibid.* & ce déchet est plus ou moins considérable, selon le degré de

CHYMIE.

chaleur & la quantité de plomb qu'on emploie pour l'affiner. *p.* 364. Discussion entre l'Essayeur Général des monnoies de France, & l'Essayeur particulier de celle de Paris, qui après différens essais d'un même lingot d'argent, ne s'accordent pas sur le titre. *p.* 365. Arrêt de la Cour des Monnoies, qui nomme MM. HELLOT & TILLET pour faire des expériences sur la meilleure méthode de constater le titre des matieres d'argent. *ibid.* Plusieurs causes influent sur l'inégalité du rapport des Essayeurs, & le degré du feu est surtout un point délicat, 1°. à l'égard du moment où il faut mettre le plomb dans la coupelle, & 2°. par rapport aux ménagemens dans la chaleur graduée qu'exige toute l'opération. *ibid.* Moyen de connoître ce degré de chaleur & d'y parvenir en tout temps, à la portée de l'Artiste le moins intelligent, en appliquant au fourneau d'essai un Pyromètre. *p.* 366. Description de cet instrument, *p.* 366 & 367. A quel degré de ce thermomètre on doit mettre le plomb dans les coupelles, *p.* 368. & soutenir le feu pour empêcher que l'essai ne se noye. *p.* 369. Les matieres d'argent dont on fait essai, sont constamment & par elles mêmes à un titre supérieur à celui qui est indiqué par l'Essayeur, quelque exactitude qu'il ait apporté dans son opération, & cette erreur est nécessairement attachée à la méthode qu'on emploie. *p.* 370. Plus on emploie de plomb en essayant de l'argent qui contient peu d'alliage, plus il en résulte de déchet sur le bouton d'essai, *ibid.* & ce bouton mis sans plomb dans une coupelle, y perd jusqu'à la vingtième

CHYMIE.

vingtième partie de sa masse. *p.* 371. Enfin les coupelles absorbent quelques parties d'argent , *p.* 372. qui n'a pas toute la fixité qu'on lui suppose. *ibid.* Les boutons d'essai perdent plus de leur propre substance , à proportion de la plus grande quantité de plomb qu'on emploie. *p.* 374. Description d'un fourneau d'essai avec lequel , sans avoir besoin de soufflets , on tient l'or en fusion sans le perdre de vuë , *p.* 376. & dont on peut connoître la chaleur relative par le moyen d'un thermomètre de mercure. *p.* 377. Explication des figures. *ibid.*

Mercure. Comment on le retire de sa mine, *An.* 1751. *Hist.* *p.* 100. & qu'elles sont les préparations qu'on en fait. *p.* 101 & 102.

Métal de Prince. *Voyez* Tombac.

Moutarde. Sa graine donne par la distillation précisément les mêmes substances que donneroit un morceau de viande traité de la même manière. *MACQ. An.* 1751. *Hist.* *p.* 121.

Observations sur les préparations du fondant de Rotrou , & de l'antimoine diaphorétique. *Voyez* Fondant.

Œufs. Leur analyse chymique. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 141. L'eau que le blanc d'œuf contient en très-grande quantité , est le dissolvant des gommes résines , & en particulier de la myrrhe ; dont on tire par son moyen une huile dite par défaut. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 142.

Œuvre : terme de Métallurgie. C'est du plomb qui s'est chargé d'or & d'argent dans la fonte des mines. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 205.

Or blanc. *Voyez* Platine.

Table des Mat. 1751—1760. Z

CHYMIE.

Or : comment on le retire de sa mine. *An.* 1751. *Hist.* p. 91.

Or fulminant : par quels moyens on peut le dépouiller de cette qualité , *An.* 1751. *Hist.* p. 91 & 92. le dissoudre de maniere à le faire passer à travers le papier gris , p. 92. & le séparer des métaux imparfaits & de l'argent. *ibid.*

Orpin ou Orpiment , est l'arsenic uni avec le soufre. *An.* 1759. *Hist.* p. 110.

Petit-lait. Son analyse chymique. *An.* 1751. *Hist.* p. 139. On en retire par la distillation une grande quantité d'une huile qui est dissoluble dans l'eau. *ibid.*

Phosphore de Kunkel : l'acide propre à le former se trouve , selon MARGRAFF , dans le sel essentiel de l'urine , qui est différent du sel marin qui s'y trouve en quantité. *An.* 1751. *Hist.* p. 143.

Pierre infernale. Ce que c'est. *An.* 1751. *Hist.* p. 94.

Plantes crucifères , fournissent dans la distillation une grande quantité de sel volatil. *An.* 1751. *Hist.* p. 121.

Platine ou Or blanc. (*Voyez* Mémoire sur un nouveau métal connu sous le nom de).

Plomb. Comment on le retire de sa mine. *An.* 1751. *Hist.* p. 98. Cent livres de ce métal calciné , donnent cent dix livres de Minium. p. 99.

Moyen de réduire le plomb en verre , & d'en faire du plomb corné. *ibid.* Ce métal contient quelques parties de mercure. Moyen de l'en séparer. p. 100.

Potasse. Comment on la fait. *An.* 1753. *Hist.* p. 213.

CHYMIE.

Potée d'étain. Ce que c'est. *An. 1751. Hist. p. 97.* La couleur de cette poudre est un moyen de connoître le titre de l'étain, qui est plus ou moins pur selon qu'elle est plus ou moins blanche. *p. 98.* Recherches sur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte de la GARAYE. Premier Mémoire par M. MACQUER. *An. 1755. Hist. p. 56. Mém. p. 531.* Avant M. de la GARAYE, les Chymistes avoient traité le mercure par le sel ammoniac, *p. 531.* mais aucun n'avoit examiné si le sel ammoniac éprouve une vraie décomposition en agissant sur le mercure, & quel est le caractère de la nouvelle composition qui en résulte. *p. 532.* Dans le mélange du sel ammoniac avec le mercure, il s'éleve des vapeurs sensibles d'esprit volatil de sel ammoniac, qui dénotent une décomposition de ce sel, dont l'acide se combine avec le mercure, *p. 532 & 533.* ce qui offre une exception à une des regles d'affinité établies par M. GEOFFROY. *p. 533.* Quelle est celle des préparations mercurielles résultantes de la combinaison du mercure & de l'acide du sel marin, avec laquelle la nouvelle préparation de M. de la GARAYE a le plus de rapport. Expériences à ce sujet; *p. 533 & suiv.* desquelles il résulte que du mélange du sel ammoniac avec le mercure, il se produit un sel mercuriel composé de l'acide marin & du mercure; *p. 545.* que ce composé ressemble plus au sublimé corrosif, qu'à aucune autre préparation mercurielle, *ibid.* qu'il s'y trouve une assez grande quantité de sel ammoniac non décomposé, qu'en ne peut en séparer ni par la sublimation ni par la cry-

Z ij

CHYMIE.

stallifation ; *ibid.* & que dans la jonction du sel ammoniac avec le nouveau sel mercuriel ou avec le sublimé corrosif , il y a une vraie dissolution de ces sels neutres l'un par l'autre *ibid.*

Recherches sur la nature de la base de l'alun. Par M. BARON. *An.* 1760. *Hist.* p. 72. *Mém.* p. 274. L'alun est d'un grand usage dans les arts, & sur tout dans celui de la teinture. p. 274. C'est un sel neutre composé, selon les Chymistes, d'un acide vitriolique, combiné avec une terre calcaire ou crétacée. *ibid.* L'expérience qui confirme cette assertion par rapport à l'acide vitriolique, ne la confirme pas de même quant à la terre calcaire, dont la base de l'alun n'a, selon MARGRAF, aucune des propriétés. p. 274 & 275. Cette base préparée selon la méthode de cet Auteur, c'est-à-dire précipitée par l'alkali fixe & édulcorée, contient encore de l'acide, p. 275. & ce n'est qu'en la faisant bouillir dans une forte lessive de cendres gravelées, ou de potasse, qu'on peut parvenir à l'en dépouiller. p. 277. Elle forme avec tous les acides minéraux, des sels vraiment alumineux, p. 277. & celui qui est régénéré par l'acide du sel marin, est en tout semblable à l'alun ordinaire ou vitriolique. p. 278. Description de ses cristaux. p. 279. La base de l'alun contient un principe métallique semblable à celui qui se trouve dans le sel fédatif. Expériences qui le prouvent. p. 280. Autre expérience qui sert à faire voir que la base de ces deux sels est la même ; p. 281 ce qui paroît confirmé par la propriété commune au borax & à l'alun de Boursoffler, étant mis sur des charbons ardents. p. 282.

CHYMIE.

Rubis arfénical, est l'arsenic uni avec une grande quantité de soufre. *An.* 1759. *Hist.* p. 110.
Sang. Son analyse Chymique. *An.* 1751. *Hist.* p. 139. Il contient un acide qui est difficile à reconnoître. p. 140. Comment on peut s'affurer de son existence. *ibid.*

Savon de *Starkei*, est le produit du mélange d'une huile essentielle, avec un alkali fixe. *An.* 1751. *Hist.* p. 119.

Sel marin ne se dissout pas en plus grande quantité dans l'eau chaude que dans l'eau froide. MACQ. *An.* 1751. *Hist.* p. 87.

Sel polychreste. Sa composition. *An.* 1751. *Hist.* p. 88.

Sel de duobus. Sa composition. *An.* 1751. *Hist.* p. 89.

Sel d'Ebfom. Ce que c'est. *ibid.*

Sel de Glauber. Sa composition. *An.* 1751. *Hist.* p. 90.

Sel sédatif se dissout dans l'esprit de vin, & donne à sa flamme une belle couleur verte. MACQ. *An.* 1751. *Hist.* p. 90.

Sel fixe des plantes préparé selon la maniere de *Takenius*. *An.* 1751. *Hist.* p. 121.

Sel de seignette est le produit de l'union de la crème de tartre avec l'alkali de la soude. *An.* 1751. *Hist.* p. 131.

Sel ammoniac; quelle est sa composition, & quels sont les résultats de son mélange avec différentes substances. *An.* 1751. *Hist.* p. 144.

Sel de succin; son acide est celui du sel commun. BOURD. *An.* 1753. *Mém.* p. 205.

Sel sédatif; Mémoire sur ce sel. Par M. BOUR-

CHYMIE.

DELIN. *An.* 1753. *Hist.* p. 178. *Mem.* p. 201. Le borax est composé de la base du sel marin & du sel sédatif, p. 201. qui s'y trouve tout formé, p. 203. & qui est fait de l'acide vitriolique & d'une base absolument inconnuë. *ibid.* La preuve que l'acide du sel sédatif est vitriolique, c'est qu'il décompose le nitre & le sel marin, comme le fait l'acide du vitriol lui-même, p. 205 & 206. & cela sans abandonner sa propre base, p. 206. & il résulte de ce mélange un nouveau sel qui est du borax. *ibid.* Le sel sédatif se dissout dans l'huile de vitriol, & lui communique une assez belle couleur rouge. p. 211. Il se vitrifie, p. 213. mais le verre qui en provient est dissoluble dans l'eau & conserve toutes les propriétés du sel sédatif. p. 214. Il ne se dissout ni dans l'esprit de nitre, *ibid.* ni dans celui de sel. p. 215. Il contient une matière grasse, p. 219. Distillé avec du charbon, il a donné une fois des indices certains d'acide du sel marin, p. 220. & la terre blanche & insipide, provenant de sa décomposition & dissoute dans l'esprit de sel, a formé un nouveau sel sédatif. p. 221. Cette terre communique à la flamme de l'esprit de vin, une couleur verte, & est dissoluble par les quatre acides. p. 222. L'opération ci-dessus du sel sédatif distillé avec du charbon, réitérée inutilement plusieurs fois quant aux indices d'acide d'esprit de sel. p. 224. Traité par le feu avec le soufre, il se vitrifie. p. 225. Solution du fameux problème de M. STAHL, dans lequel il propose aux Chymistes de décomposer le tartre vitriolé, & d'en tirer l'acide vitriolique pur à froid, dans

CHYMIE.

la paume de la main & en peu de momens. *p.* 237. Application du même problème au sel sédatif *ibid.* Nouveaux indices d'acide du sel marin dans le sel sédatif, *p.* 241. & preuves de la présence du phlogistique dans ce sel. *p.* 242.

Sel sédatif. Second Mémoire sur ce sel: par M. BOURDELIN. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 67. *Mem.* *p.* 397. Le sel sédatif donne à la flamme de l'esprit de vin une couleur verte, qui paroît dépendre du phlogistique contenu dans ce sel. *p.* 397. Mais ce sel est-il le seul qui communique une semblable couleur à la flamme de l'esprit de vin, & est-ce tout le sel qui la communique, ou seulement le phlogistique qui y est contenu? *p.* 398. La composition du sel sédatif n'est pas encore connue. *p.* 399. Différentes formes sous lesquelles il se présente. *ibid.* Le borax est composé du sel sédatif & du sel de soude, & quoique le sel sédatif soit une partie essentielle de ce composé, cependant le borax ne communique aucune couleur verte à la flamme de l'esprit de vin; *p.* 401. non plus que le nitre; *p.* 402. le sel marin; *ibid.* le sel ammoniac; *ibid.* le sel ammoniac fixe, ou huile de chaux, qui donne une flamme rouge; *p.* 403. la crème de tartre; *ibid.* la terre foliée de tartre, qui donne aussi une flamme rouge, & dont le résidu n'a plus la causticité de l'alkali fixe; *ibid.* le sel de tartre; *ibid.* le sel de soude qui est la base du sel marin; *p.* 404. le tartre vitriolé; *ibid.* le sel de Glauber; *p.* 405. l'alun; *ibid.* & le vitriol verd; *ibid.* Le vitriol bleu a donné à l'esprit de vin une couleur verte plus foncée que celle que lui communique le sel

CHYMIE.

fédatif, p. 406. & cette couleur vient du cuivre qui en fait la base, & qui, par quelque mentruë qu'il soit dissout, produit toujours cet effet. p. 407 & *suiv.* Cependant le vitriol blanc de Goslar, qui contient encore plus de cuivre que le vitriol bleu, associé à du zink qui en fait la principale base, ne communique aucune couleur verte à la flamme de l'esprit de vin, p. 411. non plus que le sel de succin, p. 412. ni les crystaux d'argent. p. 413. L'esprit de nitre fumant, lui a donné une légère nuance de verd. *ibid.* Celui du sel marin n'y a rien changé & donne sur la fin une légère odeur d'éther, ce qui est d'autant plus surprenant que jusqu'à présent on n'a point encore réussi à faire de l'éther avec l'acide du sel marin, comme on en fait avec les deux autres especes d'acides. p. 414. L'acide vitriolique ne change rien à la couleur de la flamme de l'esprit de vin; *ibid.* ni l'acide du vinaigre; *ibid.* ni l'alkali volatil. *ibid.* De toutes lesquelles expériences on peut conclurre, 1°. que tout le composé du sel fédatif opere le phénomène de verdifier la flamme de l'esprit de vin. p. 415. 2°. Qu'il ne suffit pas qu'un sel contienne du phlogistique, & soit soluble dans l'esprit de vin, pour communiquer cette couleur à sa flamme. 3°. Que le sel fédatif n'est pas le seul sel qui lui communique cette couleur. p. 416. L'origine du borax est encore inconnue. p. 417. Expériences qui prouvent que le sel fédatif ne contient aucune portion de cuivre, & que ce n'est pas par-là qu'il communique la couleur verte à la flamme de l'esprit de vin. p. 417 & *suiv.* L'alkali volatil

CHYMIE.

volatil distillé sur du sel sédatif, ne colore point la flamme de l'esprit de vin, ce que font cependant les trois acides minéraux distillés de même. *p.* 419. Le sel sédatif uni à un esprit alkali volatil, perd sa volatilité & forme un borax d'une nouvelle espèce. *p.* 421. Selon M. GEOFFROY, c'est au borax uni à un acide quelconque, qu'on doit attribuer la couleur verte que ce mélange communique à la flamme de l'esprit de vin. *p.* 422. Remarques de l'Auteur sur cette opinion de M. GEOFFROY. *p.* 422. Conciliation de deux expériences contradictoires au sujet du verdet. *p.* 423. Tentatives inutiles pour décomposer le sel sédatif. *p.* 425 & *suiv.* Expérience de laquelle on pourroit ce semble conclure que l'acide du sel sédatif n'est pas celui du vitriol, mais celui du sel marin. *p.* 436.

Sel semblable au sel sédatif, résultant de la combinaison de l'acide du sel marin avec le régule de l'antimoine. LASSO. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 33.

Sel marin, s'éleve au même degré de chaleur qui fait passer l'eau par l'alambic. Expérience de M. HALLER, qui le prouve. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 25.

Sels de la Garaye, ne sont que des extraits des végétaux desquels on les a retirés. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 113 & 114.

Sels neutres sont de trois espèces, sçavoir ceux qui ont excès d'acide, ceux qui sont salés ou neutres parfaits, & qui sont très-solubles, & ceux qui ont une très-petite quantité d'acide & sont très-peu solubles ou même insolubles. ROUELLE. *An.* 1754. *Mém.* *p.* 587.

Table des Mat. 1751—1760 Aa

CHYMIE.

Similar. *Voyez* Tombac.

Soufre. Mémoire sur la dissolution de ce corps dans l'esprit de vin. Par M. le Comte de LAURAGUÀIS. *An.* 1758. *Hist.* p. 47. *Mém.* p. 9. On avoit toujours cru que le soufre commun n'étoit pas soluble dans l'esprit de vin ; p. 9. Il cependant on soumet ces deux corps à l'évaporation, de façon que les parties évaporées du soufre puissent se mêler dans un même vaisseau avec celles de l'esprit de vin, ce dernier dissoudra environ un centième de son poids du premier. p. 10 & 11.

Suif. Quelles sont les substances qu'on en retire par la distillation. *An.* 1751. *Hist.* p. 122.

Suif. Les principes qu'on en retire par l'analyse chimique, sont absolument les mêmes que ceux qu'on retire du beurre. *An.* 1751. *Hist.* p. 141.

Sur un nouveau sel qui découvre quelques propriétés singulières du sel sédatif. Par M. de LASSONE. *An.* 1755. *Hist.* p. 61. *Mém.* p. 119.

Tartre soluble de M. le FEVRE, rendu tel par son union avec le borax. Sa préparation, p. 120. ses propriétés singulières, p. 120 & 121. & ses différences avec les autres tartres solubles. p.

121. Le sel sédatif du borax, est la seule partie de ce sel avec laquelle le tartre se combine dans l'opération du borax tartarisé. p. 121. Nouveau tartre soluble, résultant de la combinaison

de la crème de tartre avec le sel sédatif, p. 122. & en différentes proportions. p. 123 & 124. Le vinaigre distillé ne décompose pas ce nouveau tartre soluble, comme il décompose les autres.

p. 125. Expérience qui prouve que dans la

CHYMIE.

composition de ce nouveau sel il ne se fait aucune union de l'acide du tartre avec la base alkaline du borax, & qu'il ne s'y trouve par conséquent aucune portion de sel de seignette. *p.* 126. Le sel sédatif a beaucoup d'affinité avec le tartre, à qui il donne un plus grand rapport avec la base alkaline où il se trouve engagé, & réciproquement celui-ci produit le même effet sur le sel sédatif uni à sa base alkaline. *p.* 127 & 128. Explication de ces phénomènes *p.* 128. Expérience qui démontre une double affinité dans le sel sédatif, sçavoir celle qu'il a avec le principe huileux, & celle qu'il a avec le principe terreux. *p.* 129 & *suiv.* Ce sel n'a aucune action sur le soufre. *p.* 131 & 132. Il se dissout dans l'esprit de vin, & dans cet état il n'a plus de prise sur la crème de tartre. *p.* 132. Moyen de donner au nouveau sel une forme concrète. *p.* 132 & 133 Il peut servir à faire un tartre stibié, plus parfait que celui qui est en usage. *p.* 135.

Sur l'exploitation des mines Par M. HÉLLOT. *An.* 1756. *Mém.* *p.* 134 Il y a dans le Comté de Foix des mines de cuivre, de plomb & d'argent, qu'on ne peut y exploiter faute de bois. *p.* 134. On peut rotir & raffiner cel'es de plomb & de cuivre avec du charbon de terre. *p.* 135. Il y a aussi en France des rivieres auriferes, qui indiquent qu'il y a des mines d'or, *ibid.* que les Romains connoissoient & mettoient en valeur, *p.* 136. & que la découverte du Nouveau Monde a fait abandonner. *p.* 137. Mine de cuivre dans la basse Navarre, autrefois exploitée par les

CHYMIE.

Romains, remise en valeur par M. de la TOUR, *p.* 140. & qui donna en 1754 & 1755, 215200 livres de cuivre rosette par an. *p.* 143. Ses opérations sont les mêmes que celles décrites au second Volume de Schutter. *p.* 144.

Tartre. Quelles sont les substances qu'on en retire par la distillation. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 130. Tartre soluble, fait du mélange du crystal de tartre & du borax, ne se cristallise pas, & reste toujours sous la forme d'une matière gommeuse. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 131. Tartre martial soluble. *p.* 132. Tartre émétique. *p.* 133.

Tartre rendu soluble par la combinaison de la crème de tartre avec le sel sédatif. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 122.

Tartre stibié, plus parfait que celui qui est en usage. LASSO. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 135.

Teinture de mercure de M. de la GARAYE; sa préparation & ses vertus dans presque toutes les maladies de la peau. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 28 & 29.

Tet (le) : terme de Métallurgie. C'est une grande coupelle formée de cendres bien lessivées, qui garnit le fond du fourneau dans lequel on fond l'œuvre, ou le plomb riche. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 207.

Tombac (le) est le produit du mélange du zinc avec le cuivre rouge ou jaune. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 109.

Tuyère. Tuyau de fer fondu destiné à recevoir la buse de deux grands soufflets, dans les fourneaux de fonte. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 204.

Végétationaérienne, observée par M HELLOT

CHYMIE.

dans une matiere gommeuse formée par de l'étain dissout dans de l'Eau Régale. *An.* 1757. *Hist.* p. 40.

Vin concentré par la gelée, perd les trois quarts de son phlegme, & ce qui reste a une consistance un peu épaisse, & un goût très-fort. *An.* 1751. *Hist.* p. 133. Les préparations de plomb corrigent l'acidité de celui qui est devenu aigre, mais elles en font un poison des plus terribles. p. 136. Quelques gouttes d'huile de tartre par défaillance, ou de lessive de cendres de bois neuf, mêlées à du vin ainsi falsifié, en feront précipiter une poudre très-blanche, qui est du magistère de plomb. p. 136 & 137.

Vinaigre. On le concentre par la gelée. *An.* 1751. *Hist.* p. 133. Sa décomposition & l'union de son acide avec différentes substances. p. 134 & *suiv.*

Urine. Son analyse chymique. *An.* 1751. *Hist.* p. 142. Elle contient une grande quantité de sel marin, & un sel essentiel particulier, dans lequel est contenu, selon MARGRAFF, l'acide propre à former le phosphore de KUNKEL. p. 143.

Zinc se trouve dans la pierre calaminaire. Comment on l'en retire. *An.* 1751. *Hist.* p. 108.



CLAIRAUT. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
CLAIRAUT, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760,
inclusivement.*

Publie ses Tables de la Lune, calculées suivant la théorie de la gravitation universelle. Idée de cet ouvrage. *An. 1752. Hist. p. 111.*

Construction des Tables de la parallaxe horizontale de la Lune, qui suivent de la théorie que l'Auteur a donnée des mouvemens de cette Planète; avec quelques réflexions sur ses autres élémens calculés dans la même théorie. *An. 1752. Hist. p. 115. Mém. p. 142.*

Construction des Tables du mouvement horaire de la Lune. *An. 1752. Hist. p. 115. Mém. p. 593.*

Mémoire sur l'orbite apparente du Soleil autour de la Terre, en ayant égard aux perturbations produites par les actions de la Lune & des Planètes principales. *An. 1754. Hist. p. 120. Mém. p. 321.*

Mémoire sur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche par l'usage d'objectifs composés de plusieurs matières différemment réfringentes. *An. 1756. Hist. p. 112. Mém. p. 380.*
Second Mémoire sur le même sujet. *An. 1757. Hist. p. 153. Mém. p. 524.*

CLAIRAUT. (M.)

Mémoire sur la Comète de 1759, dans lequel on donne les périodes qu'il est le plus à propos d'employer, en faisant usage des observations faites sur cette Comète dans les quatre dernières apparitions. *An. 1759. Hist. p. 160. Mem. p. 115.*

Sa théorie du mouvement des Comètes, dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes, avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531, 1657, 1682, 1759. Analyse de cet ouvrage. *An. 1760. Hist. p. 128.*

Nouvelle solution de quelques problèmes sur la manœuvre des vaisseaux, qui se trouvent dans le Volume de l'Académie de 1754. *An. 1760. Hist. p. 141. Mem. p. 171.*

CLOPTON HAVERS; quelle est, selon cet Auteur, l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames osseuses, pour former la substance compacte des os. *An. 1751. Mém. p. 103.*

CLOZIER (M), Chirurgien des Haras du Roi, Correspondant de l'Académie; Son Mémoire sur la possibilité de la pétrification du bois, jugé digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1752. Hist. p. 151.*

CŒUR-DOUX (le P.): Extrait de sa lettre du 29 Septembre 1759 contenant ses observations de la Comète de 1759, faites à Pondichéry dans les Indes Orientales. *An. 1760. Mém. p. 458.*

COÏTER (*Volcherus*), contemporain de VESALE; son sentiment sur la formation des dents, adopté de tous les Anatomistes. *Voyez Dents.*

CONDAMINE. (M. de la)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de la CONDAMINE, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'A-
cadémie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, in-
clusivement.*

Mémoire sur une résine élastique, nouvellement découverte à Cayenne par M. FRESNEAU, & sur l'usage de divers sucres laiteux d'arbres de la Guiane, ou France Equinoctiale. *An. 1751. Hist. p. 17. Mem. p. 319.*

Mémoire sur l'Inoculation de la petite vérole; *An. 1754. Mém. p. 615.*

Extrait d'un Journal de voyage en Italie. *An. 1757. Hist. p. 6. Mem. p. 336.*

Second Mémoire sur l'Inoculation de la petite vérole, contenant la suite de l'histoire de cette méthode & de ses progrès, de 1754 à 1758. *An. 1758. Mém. p. 439.*

CONRAT (le P.): Son observation sur des bluettes électriques, aperçues sur une caisse de basilic qu'on arrosoit dans le temps que quelqu'un électrisoit dans une chambre au-dessous, un tube de verre. *An. 1759. Hist. p. 36.*

CONSIDÉRATIONS sur quelques points d'Agriculture. Par M. TILLET. *An. 1757. Hist. p. 41. Mem. p. 279.* Quatre labours distribués à propos, & huit ou neuf voitures de fumier par arpent, suffisent ordinairement aux meilleures terres, pour
les

CONSIDÉRATIONS, &c.

les mettre en état de fournir de bonnes récoltes, & mêmes d'excellentes dans les années favorables ; *p.* 281. & quelques labours de plus, ainsi qu'une plus grande quantité d'engrais, ne procureroient pas un avantage proportionné à l'excédent de la dépense & du travail. *ibid.* L'avoine qui languit souvent dans de bons terrains, réussit bien dans des terres maigres cultivées avec soin. *ibid.* Les hommes auxquels l'agriculture est confiée, ne sont pas aussi bornés qu'on le croit communément, *p.* 282. & pour bien juger de son état actuel, peut-être faut-il autant considérer les causes morales qui influent sur elle, que les causes physiques dont elle dépend. *p.* 283. Parmi les causes morales, l'esprit d'intérêt des Propriétaires, est une des principales, *ibid.* & le défaut de propriété dans les cultivateurs, en est une autre, *p.* 284. à laquelle on obviroit peut-être par des baux prolongés. *ibid.* Les améliorations que peut recevoir l'agriculture, considérée du côté de la pratique, se rapportent à une meilleure préparation des terres par la voie des labours, & par celle des engrais, à un bon emploi du terrain pour les productions qui lui sont propres, *p.* 289. à écarter les obstacles qui peuvent nuire à la végétation des plantes utiles, comme la naissance des mauvaises herbes, & à l'économie & la préparation des semences. *ibid.* Réflexions sur le premier chef, relativement aux différentes formes des charruës, & éloge du semoir de M. du HAMILL. *p.* 290. Réflexions sur les engrais, & en particulier sur la marne. *p.* 290 & 291. Remarques générales sur l'emploi du

Table des Mat. 1951—1760. Bb

CONSIDÉRATIONS, &c.

terrein. *p.* 294. Premier Mémoire dans lequel on se propose d'examiner quel est le temps le plus convenable pour les semailles tant du seigle que du froment. *p.* 295. Second Mémoire sur la cause de l'égalité assez constante qui se trouve dans les semences des plantes de même espèce. *p.* 302. Les pepins d'un pommier nain, diffèrent peu en grosseur de ceux d'un arbre à haute tige de même espèce, & il en est de même des grains de seigle ou d'orge, qui viennent sur des pieds foibles, ou sur des pieds grands & forts, *p.* 303. mais ceux-ci portent des épis plus longs & fournis d'un plus grand nombre de cases que les autres. *p.* 304. Réflexions sur le procédé de la nature à cet égard, *p.* 305. & réfutation du système des embryons renfermés les uns dans les autres. *p.* 305 & 306. Système des corps organiques, dont il se fait tous les jours de nouvelles productions, *p.* 306. & explication du phénomène de la décurtation dans les végétaux, selon ce dernier système. *p.* 306 & *suiv.* De la structure des épis qui portent les semences farineuses. *p.* 310 & 311. Les épis n'ont pas été produits en petit dès l'origine du monde, mais le sont successivement & lorsque la plante commence à taller. *p.* 312. Ils sont d'abord produits grands & amples, & souffrent ensuite une décurtation plus ou moins considérable selon la force ou la foiblesse de la tige. *ibid.* Comment on peut obvier à cette décurtation d'où dépendent les mauvaises récoltes. *p.* 314. Examen des choux-fleurs, *p.* 319. & comparaison de ce qui arrive à cette plante pour être propre à être servie sur nos

CONSIDÉRATIONS, &c.

tables, avec ce qui arrive à cette espèce de prunier qu'on appelle le Damas en plein vent. p. 320 & 321. Discussion des réflexions de M. LULLIN de CHATEAUVIEUX. p. 321 & *suiv.*

CORRESPONDANS de l'Académie Royale des Sciences. Nouveau Règlement fait par le Roi à ce sujet. An. 1753. *Hist.* p. 2.

COSSIGNY (M. de), Ingénieur du Roi, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint-Louis, Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur la filtration de l'eau à travers le verre, jugé digne par l'Académie de paroître dans le *Récueil* qu'elle publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Étrangers. An. 1754. *Hist.* p. 142. Son Mémoire sur la manière de conserver l'eau douce à la Mer, jugé digne de paroître dans le même *Récueil*.

COURTIVRON. (M. le Marquis de)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le Marquis de COURTIVRON,
imprimés dans l'*Histoire* & dans les
Mémoires de l'Académie Royale des
Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.

Son observation sur deux enfans jumeaux, nés à dix jours l'un de l'autre, & également bien constitués. An. 1751. *Hist.* p. 73.

COURTIVRON (M. le Marquis de).

Son *Traité d'Optique*, où l'on donne la théorie de la lumière dans le système Newtonien, avec de nouvelles solutions des principaux problèmes de dioptrique & de catoptrique. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist.* p. 131.

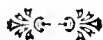
Méthode pour déterminer la hauteur du Pôle, sans être obligé d'avoir égard à la réfraction, ou du moins en n'employant que très-peu cet élément. *An.* 1755. *Hist.* p. 109. *Mem.* p. 287.

Communique à l'Académie l'Observation d'un noyé, mort en apparence, & qui fut rappelé à la vie en lui soufflant de la fumée de tabac dans le fondement, dans la bouche & dans les narines, & en le réchauffant lentement. *An.* 1757. *Hist.* p. 32.

COUSINCRY (M.), Chancelier du Consulat de Tripoly de Syrie; sa relation du tremblement de terre affreux qu'on a éprouvé en Syrie en 1759, & dont les secousses se font fait sentir pendant plus de six semaines. *An.* 1760. *Hist.* p. 23.

CRÉGI, Village auprès de Meaux, où se trouvent des Stalactites calcaires. *GUET.* *An.* 1754. *Mém.* p. 57. Passage de M. FERRAULT, au sujet de la fontaine qui fournit ces stalactites. *ibid.* p. 65. Grotte de Crégi, dans laquelle on a trouvé une prétendue médaille du Tyran Maxence. p. 67.

CRUBLIER DE LA VILLINEUVE (M.), Procureur du Roi au bureau des Traités de Châteauroux, envoie à l'Académie des pierres herborisées, trouvées aux environs de cette Ville. *An.* 1752. *Hist.* p. 16.



D

- DAGUESSEAU (M.), Chancelier de France ; son entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire, en 1728. Sa mort en 1751. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Hist.* p. 178.
- DAMES illustres par leur sçavoir en Italie. *An.* 1757. *Mém.* p. 401.
- DANTICK (M.), Correspondant de l'Académie : son Mémoire sur la cause des soufflures dans les métaux coulés ; jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759 *Hist.* p. 245.
Autre Mémoire du même, sur la cause des bulles d'air dans le verre. *ibid.*
- DAPRÈS DE MANNEVILLETTE (M.), Capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes, & Correspondant de l'Académie. Ses Mémoires & Cartes destinées à former un supplément au Neptune oriental. Idée de cet ouvrage. *An.* 1753 *Hist.* p. 285.
Ses observations astronomiques, faites dans l'isle de Gorée, imprimées par ordre de l'Académie dans le Recueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754 *Hist.* p. 142.
- DE LA COSTE (M.), Médecin, est le premier qui ait publié en France les succès de l'Inoculation pratiquée en Angleterre. *An.* 1754. *ém.* p. 620.
- DE LA TOUR (M.), remet en valeur des anciennes mines de cuivre, autrefois exploitées par les Romains dans la basse Navarre. Succès de cette entreprise. *An.* 1756. *Mém.* p. 140. & *suiv.*

DE LAUNAY D'HERMONT (M.), Médecin à l'Aigle ;
 Son observation sur les mauvais effets des baies
 du *Solanum mantacum* seu *belladonna*, à des
 Payfans qui en avoient mangé. *An.* 1756. *Hist.*
p. 72.

DE L'ISLE. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de l'ISLE, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.

Mémoire sur la longitude de Louisbourg dans
 l'Isle Royale. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 36.

Son observation pour la conjonction de Jupiter
 avec la Lune, du 29 Décembre 1751 au soir,
 faite à Paris dans l'Hôtel de Clugny. *An.* 1751.
Mém. *p.* 90.

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décem-
 bre 1751 au soir, faite à Paris dans l'Hôtel de
 Clugny. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 273.

Sa Réponse à la Lettre de M. BRADLEY, conte-
 nant le résultat des comparaisons des observations
 astronomiques faites à Greenwich, avec celles de
 M. l'Abbé de la CAILLE, faites au Cap de Bon-
 ne-Espérance. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 434.

Fait voir à l'Académie une main tirée de terre
 & desséchée &c. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 142.

Mémoire sur le Diamètre apparent de Mercure,

DE L'ISLE. (M.)

& sur le temps qu'il emploie à entrer & à sortir du disque du Soleil dans les conjonctions inférieures éclipitiques. *An.* 1753. *Hist.* p. 232. *Mém.* p. 243.

Observation de l'Occultation de l'Etoile ρ du Verseau par la Lune, & de la conjonction de l'Etoile θ avec la même planète, le 21 Novembre 1764 au soir, faites à Paris à l'Hôtel de Clugny. *An.* 1754. *Mém.* p. 382.

Détermination de la longitude de l'Isle de Madère, par les Eclipses des Satellites de Jupiter, observées par M. BORY, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, comparées avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE, à l'Isle de France. *An.* 1754. *Mém.* p. 565.

Observations des diamètres apparens du Soleil, faites à Paris dans les années 1718 & 1719, avec des lunettes de différentes longueurs, & des réflexions sur l'effet de ces lunettes. *An.* 1755. *Hist.* p. 101. *Mém.* p. 145.

Nouvelle théorie des Eclipses sujettes aux Paralaxes, appliquée à la grande Eclipsé de Soleil qu'on observa le 25 Juillet 1748. *An.* 1757. *Hist.* p. 130. *Mém.* p. 490.

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Novembre 1756, avec des réflexions qui peuvent servir à perfectionner les calculs de ces passages & les élémens de la théorie de Mercure, déduits des observations. *An.* 1758. *Hist.* p. 82. *Mém.* p. 134.

Mémoire sur la Comète de 1758. *An.* 1759. *Hist.* p. 164. *Mem.* p. 154

Sur la Comète de 1759, ou le retour de celle de

DE LISLE (M.)

1682. Histoire & Observations de cette Comète, découverte à l'Observatoire de la Marine à Paris, le 21 Janvier 1759, vers les six heures du soir, dans la constellation des poissons, observée jusqu'au 3 Juin, par M. MESSIER, attaché au dépôt des plans de la Marine, des Académies d'Angleterre, d'Hollande & d'Italie. *An.* 1760. *Hist.* p. 111. *Mém.* p. 380.

DELISLE (M.), Apothicaire à Fontenay, a observé que les écailles qui recouvrent les oignons de scille, contiennent de véritables germes qui peuvent servir à les multiplier. *An.* 1754. *Hist.* p. 86.

DENTS de Requin pétriées. *An.* 1753. *Mém.* p. 173.

DESCRIPTION minéralogique des environs de Paris. Par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Mém.* p. 217. Pierres & Eaux des environs de Paris, qui ont été analysées. p. 218. Les Eaux d'Arcueil, selon M. de la HIRE, contiennent du sel marin. *ibid.* Celles de Montmartre, quoique fort claires & bonnes à boire, donnent au bouillon une grande amertume. p. 219. Celles d'Arcueil donnent des incrustations spatheuses p. 220 Pyrites trouvées en creusant le puits de l'Ecole Royale Militaire, dans lesquels on soupçonna de l'or, & qui ne diffèrent point de celles de Chantilly, de Passy & d'Issy. *ibid.* Ces dernières contiennent un peu de cuivre, & selon M. DUCLOS, du soufre, de la terre, & une très-petite quantité d'argent & d'or. *ibid.* Quelle est l'étendue des environs de Paris, relativement à la présente description. p. 221. Cette Ville est située dans une grande & belle vallée terminée tout au tour par des montagnes. *ibid.* Description du cours
de

DESCRIPTION.

de la Seine & de ces montagnes, *p.* 222 & *suiv.* où l'on observe d'abord une terre labourable qui n'a que deux ou trois pieds; *p.* 276. ensuite un banc de sable qui a depuis 4 jusqu'à 20 & 30 pieds, dans lequel on trouve de la pierre meulière; *ib.* & dans certains cantons des masses isolées de grès, *p.* 227 au-dessous du sable, du tuf qui a depuis 10 jusqu'à 50 pieds d'épaisseur, quelquefois coupé par de la fausse marne, de la marne glaiseuse, du cos ou tripoli, de la bonne marne & même de petits bancs de pierres assez dures. *p.* 227. Au-dessous du banc de tuf, se trouve la pierre à bâtir, qui forme différens bancs d'environ un pied, après lesquels il y en a un qui en a environ 10, où se rencontrent des empreintes de coquilles. *ibid.* Sous celui-ci s'en trouve un autre de 4 pieds qui porte sur un de 7 à 8, ou sur deux de 3 ou 4 pieds chacun, *ibid.* suivis de quelques autres plus petits, & le tout ensemble forme un massif d'environ 3 toises, au-dessous duquel se trouve un lit de glaise précédé d'une couche de sable. *ibid.* Description d'une glaisière *ibid.* La glaise est le terre auquel les ouvriers s'arrêtent à cause de l'eau qui est au-dessous: *ib.* trois carrières aux environs de Paris, celle de Cliquant, celle de Bon banc & celle de Lrais, & nature des pierres que l'on en tire. *p.* 228. Ces carrières ne diffèrent pas essentiellement entre elles. *p.* 230. La lambourde est l'espece de pierre qui se tire des bancs les plus bas d'une carrière. *p.* 231. Ordre des bancs des carrières du canton de Moxouris au haut du fauxbourg Saint-Marcel, *p.* 232. & différences qui s'y trouvent.

DESCRIPTION.

p. 233 & *suiv.* Les bancs de pierre du fond des carrières sont d'une pierre plus dure que ne l'est celle des bancs supérieurs. *p.* 237. La masse des montagnes des environs de Paris, étoit primitivement de marne ou de craie, *ibid.* ce qui paroît confirmé par les carrières de craie de Bougival & de la machine de Marly, qui ont plus de 60 à 80 pieds de profondeur, & dont on n'a pas atteint le fond. *ibid.* Description générale des plâtrières. *p.* 238. Toutes celles des environs de Paris sont composées en général de la même façon, & si elles diffèrent les unes des autres, ce n'est qu'accidentellement. *p.* 244. Un acide végétal joint à une pierre calcaire, en fait une pierre à fusil. *p.* 245. Les plâtrières ne diffèrent pas essentiellement dans leur composition, des carrières d'où on tire la pierre à bâtir. *p.* 246. On ne voit point de pierre à plâtre avec des coquilles. *p.* 248. Description des plâtrières de Montpentier dans la Basse-Auvergne. *ibid.* Description d'une montagne aux environs de Dax en Gascogne, où se trouvent des bains chauds, faite par M. le Président de BORDA. *p.* 249. Fouille de 135 pieds, faite pour le puits de l'Ecole Royale Militaire, qui jointe à celle du puits de Sainte-Geneviève, forme la fouille la plus considérable que l'on connoisse. *p.* 252. Examen des atterrissemens des rivières de Seine & Marne. *ibid.* & *suiv.* Libe, est un amas de cailloux non roulés. *p.* 256.

DESMAREST (M) publie la traduction des expériences Physico Méchaniques, &c de M. HAUKSBÉE, par M. de BREMOND, à laquelle il ajoute un

Discours préliminaire , des Remarques & des Notes. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist.* p. 34.

À part aux Observations sur l'incendie de PÉglise de Royaumont , & aux expériences qui ont été faites relativement à cet incendie. *An.* 1760. *Mém.* p. 63.

DIGARD (M.) présente à l'Académie le premier Volume de ses Essais sur les Mathématiques. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist.* p. 87.

DOAZAN (M.), Docteur en Médecine , communique à l'Académie une observation sur une maladie extraordinaire du cœur. *An.* 1760. *Hist.* p. 45.

DOMENJOURD (M.), Avocat en Parlement , présente à l'Académie une nouvelle construction de têtes pour les manches de violons & autres instrumens à cordes. *An.* 1756. *Hist.* p. 130.

D'ONS-EN-BRAY (M.), son entrée à l'Académie en 1716. Sa mort le 22 Février 1754. Son éloge par M. de GOUCHY. *An.* 1754. *Hist.* p. 143.

DU LAGUE (M.) présente à l'Académie un Mémoire sur les comparaisons de la Lune aux Etoiles , avec des Observations des deux Comètes qui ont paru en 1760 , & de quelques aurores boréales , faites à Rouen , qu'il se juge digne de paroître dans le Recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist.* p. 163.

DU PLICHEZ (le sieur Antoine) présente à l'Académie une colle forte de sa fabrique. *An.* 1759. *Hist.* p. 236.

DUPIN DE CHENONCIAUX (M.) présente à l'Académie une voiture à quatre roues , perfectionnée. *An.* 1753. *Hist.* p. 301.

DUPONT (le Sieur), Horloger , présente à l'Académie des cadrans pour les pendules , hygromètres ,

baromètres, &c. qui imitent ceux qu'on fait en émail. *An.* 1755. *Hist.* p. 138.

DU SEJOUR (M.) présente à l'Académie un traité des Courbes algébriques. Idée de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist.* p. 79.

DU TOUR (M.), Correspondant de l'Académie : son état d'une théorie sur l'introduction de l'air dans l'eau, jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 176.

Sa relation de quelques secousses de tremblement de terre, qui se sont fait sentir à Riom, Clermont, &c. *An.* 1752. *Hist.* p. 17.

Substituë avec succès une feuille de talc de Moscovie, au carreau de vitre ordinairement employé dans l'expérience de Leyde. *An.* 1753. *Hist.* p. 76.

Communique à l'Académie l'observation d'une source qui vers la fin de l'Eté, donne sensiblement plus d'eau la nuit que le jour. *An.* 1754. *Hist.* p. 33.

Son Ouvrage intitulé : Observations sur la construction, les propriétés & l'usage d'une table qui contient tous les nombres impairs composés, depuis 1 jusqu'à 10000. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist.* p. 88.

Sa description d'une Momie d'une espece singuliere, dont les chairs s'étoient conservées molles, & qui a été trouvée dans un champ près de Riom en Auvergne, dans un cercueil de plomb. *An.* 1756. *Hist.* p. 47.

Son Mémoire sur les anneaux colorés, produits par deux glaces planes. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.
Présente en 1760 à l'Académie deux Mémoires sur la diffraction de la lumière, qu'elle juge di-

DU TOUR. (M.)

gues d'être imprimés dans le Recueil des Mémoires présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist.* p. 162.

E

ELOGES.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Eloges des Académiciens, imprimés dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.*

Eloge de M. DAGUESSEAU, Chancelier de France. *An.* 1751. *Hist.* p. 178.

— de M. le Marquis d'ALBERT. *An.* 1751. *Hist.* p. 195.

— de M. GEOFFROY. *An.* 1752. *Hist.* p. 153.

— de M. CHICOYNEAU. *An.* 1752. *Hist.* p. 164.

— de M. SLOANE. *An.* 1753. *Hist.* p. 305.

— de M. d'ONS-EN-BRAY. *An.* 1754. *Hist.* p. 143.

— de M. WOLFF. *An.* 1754. *Hist.* p. 155.

— de M. FOLKES. *An.* 1754. *Hist.* p. 167.

— de M. de MOIVRE. *An.* 1754. *Hist.* p. 175.

— de M. le Maréchal de LOWENDAL. *An.* 1755. *Hist.* p. 148.

ELOGES.

- de M. HELVETIUS. *An.* 1755. *Hist.*
p. 161.
- de M. BOYER, ancien Evêque de Mire-
poix. *An.* 1755. *Hist.* p. 170.
- de M. CASSINI. *An.* 1756. *Hist.* p. 134.
- de M. le Marquis de la GALISSONIERE.
An. 1756. *Hist.* p. 147.
- de M. de FONTENELLE. *An.* 1757. *Hist.*
p. 185.
- de M. de REAUMUR. *An.* 1757. *Hist.*
p. 201.
- de M. NICOLE. *An.* 1758. *Hist.* p. 107.
- de M. de JUSSIEU. *An.* 1758. *Hist.* p. 115.
- de M. BOUGUER. *An.* 1758. *Hist.* p. 127.
- de M. de VALLIERE. *An.* 1759. *Hist.*
p. 249.
- de M. de MAUPERTUIS. *An.* 1759. *Hist.*
p. 259.
- de M. WINSLOW. *An.* 1760. *Hist.*
p. 165.
- de M. GODIN. *An.* 1760. *Hist.* p. 181.
- de M. de SEHELLES. *An.* 1760. *Hist.*
p. 195.

ESSAI d'une nouvelle Analyse de la mortalité causée
par la petite vérole, & des avantages de l'ino-
culation pour la prévenir. Par M. DANIEL
BERNOULLI. *An.* 1760. *Hist.* p. 99. *Mém.* p. 1.
Introduction apologétique *Mem.* p. 1. Si on pou-
voit affranchir du risque de la petite vérole les
enfants d'une génération, on en sauveroit envi-
ron un treizième. p. 2. S'il est rare que cette ma-
ladie attaque les adultes, c'est qu'il est rare que
les adultes ne l'aient pas eue, & qu'elle n'atta-

ESSAI, &c.

que jamais, ou presque jamais deux fois la même personne. *p.* 3. Il y a autant à parier qu'on aura la petite vérole avant cinq ans, qu'après ; trois à parier contre un, qu'on l'aura avant dix ans ; quinze contre un avant vingt ans ; & plus de quatre mille contre un pour l'âge de soixante ans. *p.* 3. En supposant sept cens mille habitans à Paris, il y aura environ soixante mille personnes au dessus de l'âge de soixante ans, & sur ce nombre il ne doit y avoir qu'environ qu'inze personnes qui n'ayent pas eu la petite vérole. *ib.* Cette maladie, en prenant la proportion entre différentes épidémies, enleve environ la huitième ou la septième partie de ceux qu'elle attaque, & la mortalité qu'elle cause dépend moins de la constitution de ceux qu'elle surprend, que de la nature plus ou moins maligne de la cause qui la produit. *p.* 7. Réflexion qui forme un préjugé favorable à l'inoculation. *ibid.* Hypothèse sur le risque que l'on court tous les ans de prendre la petite vérole, tant qu'on ne l'a pas eüe, *p.* 9. & sur celui d'en mourir pour les différens âges lorsqu'on la prend. *ibid.* & *suiv.* Table où l'on compare l'état de l'humanité, tel qu'il est sans l'inoculation, & celui où il seroit si cette salutaire méthode étoit généralement admise. Explication des différentes colonnes de cette Table. *p.* 14 & *suiv.* En supposant la naissance annuelle à Paris, de dix-huit mille enfans, il faut qu'il y ait chaque année plus de onze mille malades de la petite vérole. *p.* 20. De toutes les personnes actuellement vivantes, combien y en a-t-il qui n'ont pas eu la petite vérole ? Réponse

ESSAI, &c.

à cette question qui réduit à cent sept mille pour Paris , le nombre de ceux qui n'ont pas eu cette maladie , dans la supposition qu'il y a sept cent mille habitans. *p. 21 & 22.* Dans l'état naturel, suivant M. HALLEY, toute une génération est diminuée de la moitié à l'âge de onze ans & cinq mois, & dans le cas de l'inoculation, ce n'est qu'à l'âge de vingt-quatre ans trois mois que cela arrive. *p. 27.* Quel seroit l'état de l'humanité, si moyennant un certain nombre de victimes, on pouvoit lui procurer une exemption de la petite vérole naturelle. Examen de ce problème. *p. 31 & suiv.* L'inoculation de la petite vérole répand la contagion. Réponse à cette objection. *p. 35.*

ESSOMERICQ (le Prince), fils d'un Roi des Terres Australes, vient en France avec le Capitaine de Gonnevillle. *An. 1757. Mém. p. 198.*

ESTÈVE (M.), de la Société Royale des Sciences de Montpellier ; son Mémoire sur la mesure des pyramides , jugé digne par l'Académie de paroître dans le Recueil qu'elle donne des Mémoires présentés par des Sçavans Etrangers. *An. 1752. Hist. p. 150.*

EULER (M.), Associé étranger de l'Académie , & Membre de celle de Berlin , obtient le prix proposé par l'Académie pour l'année 1752. dont le sujet étoit : *une théorie de Saturne & de Jupiter , par laquelle on pût expliquer les inégalités que ces planètes paroissent se causer mutuellement, principalement vers le temps de leur conjonction.* *An. 1752. Hist. p. 152.*

Adopte le sentiment de M. de PARCIEUX ,
sur

EULER. (M.)

sur le plus grand effet de l'eau destinée à mouvoir des moulins, & sur celui des rouës à augets. *An.* 1754. *Hist.* p. 138. *Mém.* p. 678.

Remporte le prix proposé par l'Académie pour l'année 1756, qui étoit double, & qui avoit pour objet: *la théorie des inégalités que les planètes peuvent causer au mouvement de la Terre.*

An. 1756. *Hist.* p. 133.

Extrait de sa Lettre écrite à M. du HAMEL, le 3 Février 1756, sur le moyen de perfectionner les lunettes d'approche. *An.* 1756. *Hist.* p. 125.

Mem. p. 214.

EUSTACHI, paroît avoir connu la véritable structure de la veine ombilicale. *An.* 1753. *Mem.* p. 325.

EXPERIENCES sur l'évaporation de la glace. Par M. BARON. *An.* 1753. *Mem.* p. 250. Tous les liquides exposés à un air libre, perdent de leur poids, p. 250. à l'exception néanmoins de l'huile de vitriol. p. 251. Les solides eux-mêmes, selon le celebre BOYLE, sont soumis à cette loi générale, *ibid.* & la glace souffre une évaporation sensible pendant les plus grands froids. p. 252. Expériences faites en 1709, par M. GAUTERON, Médecin, qui confirment l'observation de BOYLE. p. 253. Suites d'expériences desquelles il résulte que l'évaporation de l'eau est d'autant plus grande, que l'air auquel elle est exposée est plus temperé, & que plus l'air est froid, moins cette évaporation est considérable, p. 256. ce qui est directement contraire à l'observation de M. GAUTERON, qui prétend que plus le froid est grand, plus l'évaporation des liquides est grande. p. 257. Autre suite d'expériences,

Table des Mat. 1751—1760. D d

EXPERIENCES, &c.

desquelles on peut conclure que la glace perd plus ou moins de son poids, tant qu'elle est exposée à l'air libre, mais que cette diminution n'est point proportionnée à l'intensité du froid, quoiqu'elle le soit toujours au degré de force du vent. *p.* 263. Le froid ralentit l'évaporation de l'eau, bien loin de la favoriser, *p.* 265 & 266. & la diminution que souffre la glace, vient de la perte qu'elle fait de particules insensibles que l'air lui enlève sous la forme d'une poussière extrêmement fine, qui est un assemblage de petites aiguilles de glace. *p.* 267 & 268.

EXTRAIT d'un Journal de voyage de M. de la CON-DAMINE. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 6. *Mém.* *p.* 336. Chemins d'Italie. *p.* 338. Bornes militaires & remarques sur les chemins antiques. *ibid.* Pyrite couleur d'acier poli. *p.* 339. Pierres dures inéroustées en relief. *p.* 340. Vase réputé d'émeraude à Gènes, & qui, en 1319, fut engagé pour 1200 mares d'or. *p.* 340. Soupçon de l'Auteur sur la nature de ce vase, fondé sur quelques bulles d'air, semblables à celles qu'on trouve dans le verre, & qu'il y a apperçûs. *p.* 341. Emeraudes de grosseur extraordinaire. *p.* 342. Autre bloc d'émeraude de 20 livres pesant. *p.* 343. Fontaine d'eau douce en pleine mer, dans le golfe de la Spécie. *p.* 344. Taupe de Carthage, espèce d'Ecureuil. *p.* 346. Latitude de l'Observatoire de Pise, & obliquité de l'Ecliptique, déterminées par M. PERELLI. *p.* 346. Tour de Pise qui est inclinée de 13 pieds. *p.* 347. Fête qui se donne tous les trois ans sur le pont de Pise. *p.* 348. Mozaiques antiques & modernes, *p.* 349.

EXTRAIT , &c.

& tableau de pierres dures en pieces de rapport. p. 350. Méridienne tracée à Florence depuis 300 ans, par PAUL TOSCANELLI, p. 350 & 351. & observations sur la diminution de l'obliquité de l'écliptique. p. 352. Mesure de France & étalon de Paris, déposé à Rome. *ibid.* Des mesures antiques & sur-tout du pied Romain. p. 353. Variétés de l'aune de Paris. p. 354. Moules en creux de l'ancien pied Romain. p. 356. Plan antique de Rome, gravé sur marbre du temps de l'Empereur Septime Sévere. p. 357. Recherches sur l'ancien pied Romain, & impossibilité d'en déterminer la longueur avec précision. p. 359. Différentes évaluations du pied Romain par divers Auteurs. p. 362. Mauvais air de la Campagne de Rome; ses causes. p. 364. *Herculanum*, & les monumens qui s'y trouvent. p. 367. Manuscrits Grecs. *ibid.* Meubles Antiques & Verrerie. *ibid.* Galon d'or trouvé à *Herculanum*. p. 368. Anneaux & bagues, *ibid.* & pierres gravées. p. 369. Cadrans gravés sur un Jambon d'argent. p. 370. Effet qu'éprouve l'Auteur, en s'exposant aux vapeurs de la Grotte du Chien, près de Naples, *ibid.* & observations sur le thermomètre exposé dans cette grotte, & dans les étuves voisines. p. 371. Montagne de *Montemoro*, d'environ cent toises de hauteur, sortie de terre en une nuit. *ibid.* Observations faites au haut du Mont-Vésuve, de l'intérieur du Volcan, p. 372. des environs & des laves, p. 373. dont Naples, Rome & les anciens chemins sont pavés. p. 375. Les fondemens des maisons de la ville souter-

EXTRAIT, &c.

raîne d'*Herculanum*, font aussi de lave. *ibid.* De quelle maniere cette ville a été comblée. *p.* 376. Vestiges d'anciens Volcans en Italie. *p.* 377. Le lac d'Albano paroît être la bouche d'un ancien Volcan, dont l'Histoire n'a pas conservé le souvenir, & qui étoit avant la fondation de Rome. *p.* 378. L'Appennin est une suite de volcans, semblable à celle de la Cordelière du Pérou & du Chili, *ibid.* & il s'en allume même au fond de la mer. *ibid.* Quels sont les foyers visibles des volcans de l'Appennin. *p.* 379. Vestiges d'anciens volcans en France. *p.* 379 & 380. Autres productions de volcans. *p.* 380. Soie végétale. *p.* 382. Liquéfaction du sang de S. Janvier, & préparation chymique qui a le même effet. *p.* 383. Inoculation pratiquée en Italie. *p.* 385. Expériences faites à Rome sur la pesanteur. *p.* 387. Façon extraordinaire de compter les heures du jour en Italie, à commencer de la fin du jour. *p.* 388. Académies de Rome. *p.* 391. Académie d'Antiquité à Cortone, & des Sciences à Bologne. *p.* 392. Machine ingénieuse. *p.* 393. Courses de Chevaux barbes à Rome. *p.* 394. Quelle est leur vitesse, *ibid.* comparée à celle des Chevaux Anglois. *p.* 395. Cascades de Terni, de Tivoli & de Sora. *p.* 397. Déclinaison de l'aiguille aimantée à Lorette. *ibid.* Projet d'une mesure de cinq degrés en longitude, par le moyen d'un seul signal. *p.* 398. Académie de l'Institut. *p.* 400. Dames illustres par leur savoir. *p.* 401. Velours ciselé à fond d'or & à personnages, fabriqué en Perse. *p.* 402. Bibliothèque Ambroisienne. *p.* 403. Tableau de Léonard de Vinci. *p.* 404. Expériences sur les effet de la

EXTRAIT , &c.

poudre à canon, & pour en mesurer la force. *p.* 405. Observation de la hauteur du Baromètre sur le *Mont-Cenis*, dont la hauteur surpasse celle du *Canigou* dans les Pyrenées. *p.* 406 & 407. Le *Mont-Blanc*, à quelque distance du lac de Genève, est plus haut que le *Mont-Cenis*, & est à 2426 toises au-dessus du niveau de la mer, *p.* 407. ou selon M. de CHAZEAU, à 2676 toises, c'est-à-dire plus de 500 toises de plus que le Pic de Ténériffe. *p.* 408. La montagne de Chimbo-Raço a 3220 toises de hauteur géométrique, & est sans contredit la montagne la plus haute du monde. *p.* 408 & 409. Phénomènes singuliers des glaces dans les Vallons des Alpes. *p.* 409. Mesures de plusieurs anciens monumens de Rome, prises très-exactement. *p.* 410. Longueur moyenne du pied romain antique. *ibid.*

F

- FABRICIUS AB AQUAPENDENTE. Ce qu'il dit sur la distribution de la veine ombilicale. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 327.
- FAIRE CANAL : terme de Marine ; c'est-à-dire perdre la terre de vuë dans les traversées. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 495.
- FETE qui se donne tous les trois ans sur le Pont de Pise. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 348.
- FLOYER (M.), Chirurgien à Dorchester, guérit par le moyen de l'Electricité, un enfant de sept ans aveugle depuis cinq jours, & auquel on avoit appliqué un vésicatoire à la nucque du cou. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 87.

- FOLKES (M.), Ecuyer, Président de la Société Royale ; son entrée à l'Académie en 1742, en qualité d'Associé Etranger. Sa mort en Juin 1754. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An. 1754. Hist. p. 168.*
- FONTENELLE (M. le Bovier de), Ecuyer, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Secrétaire ordinaire de S. A. S. Monseigneur le Duc d'Orléans, de l'Académie Française, de celle des Inscriptions & Belles-Lettres, & de celle de Rouen, Membre de la Société Royale de Londres, & de l'Académie de Berlin, est reçu en 1691 à l'Académie Française, après s'y être présenté inutilement quatre fois ; est nommé Secrétaire de l'Académie des Sciences au commencement de 1697. Etablit l'usage de prononcer les Eloges des Académiciens morts ; demande la vétérance en 1740, après avoir rempli pendant 44 ans la place de Secrétaire ; est nommé, en 1741, Directeur de l'Académie Française, où il étoit entré depuis 50 ans. Sa mort le 9. Janvier 1757, à l'âge de cent ans moins un mois. Son Eloge par M. de FOUCHY. *An. 1757. Hist. p. 185.*
- FONTENU (M. l'Abbé de), de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres : Son observation sur un Chat qu'il a conservé pendant vingt-six mois sans lui donner à boire, & qui n'en étoit ni moins gras ni moins bien portant. *An. 1753. Hist. p. 138.*
- FOREZ (M.) Son observation de l'Eclipse de Lune du 13 Janvier 1759. faite à Beziers, jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1759. Hist. p. 246.*

FOUCHY. (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de FOUCHY, Secrétaire perpétuel de
l'Académie, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760. inclusive-
ment.*

Observation de l'Eclipsé partielle de Lune du 2 Décembre 1751, faite à l'Observatoire Royal de Paris. *An.* 1751. *Mém.* p. 291.

Observations météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1751. *An.* 1751. *Mém.* p. 479.

Observations météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1752. *An.* 1752. *Mem.* p. 623.

Observations météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1753. *An.* 1753. *Mem.* p. 589.

Observations météorologiques, faites à l'Observatoire Royal, pendant l'année 1754. *An.* 1754. *Mem.* p. 685.

Observation de l'Eclipsé de Lune, du 27 Mars 1755. faite à la Mormaire, près & à une demi-lieuë à l'Ouest de Montfort-l'Amaury. *An.* 1755. *Mem.* p. 469.

Guérit avec quinze gouttes de Laudanum liquide, un enfant de 2 à 3 ans, ataqué d'une fièvre double tierce rebelle. *An.* 1757. *Hist.* p. 31.

FOUGEROUX. (M.) Son essai d'Histoire naturelle, sur les bois fossiles, jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des Ouvrages des Scavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist.* p. 133. Sa description d'un Lapin monstrueux. *An.* 1759. *Hist.* p. 81. Sur une espece de coquillage appellé Datte. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
FOUGEROUX, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Mémoire sur les bois pétrifiés. *An.* 1759. *Hist.* p. 19. *Mem.* p. 430.

Mémoire sur l'alun. *An.* 1759. *Hist.* p. 96. *Mem.* p. 472.

Mémoire sur les os. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* p. 60.

FOURCROY DE RAMECOUR (M.), Ingénieur du Roi à Saint-Omer. Son observation sur des globules de mercure sublimé au haut du tube d'un Baromètre simple. *An.* 1754. *Hist.* p. 30.

FRERI (M.); Sa description du Volcan de l'Isle de Bourbon. *An.* 1753. *Mem.* p. 376.

FRESNEAU (M.), Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, ci-devant Ingénieur à Cayenne. Ses expériences sur une résine élastique, qu'il a nouvellement découverte à Cayenne. *An.* 1751. *Hist.* p. 17. *Mém.* p. 323.

FREZIER (M)

FREZIER (M.) observe en 1712, aux environs du Cap de Horn, un phénomène qu'il qualifie de lueur, différente du feu Saint-Elme, & des Eclairs, & qui vraisemblablement n'étoit qu'une Aurore australe. *An. 1751. Hist. p. 47.*

FRISI (le P.) Professeur dans l'université de Fife, & Correspondant de l'Académie; son observation sur des feux apperçus à la surface des corps dans la Marche Trévifane, & au Bourg de Loria. *An. 1754. Hist. p. 28.*

FUCA (Jean de), Grec de nation, Pilote au service d'Espagne, parcourut en 1592, un vaste golfe, qu'on peut nommer la Mer de l'Ouest, & qui est au nord de la Californie, & au dessus du Cap Blanc. *An. 1753. Hist. p. 262.* Ville Indienne située sur la côte Méridionale de cette mer. *p. 263.*

G

GABRY (M.), Correspondant de l'Académie. Ses observations de la Comète de 1759, jugées dignes d'être mises au nombre des Mémoires des Sçavans Etrangers, dont l'Académie publie la collection. *An. 1759. Hist. p. 247.*

Ses observations de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.

GADOLIN (M.); ses observations faites à Abo en Suède, sur la parallaxe de Mars. *An. 1760. Mem. p. 83.*

Table des Mat. 1751—1760. E e

- GAGLIARDI** ; quelle est, selon cet Auteur, l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames osseuses, pour former la substance compacte des os. *An.* 1751. *Mém.* p. 103. Les clous osseux dont il parle, pourroient bien n'être que des ramifications des lames osseuses. p. 105.
- GAILLARD.** (M.) Sa nouvelle maniere de procéder à la confection des terriers, au moyen de laquelle on ne seroit pas obligé de désigner les bornes des héritages, par ceux auxquels ils confinent, & on éviteroit l'embarras où jettent les changemens de propriétaires & les partages. *An.* 1751. *Hist.* p. 173.
- GAILLARD** (M.), Chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Poitiers ; son observation sur une hernie formée par une grande portion du cœcum, dans lequel on trouva des os de pied de cochon, & des noyaux de cerise mâtiqués ensemble. *An.* 1752. *Hist.* p. 78.
- GALISSONIERE** (M. le Marquis de la), fait voir à l'Académie des morceaux d'une espece de granit, trouvé près de Montaigu, & qui est susceptible du plus beau poli. *An.* 1755. *Hist.* p. 39.
Son entrée à l'Académie, en qualité d'Associé libre en 1752. Sa mort en Octobre 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1756. *Hist.* p. 147.
- GARDEIL** (M. de), Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie ; son Mémoire sur le tripoli qui se tire près de Pontpeant en Bretagne, jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hist.* p. 142.
- GARIPUY** (M.), Correspondant de l'Académie ; son

observation de l'Eclipsé de Lune du 30 Juillet 1757, faite à Toulouse, jugée digne de paroître dans le Récueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1757. Hist. p. 183.*

Ses observations faites à Toulouse sur la paralaxe de Mars. *An. 1760. Mém. p. 89.*

GARNIER (le sieur), Maître Maçon ; son observation d'une vapeur enflammée qui sortit d'une fosse d'aissance, en l'ouvrant, & d'une matiere sulfureuse qui se trouva attachée à la pierre qui en fermoit l'ouverture. *An. 1757. Hist. p. 25.*

GARO (le P.) : passage de cet Auteur. *An. 1753. Mém. p. 507.*

GARSAULT (M.) ; Sa berline de nouvelle construction. *An. 1756. Hist. p. 127.*

GAUBIL & AMIOT (les P. P.) : leurs observations du passage de Mercure sur le disque du Soleil, faites à Pekin. *An. 1758. Mém. p. 134 & 135.*

GAULTIER (M.) : son observation de l'Eclipsé de Soleil, du 13 Juin 1760, faite à Vire, jugée digne d'être imprimée dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires lus dans les Assemblées par des Sçavans Etrangers. *An. 1760. Hist. p. p. 163.*

GAUTERON (M.), Médecin, Secrétaire de la Société Royale de Montpellier. Ses expériences en confirmation du sentiment de BOYLE, sur l'évaporation de la glace. *An. 1753. Mem. p. 253.*

GAUTIER (M.), Médecin à Quebec, Correspondant de l'Académie : Extrait de son procès-verbal sur la mine de plomb de la baie S. Paul, qu'on prétend contenir un peu d'argent. *An. 1752. Mem. p. 211. & suiv.*

Son Mémoire sur le sucre d'Erable, jugé digne de paroître dans le Récueil de ceux que l'Académie

- démie publie des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist.* p. 303.
- GÉER (M.), Chambellan de Sa Majesté Suédoise, Correspondant de l'Académie : ses observations sur les millepieds, & sur l'accouplement des éphémères, jugées dignes de paroître dans le meme Recueil. *An.* 1752. *Hist.* p. 150.
- GELACY (M. de), Colonel d'Infanterie étrangere. Son pourpoint ou tunique pour soutenir les hommes sur la surface de l'eau, & les préserver d'être noyés dans les naufrages. *An.* 1757. *Hist.* p. 179.
- GENNETI (M.) présente à l'Académie un nouveau couronnement, ou tête de cheminée, pour les empêcher de fumer. *An.* 1759. *Hist.* p. 232.
- GENSANE M.; son Mémoire sur les mines d'Alsace & de Franche-Comté, jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.
- GEOFFROY. (M).

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
GEOFFROY, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.

Observations sur les préparations du fondant de Rotrou, & de l'antimoine diaphorétique. *An.* 1751. *Hist.* p. 82. *Mem.* p. 304.
 Examen de son sentiment sur le bleu de Prusse.
 Voyez Examen chymique du bleu, &c.

DE L'ACADÉMIE. 1751—1760. 221

Son entrée à l'Académie le 2 Avril 1707. Sa mort arrivée le 9 Mars 1752. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1752. *Hist.* p. 153.

GEOFFROY (M.) le fils.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
GEOFFROY le fils , imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1751 , jusqu'à l'année
1760 inclusivement.*

Analyse chymique du bismuth , de laquelle il résulte une analogie entre le plomb , & ce semi-métal. Premier Mémoire. *An.* 1753. *Hist.* p. 190. *Mem.* p. 296.

GEOFFROY (M.) , Docteur en Médecine de la Faculté de Paris : Ses Mémoires sur l'organe de l'ouïe des reptiles , & de quelques poissons , jugés dignes de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 177. & 1753. *Hist.* p. 303.



GÉOGRAPHIE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Géographie, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie Royale
des Sciences, depuis l'année 1751, jus-
qu'à l'année 1760 inclusivement.*

Abbaye S. Matthieu. Sa longitude, selon M. de THURY, de oh. 28' 23". & selon un calcul de M. KEVENSTREET, de oh. 25' 25". *An.* 1754. *Mem.* p. 232.

Bacareau (Pointe de); partie de la Côte de l'Acadie, la plus voisine de l'Isle de Sable. Sa latitude de 43^{d.} 31' 15". *An.* 1753. *Hist.* p. 252. Sa longitude de 68^{d.} 15' *ibid.*

Banc, nommé le *Bonnet Flamand*, qui n'étoit pas marqué dans la carte du dépôt, restitué dans celle de M. de CHABERT. *An.* 1753. *Hist.* p. 245.

Berlin. La hauteur du Pole y est de 52^{d.} 31' 13". *An.* 1751. *Mem.* p. 458.

— La différence en longitude entre l'Observatoire de cette Ville & celui de Paris, est de oh. 44' 17". *An.* 1755. *Mem.* p. 371.

Bitche, ville de la Lorraine Allemande, sa latitude de 49^{d.} 2' 32". *An.* 1760. *Mem.* p. 159.

Bologne en Italie; distances apparentes entre le parallele de l'Observatoire de cette ville, & celui du Cap de Bonne-Espérance. LA CAIL. *An.* 1755. *Mem.* p. 592.

Cap de Sable, pointe la plus méridionale de l'Isle de ce nom; sa latitude de 43^{d.} 23' 45". *An.* 1753. *Hist.* p. 253.

GÉOGRAPHIE.

Cap de Raye : sa latitude à $47^{\text{d}}. 41' 30''$. *An.* 1753. *Hist.* p. 254.

Cap de Raze : sa latitude à $46^{\text{d}}. 43' 30''$. *An.* 1753. *Hist.* p. 255.

Cap de Bonne-Espérance : la vraie hauteur du Pole y est de $33^{\text{d}}. 55' 12'' 56'''$, en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mem.* p. 569.

Californie (la) est une presqu'Isle dans les basses marées, & une Isle dans les hautes marées. BUA. *An.* 1753. *Hist.* p. 266.

Carte minéralogique d'une partie de l'Orient, dressée sur les observations de M. GUETTARD, & en particulier de l'Egypte, de la Palestine, &c. par M. BUACHE. *An.* 1751. *Mem.* p. 210.

Cartes pour servir de supplément au Neptune Oriental de M. d'Après de Manneville. Idée de ces Cartes & du Mémoire qui les accompagne. *An.* 1753. *Hist.* p. 285.

Chaumontel près de Luzarches ; sa latitude est de $0^{\text{d}}. 15' 00''$. au nord de l'Observatoire de Paris. *An.* 1760. *Mém.* p. 262.

Chimbo-Raço : Montagne des Cordelieres, qui a 3220 toises de hauteur géométrique, & qui est sans contredit la plus haute que l'on connoisse. *An.* 1757. *Mem.* p. 408.

Chinois, naviguoient autrefois vers une partie de l'Amérique, sans s'éloigner de la terre, par le nord du Japon & la pointe méridionale du Kamtschatka. *An.* 1753. *Hist.* p. 261.

Collège Mazarin : la vraie hauteur du Pole y est de $48^{\text{d}}. 51' 29'' 3'''$, en prenant les nombres

GÉOGRAPHIE.

trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAILL. *An.* 1755. *Mem.* p. 569.

Considérations Géographiques & Physiques sur les Terres australes & antarctiques. Par M. BUACHE *An.* 1755. *Mém.* p. 17.

Détermination de la longitude de l'Isle de Madere, par les Eclipses des Satellites de Jupiter, observées par M. BORY, Lieutenant des vaisseaux du Roi, comparées avec celles de M. l'Abbé de la CAILLE à l'Isle de France. *An.* 1754. *Mém.* p. 565.

Détermination de la latitude & de la longitude du Fort S. Philippe, à l'entrée du Port-Mahon, dans l'Isle de Minorque, par des observations faites en 1756 & 1757. Par M. de CHABERT. *An.* 1756. *Hist.* p. 107. *Mém.* p. 438. La latitude du centre du donjon du Fort S. Philippe, est de 39d. 51' 8". p. 439. & sa longitude de 0d. 5' 54" ou d'un degré vingt-huit minutes & demie à l'Orient du Méridien de Paris. p. 442.

Dordogne; ses sources. *An.* 1752. *Mém.* p. 42.
 Essai de Géographie physique, où l'on propose des vuës générales sur l'espece de charpente du Globe, composée de chaînes de montagnes qui traversent les mers comme les terres; avec quelques considérations particulieres sur les différens bassins de la mer, & sur sa configuration intérieure. Par M. BUACHE. *An.* 1752. *Hist.* p. 117. *Mem.* p. 399. La Géographie est ou physique, ou historique, ou mathématique. La Physique ou naturelle, est ou extérieure, qui comprend la connoissance des terres, des montagnes,
 des

GÉOGRAPHIE.

des rivières, &c. ou intérieure, qui a pour objet l'intérieur de la terre. *p.* 400. La Géographie historique fait connoître les premières peuplades & les transmigrations des nations, &c. *ibid.* & la mathématique a pour objet la science des projections, & des méthodes pour dresser des Cartes, &c. *ibid.* C'est de la première dont il s'agit dans ce Mémoire, où l'on examine particulièrement l'espece de charpente formée par les chaînes des montagnes, & qui est comme le soutien des différentes parties du globe. *p.* 401. Les fleuves qui ont leurs cours vers l'Occident ou l'Orient, désignent la situation des montagnes du Nord au Sud, & au contraire des autres. *p.* 402. Ce que c'est que les rivières de côtes. *p.* 403. Division de la mer en trois parties, savoir l'Océan qui baigne les parties occidentales de l'Europe & de l'Afrique, & les orientales de l'Amérique. *p.* 404. La Mer des Indes qui est entre l'Afrique & le Continent austral, & qui baigne les côtes méridionales de l'Asie ; *p.* 405. & la Mer du Sud ou Pacifique, ou simplement la Grande Mer. *p.* 406. Outre ces trois grandes mers, il y a deux autres bassins particuliers, savoir la Mer Glaciale, & une autre petite mer qu'on peut supposer sous le Pole antarctique. *p.* 407. Les deux Mers Glaciales peuvent être regardées comme les têtes des autres, puisque les glaces qui en sortent, sont portées jusqu'au cinquantième degré de latitude. *ibid.* Situation & direction des chaînes des montagnes terrestres. *p.* 408. & *suiv.* Examen des Talus du Pas de Calais. *p.* 412. & *suiv.* Utilités de la Géographie
Table des Mat. 1751—1760. FF

GÉOGRAPHIE.

- & de l'Hydrographie étudiées selon les vues proposées dans ce Mémoire. *p.* 415 & 416.
- Fleuves; ceux qui ont leur cours vers l'Orient ou vers l'Occident, désignent la situation des montagnes du Nord au Sud, & au contraire des autres. BUA. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 402.
- Fort Dauphin, dans l'Isle Royale; sa latitude de 46d. 21'. *n.* 1753. *Hist.* *p.* 254.
- Fort S. Philippe; sa latitude de 39d. 51' 8", & sa longitude orientale de 0d 5' 54". *An.* 1756. *Mém.* *p.* 442.
- Funchal dans l'Isle de Madere; sa différence en longitude avec Paris, est, selon le P. LAVAL, de 1 h. 7' 45". *An.* 1754. *Mém.* *p.* 569.
- Gottingue; distances apparentes corrigées, &c. entre les parallèles de Gottingue & le Cap de Bonne Espérance. LA CAILL. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 593.
- Greenwich; distances apparentes entre les parallèles de cette ville & du Cap de Bonne-Espérance. LA CAILL. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 591.
- Ieço (Isle d'); sa véritable position. BUA. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 266.
- Isle Royale, dans l'Amérique septentrionale; sa longitude. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 36.
- Isle de l'Ascension; sa latitude de 7d. 54' australe; sa longitude de 16d. 19' occidentale. LA CAILL. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 536.
- Isle de S. Paul; sa latitude de 47d. 11' 30". *An.* 1753. *Hist.* *p.* 253. 254.
- Isle de Scatari; sa latitude à 46d. 1' 30". *An.* 1753. *Hist.* *p.* 249.
- Isle de France; longitudes & latitudes des points

GÉOGRAPHIE.

les plus remarquables de cette Isle. La CAIL.

An. 1754. *Mem.* p. 108.

Isle de Bourbon ; sa latitude de 20 d. 51' 43", & sa longitude au Cap Bernard de 53 d. 7 ou 8'. La CAIL. *An.* 1754. *Mem.* p. 121.

Isle de l'Ascension. Observations physiques & astronomiques faites dans cette Isle par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1754. *Mem.* p. 126.

Isle de France. Sa différence en longitude à l'égard de Paris, est de 3 h. 40' 35". *An.* 1754. *Mem.* p. 566.

Isle de la Magdelaine dans la Mer du Sud, découverte en 1595, par le Général de NEGRA. Sa situation & son étenduë. *An.* 1757. *Mem.* p. 50.

Isle S. Pierre, dans la Mer du Sud, sa situation & son étenduë. *An.* 1757. *Mem.* p. 50.

Isle Dominique, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mem.* p. 50.

Isle Sainte Christine, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mem.* p. 50.

Louisbourg, dans l'Isle Royale ; sa longitude selon M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mem.* p. 36. La différence des Méridiens entre Louisbourg & Paris, seroit de 4 h. 14' 34", en comparant l'observation de M. de CHABERT, sur l'immersion du second Satellite de Jupiter, faite au passage de Fronzac, avec l'observation de l'immersion du même Satellite, faite à Thury par M. MARALDI ; & de 4 h. 8' 27", en comparant deux observations de l'émerision du premier Satellite de Jupiter, l'une faite à Louisbourg par le même M. de CHABERT, & l'autre à Madrid par le P.

GEOGRAPHIE.

VENDLINGEN , Jéfuite, Cosmographe des Indes. *p.* 37.

Louisbourg : fa latitude de 45 d. 53' 40". *An.* 1753. *Hift.* *p.* 246. Sa différence en longitude avec Paris, de 4 h. 9', ou de 62 d. 15'. *ibid.* *p.* 250.

Lyon : la hauteur du Pole de cette ville est de 45° 45' 31". *An.* 1757. *Mem.* *p.* 187.

Marseille. Sa différence en longitude avec Funchai dans l'Isle de Madere, est selon le P. LAVAL, de 1 h. 20' 17". *An.* 1754. *Mem.* *p.* 569.

Mémoire sur la longitude de Louisbourg dans l'Isle Royale, par M. de l'ISLE. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 36.

Mémoire sur la longitude de l'Abbaye Saint Mathieu. Par M. de THURY. *An.* 1754. *Mem.* *p.* 232.

Mémoire sur les différentes idées qu'on a eues de la traversée de la Mer Glaciale arctique, & sur les communications ou jonctions qu'on a supposées entre diverses rivières. Par M. BUA-CHE. *An.* 1754. *Mém.* *p.* 1

Mémoire contenant les raisons d'une nouvelle disposition de Mappemonde, pour étudier l'Histoire, sur tout des premières peuplades, comme des anciens voyages, jusqu'au temps des grandes navigations des Européens Occidentaux. Par M. PUACHE. *An.* 1755. *Hift.* *p.* 121. *Mém.* *p.* 26.

Meudon : son ancien Château est à 70 toises au-dessus du niveau des basses eaux de la Seine. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 134. Sa différence en latitude avec celle de l'Observatoire de Paris, est

GÉOGRAPHIE.

de $1' 50'' \frac{1}{2}$, & en longitude occidentale, de $0 d. 6' \frac{1}{6}$, ou bien $24'' \frac{3}{4}$ de temps. *p.* 136. Montagnes terrestres: situation & direction de leurs chaînes. BUA. *An* 1752. *Mem.* *p.* 408.

Montagne la plus haute du monde, est celle de Chimbo-Raço, dans les Cordelières, puisqu'elle a 3220 toises de hauteur géométrique. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 408.

Observations géographiques & physiques, où l'on donne une idée de l'existence des Terres Antarctiques, & de leur Mer Glaciale intérieure; avec quelques remarques sur un globe physique en relief, d'un pied de diamètre, qui sert de modèle pour celui de neuf pieds. Par M. BUACHÉ. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 143. *Mem.* *p.* 190. Liaison des continens connus par la continuation des chaînes de montagnes, tant terrestres que marines. *p.* 190. Remarques sur le globe qui sert de modèle pour celui de neuf pieds de diamètre, & sur lequel on a marqué en relief, en pentes & en cavités, la suite des grandes chaînes de montagnes, le cours des rivières, la disposition des grands bassins, & surtout les terres antarctiques & leur mer glaciale.

p. 191 & *Juiv.* Remarque de JEAN DE LERY, sur la hauteur des eaux de la mer sous la ligne, où elles forment une élévation qu'il regarde comme le dos où l'échine du monde. *p.* 192.

Cartes des environs du Pole arctique, & de l'Hémisphère méridional, avec les conjectures de l'Auteur sur l'étendue & la position des terres antarctiques. *p.* 193. Îles de glace de deux ou trois cent pieds de haut, & d'une demi-lieue

GÉOGRAPHIE.

- jusqu'à deux ou trois lieues d'érenduë , décrites par M. LOZIER BOUVET , & trouvées au mois de Juin dans la mer du Sud , depuis le septième degré de longitude , jusqu'au cinquante-troisième. *p.* 194. Description des terres antarctiques , d'après les particularités qui sont parvenues à notre connoissance. *p.* 197. Découverte du Capitaine GONNEVILLE , faite en 1503 , d'une terre située à l'Est de ces terres , & Prince Autralien qu'il emmene en France. *p.* 198.
- Parallèle des fleuves des quatre parties du monde , pour servir à déterminer les hauteurs des montagnes du globe physique de la terre , qui s'exécute en relief au dôme du Luxembourg. Par M. BUAICHE. *An.* 1753. *Mem.* *p.* 586.
- Parallèle ; distances apparentes entre ceux de Paris & du Cap de Bonne Espérance , &c. La CAIL. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 584. Les mêmes entre les parallèles de Greenwich & du même Cap. *ibid.* *p.* 591. Entre ce Cap & Bologne en Italie. *ibid.* *p.* 592. & Gottingue. *p.* 593.
- Paris : la vraie hauteur du Pôle est à l'Observatoire Royal de cette Ville de 48 d. 50' 14" , en prenant les nombres trouvés par le rapport des tangentes pour les vraies réfractions qu'il faut séparer. La CAIL. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 569.
- Pas de Calais ; examen des talus de ce pas. BUA. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 412
- Passage de la Mer Pacifique dans l'Océan. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 265.
- Plan antique de Rome , gravé sur marbre. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 357.
- Quelle est la hauteur du Pôle à l'Observatoire

GÉOGRAPHIE.

du Cap de Bonne-Espérance. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1751. *Mém.* p. 407. Carte de ce Cap & de ses environs. *ibid.* après la page 456.

Rio Janeiro. Sa latitude australe de 22 d. 54' 0, & sa latitude de 44 d. 51' ½. La CAILL. *An.* 1754. *Mém.* p. 105.

Rivieres de Côtes; ce que c'est. BUA. *An.* 1752. *Mém.* p. 403.

Riviere d'Essonne. Table de la pente de cette riviere, depuis Pithiviers jusqu'à Paris. *An.* 1756. *Mém.* p. 299.

Scatari (Isle de) : sa latitude de 46 d. 1' 30". *An.* 1753. *Hist.* p. 249.

Terre (la) sembleroit inégalement aplatie vers les Poles, en comparant entr'eux les différens degrés du méridien, qui ont été mesurés en divers lieux de la terre. La CAILL. *An.* 1751. *Mém.* p. 530.

Vigies ou Recifs, sont ce que les Marins appellent bas fonds. *An.* 1752. *Mém.* p. 401.

Voyage fait par ordre du Roi en 1750 & 1751, dans l'Amérique Septentrionale, pour rectifier les Cartes des côtes de l'Acadie, de l'Isle Royale, & de celle de Terre Neuve, & pour en fixer les principaux points par des observations astronomiques. Par M. de CHABERT, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, &c. *An.* 1753. *Hist.* p. 242.

Latitude de Louisbourg déterminée à 45 d. 53' 40". p. 246. Avantages qu'on peut tirer des occultations des fixes par la Lune, & des distances de cette planete, tant au Soleil pendant le jour, qu'aux Étoiles fixes pendant la nuit, pour deter-

GÉOGRAPHIE.

miner les longitudes , *p.* 246. & même celle d'un vaisseau à moins d'un degré près. *p.* 247. Latitude de l'Isle de Scatari déterminée à 46 d. 1' 30". *p.* 249. Longitude de Louisbourg, de 62 d. 15', ce qui donne 4 h. 9' pour la différence avec Paris. *p.* 250. *Poudrière*, phénomène connu pendant l'hiver à Louisbourg, & qui consiste dans une neige si subtile & si fine qu'elle s'insinüe dans les plus petites ouvertures *p.* 250. Latitude de la pointe de Bacareau, partie de la côte de l'Acadie la plus voisine de l'Isle de Sable, déterminée à 43 d. 31' 15", & sa longitude à 68 d. 15' *p.* 252. Latitude du Cap de Sable, de 43 d. 23' 45". *p.* 253. Autre phénomène ordinaire à Louisbourg, & qu'on nomme *Aïrage*, qui consiste dans un changement apparent des côtes un peu éloignées. Raison qu'apporte M. de CHABERT de ce changement apparent. *p.* 253. Latitude de l'Isle S. Paul, déterminée à 47 d. 11' 30". *p.* 254. Celle du Fort Dauphin à 46 d. 21'. *ibid.* Celle du Cap de Raye à 47 d. 41' 30". *ibid.* Celle du Cap de Raze à 46 d. 43' 30". *p.* 255.



GÉOMÉTRIE.

GÉOMÉTRIE.

*DIVERS OUVRAGES DE
Géométrie , présentés à l'Académie ,
& Mémoires de Géométrie imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences ,
depuis l'année 1751 , jusqu'à l'année
1760 inclusivement.*

Euclide. Proposition à l'énoncé de laquelle il paroît avoir donné trop d'étenduë , & qui seroit fausse dans certains cas , selon les remarques de M. le SAGE, Citoyen de Geneve, Correspondant de l'Académie. *An. 1756. Hist. p. 77.*

La Trigonométrie Sphérique , réduite à quatre analogies. Par M. PINGRÉ. *An. 1756. Mém. p. 301.*

Maniere de décrire les ovales de DESCARTES, par un mouvement continu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An. 1758. Hist. p. 67. Mém. p. 321.*

Mémoire sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes , lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités , ou par tout autre point. Par M. BOUGUER, *An. 1751. Mém. p. 1.*

Mémoire sur les courbes dont la rectification dépend d'une quantité donnée. Par M. BEZOUT. *An. 1758. Hist. p. 68. Mem. p. 65.*

Problèmes. Trouver des courbes algébriques , dont la rectification dépende d'une quantité donnée. *p. 66.* Trouver des courbes algébri-

Table des Mat. 1751—1760 Gg

GÉOMÉTRIE.

ques dont la quadrature dépende de leur rectification. *p.* 72. Trouver des courbes à double courbure algébrique & rectifiable, en supposant une des projections rectifiable. *p.* 78.

Mémoire sur les degrés d'Ellipticité des sphéroïdes, par rapport à l'intensité de l'attraction. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 318.

Peintres. Comment on peut les comparer entre eux, selon M. de PILES, & selon M. de MAIRAN. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 79. *Mém.* *p.* 1.

Second Mémoire sur les principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 83. *Mém.* *p.* 355.

L'art du Navigateur se réduit à faire tourner le navire en toutes sortes de sens, par le moyen du gouvernail ou des voiles, lorsqu'il veut faire quelque évolution, ou passer simplement d'une route à une autre, & à régler la route, de même que la situation des voiles & du navire, lorsqu'on marche constamment sur une certaine ligne. *p.* 355. Ce dernier problème appartient à la méthode de *maximis maximorum*, & est d'un très-grand usage dans la pratique de la manœuvre. *p.* 356. Préparations & solution du problème. *p.* 358. Construction. *p.* 365.

Solution des principaux problèmes de la manœuvre des vaisseaux. Par M. BOUGUER. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 91. *Mém.* *p.* 342. M. JEAN BERNOULLI est le premier qui ait établi les vrais principes de la théorie de la manœuvre des vaisseaux, *p.* 342. mais il a négligé plusieurs attentions de la plus grande importance,

GÉOMÉTRIE.

qui doivent apporter des changemens dans les regles de manœuvre , parce qu'il est bien des circonstances dans lesquels le choc cesse d'être proportionnel au quarré du sinus d'incidence. *p.* 342 & 343. On peut toujours reduire les voiles à deux , lorsqu'il y en a plusieurs les unes devant les autres. *p.* 345. L'angle des voiles avec la quille étant donné , reconnoître si l'obliquité avec laquelle on prend le vent , rend la vitesse du fillage la plus grande qu'il est possible. *p.* 347. En augmentant l'angle réel d'incidence , on augmente la rapidité du fillage , & il faut le rendre droit pour que le fillage devienne le plus grand qu'il est possible. *p.* 354. Lorsque le navire suit une route dont la direction est donnée , trouver les conditions dont dépend la plus grande vitesse du fillage. *p.* 355. Application du problème précédent à quelques exemples. *p.* 361. Marquer les conditions dont dépend la plus grande vitesse possible du fillage. *p.* 366.

GERARD DE VILLARS (M) , fils ; son Mémoire sur la sensibilité des parties du corps animal , jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 246.

Ses observations sur plusieurs especes de caucalis , jugées dignes d'être imprimées dans le même Recueil. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 247.

GESNER (M. Albert) , premier Médecin de M. le Duc de Wirtemberg ; sa méthode de tanner les cuirs avec les bruyères sechées au four & réduites en

- poudre. *An. 1756. Hist. p. 28 & 29.*
- GNOMONIQUE** : tracer un cadran analémmatique , azimutal , horizontal , elliptique , dont le style soit une ligne verticale indéfinie. Par M. de la LANDE *An. 1757. Mém. p. 483.*
- GODEHEU** (M. le Commandeur) , Son observation au sujet d'un homme de Malthe , qui avoit six doigts à chaque main , & dont le fils & deux de ses petits fils en avoient chacun autant. *An. 1751. Hist. p. 77.*
 Son Mémoire sur la caprification , jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1752. Hist. p. 151.*
 Présente à l'Académie un Mémoire sur l'accouplement des Cousins , qu'elle juge digne d'être imprimé dans le même recueil. *An. 1756. Hist. p. 133.*
- GODIN** (M.) : son entrée à l'Académie en 1725. Sa mort en 1760. Son éloge par M. de FOUCHY. *An. 1760. Hist. p. 181.*
- GOLDHOWER** (M.) présente à l'Académie des observations astronomiques faites à Polling , qu'elle juge dignes d'être imprimées dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires lus dans ses Assemblées par des Sçavans Etrangers *An. 1760. Hist. p. 163.*
- GONNEVILLE** (le Capitaine de) découvre en 1703 , une terre située à l'Est des Terres Australes , & emmene en France ESSOMERICQ , fils d'AROSCA , l'un des Rois de ce pays. *An. 1757. Mém. p. 158 & 199.*
- GORDON** (le P.) ; passage de cet Auteur. *An. 1753. Mém. p. 506.*
- GOSSE** (le sieur) , Peintre , Sculpteur & Vernisseur ; son vernis noir pour les tabatieres. *An. 1758. Hist. p. 239.*

- GOUDIN** (M.), Conseiller en la Cour des Aides, présente à l'Académie un traité des courbes algébriques. Idée de cet ouvrage. *An. 1756. Hist. p. 79.*
- GOYER** (M.): son observation sur le passage de Mercure sur le Soleil, jugée digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An. 1753. Hist. p. 303.*
- GRANTE** (M. le Baron de), Colonel d'Infanterie; ses expériences avec des fils à plomb, desquelles il paroît résulter que le point de tendance des graves, souffre des variations régulières. *An. 1754. Mém. p. 251.*
- GRISCHOW** (M.): ses observations de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faites à l'île d'Ësel dans la Mer Baltique, avec un Télescope Grégorien de 2 pieds, comparées à celles de la même Eclipsé faites à Paris par M. le MONNIER. *An. 1755. Mém. p. 472.*
- GUERIN** (le Sieur), Chirurgien de Montpellier; sa machine propre à donner commodément des fumigations, des douches, & des bains de vapeurs. approuvée par l'Académie. *An. 1751. Hist. p. 175.*



GUETTARD. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
GUETTARD, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Présente à l'Académie un gros os fossile trouvé aux environs d'Etampes, & du bois fossile, trouvé à Chatoul. *An. 1751. Hist. p. 36.*

Mémoire sur les granits de France, comparés à ceux d'Egypte. *An. 1751. Hist. p. 10. Mem. p. 164.*

Mémoire sur quelques corps fossiles peu connus. *An. 1751. Hist. p. 29. Mém. p. 239.*

Neuvieme Mémoire sur les glandes des plantes. *An. 1751. Mem. p. 334.*

Mémoire sur quelques montagnes de la France, qui ont été des Volcans. *An. 1752. Hist. p. 1. Mem. p. 27.*

Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux. *An. 1752. Hist. p. 12. Mém. p. 189.*

Suite du précédent Mémoire. Seconde Partie. Description des minéraux de la Suisse. *An. 1752. Hist. p. 12. Mem. p. 323.*

Addition au précédent Mémoire. *An. 1752. Hist. p. 12. Mém. p. 524.*

Mémoire sur les Poudingues. *An. 1753. Hist. p. 49. Mem. p. 63.*

GUETTARD. (M.)

Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. *An.* 1753. *Hist.* p. 54. *Mém.* p. 139.

Mémoire sur plusieurs morceaux d'Histoire naturelle, tirés du cabinet de S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans. *An.* 1753. *Hist.* p. 63. *Mém.* p. 369.

Communique à l'Académie une observation au sujet des écailles qui recouvrent l'oignon de scille. de laquelle il résulte que ces écailles contiennent des germes destinés à multiplier cette plante. *An.* 1754. *Hist.* p. 87.

Mémoire sur les Stalactites. *An.* 1754. *Hist.* p. 10. *Mém.* p. 19.

Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. *An.* 1754. *Hist.* p. 10. *Mem.* p. 57.

Mémoire sur le même sujet. Troisième Partie. *An.* 1754. *Hist.* p. 10. *Mem.* p. 131.

Mémoire sur l'Ostéocolle des environs d'Etampes. *An.* 1754. *Hist.* p. 22. *Mem.* p. 269.

Mémoire où l'on examine en général les pierres & les différens fossiles de la Champagne, & de quelques endroits des provinces qui l'avoisinent. *An.* 1754. *Hist.* p. 22. *Mem.* p. 435.

Mémoire sur le tripoli. *An.* 1755. *Hist.* p. 13. *Mem.* p. 177.

Mémoire sur les encrinites & les pierres étoilées, dans lequel on traitera aussi des entroques, des trochites, &c. *An.* 1755. *Hist.* p. 29. *Mem.* p. 224.

Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. *An.* 1755. *Hist.* p. 32. *Mem.* p. 318.

Mémoire sur les plantes qu'on peut appeller fausses parasites, ou plantes qui ne tirent point d'alimens de celles sur lesquelles elles sont atta-

GUETTARD. (M.)

- chées. *An.* 1756. *Hist.* p. 63. *Mem.* p. 26.
 Observations qui peuvent servir à former quelques caractères de coquillages. *An.* 1756. *Hist.* p. 19. *Mem.* p. 145.
 Description minéralogique des environs de Paris. *An.* 1756. *Mem.* p. 217.
 Dixième Mémoire sur les glandes des plantes. Des glandes lenticulaires. *An.* 1756. *Mem.* p. 307.
 Mémoire sur les ardoisieres d'Angers. *An.* 1757. *Hist.* p. 17. *Mem.* p. 52.
 Description des salines de l'Avranchin , en basse Normandie. *An.* 1758. *Hist.* p. 5. *Mem.* p. 99.
 Mémoire sur la pierre meuliere. *An.* 1758. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 203.
 Mémoire sur plusieurs rivieres de Normandie , qui entrent en terre & qui reparoissent ensuite , & sur quelques autres de la France. *An.* 1758. *Hist.* p. 13. *Mem.* p. 271.
 Communique à l'Académie l'observation d'un embrasement spontanée d'un tas de fumier. *An.* 1759. *Hist.* p. 34.
 Observations de Médecine. *An.* 1759. *Hist.* p. 66. *Mem.* p. 41.
 Mémoire sur le caractère spécifique des plantes. *An.* 1759. *Hist.* p. 107. *Mem.* p. 121.
 Mémoire sur les accidens des coquilles fossiles , comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. *An.* 1759. *Hist.* p. 9. *Mem.* p. 189.
 Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. *An.* 1759. *Hist.* p. 9. *Mem.* p. 329.
 Mémoire sur le même sujet. Troisième Partie. *An.* 1759. *Hist.* p. 9. *Mem.* p. 399. Mé-

GUETTARD (M.)

Mémoire sur la minéralogie de l'Auvergne. *An* 1759. *Hist.* p. 24. *Mem.* p. 538.

Mémoire sur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appelés communément *Tuyaux vermiculaires*, & entre ceux-ci & les coquilles. *An.* 1760. *Hist.* p. 6. *Mem.* p. 114.

Mémoire sur des os fossiles, découverts le 28 Janvier 1760, dans l'intérieur d'un rocher auprès de la Ville d'Aix en Provence. *An.* 1760. *Hist.* p. 12. *Mem.* p. 209.

H

HALES (M.) : sa méthode de couvrir de terre les corps combustibles pour les garantir du feu, employée utilement à Constantinople pour sauver l'Eglise Patriarchale des Grecs. *An.* 1756. *Hist.* p. 27.

HALLER (M.) a observé sur quarante brébis qu'il a fait couvrir, & qu'il a examinées à différentes distances du moment de l'accouplement, que l'œuf n'existe pas dans l'ovaire avant ce moment, & que le corps jaune qui le constitue, n'est pas une partie de l'ovaire. *An.* 1753. *Hist.* p. 134.

A observé dans la jugulaire, dans la veine cave inférieure, & dans la fouclaviere, un mouvement alternatif très-sensible, & qui dépend non de celui du cœur, mais de celui de la respiration. *An.* 1753. *Hist.* p. 135.

Ses expériences desquelles il résulte que la ligature des nerfs & les blessures des tendons & mem-

Table des Mat. 1751—1760.

H h

HALLER. (M.)

branes, n'ont pas des suites aussi funestes qu'on le croit communément. *An. 1753. Hist. p. 136.* Sa nouvelle maniere de tirer le sel des sources salées qui se trouvent en Suisse, & son expérience qui prouve que le sel marin s'éleve au même degré de chaleur qui suffit pour faire passer l'eau par l'alambic. *An. 1758. Hist. p. 24.*

HAMEL. (M. du)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
du HAMEL, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.*

Recherches sur la formation des couches ligneuses dans les arbres. *An. 1751. Hist. p. 147. Mem. p. 23.*

Observations qui ont rapport à l'accroissement des cornes des animaux, & qui peuvent servir à expliquer pourquoi, dans certaines circonstances, elles tombent & se renouvellent par d'autres qui remplacent les anciennes. *An. 1751. Hist. p. 57. Mem. p. 93.*

Observations Botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvilliers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1750. *An. 1751. Mem. p. 211.*

HAMEL. (M. du)

Ses *Elémens de l'Architecture navale, ou Traité pratique de la construction des vaisseaux*. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist.* p. 141.

Son *Traité de la conservation des grains, & surtout du froment*. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 215.

Observations Botanico-météorologiques, faites au Château de Denainvi liers, proche Pluviers en Gâtinois, pendant l'année 1752. *An.* 1753. *Mém.* p. 552.

Observations sur le même sujet, faites au même endroit, pendant l'année 1753. *An.* 1754. *Mém.* p. 383.

Diverses observations œconomiques sur les Abeilles. *An.* 1754. *Mém.* p. 331.

Son *Traité des arbres & arbrustes qu'on peut élever en pleine terre, dans les différentes Provinces de France*. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist.* p. 74.

Son *Traité de la culture des terres*. Vol. IV^e. Idée de cet ouvrage. *An.* 1755. *Hist.* p. 77.

Observations Botanico-météorologiques, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1754. *An.* 1755. *Mém.* p. 496.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1755. *An.* 1756. *Mém.* p. 270.

Ses Mémoires sur la garance & sa culture, avec la description des étuves pour la dessécher, & des moulins pour la pulvériser. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist.* p. 50.

Traité de la culture des terres. Vol. V. Idée de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist.* p. 71.

Hh ij

HAMEL. (M. du)

Exemples de quelques circonstances qui peuvent produire des embrasemens spontanés. *An.* 1757. *Hist.* p. 2. *Mem.* p. 150.

Observations Botanico-météorologiques, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1756. *An.* 1757. *Mem.* p. 204.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1757. *An.* 1758. *Mem.* p. 177.

Son Traité intitulé : *la Physique des arbres*. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1758. *Hist.* p. 63.

Son Traité sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux, avec la maniere de purifier l'air des salles des Hôpitaux, & une courte description de l'Hôpital S. Louis à Paris. Idée de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist.* p. 48.

Observations Botanico-météorologique, faites au même endroit que les précédentes, pendant l'année 1758. *An.* 1759. *Mem.* p. 495.

Observations sur le même sujet, faites au même lieu, pendant l'année 1759. *An.* 1760. *Mem.* p. 334.

HELL (M.) : Sa machine ou espece de siphon à élever de l'eau, exécutée dans les mines de Schemnitz en Saxe. *An.* 1760. *Hist.* p. 160.

HELL (le R. P.), Astronome de L. M. Impériales, Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris. *An.* 1760. *Mem.* p. 444.

HELLANT (M.) ; ses observations faites à Torneå, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem.* p. 93.

HELLER (M.) ; ses Observations de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion, présentées en 1760 à l'Académie, & jugées dignes d'être imprimées.

mées dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers.

HELLOT. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
HELLOT , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Ac-
adémie Royale des Sciences , depuis
l'année 1751 , jusqu'à l'année 1760.
inclusivement.*

Communique à l'Académie la préparation de la poudre de M. de la CHEVALERAYE. *An.* 1751. *Hist.* p. 83.

Son expérience sur des crystaux sans couleur & très-transparens, auxquels il communique toutes les couleurs des pierres précieuses, par les vapeurs sulphureuses & arsénicales d'un morceau de mine de Cobalt, qui leur servoit de matrice & qu'il tint pendant deux heures exposé à un feu modéré sous la coupelle. *An.* 1752. *Hist.* p. 85. Publie sa traduction du second volume du *Traité de la fonte des mines de Shlutter*. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 200.

Communique à l'Académie divers procédés sur la préparation du bleu de Prusse. *An.* 1756. *Hist.* p. 57.

Sur l'exploitation des mines. *An.* 1756. *Mem.* p. 134.

Sa végétation aérienne, observée dans une matière gommeuse formée par l'étain dissout dans l'eau régale. *An.* 1757. *Hist.* p. 40.

HELLOT. (M.)

Fait voir à l'Académie une végétation métallique de cuivre, tirée d'une mine du Lionnois. *An.* 1758. *Hist.* p. 21.

HELVETIUS (M.); son entrée à l'Académie en 1716. Sa mort en 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hist.* p. 161.

HENCHEL (J.F.), Sentiment de cet Auteur sur le *Flofferri*. *An.* 1754. *Mem.* p. 155.

HERISSANT. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
HERISSANT, imprimés dans
l'*Histoire* & dans les *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*, depuis
l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, inclusivement.

Observation anatomique sur les organes de la digestion de l'oiseau appelé Coucou. *An.* 1752. *Hist.* p. 41. *Mem.* p. 417.

Son observation sur un cœur entièrement déplacé & suspendu dans un des côtés de la poitrine, où il occupoit la place d'un des lobes du poumon qui avoit été entièrement détruit, & dont le péricarde étoit dilaté au point d'être colé à la plèvre. *An.* 1753. *Hist.* p. 130.

Son observation sur un poulet qui étoit attaqué d'un emphysème général & d'une tumeur à la cuisse, qui étoit formée par les intestins. *An.* 1753. *Hist.* p. 130.

HERISSANT. (M.)

Fait voir à l'Académie un grand oiseau, nommé *Anser-Bassanus*, dont l'estomac diffère absolument du gésier des Oies ordinaires. *An.* 1753.

Hist. p. 542.

Ses recherches sur les organes de la voix des quadrupèdes, & de celle des oiseaux. *An.* 1753.

Hist. p. 107. *Mem.* p. 279.

Ses remarques sur les intestins de l'Autruche, &c. *An.* 1754. *Hist.* p. 74.

Ses nouvelles recherches sur la formation de l'émail des dents, & sur celle des gencives. *An.* 1754. *Hist.* p. 59. *Mem.* p. 429.

Fait voir à l'Académie une pierre trouvée dans la vessie d'un Cheval. *An.* 1758. *Hist.* p. 46.

Eclaircissèmens sur l'ossification. *An.* 1758. *Hist.* p. 31. *Mem.* p. 322.

Eclaircissèmens sur les maladies des os. *An.* 1758. *Mem.* p. 419.

Sa Note ajoutée au Mémoire de M. GUETTARD, sur des os fossiles, découverts dans l'intérieur d'un rocher auprès de la ville d'Aix en Provence. *An.* 1760. *Mem.* p. 218.



HISTOIRE NATURELLE.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires d'Hi-
stoire Naturelle , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences , depuis l'année
1751 , jusqu'à l'année 1760 inclusive-
ment.*

Abbaye du Val , où se trouvent des stalactites qui ressemblent à des éponges pétrifiées. *An.* 1754. *Mem.* p. 143.

Abeilles (diverses observations économiques sur les). Par M. du HAMEL. *An.* 1754. *Mem.* p. 331.

Albâtre ; définition de cette pierre. *An.* 1754. *Mem.* p. 83. Il y en a de Gypseux & de calcaire. *ibid.*

Albâtre trouvé à Aix en Provence , dans un ancien aqueduc. Conjectures sur la formation de cet albâtre. GUET. *An.* 1754. *Mem.* p. 148.

Albâtre (Mémoire sur l') ; Par M. d'AUBENTON. *An.* 1754. *Hist.* p. 16. *Mem.* p. 237.

Description des grottes d'Arcy. p. 238. Elles contiennent de l'albâtre. p. 239. Variétés de sentimens sur la nature de l'albâtre. *ibid.* & *suiv.*

Il y en a de gypseux qui ne ferment pas avec les acides , & de calcaire , qui est le plus généralement reconnu pour tel & le plus précieux.

p. 243.

HISTOIRE NATURELLE.

p. 242. La marque caractéristique de l'albâtre, consiste dans un poli gras, moins vif que celui du marbre, & dans une den i-transparence. p.

242. Tout rocher de pierre calcaire peut produire de l'albâtre par la filtration des eaux, *ibid.* ce qui donne des stalactites de deux especes, dont l'une est du spar ou spath, & l'autre de l'albâtre.

p. 243. Celle de la grotte d'antiparos rapportée par M. de TOURNÉFORT, dans son voyage du Levant, est de l'albâtre. *ibid.* Formation des stalactites. p. 244. Lorsque la grotte vient à se remplir par la matiere des stalactites, il se forme alors une carrière d'albâtre à la place de la grotte. p. 247. Il se forme des stalactites sous les voûtes bâties avec la chaux & le sable. *ibid.* Les stalactites de caillou ou de toute autre matiere vitrifiable, sont d'une nature différente de l'albâtre. p. 248.

Alcyonium tubereux, ou figue de mer. Description de cette espece de fossile. GUET. *An.* 1751. *Mém.* p. 247 & suiv.

Anguille de Bœuf. *Voyez au mot Gymnotus.*
Anguilles de cinq à six pouces d'épaisseur, & de quatre à cinq pieds de longueur. *An.* 1754. *Mém.* p. 113.

Araignée maçonne ou mineuse, espece auparavant inconnue aux Naturalistes, & découverte aux environs de Montpellier, par M. l'Abbé de SAUVAGES. *An.* 1758. *Hist.* p. 26.

Arbre pétrifié & tenant encore à ses racines pétrifiées de même. *An.* 1753. *Mem.* p. 177.

Ardoises, sont inclinées à l'horison dans leur mine. GUET. *An.* 1751. *Mem.* p. 189.

Table des Mat. 1751—1760, I i

HISTOIRE NATURELLE.

Ardoises de dix pieds de long, tirées de la montagne de Blatterberg, où l'on trouve des empreintes de plantes & de poissons. *An.* 1752. *Mém.* p. 329.

Ardoises; on en compte de onze especes, auxquelles les ouvriers donnent différens noms. *An.* 1757. *Mém.* p. 58. L'ardoise est vitrifiable. *ibid.* p. 66. Il y en a de rouges & de marbrées à Charleville. *ibid.* p. 68.

Aros (l') : riviere de France qui se perd en terre au pied d'une montagne, & qui reparoît au-delà. GUET. *An.* 1758. *Mém.* p. 303.

Aure (l') : riviere de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém.* p. 284.

Bain & fontaine de Moÿse. *An.* 1751. *Mém.* p. 173.

Bains chauds de Dax; description de la montagne où se trouvent ces bains, par M. le Président de BORDA. *An.* 1756. *Mém.* p. 249.

Barbastelle : espece de Chauve-fouris. Sa description. *An.* 1759. *Mém.* p. 381.

Bézoard oriental, de la grosseur environ d'un œuf d'Autruche. *An.* 1754. *Hist.* p. 32.

Bézoards formés dans l'estomac d'une Jument, au-tour de grains de plomb. *An.* 1754. *Hist.* p. 65.

Bifon. Espece de Bœuf qui a une bosse sur le dos, & en qui cette bosse étant purement accidentelle, n'est point un caractère qui fasse du Bifon une espece différente de celle de nos Bœufs ordinaires. *An.* 1760. *Hist.* p. 16.

Bois fossile, trouvé à Chatoul. *An.* 1751. *Hist.* p. 37.

HISTOIRE NATURELLE.

Bois pétrifié : quels en font les caractères. FOUG.
An. 1759. Mém. p. 433.

Bois pétrifiés, peuvent être changés en spaths ,
en filix, en pyrites, peut-être même en amian-
the. GUET. *An. 1759. Mém. p. 345.*

Bois ferrugineux. *An. 1759. Mém. p. 451.*

Bourbon l'Archambault Les pierres qu'on trou-
ve aux environs, & qu'on regarde comme des
pierres précieuses, ne font que des primes d'é-
meraude, qui pourroient cependant mériter
quelque attention à cause de leur grosseur.
GUET. *An. 1752. Mém. p. 29.*

Bouzin est une pierre composée de glaise, de sa-
ble & de coquilles. *An. 1754. Mém. p. 453.*

Breches : peuvent être mises au rang des pou-
dingues; GUET. *An. 1753. Mém. p. 139.*

Leurs différentes espèces, p. 140. & remar-
ques sur leur formation. p. 144.

Briare : pierres que l'on y trouve, & que l'on
nomme Poudingues. *Voyez Poudingues.*

Cailloux de Rennes, sont des Poudingues. *An.*
1753. Mém. p. 146.

Cailloux de l'Egypte, plus beaux que le marbre
Florentin, & diversément figurés. *An. 1751.*
Mém. p. 173 & 174. Il y en a dans la cavité
desquels on trouve des pierres brillantes, p. 174.
& d'autres qui sont configurés comme des cer-
veaux humains. p. 175. Cailloux nommés Me-
lons du Mont-Carmel. p. 179. Ceux de Rennes
sont une espèce de granit. p. 207.

Cailloux de Champigny, sont une espèce de
pierre meulière, & appartiennent au genre des
agathes. GULT. *An. 1758. Mém. p. 232.*

HISTOIRE NATURELLE.

Canards domestiques , & Canards d'Inde ou des Manilles , sont des individus d'espece différente.

An. 1760. *Hist.* p. 17.

Chacrelat : espece d'homme qui ne ressemble ni à un blanc ni à un noir , qui cependant paroît tenir de tous les deux , & se trouve dans des pays fort éloignés les uns des autres. *An.* 1760.

Hist. p. 17.

Chauve-Souris ; il y en a seize especes , dont neuf sont étrangères. Leurs descriptions. AUBENT.

An. 1759. *Mem.* p. 374.

Chaz ; nom que les ouvriers donnent à une espece de beau spath blanc , qui sépare quelquefois les lits des ardoisieres. *An.* 1757. *Mem.*

p. 55.

Chien-volant : espece de Chauve-Souris. Sa description. GUET. *An.* 1759. *Mem.* p. 384.

Compagnol-Volant : Espece de Chauve-Souris : sa description. *An.* 1759. *Mem.* p. 387.

Coquilles fossiles , communes dans les montagnes de la Lybie. *An.* 1751. *Mem.* p. 185.

Coquilles fripières & coquilles galeuses , sont celles qui se chargent de cailloux , d'autres coquilles , de madrepores , &c. *An.* 1759. *Mem.*

p. 346.

Coquilles fossiles (Remarques générales sur les) FOUG. *An.* 1759. *Mem.* p. 439.

Cossé , est le nom que les Ouvriers donnent au banc extérieur d'une ardoisiere. *An.* 1757. *Mem.*

p. 66.

Crulat : espece de grès bâtard qui se trouve en Champagne *An.* 1754. *Mem.* p. 439.

Crytal de roche , en masse , de cinq cent & de

HISTOIRE NATURELLE.

huit cent livres , tiré du Canton de Berne. *An.* 1752. *Mem.* p. 327.

Cryſtal d'Iſlande (Eſpece de) , qui ſe trouve en abondance dans les ſables de la montagne de Beru en Champagne. *An.* 1754. *Mem.* p. 448.

Cryſtaux d'Alençon , trouvé à Chambertaut en bas Poitou. *An.* 1751. *Mem.* p. 197.

Cryſtaux de Quebec qui coupent le verre. *An.* 1752. *Mem.* p. 198.

Dauphiné. Les montagnes de cette Province étoient des volcans dans le cinquième ſiecle. *An.* 1752. *Mém.* p. 57.

Dendrites ou pierres herborifées , trouvées aux environs de Châteauroux , envoyées à l'Académie par M. CRUBLIER DE VILLENEUVE. *An.* 1752. *Hiſt.* p. 16.

Dendrites : quelle eſt , ſelon SCHEUCHZER , leur différence d'avec les empreintes de plantes qui ſe trouvent ſur les ardoiſes & les ſchistes. *An.* 1757. *Mem.* p. 74.

Dentale & Entale , ſont des tuyaux de mer , les premiers coniques , & les autres cylindriques. GUET. *An.* 1760. *Mem.* p. 120.

Description des Salines de l'Avranchin , dans la Baſſe-Normandie. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hiſt.* p. 5. *Mem.* p. 99. Salines de la Saintonge , décrites par Paliffi. p. 102. Celles du bas Poitou , par le P. LAVAL , Jéſuite. *ibid.* Salines de la Lorraine , & bâtimens de graduation. p. 103. Description topographique & phyſique de la côte de Normandie , qui ſ'étend le long de l'Avranchin , & où on fabrique du ſel. p. 105 & 106. Palourdes ſtriées , coquillages qui

HISTOIRE NATURELLE.

servent d'ornement aux Pélerins de S. Michel , en quel endroit on les trouve. *p.* 106. *dans la Note.* On trouve dans le même endroit ces grands petoncles , qu'on nomme communément coquilles de S. Jacques. *ibid.* Terre glaise bleuâtre & fine , qui est entraînée par la mer , & qui forme sur la surface de la terre , ces dépôts si souvent funestes aux voyageurs , qu'on appelle *Lifes.* *p.* 106 & 107. Comment on évite le danger qu'on y court en les traversant. *p.* 107. *dans la note.* Description du râteau destiné à ramasser le sable chargé du dépôt salin, *p.* 108. & des autres instrumens employés à en retirer le sel. *p.* 109. & *suiv.* Le sable dont on a retiré le sel , est employé dans l'Avranchin à fumer les terres. *p.* 114. Explication des figures. *p.* 117. Description d'une nouvelle espee de ver , qui ronge les bois & les vaisseaux , observée au Sénégal , par M. ADANSON. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 15. *Mem.* *p.* 249. Le ver marin qui ronge le bois , & qui est connu dans nos ports , a été l'objet des recherches de plusieurs Sçavans , qui tous se sont accordés à regarder comme la tête de l'animal , ce qui n'est en effet que sa queue , & qui ont donné le nom de queue à ce qui en est la tête. *p.* 249. Description du ver rongeur de bois du Sénégal , & à quel genre de coquillage on doit le rapporter. *p.* 250. On peut l'appeller *Taret* , & il se trouve abondamment dans les racines des Mangliers & des Sanars. *ibid.* Sa coquille , qui ne diffère en rien des autres coquilles , est un tuyau ouvert par les deux bouts , & dont le grand diamètre est au petit diamètre

HISTOIRE NATURELLE.

comme vingt est à un. *ibid.* Examen de l'animal qu'elle contient ; des tuyaux charnus par lesquels il respire l'eau & prend sa nourriture ; & des quatre autres petites pièces de coquilles qui sont attachées à ses extrémités. *p.* 253 & *suiv.* Quoique le Taret habite une coquille en forme de tuyau , on ne peut néanmoins le rapporter aux Vers à tuyau & aux Dentales. *p.* 260. Différences du Taret du Sénégal , d'avec celui d'Europe. *p.* 261. & *suiv.* Le Taret ne vit pas de la rapure du bois qu'il ronge. *p.* 271. & *suiv.* Il est hermaphrodite. *p.* 276. Explication des figures. *p.* 277.

Diamans du Canada , dont quelques-uns ont une valeur. *An.* 1752. *Mem.* *p.* 197.

Diverses observations économiques sur les Abeilles. Par M. du HAMEL. *An.* 1754. *Mem.* *p.* 331. Les fleurs du buis & de l'orme sont les premières qui fournissent aux Abeilles de quoi faire leur récolte. *p.* 332. C'est au commencement de Juillet qu'on change les mouches de panier , pour s'approprier la cire & le miel qu'elles ont ramassés sur les fleurs du Printemps. *p.* 333. Détail de cette opération, *ibid.* & comment on parvient à ménager le couvain, *p.* 334. & 335. & à fortifier les bons paniers avec les petits essains. *p.* 336. Secours qu'on est quelquefois obligé de donner aux abeilles au commencement d'Octobre , & de quelle manière on le leur donne. *p.* 337. Paniers dégénérés , comment on y remédie. *p.* 339. Panier dont on retire cinq à six livres de cire & quatre cent vingt livres de miel. *p.* 340.

HISTOIRE NATURELLE.

- Drôme (la) : riviere de Normandie, qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mem.* p. 291.
- Eaux d'Arcueil : contiennent du sel marin. *An.* 1756. *Mem.* p. 218. Elles donnent des incrustations spatheuses. p. 220. Celles de Montmartre, quoique fort claires & bonnes à boire, deviennent ameres lorsqu'on y fait cuire de la viande ou des légumes. *ibid.* p. 219.
- Eau minérale ferrugineuse, à Saint Santin en Normandie. *An.* 1758. *Mem.* p. 299.
- Eau minérale ferrugineuse, à Cerniere en Normandie. *An.* 1758. *Mem.* p. 299.
- Eléphant appartenant à Sa Majesté Sicilienne ; Détails circonstanciés, qui peuvent servir d'éclaircissémens sur plusieurs points de l'histoire naturelle de cet animal, envoyés à l'Académie par M. TAITBOUT DE MARIGNY, Consul de France, & par M. d'ARTHENAY, Secrétaire d'Ambassade. *An.* 1754 *Hist.* p. 66.
- Emeraudes, topazes, aigue marine d'Egypte ; en quel endroit se trouvent ces pierres précieuses. *An.* 1751. *Mem.* p. 176.
- Emeraudes de grosseur extraordinaire. *An.* 1757. *Mem.* p. 342. & 343.
- Fer-à-cheval ; nom donné à une espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mem.* p. 382.
- Feuille (la) : espece de Chauve-Souris : sa description. *An.* 1759. *Mem.* p. 388.
- Figue de mer. *Voyez* Alcyonium, &c.
- Flos-ferri : espece de stalactite qui se trouve dans les mines de fer en Stirie. *An.* 1754. *Mem.* p. 153. Sentiment des Auteurs sur la nature de cette stalactite. p. 155.

Fontaines

HISTOIRE NATURELLE.

Fontaines minérales chaudes de l'Égypte. *An.* 1751. *Mém.* p. 172 & 173.

Fontaine de Montpensier, n'est ni bitumineuse, ni aussi merveilleuse qu'on le dit. *An.* 1752. *Mém.* p. 29.

Fontaine sulfurée, qui communique à l'argent qu'on y fait tremper, une belle couleur de vermeil. *An.* 1752. *Mém.* p. 219.

Fontaines minérales chaudes, qui sont remplies de chevrettes & de petits poissons. *An.* 1753. *Mém.* p. 399.

Fontaine qui change en pierre la terre sur laquelle elle coule. *An.* 1754. *Mem.* p. 23.

Fontaine d'eau douce en pleine mer. *An.* 1757. *Mem.* p. 344.

Fossiles. *Voyez* Mémoire sur quelques fossiles peu connus.

Fossiles qu'on a trouvés dans la fouille du grand puits de l'École Royale Militaire *An.* 1753. *Mem.* p. 79.

Galets qui se trouvent sur les montagnes. *An.* 1753. *Mem.* p. 184.

Glaisière. Description d'une glaisière. GUET. *An.* 1756. *Mem.* p. 227.

Granits de France, comparés à ceux d'Égypte. Mémoire de M. GUETTARD. *An.* 1751. *Hist.* p. 10. *Mém.* p. 164. Remarques générales sur les colonnes & obélisques des anciens Égyptiens, p. 164 & 165. La montagne d'où les Égyptiens tiroient leur granit, est un bloc d'une seule pièce. p. 166. Réfutation de l'idée où étoient quelques Auteurs, que les obélisques des Égyptiens étoient de pierre fondue. p. 167. Description

Table des Mat. 1751—1760. K k

HISTOIRE NATURELLE.

du granit des anciens , selon PLINE , p. 167. BELON , GRANGER , le P. SICARD Jésuite , p. 168. & selon SHAW , p. 169. A quelle classe appartient le granit , selon l'Auteur de la Lithologie , WOODWARD , LINNÆUS , & autres , p. 170. Le granit d'Égypte & celui d'Europe , ne différent que par des propriétés accidentelles. p. 171. Carte minéralogique d'une partie de l'Orient , & en particulier de l'Égypte , de la Palestine , &c. dressée par M. BUACHE. p. 171. Fontaines minérales chaudes de l'Égypte , p. 172 & 173. Bain & fontaine de Moïse. p. 173. Cailloux de l'Égypte plus beaux que le marbre Florentin & diversément figurés , p. 173 & 174. & dans lesquels on trouve des pierres brillantes. p. 174. Cailloux gravés en dehors comme des cerveaux humains. p. 175. Ce que c'est que le *Pseudofluor* de SHAW. *ibid.* Pierre basanite , ou marbre noir. p. 176. Émeraude , topaze , aigue-marine , sanguine , jaspe & *lapis lazuli*. *ibid.* Toute la partie de l'Égypte , comprise entre le Nil & la Mer Rouge , est semblable à celle qui est de l'autre côté de cette mer. p. 177. Conformité de la Carte minéralogique de l'Égypte avec celle de la France. *ibid.* Cailloux appelés Melons du Mont-Carmel. p. 179. Chambres sépulchrales de l'Égypte. p. 180. Bandes marneuses & schisteuses de l'Égypte : leur étendue. p. 183. Coquilles fossiles communes dans les montagnes de la Lybie , p. 185. & lentilles fossiles aux environs des pyramides. *ibid.* Pointes d'Hérifson , connues sous le nom de pierres judaïques , communes sur le Mont-Carmel , &

HISTOIRE NATURELLE.

dans les montagnes de Castravan , où se trouvent aussi des pierres qui représentent parfaitement au dedans, des natures d'homme & de femme , & une espece d'ardoise dans les feuilles de laquelle on voit des empreintes de poisson. *p.* 185 & 186. Isles de la Grece : quelles sont les matieres minérales ou métalliques qu'on y trouve. *p.* 188 & 189. Le sol de la plûpart de ces Isles est de marbre , & d'un marbre richement & singulierement veiné. *p.* 189. Mine d'argent aux environs des ruines de Troie. *ibid.* Boulets des Châteaux des Dardanelles , sont de granit. *ibid.* Les schistes & les ardoises sont toujours inclinées à l'horison dans leurs mines. *ibid.* Terre aux environs de Smyrne , de laquelle on tire un sel fixe naturel , dont on se sert au lieu de soude , pour faire du savon. *p.* 191. Il se trouve en Normandie des carrieres de granit. *p.* 192. Description de cette espece de marbre. *p.* 196. Crystaux d'Alençon , se trouvent dans des blocs de granit , & à la surface de la terre à Chambertaut , en bas Poitou. *p.* 197. Examen chymique du granit. *p.* 198. Descriptions de différens granits de France. *p.* 201. 202. & *suiv.* Les cailloux de Rennes sont , selon l'Auteur , des especes de granits. *p.* 207.

Granits trouvés dans la Seine. *An.* 1753. *Mem.* *p.* 87.

Granit trouvé près de Montaigu , qui est susceptible du plus beau poli. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 39.

Grisons : espece de poudingue ou de pierre composée de cailloux unis par un ciment naturel. Leur description. *An.* 1753. *Mem.* *p.* 67.

HISTOIRE NATURELLE.

Grottes de Caumont. Stalactites de ces grottes. *An.* 1754. *Mém.* p. 132.

Grotte de Villecroze. Description de cette grotte & des stalactites qui s'y forment. *An.* 1754. *Mém.* p. 132.

Grottes gouttieres de Barjols. Description des stalactites de ces grottes. *An.* 1754. *Mém.* p. 132.

Grottes d'Arcy, village entre Auxerre & Avallon. *An.* 1754. *Mém.* p. 133 & 238.

Grottes de Stirie; Description de ces grottes, où se forme le *Flos ferri*. *An.* 1754. *Mém.* p. 158.

Hermine n'est blanche qu'en hyver. *An.* 1756. *Mém.* p. 210.

Hirondelles qui disparoissent tout-à-coup, pour ne reparoître que quelque temps après. *An.* 1752. *Mém.* p. 37.

Histoire naturelle du Ver-Lion. Par M. de REAUMUR. *An.* 1753. *Hist.* p. 58. *Mém.* p. 402 Le Ver-Lion, nommé dans l'histoire de l'Académie de 1706. *Formica Vulpes*, pour le distinguer du *Formica-Leo*, p. 402. M. de GEER, Suédois a écrit en Latin une Histoire du Ver-Lion, p. 403. insecte inconnu aux environs de Paris, & que l'Auteur a reçu de M. REBORY, Curé en Provence. *ibid.* Il ne se trouve pas vraisemblablement dans les pays du Nord. p. 405. Il habite les mêmes endroits que la Fourmi-Lion, & forme comme elle un entonnoir dans du sable fin, & à l'abri de la pluie. p. 406. Quoiqu'il ressemble beaucoup au *Formica-Leo*, par ses inclinations & ses ruses, il en differe extreme-

HISTOIRE NATURELLE.

ment par sa figure , *p.* 406. qui est celle d'un ver. *ibid.* Sa description. *p.* 407. & *suiv.* Comment il s'y prend pour pratiquer son trou, *p.* 411. & pour se rendre maître des insectes qui tombent dans son piège. *p.* 413. Le Ver-Lion devient une mouche après avoir passé par l'état de nymphe, *p.* 415. & cette mouche qui est assez petite, est de celles à deux aîles. *p.* 416. Explication des figures. *p.* 418.

Huitres de l'Isle de France, sont si baroques, qu'il faut les casser à coup de marteau. *An.* 1754. *Mem.* *p.* 113.

Terre (l') : petite riviere des environs de Paris, qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 305.

Iles de la Grece : Quelles sont les matieres minérales & métalliques qu'on y trouve. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 188. Le sol de la plûpart de ces Isles, est de marbre, & d'un marbre richement & singulierement veiné. *p.* 189.

Issy, Village près de Paris, où l'on trouve des stalactites en forme de corallines. *An.* 1754. *Mem.* *p.* 139.

Jumart ; est le produit de l'accouplement du Taureau & de la Jument. *An.* 1756. *Mem.* *p.* 209.

Laves ; c'est le nom qu'on donne en Bourgogne à une pierre qui se leve par feuillets, & dont on se sert en guise de tuiles. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 66.

Le Moyne ; poisson monstrueux, pris près le port de Cete. Sa description & figure, par M. RIBAR, de l'Académie de Béziers. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 40.

HISTOIRE NATURELLE.

Lentilles fossiles, communes aux environs des pyramides d'Egypte. *An.* 1751. *Mem.* p. 185.

Lérot-volant : espece de Chauve-Souris : Sa description. *An.* 1759. *Mem.* p. 386.

Le Sap-André : riviere de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém.* p. 288.

Lézard d'eau : espece de poisson de la Mer des Indes, ainsi nommé à cause de sa figure. Histoire naturelle de ce poisson, par M. le MARIÉ, ci-devant Chirurgien Major des Hôpitaux de la Compagnie des Indes. *An.* 1751. *Hist.* p. 37.

Libes ou Poudingues; espece de pierre meuliere, qui differe de celle qu'on trouve aux environs de Paris. *An.* 1758. *Mem.* p. 207.

Maquaque : Espece de ver qui se trouve sous la peau des animaux. Observations envoyées à l'Académie au sujet de ce ver, par M. ARTURE, Médecin du Roi à Cayenne. *An.* 1753. *Hist.* p. 72.

Marbre de Calumets, dont les Sauvages de l'Amérique font des pipes, & qui pourroit servir à faire des vases. *An.* 1752. *Mem.* p. 200.

Marmotte-volante : espece de Chauve-Souris : sa description. *An.* 1759. *Mém.* p. 385.

Melons du Mont Carmel : Nom qu'on a donné à certains cailloux d'Egypte, à cause de leur forme. *An.* 1751. *Mém.* p. 179.

Mémoire sur une résine élastique, nouvellement découverte à Cayenne, par M. FRESNEAU : & sur l'usage de divers sucs laiteux d'arbres de la Guiane, ou France Equinoctiale. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1751. *Hist.* p. 17. *Mem.* p. 319. Le-Caoutchouc est le suc résineux

HISTOIRE NATURELLE.

d'un arbre que les Naturels du pays de la Province des Emeraudes , appellent *Hhévé*, & les Espagnols *Jévé*, & on en fait des flambeaux , p. 319. des flacons, & divers autres ouvrages. p. 320 & 321. C'est apparemment d'une semblable matiere que sont faits certains anneaux , qui deviennent quand on veut des bracelets , des colliers, &c. *ibid.* & des prétendûes boules dont l'élasticité est si grande, qu'elles rebondissent plus haut que le point d'où on les a laissé tomber. p. 321. Absurdité de cette prétention. *ibid.* Le Caoutchouc ne se dissout ni dans l'eau ni dans les liqueurs spiritueuses. p. 321. Expériences de M. FRESNEAU. p. 324. Description de l'arbre nommé *Mapa*, *ibid.* du figuier sauvage , *ibid.* & du poirier sauvage , dont le suc laiteux, mêlé avec celui du figuier sauvage , forme une espece de cuir. p. 325. Description de l'arbre appelé des Portugais du Para, *Pao-comprido*. p. 326. Description de l'arbre seringue , p. 329. & maniere d'en tirer le caoutchouc , & d'employer ce suc laiteux pour en faire divers ouvrages. p. 330 & 331. Utilité de ce suc résineux employé avec de la toile. p. 332. Le caoutchouc se dissout dans l'huile de noix. p. 333.

Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suisse , par rapport à ses minéraux. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hist.* p. 12. *Mem.* p. 189. Description des minéraux du Canada. p. 190. Des Terres. Celle des Illinois est d'un beau verd de verdet , quoiqu'elle ne contienne point de cuivre. p. 190 & 191. Ochre du Canada , ses rapports & différences avec celle de

HISTOIRE NATURELLE.

France. *p.* 192. Sable ferrugineux du Canada, entièrement semblable à celui du Rhin, & à celui de la Rufa en Suisse. *p.* 193. Des pierres. *ibid.* Plâtre de l'Isle Royale, plus beau que celui qu'on emploie à Paris. *p.* 194. Diverses autres pierres calcinables. *p.* 194 & 195. Diamans plus beaux que ceux d'Alençon. *p.* 196. Autres diamans trouvés dans des pierres au pays des Iroquois, & dont quelques-uns font de prix. *p.* 197. Les Crystaux de Quebec ont pour matrice une pierre à chaux, en quoi ils diffèrent des crystaux ordinaires qui se trouvent dans des pierres vitrifiables. *p.* 198. Ils coupent le verre comme le diamant *ibid.* Il se trouve à Québec une espèce de marbre & de l'ardoise, *p.* 199. & des pierres puantes propres à faire des pierres à rasoir, & qui rendent, étant frottées, une odeur désagréable d'œufs couvis. *ibid.* Des pierres vitrifiables. *p.* 200. Du marbre de calumets, dont les Sauvages font des pipes, *ibid.* & dont on pourroit faire des vases de toutes sortes de formes. *p.* 202. Il diffère peu de la pierre ollaire de WALLERIUS, communément appelée serpentine. *p.* 202. Pierre de Naransouak, espèce d'ardoise fine & blancheâtre. *p.* 205. Des métaux du Canada, & des pierres auxquelles ils sont joints & mêlés. *p.* 207. Mine de fer des trois rivières, dont le fer est supérieur à celui d'Espagne & de Portugal. *ibid.* Autres mines de fer. *p.* 208 & 209. Mine de plomb des Illinois, qui donne jusqu'à soixante seize & quatre-vingt pour cent. *p.* 210. Autre mine de plomb de la Baie S. Paul, qu'on prétend contenir un peu d'argent.

HISTOIRE NATURELLE.

d'argent. Sa description, *p.* 210 & *suiv.* Extrait du procès verbal de M. GAUTIER sur cette mine. *p.* 211 & *suiv.* Ruiffeau dont l'eau est imprégnée d'un soufre coulant, qui lui donne une couleur laiteuse. *p.* 213. Propriétés médicinales de cette eau. *p.* 215. Mines de cuivre du Canada, dont quelques-unes sont si riches, qu'on en a tiré des blocs de cuivre tout régalié, telle que celle de Chaoüamigon, sur les bords du lac Erié. *p.* 216. Le spath & le quartz sont les pierres qui accompagnent les filons des mines, & qui en forment les Epontes. *p.* 217. Des eaux minérales & sulfureuses du Canada. *p.* 218. Fontaine sulfureuse de la paroisse dite les Eboulemens, au Nord du fleuve Saint-Laurent, qui donne à l'argent qu'on y fait tremper une couleur de vermeil. *p.* 219.

Suite du Mémoire, dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux. Seconde Partie. Description des minéraux de la Suisse. Par M. GUETTARD. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 12. *Mem.* *p.* 323. Le pays des Grisons est riche en mines de différens métaux. *p.* 323 & *suiv.* On y trouve près de Clavenne & à Plurs, la pierre ollaire, déjà fameuse dès le temps de Pline, *p.* 325. qui diffère peu de celle de Canada, *p.* 326. la pierre néphrétique & l'ardoise. *p.* 326. Addition au Mémoire dans lequel on compare le Canada à la Suisse, par rapport à ses minéraux. Par le même. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 12. *Mem.* *p.* 524. Du sable & de la pierre à plâtre. *p.* 525. Des pierres à chaux. *p.* 526. Quelles sont les qualités d'une bonne chaux. *p.* 530.

Table des Mat. 1751—1760. LI

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoire sur les Poudingues. Par M. GUETTARD. *An.* 1753. *Hist.* p. 49. *Mem.* p. 63. La France possède dans son sein la plupart des minéraux qu'on a cru jusqu'ici particuliers à différentes contrées, p. 63 & 64. & entr'autres des poudingues aussi beaux que ceux d'Angleterre, où l'on a donné ce nom à une pierre composée de plusieurs cailloux réunis par une matière dure & susceptible de poli. p. 64. Il s'en trouve aussi qui ne se polissent pas, tels sont les poudingues nommés Grifons & Bituns en Normandie, p. 67. dont le ciment est ferrugineux, p. 68. & où l'on trouve quelquefois aussi du machefer & du laitier. *ibid.* Mémoire de M. CHAUMONT, Maître des Comptes, sur cette espèce de pierre. p. 71. Le sol de Paris est formé après la couche de terre ordinaire, d'un banc de cailloux de différentes formes & grosseurs, mêlés avec du gros sable. p. 73. Détail des espèces de fossiles qui se sont rencontrés dans la fouille du grand puits de l'Ecole Royale Militaire. p. 79. Le terrain de l'Isle de Chatou est rempli d'arbres tous entiers, recouverts de terre. p. 83. La rivière de Seine roule des morceaux de très-beaux granits. p. 87. & *suiv.*

Mémoire sur les Poudingues. Seconde Partie. Par le même *An.* 1753. *Hist.* p. 54. *Mem.* p. 139. On peut mettre au rang des poudingues, les breches & les cailloux de Rennes. p. 139. Descriptions de différentes espèces de breches, p. 140 & *suiv.* & remarques sur leur formation. p. 144. Les cailloux de Rennes sont des poudingues. p. 145. Le pavé de Dax en

HISTOIRE NATURELLE.

Gascogne, est fait d'une espece de porphyre p. 147. Remarques sur la formation des poudingues, p. 149 & *suiv.* & sur les especes qu'on en trouve en France. p. 154. & *suiv.* Cailloux nommés Galets, p. 163 & 172. Libes. p. 165. Banc considérable de coquilles, p. 173. & *suiv.* & dents de Requin. *ibid.* Arbre pétrifié & tenant encore à ses racines pétrifiées de même. p. 177. Galets sur les montagnes de Bonneuil, &c. p. 184. Poudingues coquilliers. p. 186. Le Rhône roule des cailloux de différens quartz, des pierres talqueuses, des schistes, des granits, & des pierres calcaires. p. 189. Explication des figures. p. 192.

Mémoire sur plusieurs morceaux d'Histoire naturelle; tirés du cabinet de S. A. S. Mgr. le Duc d'Orléans. Par M. GUETTARD. *An.* 1753. *Hist.* p. 63. *Mem.* p. 369. Des minéraux tirés d'Asie & d'Afrique. p. 370. De la stalactite des montagnes des Hotentots. *ibid.* Crystal de l'Isle de Madagascar. p. 371. Pierres opaques p. 372. Schistes. p. 373. Quartz. p. 374. Pierres talqueuses. p. 375. Granits. *ibid.* Pierres du volcan de l'Isle de Bourbon, & description de ce volcan, par M. FRERI. p. 376. & *suiv.* Observations de M. AUBLET, sur l'Isle de France. p. 383. & *suiv.* Il y a eu un Volcan dans l'Isle Rodrigue, p. 389. & vraisemblablement aussi dans l'Isle de Madagascar. *ibid.* Dans celle de l'Ascension. p. 390. Mine de fer en boule, p. 391. & en grains. p. 392. Terre de Galam. p. 393. Soufre du Cap de Bonne Espérance. p. 395. Qualité du terrain de la Cochinchine, selon les observations de

HISTOIRE NATURELLE.

M. le JUGE. *p.* 397. Montagnes de sable ambulantes. *ibid.* Fontaines minérales chaudes de la Cochinchine, qui sont remplies de petits poissons. *p.* 399.

Mémoire sur les stalactites, par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 10. *Mém.* *p.* 19. Stalactites ou stalagmites, en Latin *Stiria*, ce que c'est, & comment elles se forment. *p.* 19 & 20. On doit donner ce nom à tous les dépôts que forment les eaux, quelle que soit la forme des concrétions qui en résultent. *p.* 21. Il y en a de calcaires, de salines, de spatheuses, de quartzieuses, & de pyriteuses, & il y en a même, ou il peut y en avoir, de la nature de tous les corps que l'eau peut dissoudre. *p.* 24. Des stalactites de sable, *p.* 25. & principalement de celles qui se trouvent auprès d'Étampes, *p.* 27. De celles en champignons & en pagodes, des environs du château de Baille, *p.* 32. & de celles qui par leur ressemblance avec le crâne, ont été nommées *Cranites*, avec le cerveau *Encephalites*; avec l'œil *Litophthalmites*, &c. *p.* 34. *Bucardites* & *Chirites*, ce que c'est. *p.* 35. *Orchites*, *Diorchites*, &c. *ibid.* *Fungites*, *Spongiolites*, *Diospongiolites*, *Boletites*, &c. *p.* 36. *Cucurbites*, *Melopeponites*, *Perficites*, *p.* 37. *Scelites*, *ibid.* *Panis similagites*, *Tyromorphites*, *Laganites*, *ibid.* *Epiphites*, *Pyrites*, *Phialites*. *p.* 38. Pains du Diable: ce que c'est. *p.* 41.

Mémoire sur les stalactites. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 10. *Mem.* *p.* 57. Des stalactites calcaires. Descriptions de

HISTOIRE NATURELLE.

celles que l'on trouve à Crégi près de Meaux. *p.* 57. & *suiv.* Passage de M. PERRAULT, sur la fontaine de Crégi. *p.* 65. Stalactites qui se trouvent dans les fentes des rochers des plâtrières de Montmartre, leur description. *p.* 68. Sentiment de POTT sur la nature des stalactites, *p.* 74. & réfutation de ce sentiment. *p.* 76. Sentiment de LINNÆUS & de VALLERIUS. *p.* 77. Définition de l'albâtre. *p.* 83. Il y a de l'albâtre gypseux & de l'albâtre calcaire. *ibid.* Description du spath, selon AGRICOLA, *p.* 86. VALLERIUS & LINNÆUS *p.* 87. On ne devoit regarder comme spath, que ceux qui sont calcaires, *p.* 89. mettre au rang des *fluor*, ceux qui sont vitrifiables. *p.* 90. Des gyps, les especes qui sont gypseuses; & des bitumes, ceux qui ont une odeur bitumineuse. *ibid.* Les stalactites spatheuses, sont réellement composées de spath, mais d'un spath qui se calcine, & dont la cristallification, lorsqu'elle est régulière, est en aiguilles pyramidales. *p.* 92. Explication des figures. *p.* 93.

Mémoire sur les stalactites. Troisième Partie. Par le même. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 10. *Mem.* *p.* 131. Stalactites des grottes de Caumont, de Ville-Croze, & des caves gouttières de Barjols. *p.* 132. Description des grottes d'Arcy, village situé entre Auxerre & Avalon. *p.* 133. Les dépôts qui se font sur les bords des fontaines minérales, & qui prennent la figure des corps sur lesquels ils se font, sont des especes de stalactites calcaires, qui contiennent quelques parties ferrugineuses & salines. *p.* 136. Descri-

HISTOIRE NATURELLE.

ption des dépôts qui se font aux environs de Besançon dans des auges , & qui ressemblent à des planches de sapin , *p.* 137. & de ceux qui se font à Isly près de Paris , dans le bassin du château de Madame la Princesse de Conti. *p.* 139. M. l'Abbé MOIKOU , Bibliothécaire du Séminaire de S. Sulpice , est le premier qui ait fait connoître ces dernières stalactites , *p.* 140. qui sont de nature calcaire. *p.* 142. Stalactites de l'Abbaye du Val , qui ressemblent à des éponges pétrifiées , ou à des cerveaux d'animaux. *p.* 143. Dépôts spongieux que forment les eaux du moulin de Stor , plus bas que ceux de l'Abbaye du Val. *p.* 147. Dépôt semblable à de l'albâtre , qui a été trouvé dans un ancien aqueduc à Aix en Provence. *p.* 148. Remarque de M. l'Abbé BELLEY , de l'Académie des Inscriptions , sur l'époque de la fondation de la ville d'Aix , & sur son aqueduc. *p.* 148. Stalactite appelée Fleur de fer , parce qu'elle se trouve dans les mines de ce métal. *p.* 153. Sentimens des Auteurs sur cette production , *p.* 154. & *suiv.* & description des grottes de Stirie , où elle se trouve. *p.* 158. Le *Flos-ferri* se trouve en Alsace & ailleurs. *p.* 159. Stalactite plate spatheuse , à côte longitudinale , qui se trouve dans une grotte aux environs de Vesoul , à sept lieuës de Besançon. *p.* 161. Stalactite qui se trouve dans les caves goutières des Montagnes Noires , ou des Sevennes , dont les unes sont en cône , & les autres ont la forme de dragées. *p.* 164 & 165. Stalactites en forme de pois , *p.* 166. appelées Pifolites. *p.* 168. Autres de différentes

HISTOIRE NATURELLE.

figures, & qui se forment en divers lieux. *p.* 168. & *suiv.*

Mémoire où l'on examine en général le terrain, les pierres & les différens fossiles de la Champagne, & de quelques endroits des Provinces qui l'avoisinent. Par M. GUETTARD. *An.* 1754.

Hist. *p.* 22. *Mem.* *p.* 435. Variétés que l'on observe dans le terrain de la Champagne. *p.* 437.

& *suiv.* Grévieres auprès de Rheims: conjectures sur leur formation. *p.* 446 & 447. Variétés admirables que l'on trouve dans les différentes couches de la montagne de Beru, & espece de crystal d'Islande, qu'on rencontre dans les différens sables dont elle est composée. *p.* 448.

Rouffier trouvé dans les mêmes sables. *ibid.* Coquilles fossiles de la montagne d'Hermonville. *p.* 450 & 451. Description de la montagne de S. Thierry, à deux lieues de Rheims, par M.

ALLARD. *p.* 452. Description des carrières de craie de Rheims, & des diverses substances qu'on y rencontre. *p.* 455. Divers coquillages trouvés dans les sables de Courtagnon, & incrustations formées par les eaux. *p.* 458.

Morceau d'agate de plus de deux pieds de long, sur dix-huit pouces de large, conservé dans le cabinet de M. le Duc d'Orléans, & tiré de Mery en Champagne. *p.* 462.

La Méchanate, fontaine située sur le haut d'une montagne, près de Trigny en Champagne, & qui a la propriété d'incruster tout ce qu'elle rencontre. *p.* 464. Fontaine d'eau minérale à Rheims, employée dans les cas d'obstructions. *p.* 465.

Description des environs de Troyes, par M. LUDOT. *p.* 466. Blanc de Troyes,

HISTOIRE NATURELLE.

d'où on le tire & comment on le prépare. *p.* 467. & *suiv.* Suite de la description du terrain des environs de Troyes. *p.* 471. Observations de M. MORAND le Médecin, sur le terrain des environs de Langres ; *p.* 472. de M. de MONTAIGU, sur celui des environs d'Armançe ; *p.* 473. de M. VARNIER, sur celui de Vitry-le-François ; *p.* 475. & de M. NAVIER, sur celui de Châlons-sur-Marne. *p.* 490. Corps marins fossiles trouvés en Champagne. *p.* 492 & 493. Explication des figures. *p.* 494. Carte minéralogique de la Champagne.

Mémoire sur le Tripoli. Par M. GUETTARD. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 13. *Mem.* *p.* 177.

Mémoire sur les Encrinites & les Pierres étoilées, dans lequel on traitera aussi des Entroques, &c. Par le même. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 29. *Mem.* *p.* 224. Descriptions des astéries, des trochites, des entroques, *p.* 226. des encrinites, pentacrinites, *p.* 227. & de l'animal dont tous ces corps paroissent n'être que des parties pétrifiées dans la terre. *p.* 228 & *suiv.* Cet animal nommé Palmier marin, paroît composé de 128675 vertèbres. *p.* 237. Selon Rumphius, cette espece d'Etoile de mer, appelée la tête de Méduse, ena 81840. *ibid.* En quoi la tête de Méduse diffère du Palmier marin. *p.* 244 & 245. Description de l'insecte appelé Pinceau de mer. *p.* 246. Zoophyte trouvé dans le Groenland, *p.* 247. & sentiment de M. MYLIUS sur cet animal, *p.* 249. & de M. ELLIS. *p.* 250. Comparaison du Palmier marin avec les fossiles qui y ont rapport. *p.* 251. Il y a en France sept endroits

HISTOIRE NATURELLE.

endroits où l'on trouve des étoiles fossiles, qui sont des parties de la colonne du Palmier marin. *p.* 252. On appelle entroque étoilée, l'assemblage de plusieurs de ces étoiles posées les unes sur les autres. *p.* 253. Ce sont des portions de colonnes semblables à celles qui forment les deux tiers, ou environ, de la partie intérieure de l'animal, *ibid.* dont les pattes sont composées de trochites semblables à celles du bas de la colonne. *p.* 255. Parallèle de la partie la plus considérable de cet animal, qui est l'espece d'étoile qui termine la colonne, & du fossile appelé Encrinite, ou Lis de pierre. *ibid.* & *suiv.* Les entroques étoilées sont dues au Palmier marin, & celles qui sont radiées, à un autre espece d'animal. *p.* 260. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire sur les Encrinites & les Pierres étoilées, dans lequel on traitera des Entroques, des Trochites, &c. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 32. *Mem.* *p.* 318. Les entroques radiées paroissent des parties d'un animal marin qui est encore inconnu, & auquel on pourroit donner le nom d'Encrinite. *p.* 318. Comment on pourroit former un corps qui auroit quelque ressemblance avec cet animal, en assemblant des entroques radiées & d'autres fossiles qui paroissent lui appartenir. *p.* 318 & 319. Description des ramifications de l'encrinite. *p.* 321. Description d'une encrinite fossile considérable, dans l'intérieur de laquelle on distingue l'entroque & les trochites dont elle est composée. *p.* 323. Entroques qui ressemblent

Table des Mat. 1751—1760 M m

HISTOIRE NATURELLE.

à des vis de pressoir. *p.* 324. Histoire des opinions qu'on a eues sur les entroques, les pierres étoilées & les autres corps qui ont appartenu à des palmiers marins, ou à ceux qui ont donné origine aux entroques radiées & aux encrinites qui en dépendent. *p.* 325. Sentiment d'Agri-
cola, *p.* 326. de Gesner, Boot & Laët, *p.* 327. d'Aldrovande, Imperati, & Wormius, *p.* 328. de Lister & de Luid, *p.* 330. de Scheuchzer, Mylius, Butner, Rumphius, &c. *p.* 331. de Rosinus, *ibid.* d'Helwing, *p.* 332. & *suiv.* d'Hiémer, *p.* 336. de Haramberg, *p.* 337. de Bertrand, *p.* 342. de Linnæus. *p.* 344. Explication des figures. *p.* 349.

Mémoire sur les ardoises d'Angers. Par M. GUETTARD. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 17. *Mem.* *p.* 52. Description des ardoisières d'Angers, d'après les observations de M. POCQUET DE LIVONNIERE, Secrétaire de l'Académie d'Angers, & de M. de MONTIGNY, de l'Académie des Sciences. *p.* 53. Les lits de ces carrières sont rarement séparés les uns des autres par des matières étrangères, & s'il arrive qu'on y en trouve, elle est constamment inclinée, tantôt à droite, tantôt à gauche, sous un angle d'environ 45 degrés, & ces matières que les ouvriers appellent *chaz*, sont une espèce de beau spath blanc. *p.* 55. On y trouve aussi des pyrites cubiques, *ibid.* des étoiles salines, *p.* 56. & des empreintes de plantes & de poissons. *ibid.* De quelle manière on exploite les ardoisières. *ibid.* Les ouvriers comptent ordinairement onze sortes d'ardoises, auxquels ils ont imposé différens noms. *p.* 58. &

HISTOIRE NATURELLE.

suiv. Toutes ces ardoises conviennent entr'elles, en ce qu'elles ne se dissolvent pas dans les acides. *p.* 60. Divers endroits du Royaume où l'on trouve des carrières d'ardoises. *p.* 60 & 61. Il y a des ardoises qui contiennent des parties dissolubles par les acides, mais elles sont en si petite quantité, que les morceaux d'ardoise soumis à cette épreuve, conservent leur forme & leur solidité. *p.* 62. L'ardoise est une pierre calcaire, selon quelques-uns, & vitrifiable selon d'autres. *p.* 62 & 63. Elle est vitrifiable selon Wallérius; *ibid.* calcaire selon Linnæus: & POTT en admet des deux espèces. *p.* 64. Pierres en Bourgogne, qui s'exfolient, dont on se sert dans cette Province en guise de tuiles, & qu'on y nomme *Laves*. *p.* 65. L'ardoise est une pierre feuilletée, opaque, vitrifiable, qui ne se dissout pas dans l'eau forte, & dont les parties affectent quelque figure déterminée, & assez communément celle d'un parallélogramme quelconque. *p.* 66. Le banc extérieur d'une ardoisière s'appelle *Coffe*. *ibid.* Description de l'ardoisière d'Angers. *p.* 67. Ardoises rouges & marbrées, observées à Charleville, par M. le Chevalier de BUAT, Ingénieur à Méziers. *p.* 68. Empreintes de plantes marines & de crustacées, trouvées dans les ardoises d'Angers. *p.* 68. & *suiv.* Différence des empreintes avec les dendrites, selon Scheuchzer. *p.* 74 & 75. Les premiers bancs des mines de charbon, sont formés de schiste, dans lequel on trouve des empreintes de fougère. *p.* 77. Empreinte d'une Écrevisse de mer, sur une ardoise. *p.* 77 & *suiv.* Empreintes de

HISTOIRE NATURELLE.

Chevrettes, *p.* 80. & de Poux de mer. *p.* 81.
 Description d'un Pou de mer pétrifié: *p.* 82.
 Explication des figures. *p.* 86.
 Mémoire sur la pierre meulière. Par M. GUETTARD. *Ann.* 1758. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 203.
 La pierre meulière ne forme pas un genre particulier, & on peut donner ce nom à toutes celles qui sont assez dures & assez raboteuses pour pouvoir broyer. *p.* 204. Sentimens des Auteurs sur cette pierre, & description qu'en donne VILNETTE. *p.* 205. Ces dernières, ainsi que la plupart de celles dont parlent les Auteurs, sont des especes de poudingues ou de libes, & différent de la pierre meulière des environs de Paris, qui est une espece de pierre à fusil, remplie de cavités de différentes grandeurs. *p.* 207 & 208.
 Quelles sont les couches que l'on rencontre avant que d'atteindre aux pierres meulières, dans les endroits d'où on la tire, à Houllbec en Normandie, *p.* 209. & 210. Les meules qu'on en forme sont souvent composées de plusieurs pierres meulières assemblées par le moyen d'un cercle de fer. *p.* 212. Les meilleures meules sont celles qui sont faites d'une pierre bleuâtre bien ouverte, ou qui a beaucoup de trous. *p.* 213. Matières que l'on rencontre dans les meulières de la Ferté sous Jouarre. *p.* 215. Ce sont des roches de douze & même quinze pieds d'épaisseur. *p.* 217. Les couches qu'il faut percer pour atteindre à ces roches, sont à peu près les mêmes à la Ferté sous Jouarre qu'à Houllbec. *p.* 218. Comment on les cerne à la Ferté sous Jouarre. *p.* 219 & 220. On en trouve dans toute la banlieue de Paris. *p.* 222.

HISTOIRE NATURELLE.

Comment on peut en concevoir la formation. *p.* 226. Comment se forme le flex, selon M. GÉOFFROY. *p.* 227. Observations sur les cailloux de Champigny. *p.* 229. La coquille connue sous le nom de *Scalata*, n'est qu'un tuyau marin. *p.* 231. Le caillou de Champigny, ainsi que la pierre meulière dont il approche beaucoup, sont du genre des agathes. *p.* 232.

Mémoire sur les accidens des coquilles fossiles, comparés à ceux qui arrivent aux coquilles qu'on trouve maintenant dans la mer. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 9. *Mem.* *p.* 189. Idée singulière de M. BERTRAND, qui prétend que les pierres figurées, coquilles fossiles, &c. sont des fossiles propres, primitifs, & essentiels à la terre. *p.* 189. Réfutation de ce sentiment. *p.* 190. & *suiv.* Les accidens que l'on remarque dans les coquilles fossiles, concernent leurs attaches, leur conservation, leur destruction & leur déformation. *p.* 195. Des attaches des coquilles fossiles, *p.* 196. d'où il résulte que ces coquilles ont renfermé des animaux qui ont eu vie. *p.* 225. Explication des figures. *ibid.*

Mémoire sur le même sujet. Seconde Partie. Par le même. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 9. *Mem.* *p.* 329. Il s'agit dans ce Mémoire des accidens des coquilles qui ont rapport à leur conservation, tels que ceux qui résultent de l'adresse qu'ont les insectes qui les habitent, de s'enfoncer dans le sable, ou la vase, de percer les madrepores, les pierres, les coquilles & les bois, ou de se charger de cailloux, coquilles, ou autres corps marins qui sont à leur portée. *p.* 329. Banc d'huitres

HISTOIRE NATURELLE.

d'une très-grande étenduë aux environs du Havre. *p.* 330. Coquillages qui percent les autres coquilles, les pierres, Madrepores, &c. & dont on trouve des vestiges dans les coquilles fossiles. *p.* 336 & *suiv.* Bois pétrifiés, peuvent être changés en spaths, en silex, en pyrites, peut-être même en amianthes. *p.* 345. Coquillages qui chargent leurs coquilles de cailloux, madrepores, &c. pour se précautionner contre les attaques de leurs ennemis, *ibid.* & qu'on nomme Coquilles fripières, & Coquilles galeuses. *p.* 346.

Mémoire sur le même sujet. Troisième Partie. Par le même. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 9. *Mem.* *p.* 399. Des accidens des coquilles qui concernent leur déformation & leur destruction, & premierement de l'espece d'échinite qu'on appelle Casque, ou Pas de Poulain. *p.* 399. De la courbure qu'on rencontre quelquefois dans les bélemnites. *p.* 400. Des noyaux comprimés des vis ou égouilles; *p.* 401. & de ceux des coquilles bivalves qu'on nomme Cœurs striés ou non striés, de l'Arche de Noé, *p.* 402. & de plusieurs autres especes de coquilles. *p.* 403 & 404. Coquilles taraudées par des buccins qui sucent l'animal qu'elles contiennent. *p.* 407. Les Echinites vivent d'autres coquilles. *p.* 408. Faits qui combattent l'opinion de ceux qui prétendent que les coquilles fossiles sont naturelles à la terre. *p.* 412. & *suiv.* Des empreintes des plantes & des poissons. *p.* 414. & *suiv.* Explication des figures. *p.* 418.
Mémoire sur les Chauve-Souris, par M. d'AU-

HISTOIRE NATURELLE.

BENTON. *An. 1759. Mem. p. 374.* Il n'y a en France que quarante-cinq espèces d'animaux, & six ou sept espèces de plus sur les frontières. *p. 374.* Sept espèces de Chauve-Souris, *p. 375.* favoir : la grande Chauve-Souris, l'Oreillar, la Noctule ; *ibid.* la Sérotine, la Pipistrelle, la Barbastelle, le Fer-à-Cheval. *p. 377.* Description de ces différentes espèces de Chauve-Souris. *p. 378. & suiv.* De quelques Chauve-Souris des pays étrangers, & premièrement du Chien volant, sa description. *p. 384.* De la Rouffette. *p. 385.* De la Marmotte volante. *ibid.* Du Rat volant. *p. 386.* Du Lérot volant. *ibid.* Du Mulet volant. *p. 387.* Du Compagnol volant. *ibid.* Du Muscardin volant. *p. 388.* De l'espèce de Chauve-Souris, appelée Feuille, à raison d'une membrane assez grande à proportion de l'animal, qui est située verticalement sur le nez. *p. 388.* Il y a en tout seize espèces de Chauve-Souris ; leurs rapports & leurs différences. *p. 389 & suiv.*

Mémoire sur les bois pétrifiés. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. *An. 1759. Hist. p. 19. Mem. p. 430.* On ne doit ni mettre au rang des bois pétrifiés, certaines pierres fibreuses ou feuillées, qui, au premier coup d'œil, laissent entrevoir quelque ressemblance avec certains bois, parce que ces pierres se trouvent par bancs ou par lits d'une étendue considérable, ni refuser d'admettre aucun bois pétrifié, comme l'ont fait quelques Naturalistes. *p. 430.* On trouve dans les cabinets des curieux, des morceaux qui ont toute l'apparence d'une planche de sapin,

HISTOIRE NATURELLE.

p. 432. & qui ne font que des incrustations. p. 433. Quels sont les caracteres du bois pétrifié. *ibid.* Tronc d'arbre pétrifié avec ses racines, trouvé aux environs de Rochefort. p. 434. & *suiv.* Conjectures sur la maniere dont se fait cette pétrification. p. 436. Remarques générales sur les coquilles fossiles. p. 439 & *suiv.* Bois agatifié, & qui conserve les caracteres propres au bois. p. 441. Observations générales propres à donner une idée du suc pétrifiant. p. 445. Réflexions sur la formation des Selenites. p. 446. Morceau de fer trouvé au milieu d'une pièce de bois agatifié. p. 447. Le fer long-temps exposé à l'air, perd souvent les qualités qui lui sont propres, & celle d'être attirable par l'aimant, & ductile. *ibid.* Branche de bois pétrifié, dans laquelle se trouve une couche noire qui s'étend sur toute la surface de la partie qui répond au corps ligneux, entre ce corps & l'aubier. p. 448 & 449. Expériences sur cette matière noire. p. 450. Bois ferrugineux trouvé par M. de PARCIEUX à Calais, aux anciennes digues de César. p. 451. Morceaux qui réunissent, en certains endroits, toutes les propriétés de la pierre, & en d'autres toutes celles du bois. p. 452.

Mémoire sur la minéralogie de l'Auvergne. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hist.* p. 24. *Mem.* p. 338. Détail des environs de Riom. p. 539. Spath strié, ou filamenteux & blanc. p. 541. Pierres plates calcaires, sur la surface desquelles sont dispersées des taches circulaires, dont la circonférence est noire, ce qui les fait ressembler à des Sections d'entrouques p. 543. Ardoise

qui

HISTOIRE NATURELLE.

renferme de la mine de cuivre. *p.* 544. Description des carrières de pierre à chaux des environs de Davayat. *ibid.* Marbre de Vernafal. *p.* 548. Les pierres en Auvergne, contiennent rarement des coquilles. *p.* 549. Banc d'Huitres, *p.* 549. & bois pétrifié en Auvergne. *p.* 550. Monticules qui donnent du bitume. *p.* 552. Mofettes en Auvergne, semblables à la grotte du Chien en Italie. *p.* 555. De la pierre de Salvart, qui est une vraie stéatite, ou pierre oléaire : Description qu'en donne M. du TOUR. *p.* 559. Elle est bonne pour détacher les étoffes, *p.* 560. & convient en tout avec celle de Bareth, décrite par M. POTT. *ibid.* Des schistes, *p.* 562. & des granits. *p.* 563. Espèce d'obélisque, dont la nature paroît avoir fait tous les frais, & qui se trouve à Davayat. *p.* 565. Des veines de quartz. *p.* 568. Le quartz est la matrice du crystal & des autres pierres qui se rapportent au crystal. *p.* 569. Crystaux violets & verts, nommés Améthystes, *p.* 570. & Emeraudes. *p.* 571. Volcans éteints en Auvergne. *ibid.* Mines d'antimoine en Auvergne, *p.* 574. des mines de plomb & de cuivre, d'argent & d'azur. *ibid.* Eaux minérales de l'Auvergne. *p.* 576. Explication des figures, & Carte minéralogique de cette Province. *ibid.*

Mémoire sur le rapport qu'il y a entre les coraux & les tuyaux marins, appellés communément Tuyaux vermiculaires, & entre ceux-ci & les coquilles. Par M. GUETTARD. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 6. *Mem.* *p.* 114. Les corallines sont des insectes, découverte faite par l'Auteur en 1742.

Table des Mat. 1751—1760.

N n

HISTOIRE NATURELLE.

p. 114. & que M. ELLIS s'attribuë dix ans après.
p. 116. L'analogie qu'il y a entre les tuyaux marins & les coraux, les madrepores & même les coquilles, a été apperçue par M. BOULANGER, Ingénieur pour les ponts & chauffées. *ibid.*
 Division générale des tuyaux vermiculaires en simples & ramifiés. *p.* 117. L'animal qui naît dans ces tuyaux, n'en sort pas pour aller chercher sa nourriture, comme l'a prétendu M. LEMERY, *ibid.* & celui qu'on nomme Bernard l'hermite, n'est point attaché à sa coquille, comme l'a cru SWAMMERDAM *p.* 118. Distinction du vrai & du faux Dentale, selon POMET. *p.* 119. Le nom de Dentale convient aux tuyaux coniques; & celui de Entale, à ceux qui sont cylindriques. *p.* 120. Leurs especes, *p.* 120 & 121. trouvées par M. BOULANGER dans les falunieres de la Tourraine, avec une infinité d'autres coquilles fossiles. *p.* 123. Les tuyaux fossiles sont de la même espece que ceux qu'on tire de la mer. *p.* 133. Rapport de ceux-ci avec les coraux & les madrepores. *p.* 134. Des tuyaux groupés, *ibid.* & principalement de l'orgue de mer, & de leur rapport avec les coraux. *p.* 135. La coquille connue sous le nom de *Scalata*, n'est point une turbinite, mais un tuyau en spirale. *p.* 136. Du taret & du vermet. *p.* 139. Quoique les tuyaux tiennent les uns aux coquilles simples, les autres à celles qui ont des spires, quelques-uns aux coquilles à plusieurs battans, & quelques autres aux coraux, ils n'en doivent pas moins faire une classe indépendante des coquilles & des coraux, & ne sont, pour ainsi dire,

HISTOIRE NATURELLE.

que le chaînon qui lie ces classes. *p.* 142. Explication des figures contenues dans les cinq planches ajoutées à ce Mémoire. *p.* 143 & *suiv.* Mémoire sur des os fossiles découverts le 28 Janvier 1760. dans l'intérieur d'un rocher auprès de la ville d'Aix en Provence. Par M. GUETTARD. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 12. *Mem.* *p.* 209. Les os dont il s'agit ont été trouvés à 160 toises au-dessus des eaux minérales de la Ville d'Aix, *p.* 210. dans un rocher de la nature du marbre le plus dur, & mêlé de veines jaspées & transparentes. *p.* 211. Ces os qui sont en très grand nombre, de toutes les parties du corps, & parmi lesquels il se trouve des crânes entiers, sont mêlés d'autres os qu'on ne peut attribuer à l'homme, & n'ont point en apparence changé de nature. *ibid.* Dents & cornes trouvées parmi ces ossemens, & qui paroissent avoir appartenu à des poissons. *p.* 212 & 213. Examen de ces différens os, d'où l'on conclut qu'ils appartiennent à des squelettes de poissons, plutôt qu'à ceux d'hommes. *p.* 216. A l'égard des prétendus têtes humaines, ce sont plutôt des nautilus pétrifiés, ou quelque espèce de corne d'Ammon. *p.* 217 & 218. Note de M. HERISSANT ajoutée à ce Mémoire aux sujet des os dont il y est parlé. *p.* 218. Explication des figures. *p.* 219. Mercure Vierge, découvert par M. l'Abbé SAUVAGES. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 24. Mine de Mercure, découverte sous Montpellier. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 24. Mine d'argent aux environs des ruines de Troc. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 189.

HISTOIRE NATURELLE.

Mine de fer du Canada , dont le fer est supérieur à celui d'Espagne & de Portugal. *An.* 1752. *Mém.* p. 207.

Mines de cuivre du Canada , dont quelques-unes sont si riches , qu'on en a tiré des blocs de cuivre tout régularisé. *An.* 1752. *Mem.* p. 216.

Mine de cuivre de Cheisy , sous la forme de végétation métallique. *An.* 1758. *Hist.* p. 21.

Montagnes de sable ambulantes. *An.* 1753. *Mem.* p. 397.

Montpensier : la fontaine qui en est proche , n'est point bitumineuse , & n'a rien de tout le merveilleux que l'on en rapporte. GUET. *An.* 1752. *Mém.* p. 29. La montagne où est bâti le Château , est singulière par son plâtre , qui n'y forme que des lits de quelques lignes d'épaisseur *ibid.*

Mouches Cantharides , ne touchent point au fescue à fleur. *An.* 1751. *Mém.* p. 223.

Mulot-volant : Espece de Chauve-Souris : sa description. GUET. *An.* 1759. *Mem.* p. 387.

Muscardin-volant : Espece de Chauve-Souris : sa description. GUET. *An.* 1759. *Mém.* p. 388.

Nemours : pierres que l'on y trouve , & qu'on nomme Poudingues. *Voyez* Poudingues.

Nid d'oiseau pétrifié , trouvé en Saxe. *An.* 1754. *Hist.* p. 29.

Noctule : espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mem.* p. 380.

Observations sur une espece de Limaçon terrestre , dont le sommet de la coquille se trouve cassé , sans que l'animal en souffre. Par M. BRISSON. *An.* 1759. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 99.

HISTOIRE NATURELLE.

L'espece dont il s'agit est un Turbinite allongé, *p.* 99. qui se trouve aux environs de Montpellier, *p.* 100. dont l'animal passe quelques jours à manger & quelques jours à se reposer, *p.* 103. & qui, lorsqu'il a acquis neuf tours entiers de spirale, commence à perdre pour la premiere fois une partie du sommet ou de la pointe de sa coquille, *p.* 104. dont l'animal bouche tout de suite l'ouverture, *p.* 105. Dans ce climat, il met treize mois & demi à parvenir à son plus grand degré d'accroissement, en comptant du moment où l'œuf a été pondu, *p.* 108. & il auroit un pouce onze lignes de longueur, & treize spires, s'il les conservoit toutes, *p.* 109. mais il ne lui en reste que quatre & demie, & sa longueur n'est plus alors que de treize à quatorze lignes. *ibid.* Les observations ci-dessus ont prouvé qu'il n'étoit pas vrai que les jeunes coquilles eussent autant de tours de spirale que les adultes de la même espece, *p.* 110. que les premieres spires des jeunes coquilles, ne sont pas plus petites que les premieres spires des adultes, *p.* 111. & que les coquilles ne croissent pas proportionnellement en tous sens, ainsi que l'a avancé M. KLEIN. *ibid.* Il n'est pas vrai non plus, comme l'a dit le même Auteur, que dans toutes les coquilles, l'animal demeure constamment attaché à la premiere spire, à quelque âge qu'il soit, quelque longue que soit sa vie (fut-elle même de cent ans), & que la vie de l'animal dépend de la conservation de cette premiere spire. *p.* 112. Explication des figures.

Oreillar: espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mem.* *p.* 379.

HISTOIRE NATURELLE.

Os fossile trouvé aux environs d'Etampes. *An.* 1751. *Hist.* p. 36.

Os fossiles découverts dans un rocher auprès d'Aix en Provence. Remarques de M. GUETTARD sur ces os, qu'on a généralement regardés comme appartenans à des corps humains, & qui ne sont que des os de poissons. *An.* 1760. *Mem.* p. 209.

Ostéocolle (sur l') des environs d'Etampes. Par M. GUETTARD. *An.* 1754. *Hist.* p. 22. *Mem.* p. 269. Elle se trouve sur le bord occidental de la rivière de la Louette, sous la forme de tuyaux de différentes longueurs & grosseurs, p. 270. qui semble être due à des tiges & à des racines de plantes, qui se sont chargées de la matière dont ils sont composés, ou qui l'ont percée en croissant. p. 273. Cette explication est d'autant plus vraisemblable, qu'on trouve encore dans quelques-uns de ces tuyaux, des lames assez longues, d'une substance fragile & striée. p. 276. La matière dont ils sont formés, vient de la marne qui se trouve au sommet des montagnes voisines, & du sable qui se trouve dans le sol de la vallée, p. 276. l'un & l'autre entraînés par les crues d'eau qu'occasionnent les fontes de neige. p. 277. Preuve de comparaison tirée des observations de M. JACQUIN, sur le solérrain d'Albert, petite ville près d'Amiens, p. 280. qui est tout incrusté d'ostéocolle, p. 282. qui a plus de consistance que celle d'Etampes. p. 285. Le tuf de Bonneville, près de Rouen, est aussi de l'ostéocolle semblable à celle d'Etampes, p. 285 & 286. ainsi que le tuf calcaire & blanc

HISTOIRE NATURELLE.

plus dur que ceux de Bonneville & d'Etampes , qui se trouve dans la montagne de l'Orme , près de Mézel, sur la rive orientale de l'Allier. *p.* 286. L'ostéocolle est un composé de marne , mêlé probablement d'un peu de sable , de quelques parties végétales , & peut-être même d'animales. *p.* 287. Sentimens des Auteurs sur la formation & les vertus de l'ostéocolle. *p.* 288. & *suiv.* Synonymes de l'ostéocolle. *p.* 304. Énumération des lieux où l'on trouve ce fossile. *p.* 308. Explication des figures. *p.* 310.

PALISSI avoit reconnu , il y a environ deux cent ans , que les coquilles fossiles étoient des corps marins , & qu'elles étoient une preuve que la France avoit été couverte par les eaux de la mer. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 240.

Palourdes striées ; coquilles qui servent d'ornemens aux Pèlerins de S. Michel. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 106.

Papillon empreint sur une ardoise. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 350.

Pectoncles : coquilles qui servent d'ornemens aux Pèlerins de S. Jacques , se trouvent dans la baie de S. Michel en Normandie. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 106.

Pétrification qu'on prendroit au premier coup d'œil pour des planches de sapin pétrifiées , & qui ne sont en effet que des incrustations formées sur des planches de ce bois. FOUG. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 432.

Pierre basanite, ou marbre noir d'Égypte , en quel endroit il se trouve. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 176.

HISTOIRE NATURELLE.

Pierres judaïques , ou pointes d'hériflons pétrifiées , communes fur le Mont - Carmel , & dans les montagnes de Castravan. *An.* 1751. *Mem.* p. 185. Pierres qui représentent parfaitement des natures d'homme & de femme , fur les mêmes montagnes. *ibid.*

Pierres précieuses , font colorées par des vapeurs minérales. Expérience de M. HELLOT , qui confirme cette opinion. *An.* 1752. *Hift.* p. 85.

Pierres puantes du Canada. *An.* 1752. *Mem.* p. 199.

Pierre ollaire de Clavenne & de Plurs en Suisse , peu différente de celle du Canada. *An.* 1752. *Mem.* p. 325.

Pierres à bâtir. Noms & qualités de celles que l'on tire des carrières des environs de Paris. *An.* 1756. *Mem.* p. 228.

Pipistrelle : Espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mem.* p. 381.

Plâtre est un composé de parties calcinables , & de parties incalcinables. *An.* 1754. *Mém.* p. 70.

Plâtrières. Description générale de celles des environs de Paris. GUËT. *An.* 1756. *Mém.* p. 238.

Poiffon qui file de la foie , dans laquelle il s'enferme avec ses œufs : Observation de M. de la Nux , Correspondant de l'Académie , à l'Île de Bourbon. *An.* 1755. *Hift.* p. 39.

Poiffon monstrueux , appelé le Moyne , pêché près du Port de Cète. Sa description & sa figure , faites par M. RIBAR , de l'Académie de Béziers. *An.* 1759. *Hift.* p. 40.

Porphire dont le pavé de Dax est fait. *An.* 1753. *Mém.* p. 143. Pou

HISTOIRE NATURELLE.

Pou de mer pétrifié. Sa description. *An.* 1757. *Mém.* p. 82.

Poudingues : pierres composées de cailloux réunis par une matière quelconque, qui se trouvent auprès de Briare & aux portes de Nemours. *An.* 1752. *Mém.* p. 30.

Poudingues coquilliers. *An.* 1753. *Mem.* p. 186. *Pseudo fluor* : belle espèce de craie, qui se trouve en Egypte. *An.* 1751. *Mém.* p. 175.

Pyrites dans lesquelles on soupçonna de l'or, trouvées en creusant le puits de l'École Royale Militaire, mais qui ne diffèrent pas de celles de Chantilly, de Passy & d'Issy. *An.* 1756. *Mem.* p. 220. Celles d'Issy contiennent du cuivre & une très-petite quantité d'argent & d'or. *ibid.*

Pyrite couleur d'acier poli. *An.* 1757. *Mem.* v. 339.

Rat volant : espèce de Chauve-Souris. Sa description. GUET. *An.* 1759. *Mem.* p. 386.

Résine élastique, dont on fait des flacons & autres ouvrages, & que les Indiens de l'Amérique appellent *Caoutchouc*. *An.* 1751. *Mem.* p. 319.

Roselet : espèce de Belette, qui a beaucoup de rapport avec l'Hermine. *An.* 1756. *Mem.* p. 210.

Rouffette : espèce de Chauve-Souris. Sa description. GUET. *An.* 1759. *Mem.* p. 385.

Rouffier ferrugineux, trouvé dans les sables de la montagne de Bera. *An.* 1754. *Mem.* p. 448.

Ruban assez long, développé d'une coque de Ver-à-soie. *An.* 1754. *Hist.* p. 30.

Scalata, coquille très-recherchée & fort chère, qui n'est qu'un tuyau marin, GUET. *An.* 1758. *Mem.* p. 231.

Table des Mat. 1751—1760. O O

HISTOIRE NATURELLE.

Scalata : cette espece de coquille n'est point une turbitine , mais un tuyau en spirale. GUET. *An.* 1760. *Mem.* p. 136.

Sel fixe naturel , trouvé aux environs de Smyrne , & qu'on y emploie à la place de la soude , pour faire du savon. *An.* 1751. *Mem.* p. 191.

Sel : nouvelle maniere de tirer celui des sources salées qui se trouvent dans la Suisse. Par M. HALLER. *An.* 1758. *Hist.* p. 24.

Seri : nom que l'on donne aussi à la Musaraigne de Terre. *An.* 1756. *Mém.* p. 204.

Serotine : espece de Chauve-Souris. Sa description. *An.* 1759. *Mém.* p. 381.

Spath : Description de cette substance minérale , selon Agricola , Vallérius & Linnæus. *An.* 1754. *Mém.* p. 86 & 87.

Squelette d'homme trouvé empreint dans une ardoise. *An.* 1752. *Mém.* p. 343. Squelettes d'Éléphants trouvés en Canada. *ibid.* p. 349.

Stalactites ou Stalagmites , sont calcaires , salines , spatheuses , quartzieuses , &c. *An.* 1754. *Mém.* p. 24. Il y en a aussi de sable , p. 25. qui selon la figure qu'elles ont , sont nommées *Cranites* , *Encéphalites* , *Litophthalmites* , &c. p. 32—41.

Sur les Musaraignes , & en particulier sur une espece de Musaraigne qui se trouve en France , & qui n'a pas été remarquée par les Naturalistes. Par M. d'AUBENTON. *An.* 1756. *Hist.* p. 41. *Mem.* p. 203. Sentiment des Auteurs sur l'étymologie du mot *Mus araneus* , donné à cet animal , p. 203. que quelques-uns ont prétendu être le *Sorex* des Anciens. p. 204. La Musaraigne

HISTOIRE NATURELLE.

est aussi nommée *Seri*. p. 204. Elle a autant ou plus de rapport avec la Taupe, qu'avec la Souris. *ibid.* Description de ses dents. p. 205. Deux animaux qui s'accouplent, & dont le produit est fécond, sont de même espèce, quelque différence qu'il y ait entr'eux; p. 208. & si leur produit est stérile, ils sont d'espèce différente, quelque ressemblance qu'ils ayent l'un avec l'autre. *ibid.* Le Jumart vient de la Jument & du Taureau. p. 209. Quatre sortes de Belettes dans nos campagnes, sçavoir la petite, celle de grandeur moyenne, le Roselet & l'Hermine. *ibid.* Cette dernière a la couleur du Roselet en Été, & ne devient blanche qu'en Hiver. p. 210. Description de la Musaraigne ordinaire. p. 211. Autre espèce de Musaraigne connue en Bourgogne sous le nom de Souris d'eau, qui est amphibie, p. 211. & qui diffère de celle de terre par la figure du museau, & par la longueur des jambes, & sur tout de la queue. p. 212.

Taret; description de cette espèce de ver. GUET. *An. 1760. Mém. p. 139.*

Taupes de Carthage: espèce d'Ecurcuil. *An. 1757. Mém. p. 346.*

Terre des Illinois, qui est de couleur de verd de gris, quoiqu'elle ne contienne point de cuivre. *An. 1752. Mém. p. 190.*

Toisons sujettes aux influences de l'intempérie des saisons. *An. 1752. Mém. p. 377.*

Topaze du Brésil, qui est d'un jaune foncé, & quelquefois noir, devient d'une belle couleur de crise, & approche beaucoup du rubis balais quand elle a passé au feu. *An. 1759. Mém. p. 160'*

HISTOIRE NATURELLE.

Tourbillon : description d'une espece de fossile auquel on a donné ce nom. *An.* 1751. *Mém.* p. 261.

Tronc d'arbre pétrifié avec ses racines, trouvé aux environs de Rochefort. *An.* 1759. *Mém.* p. 434.

Vermet : description de cette espece de ver. GUET. *An.* 1760. *Mém.* p. 139.

Vesoul (Grotte de), où l'on trouve des stalactites plates à côtes longitudinales, & assez semblables à de la Raie décharnée. *An.* 1754. *Mém.* p. 161.

Volcan de l'Isle de Bourbon; sa description par M. FRERI. *An.* 1753. *Mém.* p. 376.

Xyphias ou Espadon, trouvé empreint tout entier dans une ardoise. *An.* 1752. *Mém.* p. 330.

HOPITAL fondé à Londres en 1746, pour l'Inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mém.* p. 626.

HULLOT (M), Mécanicien du Roi; son étai de nouvelle construction. *An.* 1756. *Hist.* p. 127.



HYDRAULIQUE, HYDROGRAPHIE.

*MÉMOIRE D'HYDRAULIQUE ET
d'Hydrographie, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'A-
cadémie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751 jusqu'à l'année 1760, in-
clusivement.*

Architecture hydraulique, Dernier volume de la seconde Partie. Par M. BELIDOR. Analyse de cet ouvrage. *An. 1753. Hist. p. 294.*

Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des fluides. Par M. d'ALEMBERT. Analyse de cet ouvrage. *An. 1753. Hist. p. 289.*

Mémoire sur les opérations nommées Corrections par les Pilotes ; avec diverses remarques qui peuvent être utiles dans les parties pratiques des Mathématiques. Par M. BOUGUËR. *An. 1752. Hist. p. 125. Mem. p. 1.*

Mémoire sur une expérience qui montre qu'à dépense égale, plus une rouë à augets tourne lentement, plus elle fait d'effets. Par M. de PARCIEUX. *An. 1754. Hist. p. 134. Mem. p. 671.* sentiment qui a été adopté par M. EULER, dans son Mémoire qui a remporté en 1754. le prix de l'Académie de Gottingue, *p. 678.* & attaqué par M. le Chevalier d'ARCY, dans ses réflexions sur les machines hydrauliques. *p. 679.*

Nouvelle solution de quelques problèmes sur la manœuvre des vaisseaux, inférés dans le Volume de l'Académie de 1754. Par M. CLAIRAUT.

HYDRAULIQUE, &c.

An. 1760. *Hist.* p. 141. *Mem.* p. 171. Les principes employés pour la résolution des problèmes dont il s'agit, sont les mêmes que ceux qu'avoit employés M. BOUGUER; mais on en déduit d'une manière plus simple, & propre à donner des constructions plus faciles, les équations qui en expriment les conditions. p. 171. Principes & dénominations préliminaires. p. 172. *Probl. I.* Le navire suivant une route dont la direction est donnée, trouver les conditions d'où dépend la plus grande vitesse du sillage. p. 173. *Probl. II.* L'angle formé par les voiles avec la quille étant donné, trouver la route du navire qui donne la plus grande vitesse possible du sillage. p. 176.

Pilotes; remarques de M. BOUGUER, sur les opérations qu'ils nomment Corrections. *An.* 1752. *Hist.* p. 125. *Mem.* p. 1.

Problème de Marine: sur la longueur que doivent avoir les deux conoïdes dont un vaisseau est formé, pour lui donner la forme la plus convenable pour qu'il obéisse aisément à l'action du gouvernail, & à l'impulsion des voiles dont on se sert pour le faire tourner. BOUG. *An.* 1751. *Mem.* p. 1. Application du problème, aux solides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, p. 19. & à ceux formés par des demi-sphéroïdes elliptiques. p. 21.

Projet d'Observations Astronomiques & Hydrographiques, pour parvenir à former pour la Méditerranée, une suite de cartes exactes, accompagnées d'un *Portulan*, sous le titre de *Nep-tune François*. Second Volume. Par M. de

HYDRAULIQUE, &c.

CHABERT. *An.* 1759. *Hist.* p. 217. *Mem.* p. 484. Imperfection des Cartes de la Méditerranée, p. 485. & par quels moyens on tâcha d'y remédier. p. 486 & 487. Insuffisance de ces moyens, dont tout l'avantage se borne à former des Cartes particulieres de plusieurs Côtes, & non une Carte générale & exacte de la Méditerranée, p. 487. qui a environ quinze degrés de latitude, p. 488. & dont les Cartes marquent l'étenduë d'Orient en Occident plus grande d'environ un quart. p. 489. M. de CHAZELLES, chargé en 1693. d'aller faire des observations à l'extrémité orientale de la Méditerranée. p. 490. Entreprise de M. le Marquis d'ALBERT, pour la construction d'une Carte générale de la Méditerranée, & difficultés qu'il rencontre dans ce travail, par les contradictions sans nombre qu'il trouva dans les matériaux dont on avoit la meilleure opinion. p. 491. Insuffisance des moyens hydrographiques pour la construction d'une semblable Carte, p. 492. & nécessité de recourir à une méthode propre à donner les résultats les plus précis, telle que celle des Eclipses de Soleil, des Etoiles par la Lune, &c. p. 493. Le rapport des effets des différentes lunettes entre elles, & sur-tout celui des lunettes avec les télescopes, est très-mal connu. *ibid.*

Prouë & Poupe, sont comme deux conoïdes, qui se joignent par leur baze dans l'endroit le plus gros du vaisseau, & c'est par la liberté que l'on a de changer cet endroit, en allongeant l'un des conoïdes, & en racourcissant l'autre, qu'on peut donner au vaisseau la forme la plus conve-

HYDRAULIQUE, &c.

nable pour qu'il obéisse aisément à l'action du gouvernail, ou à l'impulsion des voiles dont on se sert pour le faire tourner. BOUG. *An* 1751. *Mem.* p. 2.

Réflexions sur les machines hydrauliques, par M. le Chevalier d'ARCY, *An* 1754. *Hist.* p. 138. *Mem.* p. 679. desquelles il résulte que l'augmentation de force qui vient de la lenteur avec laquelle une rouë à augets tourne, a un maximum, au delà duquel cette force diminuerait.

Vaisseaux (les) doivent tourner avec facilité & passer avec promptitude d'une route à l'autre : propriété qui ne leur est pas moins essentielle que celle de marcher avec vitesse. BOUG. *An* 1751. *Mem.* p. 1. Ils ne peuvent cependant jouir que jusqu'à un certain degré des avantages qu'on doit leur procurer, parce que ces avantages s'excluent presque tous réciproquement, ou qu'ils ont entr'eux quelque espece d'incompatibilité. *ibid.* La prouë & la poupe sont comme deux conoïdes qui se joignent par leur baze, & c'est en allongeant l'un de ces conoïdes, aux dépens de l'autre, qu'on peut donner à un vaisseau la forme la plus convenable pour qu'il obéisse facilement au gouvernail & à l'impulsion des voiles dont on se sert souvent pour le faire tourner. *ibid.* Problème à ce sujet, p. 3. & solution. p. 10. Application de la solution du problème aux solides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degres, p. 19. & aux solides formés par des demi-sphéroïdes elliptiques. p. 21.

Vaisseaux

HYDRAULIQUE, &c.

Vaisseaux (Problèmes sur la manœuvre des) :
 Solution de ces problèmes, par M. CLAIRAUT.
An. 1760. Hist. p. 141. Mem. p. 171.

I

JACQUER (le P.), Correspondant de l'Académie ; Ses observations de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, faites à Rome, jugées dignes de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1760. Hist. p. 163.*

JACQUET (le Sieur), Horloger à Gray en Franche-Comté : son invention d'un piston d'une nouvelle construction pour les pompes aspirantes. *An. 1752. Hist. p. 148.*

JARS (M.) donne à l'Académie la description d'une machine inventée par M. HELL, pour élever de l'eau, & qu'il a vu exécutée dans les mines de Schemnitz en Saxe. *An. 1760. Hist. p. 160.*

JEURAT (M.), Ingénieur Géographe du Roi, & Professeur de Mathématique à l'Ecole Royale Militaire, ; son Mémoire sur la projection des Eclipses du Soleil, assujettie aux regles de la Perspective ; jugé digne, par l'Académie, de paroître dans le Recueil qu'elle fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1757. Hist. p. 182.*

Son Mémoire sur la théorie des Satellites, & sur le calcul de leurs mouvemens, imprimé par
Table des Mat. 1751—1760. P p

- ordre de l'Académie dans le même Recueil. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.
 Ses Observations de la Comète de 1759. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.
- Jenty (M.), habile Anatomiste de Londres; son Observation sur des adhérences extraordinaires entre toutes les parties internes du bas-ventre & de la poitrine. *An.* 1759. *Hist.* p. 89.
- INCARVILLI (le P. d'), Jésuite, Missionnaire à la Chine, Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur la manière dont les Chinois préparent la corne pour les lanternes, jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 177.
 Ses Mémoires sur la manière de mouler toutes fortes de vases en carton, & sur le kin-t-cheou, ou soie des vers sauvages, jugés dignes par l'Académie de paroître dans le même Recueil. *An.* 1752. *Hist.* p. 151.
 Son Mémoire sur la cire blanche d'arbre, & sur la peinture des Pekins; jugé digne de paroître dans le même Recueil. *An.* 1754. *Hist.* p. 142.
 Sur les feux d'artifice Chinois. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.
- INOCULATION (Voyez Mémoire sur l')
- INGULMIN (M. le Bailli d'): communique à l'Académie l'Observation d'une Jument qui rendit un grand nombre de vers vivans, accompagnés de petites pierres, qui toutes avoient un grain de plomb pour noyau. *An.* 1754. *Hist.* p. 65.
- JODIN (M.) Horloger à S. Germain en Laye; présente à l'Académie une montre à deux balanciers. *An.* 1754. *Hist.* p. 140.
 Présente à l'Académie un nouveau moulin à

Usage des Orfèvres. *An.* 1759. *Hist.* p. 233.

JOUBERT (M. le Président de) Correspondant de l'Académie ; ses Observations sur une coquille du genre des poulettes, pêchée dans la Méditerranée, jugées dignes par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle donne au public des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers : ainsi que son Mémoire sur quelques coquillages de la Méditerranée. *An.* 1760. *Hist.* p. 163.

JULIEN (le Sieur), Peintre en émail, présente à l'Académie des cadrans pour les pendules, &c. qui imitent ceux en émail. *An.* 1755. *Hist.* p. 138.

JUSSIEU (M.) le cadet, fait voir à l'Académie un poisson monstrueux, composé de deux petits poissons bien conformés, & joints par le ventre. *An.* 1754. *Hist.* p. 30.

JUSSIEU (M.) : Son entrée à l'Académie en 1712. Sa mort en Avril 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1758. *Hist.* p. 115.

K

KEYSER (le Sieur) : Analyse de ses dragées antivénériennes, faites par des Commissaires de l'Académie des Sciences. *Voyez* Dragées, &c.

KLINKEMBERG (M. de) ; Commis au Secrétariat de L. H. P. les Etats d'Hollande & de Westfrise, de la Société des Sciences d'Hollande, & Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris ; Son Observation de la Comète de 1757. faite à la Haie. *An.* 1757. *Mém.* p. 98.

Ses Observations de la Comète de 1759. tirées de ses Lettres des 20 Août 1759, & 24 Février 1765, jugées dignes d'être imprimées dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 247. & 1760. *Mem.* p. 433.

L

LA CAILLE (M. l'Abbé de).

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
l'Abbé de LA CAILLE, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Suite des Observations faites au Cap de Bonne-Espérance, pour la parallaxe de la Lune, avec un sextant de six pieds de rayons. *An.* 1751. *Hist.* p. 158. *Mem.* p. 310.

Diverses Observations astronomiques & physiques, faites au Cap de Bonne-Espérance, pendant les années 1751, 1752, & partie de 1753. *An.* 1751. *Hist.* p. 310. *Mem.* p. 398.

Relation abrégée du voyage fait par ordre du Roi, au Cap de Bonne-Espérance. *An.* 1751. *Hist.* p. 158. *Mem.* p. 519.

Observations Astronomiques faites au Collège

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

Mazarin pendant l'année 1749 , & une partie de l'année 1750. *An.* 1752. *Mém.* p. 496.

Mémoire sur les élémens de la Théorie du Soleil, pour servir de supplément aux deux Mémoires sur le même sujet, qui sont imprimés parmi ceux de l'année 1750. *An.* 1752. *Mem.* p. 520.

Table des ascensions droites , & des déclinaisons apparentes des Etoiles australes , renfermées dans le Tropique du Capricorne ; observées au Cap de Bonne-Espérance , dans l'intervalle du 6 Août 1751 , au 18 Juillet 1752. *An.* 1752. *Mém.* p. 539.

Observations astronomiques faites à l'Isle de France , pendant l'année 1753. *An.* 1754. *Hist.* p. 110. *Mem.* p. 44.

Diverses Observations faites pendant le cours de trois différentes traversées pour un voyage au Cap de Bonne-Espérance , & aux Isles de France & de Bourbon. *An.* 1754. *Hist.* p. 110. *Mem.* p. 94.

Sur la précision des mesures géodésiques , faites en 1740 , pour déterminer la distance de Paris à Amiens ; à l'occasion d'un Mémoire de M. EULER , inséré dans le neuvième Tome de l'Académie de Berlin. *An.* 1755. *Mem.* p. 53.

Observations astronomiques , faites au Collège Mazarin pendant l'année 1755. *An.* 1755. *Mém.* p. 172.

Sur les Etoiles nébuleuses du ciel austral. *An.* 1755. *Hist.* p. 89. *Mem.* p. 194.

Recherches sur les Réfractions astronomiques , & sur la hauteur du Pole à Paris ; avec une nouvelle Table de Réfractions *An.* 1755. *Hist.* p. 111. *Mem.* p. 547.

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

Observations astronomiques faites au Collège Mazarin pendant l'année 1756. *An.* 1756. *Mem.* p. 361.

Analyse de son Traité, intitulé : *Astronomiæ fundamenta novissimis solis & stellarum observationibus stabilita.* *An.* 1757. *Hist.* p. 143.

Mémoire sur la théorie du Soleil. *An.* 1757. *Hist.* p. 111. *Mem.* p. 108.

Analyse de son traité , qui a pour titre : *Tabulæ solares , quas enovissimis suis observationibus , deduxit.* N. L. de LA CAILLE, &c. *An.* 1758. *Hist.* p. 90.

Mémoire sur la vraie longueur des degrés du Méridien en France. *An.* 1758. *Mém.* p. 237.

Mémoire sur l'observation des longitudes en mer, par le moyen de la Lune. *An.* 1759. *Hist.* p. 166. *Mem.* p. 63.

Sur le calcul des élémens de la théorie de la Comète qui paroît maintenant. *An.* 1759. *Hist.* p. 149. *Mem.* p. 522.

Observations de la Comète qui a reparu en l'année 1759. *An.* 1760. *Hist.* p. 111. *Mem.* p. 53.

Mémoire sur la parallaxe du Soleil , qui résulte de la comparaison des observations simultanées de Mars & de Vénus , faites en 1751, en Europe & au Cap de Bonne Espérance. *An.* 1760. *Hist.* p. 108. *Mem.* p. 73.

Observations & théorie de la Comète qui a paru au mois de Janvier de l'année 1760 , dans la constellation d'Orion ; avec des remarques sur la vitesse apparente des Comètes. *An.* 1760. *Hist.* p. 112. *Mem.* p. 101.

Observations & théorie de la Comète qui a pa-

LA CAILLE. (M. l'Abbé de)

ru aux mois de Février & Mars de cette année 1760. dans la Constellation du Lion. *An.* 1760. *Hist.* p. 12. *Mem.* p. 147.

LA FAYE (M. de) , de l'Académie Royale de Chirurgie , présente à l'Académie un Cochon monstrueux , qui avoit les deux yeux dans une seule cavité orbitaire , & une partie fort semblable à une trompe. *An.* 1755. *Hist.* p. 49.

LA FOSSE (M.) , Maréchal de la petite Ecurie du Roi : ses observations d'hippiatrique , &c. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist.* p. 76.

Son Mémoire sur une maladie des Chevaux , attribuée mal-à propos à la morsure de la Mufaraigne , jugé digne de paroître dans la collection des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.

LA GARAYE (M. le Comte de) ; sa nouvelle méthode de dissoudre les métaux par le moyen des sels neutres & la seule macération , humectation & dessication réitérées. Mémoire de M. MACQUER , sur cette méthode. *An.* 1755. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 25.

Recherches sur la nature de sa teinture mercurielle , par M. MACQUER. *An.* 1755. *Mem.* p. 531.



LA LANDE. (M. le François de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de LA LANDE, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760.
inclusivement.*

Observations faites par ordre du Roi, pour la distance de la Lune à la Terre; à l'Observatoire Royal de Berlin, en 1751 & 1752. *An.* 1751. *Mem.* p. 457.

Premier Mémoire sur la parallaxe de la Lune, & sur sa distance à la Terre; dans lequel on applique les nouvelles observations faites par ordre du Roi, en 1751 & 1752, à Berlin & au Cap de Bonne-Espérance, à un sphéroïde aplati; pour en déduire les parallaxes dans différens points de la Terre. *An.* 1752. *Hist.* p. 103. *Mem.* p. 78.

Second Mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant le résultat des observations faites par ordre du Roi à Berlin, depuis le mois de Mars jusqu'au mois d'Août 1752, & comparées à celles du Cap de Bonne-Espérance. *An.* 1753. *Hist.* p. 225. *Mem.* p. 97.

Observation du passage de Mercure sur le Soleil, dans le nœud descendant; faite au Château de Meudon, le 6 Mai 1753. avec une méthode pour en déduire les élémens de l'orbite. *An.* 1754. *Mem.* p. 589.

Mémoire

LA LANDE. (M. de)

Mémoire sur les élémens de l'orbite de Mars, dans lequel on détermine le lieu de son aphélie & de son excentricité, par les observations les plus récentes. *An. 1755. Hist. p. 103. Mem. p. 204.*

Mémoire sur la longitude de Berlin. *An. 1755. Mem. p. 370.*

Observation de l'Eclipsé de Lune du 27 Mars 1755, faite au Luxembourg à Paris. *An. 1755. Mem. p. 479.* & de l'Etoile ρ du Verseau, par le bord obscur de la Lune, le 21 Novembre. *p. 480.*

Comparaison du passage de Mercure sur le Soleil, arrivé en 1753, avec ceux qui avoient été observés jusqu'alors. *An. 1756. Hist. p. 90. Mem. p. 259.*

Troisième Mémoire sur la parallaxe de la Lune, contenant la maniere de considérer l'applatissement de la Terre dans le calcul des Éclipses, avec des Tables propres à cet usage; & le dernier résultat des observations faites à Berlin en 1751 & 1752, pour déterminer la parallaxe. *An. 1756. Hist. p. 96. Mem. p. 364.*

Est nommé par le Roi pour composer l'histoire des Mémoires de l'Académie des Sciences, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé la publication. *An. 1757. Hist. p. 1.*

Observations astronomiques faites au Palais du Luxembourg à Paris, pendant les mois d'Octobre, Novembre, & Décembre 1757. *An. 1759. Mem. p. 173.*

Mémoire sur les passages de Vénus devant le disque
Table des Mat. 1751—1760. Q q

LA LANDE. (M.de)

que du Soleil en 1761 & 1769, dans lequel on exprime d'une manière générale l'effet de la Parallaxe dans les différens lieux de la Terre, pour l'entrée & pour la sortie de Vénus, soit par le calcul, soit par des opérations graphiques; avec des remarques sur l'avantage qu'il y auroit à observer la sortie en 1761, vers l'extrémité de l'Afrique. *An.* 1757. *Hist.* p. 77 & 99. *Mem.* p. 232.

Mémoire sur les équations séculaires, & sur les moyens mouvemens du Soleil, de la lune, de Saturne, de Jupiter & de Mars, avec les observations de Tycho-Brahé, faites sur Mars en 1593, tirées des manuscrits de cet Auteur. *An.* 1757. *Hist.* p. 127. *Mem.* p. 411.

Problème de Gnomonique. Tracer un cadran analemmatique, azimutal, horizontal, elliptique, dont le style soit une ligne verticale indéfinie. *An.* 1757. *Mem.* p. 483.

Examen des erreurs que l'on peut commettre dans la mesure des hauteurs méridiennes, ou des hauteurs correspondantes; avec les tables des corrections qui en résultent. *An.* 1757. *Mem.* p. 516.

Mémoire sur les inégalités de Mars, produites par l'action de Jupiter, en raison inverse du carré de la distance. *An.* 1758. *Hist.* p. 71. *Mem.* p. 12.

Mémoire dans lequel on détermine le mouvement des nœuds de chacune des six Planètes principales par l'action de toutes les autres; l'inégalité de la précession moyenne des Equinoxes, & le changement de latitude des Etoiles fi-

LA LANDE. (M. de)

xes , dans le principe de la gravitation universelle. *An.* 1758. *Hist.* p. 84. *Mem.* p. 252.

Mémoires sur quelques phénomènes qui résultent de l'attraction que les Planètes exercent sur la terre , & en particulier sur le changement de latitude des Etoiles fixes. *An.* 1758. *Hist.* p. 87. *Mem.* p. 339.

Tables astronomiques de M. HALLEY , pour les Planètes & les Comètes , réduites au nouveau style & au méridien de Paris , augmentées de plusieurs Tables nouvelles de différens Auteurs , pour les Satellites de Jupiter & les Etoiles fixes , avec des explications détaillées , & l'histoire de la Comète de 1759. Extrait de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist.* p. 189.

Connoissance des temps pour l'année Bissextile 1760. au Méridien de Paris. Analyse de cet ouvrage , dans laquelle il est parlé de l'origine de ce livre. *An.* 1759. *Hist.* p. 201.

Connoissance des temps pour l'année 1761 , publiée en Juillet 1759. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist.* p. 211.

Mémoire sur le retour de la Comète de 1682 , observée en 1759 , avec les élémens de son orbite pour cette dernière apparition. *An.* 1759. *Hist.* p. 119. *Mem.* p. 1.

Connoissance des mouvemens célestes , pour 1762. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* p. 135.

Mémoire sur le diamètre apparent du Soleil , & sur sa grandeur réelle. *An.* 1760. *Hist.* p. 120. *Mem.* p. 46.

Oppolition de Mars observée à Paris au Luxem-

LA LANDE. (M. de)

bourg , le 7 Mars 1760. *An.* 1760. *Mem.*
p. 109.

Observation de l'Eclipse de Soleil , du 13 Juin
1760 , faite à Paris au Palais du Luxembourg ,
avec le résultat de cette observation , pour dé-
terminer l'erreur des Tables , ayant égard à l'ap-
platiffement de la Terre. *An.* 1760. *Hist.* *p.*
127. *Mem.* *p.* 304.

Calcul & inégalités de Vénus , par l'attraction
de la Terre. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 116. *Mem.*
p. 309.

LANGLOIS (le Sieur) ; sa machine propre à caler les in-
strumens portatifs , & à les mettre dans une si-
tuation verticale , très-commode & utile à tous
ceux qui se servent de pareils instrumens. *An.*
1751. *Hist.* *p.* 174.

LA NORD (M. de) ; l'Académie consultée par le Par-
lement , au sujet de ses cordes faites de ten-
dons & nerfs de Bœufs & Vaches. *An.* 1755.
Hist. *p.* 145.

LARDILLON (M.) , Correspondant de l'Académie ; son
observation sur une fille qui a vécu d'eau fraî-
che pendant quatre ans. *An.* 1756. *Hist.*
p. 49.



LASSONE. (M. de) ou de la SONE.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de LASSONE, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Premier Mémoire sur l'Organisation des os. *An.* 1751. *Hist.* p. 63. *Mem.* p. 98.

Second Mémoire sur le même sujet. *An.* 1752. *Hist.* p. 19. *Mem.* p. 161.

Observations physiques sur les Eaux Thermales de Vichy, Première Partie. Histoire des Eaux. *An.* 1753. *Hist.* p. 167. *Mem.* p. 106.

Fait voir à l'Académie un Bézoart Oriental, de la grosseur environ d'un œuf d'Autruche, & qu'on auroit été tiré d'une Chèvre sauvage. *An.* 1754. *Hist.* p. 32.

Histoire anatomique de la Rate. Premier Mémoire. *An.* 1754. *Hist.* p. 44. *Mem.* p. 187.

Sur un nouveau sel qui découvre quelques propriétés singulieres du sel sédatif. *An.* 1755. *Hist.* p. 61. *Mem.* p. 119.

Recherches sur la structure des artères. *An.* 1756. *Hist.* p. 31. *Mem.* p. 107.

Mémoire sur la combinaison de l'acide du sel marin avec l'antimoine, sur un sel semblable au sel sédatif qui résulte de la même combinaison, & sur une autre substance saline, semblable au borax, laquelle est aussi préparée avec l'antimoine. *An.* 1757. *Hist.* p. 34. *Mem.* p. 24.

LAURAGUAIS. (M. le Comte de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le Comte de LAURAGUAIS , imprimés
dans l'Histoire & dans les Mémoires
de l'Académie Royale des Sciences,
depuis l'année 1751 , jusqu'à l'année
1760 inclusivement.*

Mémoire sur la dissolution du soufre dans l'esprit
de vin. *An. 1758. Hist. p. 47. Mem. p. 9.*

Expériences sur les mélanges qui donnent l'éther,
sur l'éther lui-même , & sur sa miscibilité dans
l'eau. *An. 1758. Hist. p. 49. Mem. p. 29.*

Sur l'éther acéteux , ou du vinaigre. *An. 1759.
Hist. p. 100.*

LE FÉVRE (M.), Correspondant de l'Académie. Son sel
de tartre rendu soluble par le moyen du borax.
An. 1751. Hist. p. 131. & 1757. Mem. p. 120.



LE GENTIL. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE GENTIL, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Sa dissertation sur le diamètre apparent du Soleil, & sur les précautions que l'on prend ordinairement pour le regarder. *An. 1752. Hist. p. 95. Mem. p. 440.*

Son observation de la conjonction inférieure de Vénus avec le Soleil, arrivée le 31 Octobre 1751, faite à l'Observatoire Royal de Paris, avec des remarques sur les deux conjonctions écliptiques de cette Planète avec le Soleil, qui doivent arriver en 1761 & en 1769. *An. 1753. Hist. p. 222. Mem. p. 27.*

Son observation de la conjonction écliptique de Mercure avec le Soleil, arrivée le 6 Mai 1753 au matin; faite à l'Observatoire Royal; avec des recherches sur l'inclinaison vraie de l'orbite de cette Planète, par rapport au plan de l'écliptique. *An. 1753. Hist. p. 230. Mem. p. 269.*

Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire, le 27 Juillet au matin. *An. 1753. Mem. p. 401.*

Observation de la conjonction de l'Etoile β du Capricorne avec la Lune, faite au Château Royal de Vincennes. *An. 1753. Mem. p. 582.*

LE GENTIL. (M.)

Tables des oppositions de Jupiter & de Saturne avec le Soleil, observées à l'Observatoire Royal, depuis l'année 1733, jusqu'à l'année 1755 inclusivement; avec un Mémoire sur les observations dont on s'est servi pour calculer ces Tables.

An. 1754. *Hist.* p. 107. *Mem.* p. 311.

Remarques sur la grandeur du demi-Diamètre de l'ombre de la Terre dans les Eclipses de Lune, à l'occasion de l'Eclipse du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Hist.* p. 85. *Mem.* p. 36.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1755. *Mém.* p. 115.

Seconde dissertation sur le diamètre apparent du Soleil relativement à l'angle d'aberration des rayons de lumière. *An.* 1755. *Hist.* p. 93. *Mém.* p. 437.

Remarques sur un Mémoire de M. HALLEY, inferé dans les Transactions philosophiques de l'année 1692. N^o. 194. pag. 535, dans lequel cet Auteur parle du *Saros* des Chaldéens. *An.* 1756. *Hist.* p. 80. *Mem.* p. 55.

Addition au Mémoire précédent, sur le *Saros* des Chaldéens, & remarques sur l'Eclipse de Soleil, prédite par Thalès. *An.* 1756. *Hist.* p. 86. *Mem.* p. 70.

Observation de deux Arcs-en-Ciel singuliers, vûs à Paris le 27 Juin & le 28 Novembre 1756. *An.* 1757. *Mem.* p. 39.

Recherches sur l'obliquité de l'Ecliptique, & remarques sur le système de M. le Chevalier de LOUVILLES. *An.* 1757. *Hist.* p. 120. *Mem.* p. 180.

Recherches

LE GENTIL. (M.)

Recherches sur la position des principaux points de la Théorie des Planètes supérieures. Premier Mémoire. Sur l'inclinaison vraie de l'Orbite de Mars au plan de l'Ecliptique. *An.* 1757. *Hist.* p. 124. *Mem.* p. 251.

Recherches sur le même sujet. Second Mémoire. *An.* 1758. *Hist.* p. 73. *Mem.* p. 34.

Recherches sur le même sujet. Troisième Mémoire. *An.* 1758. *Hist.* p. 73. *Mem.* p. 50.

Observation sur l'étoile changeante χ du cou du Cygne. *An.* 1759. *Hist.* p. 180. *Mem.* p. 227.

Recherches sur les Etoiles Nébuleuses. *An.* 1759. *Hist.* p. 183. *Mem.* p. 453.

LE CAT (M.) Son expérience faite avec un pendule de cent ving-sept pieds de long, pour s'assurer s'il arrive quelque changement dans le point de tendance des graves; de laquelle il conclut négativement. *An.* 1754. *Hist.* p. 3.

L'HERBETTE (le Sieur), Maître Charpentier à S. Denis, présente à l'Académie une Grue propre à battre des pilotis. *An.* 1759. *Hist.* p. 236.

L'HERMITE (M.), Médecin de l'Hôpital de Nevers; son observation sur une rare d'un volume énorme, & qui contenoit quinze livres de pus, avec le détail des accidens qui ont accompagné cette maladie. *An.* 1755. *Hist.* p. 132.

LE JUGE (M.); ses observations sur le terrain de la Cochinchine. *An.* 1753. *Mem.* p. 397.

LE MARIÉ (M.), ci-devant Chirurgien Major des Hôpitaux de la Compagnie des Indes. Sa description d'un poisson de la Mer des Indes, nommé Lézard d'eau. *An.* 1751. *Hist.* p. 36.

LE MAZURIER (M.), Horloger à Paris, présente à l'Académie. *Table des Mat.* 1751—1760. R 1

- cadémie une pendule construite selon les principes de celle de M. LE ROY, avec des changemens avantageux. *An. 1755. Hist. p. 141.*
- LE PLAT (le Sieur), Horloger ; sa pendule dont le poids est remonté par un courant d'air, utile à ceux qui pourroient oublier de remonter leur pendule, ou qui voudroient s'en épargner le soin. *An. 1751. Hist. p. 171.*
- LÉRY (Jean de), remarque de cet Auteur sur la hauteur des eaux de la mer sous la ligne, ce qu'il regarde comme l'échine du monde. *An. 1757. Mem. p. 191.*
- LE SAGE (M.) ; découvre dans une des propositions d'Euclide, des cas où cette proposition seroit absolument fausse. *An. 1756. Hist. p. 77.*
- LE ROY. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LE ROY, imprimés dans l'Histoire
& dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751, jusqu'à l'année 1760 inclusivement.*

Mémoire sur l'électricité, où l'on montre par une suite d'expériences, qu'il y a deux especes d'électricité, l'une produite par la condensation du fluide électrique, & l'autre par sa raréfaction ; & qu'elles ont chacune des phénomènes particuliers qui les caractérisent parfaitement. Première partie. *An. 1753. Hist. p. 18. Mem. p. 447.*

LE ROY. (M.)

Mémoire où l'on rend compte de quelques tentatives que l'on a faites pour guérir plusieurs maladies par l'Electricité. *An.* 1755. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 60.

Mémoire sur l'électricité résineuse, où l'on montre qu'elle est réellement distincte de l'électricité vitrée, comme feu M. DU FAY l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumières sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre. *An.* 1755. *Hist.* p. 20. *Mem.* p. 264.

Est nommé par le Roi pour travailler à l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé la publication. *An.* 1757. *Hist.* p. 1.

LE ROY (M. Pierre) présente à l'Académie une manière de remédier aux principaux défauts des montres plates & demi-plates. *An.* 1751 *Hist.* p. 173.

LE ROY (M.), Docteur en Médecine de la Société Royale de Montpellier; son Mémoire sur une lumière produite par l'eau de la mer, avec des réflexions sur les *Mephitis* minéraux, jugé digne de paroître dans le Recueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 176.

Son mémoire sur les organes de la respiration de la Tortuë, & sur l'oreille humaine, jugé digne de paroître dans le même Recueil. *ibid.*

Se observations sur lescaux de Balaruc. *An.* 1752. *Mem.* p. 625.

Son Mémoire sur le Méchanisme, par lequel l'œil s'accommode aux différentes distances des objets. *An.* 1755. *Mém.* p. 594.

LE ROY (M.), de l'Académie Royale d'Angers ; présente à l'Académie une pendule de son invention , qu'on peut faire aller autant de temps que l'on voudra , & qui est de la plus grande justesse.

An. 1755. *Hist.* p. 140.

LIBAVIUS. Sa liqueur fumante. Ce que c'est. *An.* 1751. *Hist.* p. 98.

LIBOUR (M.) ; son observation du passage de Mercure sur le Soleil , du 6 Mai 1753 , faite au Collège de Louis le Grand. *An.* 1753. *Hist.* p. 232. *Mem.* p. 248.

Présente à l'Académie un Mémoire sur le passage de Vénus sur le Soleil , du 6 Juin 1761 , qu'elle juge digne d'être imprimé parmi ceux des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist.* p. 163

LIEUTAUD. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
LIEUTAUD , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Ac-
adémie Royale des Sciences , depuis
l'année 1751 , jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.

Son observation au sujet d'un jeune homme qui avoit avalé un écu de six livres , & en qui cet écu s'étoit arrêté dans l'œsophage. Moyen qu'il employa pour le pousser dans l'estomac. *An.* 1752. *Hist.* p. 71.

Fait mention d'un Homme qui avaloit de semblables écus autant qu'on vouloit lui en fournir. *ibid.* p. 73.

LIEUTAUD. (M.)

Son observation au sujet d'une fille attaquée de vapeurs épileptiques, guérie par le bruit d'un fusil, qu'on tira près de son lit sans l'en avoir prévenuë. *ibid.* p. 73.

Sa relation d'une maladie rare de l'estomac, avec quelques observations concernant le mécanisme du vomissement & l'usage de la rate. *An.* 1752. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 223.

Ses observations anatomiques sur le cœur. Premier Mémoire. *An.* 1752. *Hist.* p. 26. *Mem.* p. 244.

Observations sur le même sujet. Second Mémoire contenant sa description générale. *An.* 1752. *Hist.* p. 26. *Mem.* p. 308.

Observations anatomiques sur la structure de la vessie. *An.* 1753. *Hist.* p. 99. *Mem.* p. 1.

Observation sur une tumeur extraordinaire dans la glande thyroïde. *An.* 1754. *Hist.* p. 70.

Sur un polype situé immédiatement au-dessous du larynx. *An.* 1754. *Hist.* p. 73.

Sur un autre polype trouvé dans le larynx. *ibid.* p. 74.

Observations anatomiques sur le cœur. Troisième Mémoire, contenant la description particulière des Oreillettes, du trou ovale & du canal artériel. *An.* 1754. *Hist.* p. 55. *Mem.* p. 369.

Son ouvrage intitulé: Précis de la Médecine.

Idée de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist.* p. 91.

LORiot (M.) présente à l'Académie le modèle d'une grue propre à descendre des fardeaux sans risque, & celui d'une machine pour enlever aisément & placer sur un piédestal isolé, une statue équestre ou pédestre. *An.* 1755. *Hist.* p. 144.

- LORRY** (M.), Docteur en Médecine de la faculté de Paris, Ses premier & second Mémoires sur les mouvemens contre nature du cerveau, jugés dignes de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 177.
- LOWENDAL** (M. le Maréchal de) ; son entrée à l'Académie en qualité d'Honoraire, en 1754. Sa mort en 1755. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1755. *Hist.* p. 148.
- LULLIN DE CHATEAUVIEUX** (M.), Syndic de la République de Genève ; examen de ses réflexions sur l'agriculture par M. TILLET. *An.* 1757. *Mem.* p. 321.
- LULOFS** (M.), Professeur de Mathématiques, Membre des Académies de Londres, de Berlin, de Harlem, & Correspondant de celle des Sciences de Paris ; observe à Leyde la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem.* p. 98.
 Ses Observations de la Comète de 1759, jugées dignes de paroître dans le recueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.
 Extrait de ses Lettres, du 22 Juin 1759, & 19 Février 1765, contenant des observations sur la Comète de 1759. *An.* 1760. *Mem.* p. 440.



M

MACHINES.

MACHINES ET INVENTIONS
*Approuvées par l'Académie.**En 1751.*

I. Une nouvelle construction de moules propres à fondre des caractères d'Imprimerie, présentée par le Sieur de MOUCHERLL, ci-devant Maître Fondateur de caractères à Paris, par le moyen desquels on peut, dans le même espace de temps, fondre un plus grand nombre de caractères ; & dans le même moule, des caractères de différens corps. *Hist. p. 171.*

II. Pendule dont le poids est remonté par un courant d'air, qui agit sur un moulinet à six ou huit ailes, disposées comme celles des moulins à vent ; présentée par le Sieur le PLAT, & utile à ceux qui pourroient oublier de remonter leur pendule, ou qui voudroient s'en épargner le soin. *p. 172.*

III. Rabot propre à raboter de grandes pièces de fer, principalement destiné à construire & à alaiser des corps de pompes d'un très-grand diamètre, à l'usage des pompes à feu. Par le Sieur NICOLAS FOCQ, Maître Serrurier à Maubeuge. *p. 172.*

IV. Baromètre portatif, présenté par le Sieur ANDRÉ BOURBON, & qui a soutenu la compa-

MACHINES.

raison qu'on en a faite avec un Baromètre portable Anglois, de la construction de SISSON.

P. 173.

V. Nouvelle maniere de procéder à la confection des terriers, par le moyen de laquelle on ne seroit pas obligé de désigner les bornes des héritages, par ceux auxquels ils confinent, ce qui cause souvent de l'embarras à cause des changemens des Propriétaires & des partages: Présentée à l'Académie par M. GAILLARD *ibid.*

VI. Maniere de remédier aux principaux défauts des montres plates & demi-plates, proposée à l'Académie, par M. PIERRE LE ROI.

P. 174.

VII. Machine propre à caler les instrumens portatifs, & à les mettre dans une situation verticale, très-commode & utile à tous ceux qui se servent de semblables instrumens; inventée par le Sieur LANGLOIS, perfectionnée & simplifiée par M. SIMON. *ibid.*

En 1752.

I. Pendule à équation, dans laquelle la sonnerie fait tous les jours avancer la rouë annuelle d'une dent, & en fait passer deux au 28 Février des années qui ne sont pas bissextiles; proposée par M. BERTHOUD, Horloger à Paris. *Hist.* *p.* 147.

II. Nouveau ventilateur, proposé par M. POMMYER, Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chaussées, & rectifié d'après celui de M. HALLÉS. *ibid.*

III. Thermomètre de nouvelle forme, présenté par le Sieur BOURBON. *p.* 148. IV.

MACHINES.

IV. Foyer portatif de Cuisine , présenté par M. de VANNIERE. *ibid.*

V. Piston pour les pompes aspirantes , de nouvelle construction , inventé par le Sr. JACQUET , Horloger à Gray en Franche-Comté. *ibid.*

VI. Machine inventée par le Sieur CHOPITEL , Maître Serrurier , par le moyen de laquelle on peut laminer le fer en plates bandes , de toute sorte de profils , au lieu de l'estamper comme on fait communément. *ibid.*

VII. Pendule d'une nouvelle construction , & qui n'est composée que de deux rouës ; inventée par M. LE ROY , fils. *p.* 149.

VII. Moyen proposé par M. POMMYER , pour pratiquer des abords faciles aux ponts de bateaux construits sur des bras de mer , ou dans des endroits où le flux & le reflux se font sentir. *p.* 150.

En 1753.

I. Nouveau Moteur , proposé par M. SARBOURG. *Hist. p.* 300.

II. Voiture à quatre rouës , perfectionnée par M. DUPIN DE CHENONCEAUX. *p.* 301.

III. Nouvel instrument proposé par M. l'Abbé OUVRIER , pour dessiner d'après nature les objets en perspective , sans être obligé d'apprendre les règles du dessin. *ibid.*

IV. Machine propre à draguer le sable des rivières , par M. de l'ONCE. *p.* 302.

V. Espece de moulin à eau , pour réserver les pilots à une grande profondeur sous l'eau , sans le secours des épuisemens. Par M. POMMYER , Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chaussées. *ib.*

Table des Mat. 1751—1760 Sf

MACHINES.

En 1754.

- I. Un nouvel échappement à repos , présenté par M. CARON, fils. *Hist. p. 139.*
- II. Deux instrumens servant à introduire par la voie de l'inspiration , différentes vapeurs dans l'intérieur du poumon. *ibid.*
- III. Une montre à deux balanciers , présentée par M. JODIN, Horloger à S. Germain-en-Laye. *p. 140.*
- IV. Une montre & une pendule, qui marquent l'une & l'autre le mouvement annuel, & dont celle-ci va pendant treize mois ; présentées par M. FERDINAND BERTHOUD, Horloger. *ibid.*
- V. Une pendule à secondes du Sieur PIERRE CHARMY, Horloger à Lyon, dans laquelle l'Auteur s'est proposé de diminuer le nombre des rouës, & de placer les trois aiguilles au centre. *p. 141.*

En 1755.

- I. Un nouvel échappement de montre, présenté par le Sieur CHRISTIN, Horloger. *Hist. p. 138.*
- II. Des cadrans pour les pendules, hygromètres, baromètres, &c. imitant ceux qu'on fait en émail, présentés par le Sieur DUPONT, Horloger. *p. 133.* Autre cadran du même genre, du Sieur JULIEN, Peintre en émail. *p. 139.*
- III. Lampes en forme de flambeaux & bougeoirs, présentés par M. l'Abbé de PREGNEY. *ibid.*
- IV. Baromètre portatif inventé par M. BRISSON. *p. 140.*

MACHINES.

V. Pendule que l'on peut faire aller autant de temps que l'on voudra , & de la plus grande justesse , présentée par M. le ROY , de l'Académie Royale d'Angers. *ibid.*

VI. Pendule faite dans les principes de la précédente , avec quelques changemens avantageux , présentée par M. le MAZURIER , Horloger à Paris. *p.* 141.

VII. Machine inventée & exécutée par M. MAUPELLIER , Chirurgien à Chalonne en Anjou , pour faire la réduction des os démis ou fracturés. *p.* 142.

VIII. Montre présentée par M. de ROMILLY , Horloger, Citoyen de Genève , dans laquelle il a employé l'échappement à repos de M. CARON, fils , avec quelques changemens. *p.* 143.

IX. Gruë propre à descendre des fardeaux sans risque , présentée par M. LORIOT. *p.* 144.

X. Machine proposée par le même , pour enlever aisément & placer sur un piedestal isolé , une statuë équestre ou pédestre. *p.* 144.

En 1756.

I. Un étau proposé par M. HULLOT, Mécanicien du Roi. *Hist.* *p.* 127.

II. Une berline de nouvelle construction , par M. GARSULT. *ibid.*

III. Une machine à tailler des limes , présentée par le Sieur BRACHET , Horloger à Versailles. *p.* 128.

IV. Une rouë hydraulique , inventée par le Sieur VELTMAN , d'Amsterdam. *p.* 129.

Sl ij

MACHINES.

V. Une nouvelle méthode de travailler au tour & sans soudure la vaisselle plate d'argent à bordure, qu'on appelle Vaisselle à pans & à contours, inventée par le Sieur BALZAC, Orphèvre à Paris. *p.* 129.

VI. Une nouvelle manière d'argenter le cuivre, préférable à toutes celles qui sont en usage, inventée par le Sieur MELLAWITZ. *p.* 130.

VII. Une nouvelle construction de tête pour les manches des violons, proposée par M. DOMENJOUR, Avocat en Parlement. *ibid.*

VIII. Une pendule qui sonne les heures & les quarts, & qui est à répétition, le tout avec un seul rouage de sonnerie, présentée par M. RIDREAUT, Maître Horloger à Paris. *p.* 131.

En 1757.

I. Une pendule à équation du Sieur JEAN BIESTA, Horloger, marquant les secondes, les minutes & les heures du temps moyen, avec les heures & les minutes du temps vrai. *Hist.* *p.* 179.

II. Une espèce de pourpoint ou tunique pour soutenir les hommes sur la surface de l'eau, & les préserver du danger d'être noyés dans les naufrages. Par M. de GELACY, Colonel d'Infanterie étrangère. *ibid.*

III. Des boules combustibles qui peuvent être substituées au bois, pour en diminuer la consommation, imaginées par le Sieur SUREAU. *p.* 180.

MACHINES.

En 1758.

- I. Une machine du Sieur MESSIER , pour hacher & écraser la paille destinée à la nourriture des Chevaux. *Hist. p. 100.*
- II. Un instrument proposé par M. BOUFFERS , pour résoudre sans calcul les problèmes ordinaires de la Trigonométrie. *p. 101.*
- III. Une espèce de Modérateur , présenté par M. de la CHAMBRE , pour servir à ralentir le mouvement dans des machines. *p. 102.*
- IV. Une nouvelle cadrature de sonnerie pour les pendules à quatre parties , présentée par le sieur RIDOT , Horloger. *p. 103.*
- V. Des corps & des bottines pour redresser les parties du corps humain qui ont souffert dans leur forme & dans leur figure , présentés par le sieur d'OFFEMONT , Maître Tailleur. *p. 104.*
- VI. Un baromètre portatif, perfectionné par M. de BOISSISSANDEAU, Correspondant de l'Académie. *p. 105.*

En 1759.

- I. Nouveau couronnement ou tête de cheminée pour les empêcher de fumer. Par M. GENNETÉ. *Hist. p. 232.*
- II. Moulin à lavure , du sieur JODIN. *p. 233.*
- III. Lampes & lanternes du sieur RABIQUEAU. *p. 234.*
- IV. Colle forte du sieur ANTOINE DU PÉCHEZ. *p. 236.*
- V. Gruë propre à battre des pilotis , présentées

MACHINES.

par le sieur L'HERBETTE, Maître Charpentier à S. Denis. *p.* 236.

VI. Instrument propre à déterminer commodément la contenance des tonneaux, proposé par le sieur CHATELAIN, Employé dans les Fermes du Roi. *p.* 237.

VII. Vernis mastic du sieur GUILLAUME MARTIN, Vernisseur du Roi à Rochefort, & auquel il a donné le nom de *Camourlot*. *p.* 238.

VIII. Vernis noir pour les tabatieres, du sieur GOSSE, Maître Peintre, Sculpteur & Vernisseur. *p.* 239.

IX. Composition ou enduit qui empêche le fer de se rouiller, & qui lui donne en même-temps une assez belle couleur d'argent, présentée par le sieur CHARTIER. *p.* 240.

X. Clavecin au moyen duquel on peut, sans ôter les mains de dessus le clavier, produire plusieurs changemens considérables dans l'harmonie & le son de cet instrument, présenté par le sieur WELTMAN. *p.* 241.

XI. Parasol ou Parapluie qui se renferme dans une canne, présenté par le sieur NAVARRE. *p.* 243.

En 1760.

I. Pendule du sieur QUINETTE, Horloger, où l'on remédie aux inégalités du pendule, causées par le froid & le chaud; au moyen d'une verge ou d'un pendule de correction égal au premier, & qui agissant en sens contraire, en corrige les inégalités de la même maniere qu'elles sont produites. *Hist. p.* 155.

MACHINES.

II. Machine à pétrir le pain, inventée par M. SOLIGNAC, ci-devant Négociant à Louisbourg. p. 156.

III. Lampe ou chandelier à huile, présenté par M. MESSIER. p. 158.

IV. Machine à élaguer de grands arbres, & tondre de grandes charmilles, présentée par le sieur MUSY. p. 159.

V. Machine ou espece de siphon à élever de l'eau, exécuté dans les mines de Schemnitz en Saxe, inventé par M. HELL, & dont M. JARS a donné la description à l'Académie. p. 160.

VI. Nouvel étamage, blanchiment, ou enduit pour le cuivre, présenté par le sieur CHARTIER. p. 162.

VII. Pompe à incendie, présentée par le sieur VARAUD. *ibid.*

MACQUER. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MACQUER, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Analyse de son Traité, intitulé : *Elémens de Chymie pratique, contenant la description des opérations fondamentales de la Chymie, avec des explications & des remarques sur chaque opération.* An. 1751. *Hist.* p. 84.

MACQUER. (M.)

Examen chymique du bleu de Prusse. *An.* 1752. *Hist.* p. 79. *Mem.* p. 60.

Mémoire sur une nouvelle méthode de M. le Comte de la GARAYE, pour dissoudre les métaux. *An.* 1755. *Hist.* p. 53. *Mem.* p. 25.

Recherches sur la nature de la teinture mercurielle de M. le Comte de la GARAYE. Premier Mémoire. *An.* 1755. *Hist.* p. 56. *Mém.* p. 531.

Mémoire sur un nouveau métal, connu sous le nom d'Or blanc, ou de Platine. *An.* 1758. *Hist.* p. 51. *Mem.* p. 119.

Mémoire sur les argiles, & sur la fusibilité de cette espèce de terre, avec les terres calcaires. *An.* 1758. *Hist.* p. 57. *Mem.* p. 155.

MAILLE (le Sieur) : Vernis ou mastic de son invention, & qu'il nomme *Spalme*, approuvé par l'Académie. *An.* 1751. *Hist.* p. 175.

MAIRAN. (M. de)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de MAIRAN, imprimés dans l'*Histoire*
& dans les Mémoires de l'*Académie*
Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760. *inclusivement.*

Ses nouveaux éclaircissémens sur son *Traité de l'Aurore boréale.* *An.* 1751. *Hist.* p. 40.

Ses remarques sur la balance des Peintres de
M.

MAIRAN. (M. de)

M. PILES, telle qu'on la trouve à la fin de son cours de peinture. *An.* 1755. *Hist.* p. 79. *Mem.* p. 1.

Ses Lettres au P. PARRENNIN, &c. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1759. *Hist.* p. 41.

Remarque sur les Séries infinies, dont tous les Numérateurs sont égaux, & qui ont pour Dénominateurs les nombres naturels, soit simples, soit élevés à une puissance quelconque, soit de quarrés, de cubes, &c. & de la somme desquels il s'agit d'avoir le rapport à la somme de leurs partielles, ou des Séries formées par leurs termes pris alternativement, de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs. *An.* 1760. *Hist.* p. 58. *Mem.* p. 283.

MAIRE (le P.), Jésuite, Correspondant de l'Académie; son observation du passage de Mercure sur le Soleil, jugée digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1753. *Hist.* p. 303.



MALOUIN. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MALOUIN , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences , depuis
l'année 1751 , jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Histoire des maladies épidémiques de 1751 , observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. *An. 1751. Mem. p. 137.*

Histoire sur le même sujet, pour l'année 1752 , *An. 1752. Mem. p. 117.*

Histoire sur le même sujet , pour l'année 1753 , *An. 1753. Mem. p. 35.*

Son observation sur une dendrite très-bien marquée, qui s'est formée sur un morceau de papier qui couvroit un vaisseau où il y avoit du cobolt. *An. 1754. Hist. p. 86.*

Histoire des maladies épidémiques de 1754 , observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. *An. 1754. Mem. p. 495.* Sa Chymie médicinale ; seconde Edition. Idée de cet ouvrage. *An. 1756. Hist. p. 60.*

MALPIGHI: Quelle est, selon cet Auteur, l'organisation qui résulte de l'union réciproque des lames osseuses, pour former la substance compacte des os. *An. 1751. Mem. p. 103.*

MANSE (M.); son observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757 , jugée digne de paroître dans

le Récueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.

MARALDI. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MARALDI, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'an-
née 1751 jusqu'à l'année 1760, inclu-
sivement.*

Observe, conjointement avec M. M. CASSINI DE THURY & le GENTIL, le passage de Mercure sur le Soleil. *An.* 1753. *Hist.* p. 229.

Observation de l'Eclipse de Soleil, faite à Thury le 26 Octobre 1753. *An.* 1753. *Mém.* p. 539.

Observations de l'occultation de l'Etoile ϵ du Taureau, & de l'occultation de Vénus par la Lune, faites à l'Observatoire Royal en 1753. *An.* 1753. *Mém.* p. 584.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1755. *Mem.* p. 113.

Observations de trois occultations d'Aldébaran par la Lune, & de l'occultation de l'Etoile θ de la Balance, arrivée pendant le cours de cette année 1755. *An.* 1755. *Mem.* p. 284.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1757. *Mem.* p. 166.

MARALDI. (M.)

Mémoire sur le mouvement des nœuds du quatrième Satellite de Jupiter. *An.* 1756. *Hist.* p. 77. *Mém.* p. 81.

Observations de la Comète qui a paru en 1759, & dont M. HALLEY avoit prédit le retour. *An.* 1759. *Mem.* p. 279.

Observations d'une Comète qui paroît dans la Constellation d'Orion, faites à l'Observatoire Royal le 8 Janvier 1760. *An.* 1760. *Hist.* p. 112. *Mem.* p. 157.

Observation de l'Eclipse de Soleil, faite au même endroit, le 13 Juin au matin, de la même année. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mém.* p. 165.

MARCORELLE (M.), Correspondant de l'Académie : son Mémoire sur de la manne trouvée sur des saules proche de Béziers, jugé digne par l'Académie de paroître dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist.* p. 132.

Autre Mémoire du même, sur la maniere dont on fait le Fromage de Roquefort, jugé digne d'être imprimé dans le même Recueil. *ibid.*

Une description anatomique de l'Hydrocéphale de Begle. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.

Ses observations météorologiques, faites à Toulouse depuis 1747, jusqu'en 1756. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

MARGRAFF prétend que l'acide propre à la formation du phosphore de Kunkel, est contenu dans le sel essentiel de l'urine, différent du sel marin qui s'y trouve. *An.* 1751. *Hist.* p. 143.

MARITS (le Sieur) : sa méthode de forer les canons de fonte de cuivre, appliquée aux canons de fonte

de fer , & choix qu'il fait en conséquence de la fonte la plus tendre. *An.* 1759. *Mem.* p. 360.

MARRIGUES (M.) : Sa description d'un fœtus monstrueux, jugée digne d'être imprimée dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 246.

MARTIN (le sieur Guillaume) , Vernisseur du Roi à Rochefort , présente à l'Académie son vernis mastic , auquel il donne le nom de Camourlot. *An.* 1759. *Hist.* p. 238.

MATHON (M.) concourt pour le prix proposé par l'Académie , pour l'année 1753 , & sa pièce a été imprimée à la suite de celle à qui ce prix a été adjugé. *An.* 1753. *Hist.* p. 304.

MAUDUIT (M.) ; son Mémoire sur les corps gauches, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.

MAUPERUIS (M. de) , Chevalier de l'Ordre du Mérite, Président perpétuel de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, l'un des quarante de l'Académie Françoisè , & Membre des Académies Royales des Sciences de France , d'Angleterre , de Suède , & d'Italie : Son entrée à l'Académie en 1723. Sa mort en Juillet 1759. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1759. *Hist.* p. 259.

MAUPELLIER (M.) , Chirurgien à Calonne en Anjou ; son invention d'une machine propre à réduire les os démis ou fracturés. *An.* 1755. *Hist.* p. 142.

MAYER (M.) , de l'Académie de Pétersbourg : sa méthode pour trouver , sans le secours de la paralaxe , la hauteur de l'Aurore boréale. *An.* 1751. *Hist.* p. 45.

MAZEAS (M. l'Abbé de) , Correspondant de l'Académie :

fon Mémoire sur la cause de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes , jugé digne d'être imprimé dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 182.

Sa Lettre sur l'électricité. *An.* 1759. *Hist.* p. 245.

Son Mémoire sur les Stalactites. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

MECHANIQUE.

OBSERVATIONS ET MÉMOIRES de Méchanique, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jus- qu'à l'année 1760 inclusivement.

Aubes des Rouës muës par les courans d'eau , font plus d'effet étant inclinées aux rayons , qu'elles n'en font étant appliquées aux rayons. DE-PAR. *An.* 1759. *Mem.* p. 288.

Canons d'une construction nouvelle, pour tenter de résoudre ce problème d'artillerie , qui consiste à joindre à la légereté des pièces, une solidité suffisante pour l'usage auquel on les destine. Par M.le Chevalier d'ARCY. *An.* 1753. *Hist.* p. 70. Tentative infructueuse d'une semblable pièce d'artillerie de quatre livres de balle , qui ne pesoit pas deux cent livres. p. 71.

Canons de fer , font sujets à la rouille , qui rend si dangereux ceux qui sont vieux. *An.* 1759. *Mem.* p. 368.

Carosses : les rouës de devant des carosses &

MECHANIQUE.

chariots un peu grandes, font plus avantageuses que celles qui le font moins. DEPAR. *An.* 1760. *Mém.* p. 272.

Cheval : sa force est plus avantageusement employée à tirer qu'à porter, & quand il tire, c'est par la pesanteur de sa masse qu'il agit, plutôt que par la force absoluë de ses muscles. DEPAR. *An.* 1760. *Mem.* p. 268. Les traits inclinés font plus favorables au tirage, que ceux qui font paralleles. p. 271.

Construction de nouveaux moulins à organfiner les soies. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mem.* p. 121.

Construction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapisserie. Par le même. *An.* 1758. *Hist.* p. 96. *Mém.* p. 245. Le métier dont il s'agit n'est imaginé que pour faciliter le travail en grand, & non pour ces petits ouvrages qui se font à l'éguille. p. 245. Deux especes de métier pour les tapisseries, l'un dit de Basse-lice, & l'autre de Haute-lice. *ibid.* Description du métier de basse-lice, & les inconvéniens de cette maniere de fabriquer les tapisseries, p. 246. auxquels on a remédié par le métier de haute-lice. Description de ce métier, p. 247. & quels en font les inconvéniens. *ibid.* Nouveau métier par lequel on remédie aux inconvéniens de la basse-lice & de la haute-lice, parce qu'on y met à volonté la chaîne dans une situation horizontale ou verticale. p. 248 & 249.

Description d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de soie, d'or & d'argent. Par M. de VAUCANSON. *An.* 1757. *Hist.* p. 161. *Mem.* p. 155.

MECHANIQUE

Dynamique (Théorèmes de), par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1758. *Hist.* p. 95. *Mem.*

p. 1.

Eau : celle d'une chute destinée à faire mouvoir quelque machine, produit beaucoup plus d'effet en agissant par son poids, qu'en agissant par son choc. DEPARC. *An.* 1754. *Mem.* p. 603.

Epreuves des canons par la poudre, leurs inconvéniens, & méthode qu'on pourroit y substituer. MONTAL. *An.* 1759. *Mem.* p. 372.

Homme : sa force est plus avantageusement employée à porter qu'à tirer, & quand il tire, c'est par la pesanteur de sa masse qu'il agit, plutôt que par la force absoluë de ses muscles. DEPARC. *An.* 1760. *Mem.* p. 264.

Machine : le plus grand effet qu'on peut attendre de celle qui est muë par le choc de l'eau, en la supposant sans frottement, ne peut être que les $\frac{4}{27}$ de l'effort total de la quantité d'eau qui agit sur elle, au lieu que cet effet peut être égal à la $\frac{1}{2}$, aux $\frac{2}{3}$, aux $\frac{3}{4}$, &c. lorsque l'eau agit sur elle par son poids. DEPARC. *An.* 1754. *Mém.* p. 603.

Mémoire sur la forme des corps les plus propres à tourner sur eux-mêmes, lorsqu'ils sont poussés par une de leurs extrémités, ou par tout autre point. Par M. BOUGUER. *An.* 1751. *Mém.* p. 1. Il est absolument nécessaire que les vaisseaux puissent tourner avec facilité, & passer avec promptitude d'une route à l'autre : propriété qui n'est pas moins essentielle que celle de marcher avec vitesse. p. 2. Ils ne peuvent cependant jouir que jusqu'à un certain degré, des avantages qu'on doit

MECHANIQUE.

doit leur procurer , parce que ces avantages s'excluent presque tous réciproquement , ou qu'ils ont entre eux quelque espèce d'incompatibilité. *ibid.* La prouë & la poupe sont comme deux conoïdes qui se joignent par leur base , & c'est par la liberté qu'on a d'allonger l'un de ces conoïdes & de racourcir l'autre , qu'on peut donner au vaisseau la forme la plus convenable pour qu'il obéisse aisément au gouvernail ou à l'impulsion des voiles. *ibid.* Remarques générales & préparations à la solution du problème. *p.* 3. Solution. *p.* 10. Application de cette solution aux solides formés par des conoïdes paraboliques de tous les degrés, *p.* 19. & aux solides formés par des demi-sphéroïdes elliptiques. *p.* 21.

Mémoire sur la théorie de l'Artillerie , ou sur les effets de la poudre , & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 1. *Mem.* *p.* 45. Rechercher à l'aide des expériences , quels sont les principes qui doivent servir de base à la théorie de l'Artillerie , est le but qu'on se propose dans ce Mémoire. *p.* 47. Selon la plupart des Auteurs qui ont écrit sur l'artillerie , les temps des inflammations de différens globes de poudre , sont comme les racines cubes de ces globes. *ibid.* Ce qui seroit vrai si l'inflammation se faisoit uniformément ; mais comme la chaleur des différentes masses de poudre enflammée , est d'autant plus grande que ces masses sont considérables , il s'ensuit que les temps des inflammations des globes , ne doivent pas être en proportion de leurs rayons , mais dans une moindre

MECHANIQUE.

raison. *p.* 48. Expériences qui le prouvent, & desquelles il résulte que de deux traînées de poudre d'égale longueur, mais dont l'une contenoit le double de poudre de l'autre, l'inflammation s'est faite plus rapidement dans la première que dans la seconde, dans le rapport de 5 à 7. *ib.* & que l'inflammation de la poudre renfermée, se fait avec une vitesse presque quadruple de la vitesse de l'inflammation de celle qui ne l'est pas. *p.* 49. Expérience qui prouve que l'inflammation de la poudre renfermée dans les armes à feu, n'est point instantanée. *p.* 49 & 50. Description de la machine de M. ROBINS, par le moyen de laquelle on peut déterminer non seulement les vitesses relatives des balles, mais encore leurs vitesses absolues. *p.* 51 & 52. Deux méthodes pour juger de la vitesse communiquée à un boulet quelconque : celle des portées & celle des choes ; imperfections de la première & avantages de la seconde. *p.* 52 & 53. Il suit des résultats d'un grand nombre d'expériences, faites par la méthode des choes, 1°. que les charges étant les mêmes, plus les canons sont longs, plus ils communiquent de vitesse aux balles. 2°. Que plus les charges sont grandes, plus les balles acquièrent de vitesse dans tous les canons. *p.* 55. Expérience de laquelle on peut conclure qu'il est un point où, en augmentant les charges, on peut diminuer la vitesse des balles *ibid.* Diverses expériences, desquelles il s'en suit que la charge la plus avantageuse pour un canon donné, doit occuper entre le tiers & la moitié de la longueur du canon. *p.* 56 & 57. Autres expé-

MECHANIQUE.

riences qui montrent clairement que dans la pratique on doit donner aux canons le plus de longueur qu'il est possible, pour qu'ils communiquent le plus de vitesse au boulet. *p.* 57 & 58. Le degré d'aplatissement des balles a toujours suivi dans ces expériences, celui de leur vitesse. *p.* 58. Expériences pour déterminer le point d'une charge où il faut porter le feu, pour que l'inflammation soit la plus prompte, *p.* 58 & 59. & desquelles il paroît résulter que la situation la plus avantageuse de la lumière, seroit un peu au-delà de la moitié de la charge, en partant du fond. *p.* 59. Réflexions sur la cause du recul des armes à feu. *p.* 60. Résultat des expériences. *p.* 61. & 62.

Mémoire dans lequel on démontre que l'eau d'une chute destinée à faire mouvoir quelque machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agissant par son poids, qu'en agissant par son choc; & que les rouës à pots, qui tournent lentement, produisent plus d'effet que celles qui tournent vite, relativement aux chûtes & aux dépenses. Par M. de PARCIEUX *An.* 1754. *Hist.* *p.* 134. *Mém.* *p.* 603. L'effet produit par le choc d'une égale quantité d'eau, est le même, soit qu'elle tombe verticalement, soit qu'elle coule le long d'un plan incliné, lorsque la hauteur est la même. *p.* 603. On peut toujours tirer beaucoup plus d'avantage du poids de l'eau qui a à descendre d'une certaine hauteur, que de son choc. *p.* 604. Le plus grand effet qu'on peut attendre d'une machine supposée sans frottement, ne peut être

MECHANIQUE.

que les $\frac{4}{7}$ de l'effort total de la quantité d'eau qui agit sur elle par son choc , *p.* 605. au lieu qu'en la faisant agir par son poids, cet effet peut être égal à la moitié, aux $\frac{2}{7}$, ou aux $\frac{3}{4}$, &c. *p.* 605 & 606. Table des pouces parcourus pendant une seconde, par un poids quelconque qui en descendant fait monter d'autant qu'il descend un poids égal au quart, au tiers, à la moitié, &c. du premier. *p.* 609. Application de ces expériences aux rouës à augets. *p.* 610. & *suiv.* La règle de la plupart des Charpentiers de moulin, qui prétendent qu'il faut toujours faire grande rouë & petit rouet, & qui croient qu'un moulin fait tout ce qu'il peut faire quand ils voient la rouë tourner vite, est fautive. *p.* 612. Mémoire sur le mouvement d'oscillation des corps qui flottent sur des liqueurs. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 135. *Mem.* *p.* 481. Mémoire dans lequel on prouve que les aubes des rouës mues par les courans des grandes rivières, seroient beaucoup plus d'effet si elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne sont étant appliquées contre les rayons mêmes, comme elles le sont aux moulins pendans & aux moulins sur bateaux, qui sont sur les rivières de Seine, Marne, Loire, &c. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 223. *Mem.* *p.* 288. L'eau d'une chute est toujours capable d'un effet beaucoup plus grand en agissant par sa pesanteur, qu'en agissant par le choc, *p.* 289. d'où il s'enfuit que les rouës à auges, doivent être préférées aux rouës à aubes, lorsque la chute le permet, *ibid.* & que les aubes inclinées sur les

MECHANIQUE.

rayons étant muës en partie par le choc, & en partie par la pèsanteur de l'eau, ont de l'avantage sur les aubes en rayons. *p.* 290. Expériences faites avec une rouë dont les aubes mobiles autour de leur arbre, recevoient différens degrés d'inclinaison, & les effets de cette rouë pour élever un poids, selon qu'il y avoit deux ou trois aubes dans l'eau, selon qu'elles y étoient plus ou moins plongées, & selon le degré d'inclinaison, *p.* 295. desquelles il résulte que les aubes inclinées sont bien plus avantageuses que celles en rayons; *p.* 297. & que les rouës à douze aubes produisent plus d'effet que celles qui n'en ont que six. *ibid.* Autre expérience de laquelle il résulte que le plus grand effort de l'eau n'est pas dans l'instant où une aube est perpendiculaire au courant, comme on l'a toujours cru. *ibid.* Autre expérience de laquelle il résulte que trois aubes étant dans l'eau, & celle du milieu étant verticale, l'aube d'aval reçoit une partie du choc de l'eau, contre l'opinion généralement reçue. *p.* 298.

Mémoire sur le danger & l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la quantité de fonte la plus convenable à l'artillerie, & sur les moyens les plus certains de la reconnoître Par M le Marquis de MONTALM-BERT. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 227. *Mem.* *p.* 358. Le haut prix des canons de fonte de cuivre, joint à quelques inconvéniens assez considérables attachés aux canons de ce métal, ont presque entièrement décidé en faveur de ceux de fer pour armer les vaisseaux, & c'est par rapport à ces

MECHANIQUE.

derniers, qu'on se propose d'examiner les différentes qualités de la fonte de fer, le choix de la plus propre à résister aux plus grands efforts, & le moyen de la reconnoître & de l'éprouver. *p.* 358. Il sort du même fourneau, des fontes très-poreuses, très-brunes & tendres, qu'on nomme *fonte bourruë*, & il y en a de plus compacte, plus blanche & plus dure, que les Ouvriers qualifient de *fonte qui a toute sa mine. ibid.* Le fourneau est dit *aminé*, lorsqu'il a acquis un certain degré de chaleur, & que la fonte qui en sort est ferrée, pesante & dure; *p.* 359. & au-delà de ce degré il s'*embarasse*, la fonte n'est plus si parfaite, & il faut l'*hacher de mine*, c'est à dire lui en donner moins, pour éviter de *mettre hors*, ou de cesser tout-à-fait de fondre, & l'on est plusieurs jours à *aminer* le fourneau au même point. *ibid.* Quand on n'y réussit pas, l'on ne fond plus à profit. *ibid.* La difficulté de tenir le *fondage* au même point, dépend de la différence dans la force du charbon, & de la différente qualité des veines de la mine. *ibid.* Jusqu'en 1755, la plupart des canons fournis par les Maîtres de forge, étoient de fonte *aminée*, & ce n'est que depuis, qu'ils en ont fait fabriquer de fonte tendre & poreuse, pour se conformer aux vuës du Sieur MARITS qui a voulu appliquer aux canons de fonte de fer, ses machines à forer ceux de fonte de cuivre. *p.* 360. Examen des principes sur lesquels le Sieur MARITS fonde son opinion. *p.* 361. Raisons qui doivent faire donner la préférence aux canons de fonte de fer dur, sur ceux de fonte de fer doux, *p.* 362 & *juiv.* & nombre

MECHANIQUE.

de ceux de cette dernière espèce, qui dans le seul département de Toulon se sont crevés. *p.* 366. Il y a du désavantage à tourner extérieurement les canons de fer, parce qu'en leur enlevant ce que les Ouvriers appellent *le feu*, qui est une couche de quelques lignes, plus dure, plus compacte & plus ferrée que la fonte de l'intérieur de la pièce, on l'expose davantage à la rouille, qui rend les vieilles pièces de fer si dangereuses à tirer. *p.* 368. Inconvénient des épreuves par la poudre, des canons de fonte de fer, & méthode qu'on pourroit substituer à celle de la forte charge, pour connoître ceux qui seroient à rebuter. *p.* 372.

Mémoire sur le tirage des Chevaux. Par M. de PARCIEUX. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 151. *Mem.* *p.* 263. La force de l'Homme est plus avantageusement employée à porter qu'à tirer, au lieu que celle du Cheval l'est plus à tirer qu'à porter, *p.* 264. & c'est par la pesanteur de sa masse qu'il agit principalement, plutôt que par la force absolue de ses muscles. *p.* 265. Dans un homme qui tire en avançant, la force des muscles ne sert qu'à lui faire porter continuellement son centre de gravité en avant, & c'est le poids de l'homme qui fait la traction, & la force des muscles qui en fait la continuité. *p.* 267. Il résulte de là qu'un homme qui est grand & gros à proportion, & aussi actif qu'un homme de moindre taille, doit tirer un poids beaucoup plus pesant qu'un homme plus petit, quoique celui-ci puisse porter autant ou plus que l'autre. *p.* 268. C'est aussi par la pesanteur, qu'agit un cheval qui tire, &

MECHANIQUE.

l'office des muscles des jambes de derrière, est dans ce cas, de pousser sa masse en avant, *ibid.* ce qu'il fait avec plus d'avantage par des traits inclinés, que par ceux qui sont parallèles. *p.* 271. Il y a de l'avantage à faire les rouës de devant des carrosses & chariots un peu grandes, *p.* 272. & il seroit à souhaiter qu'on ne fît usage que de voitures à quatre rouës. *p.* 273.

Mines : théorie sur la science des mines propres à la guerre, fondée sur un grand nombre d'expériences. Par M. BELIDOR. *An.* 1756. *Mem.* *p.* 1.

Second Mémoire sur les mines, servant de suite au précédent. Par le même. *An.* 1756. *Mém.* *p.* 184. Rélation des épreuves sur les mines, faites à Bissy dans le mois de Juillet 1753, par ordre du Roi, avec l'usage qu'on peut en faire pour l'attaquer des places. *p.* 188.

Pendule : la pesanteur de la lentille est le seul moyen de maîtriser les inégalités du rouage, comme la petitesse des arcs, est celui de les rendre isochrones. La LAN. *An.* 1760. *Mem.* *p.* 109.

Réplique à un Mémoire de M. de MAUPERTUIS, sur le principe de la moindre action, inséré dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Berlin, de l'année 1752. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1752. *Mem.* *p.* 503. Première objection. Ce que l'on entend par action, n'est pas proportionel à la masse multipliée par la vitesse & par l'espace parcouru. Nouvelles preuves de cette objection. *p.* 504 & *suiv.* Seconde objection. Quand même on adopteroit

MECHANIQUE.

adopteroit la masse par la vitesse & par l'espace, pour l'expression de l'action, ce n'est pas cette quantité dont la nature fait le moins de dépense possible dans les changemens qui arrivent dans les vitesses des corps. *Nouvel examen de cette objection. p. 507. & suiv. Troisième objection. Sur la loi du repos des corps. Réponse aux Réflexions de M. de MAUPERTUIS, sur cette objection. p. 510. Action. Ce que c'est. p. 513. Résistance (la) qu'éprouve un corps qui en choque un autre, est égale à la quantité de mouvement qu'il perd. D'AL. An. 1753. Hist. p. 290.*

Rouës : celles à pots ou à augets, qui tournent lentement par le poids de l'eau, produisent plus d'effets que celles qui tournent vite, relativement aux chûtes & aux dépenses. *DEPARC. An. 1754. Mém. p. 603.*

Traits par lesquels un Cheval tire, sont plus favorables pour le tirage, quand ils sont inclinés, que lorsqu'ils sont parallèles aux poitrail. *DEPAR. An. 1760. Mém. p. 271.*

Voitures: il seroit à souhaiter pour les chevaux & les chemins, qu'on n'employât que de celles à quatre rouës. *DEPAR. An. 1760. Mém. p. 273.*

MECKEL (M.), Correspondant de l'Académie, prétend que l'organe qui met les amphibiens en état de rester si long-tems sous l'eau, consiste en deux sinus veineux très-grands, dans lesquels le sang se ramasse, lorsque la route du poumon lui est interdite. *An. 1753. Hist. p. 137.*

Table des Mat. 1751—1760. XX

MÉDAILLE du Tiran Maxence , trouvée selon quelques Auteurs, dans une grotte ouverte à Crégi près de Meaux. *An.* 1754. *Mem.* p. 67.

MEDECINE.

LISTE CHRONOLOGIQUE des Observations & Mémoires de Mé- decine & de Chirurgie, imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'A- cadémie Royale des Sciences, depuis l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in- clusivement.

Aiguille à coudre, placée en travers au fonde-
ment, & qui cause des douleurs excessives, re-
tirée par des pinces. *An.* 1753. *Hist.* p. 137.

Bourbon: ses eaux comparées avec celles de
Balaruc. *An.* 1752. *Mem.* p. 633.

Catarres: pourquoi dangereux lorsqu'ils traînent
en longueur. *MAL.* *An.* 1751. *Mém.* p. 145.

Chats: peuvent se passer de boire. Exemple d'un
Chat qu'on a gardé vingt-six mois sans lui donner
à boire, & qui n'en étoit pas moins gras & bien
portant. Observation de M. l'Abbé de FONTENU,
de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-
Lettres. *An.* 1753. *Hist.* p. 158.

Chorea sancti viti, maladie convulsive rare, sin-
gulière & rebelle à presque tous les remèdes.
Utilité de la quintessence minérale de M. de
la GARAYE contre cette maladie. *An.* 1755.
Mém. p. 34

Coup de fusil tiré au pied du lit d'une malade,

MÉDECINE.

fans qu'elle en fût prévenue, la guérit de vapeurs épileptiques qui avoient réfisté à un grand nombre de remedes. *An.* 1752. *Hift.* p. 73.

Délie d'inanition, dissipé par des alimens. *An.* 1752. *Mém.* p. 133.

Dindons engraisés par une ou deux noix qu'on leur donne chaque jour. *An.* 1752. *Mém.* p. 294.

Dragées antivénériennes du Sieur KEYSER. Analyse de ces dragées & de la poudre qui en fait la base, de laquelle il résulte que la poudre & les dragées ne contiennent ni sublimé corrosif, ni mercure doux, ni turbith minéral, ni fel nitreux mercuriel; mais un fel formé de l'union du mercure à un acide végétal, qui est vraisemblablement l'acide du vinaigre, auquel se trouve mêlé une très petite quantité de matiere ferrugineuse, &c. *An.* 1759. *Hift.* p. 102.

Eau de la mer: pourroit être substituée aux eaux de Balaruc ou de Bourbon, dans les cas où les bains de ces eaux là conviennent. *An.* 1752. *Mém.* p. 635.

Lau est une cause de maladie populaire, lorsqu'elle est mal saine, & celle de riviere, la plus saine de toutes, devient mauvaise dans les années sèches. *MAL.* *An.* 1753. *Mém.* p. 35.

Eau métallique vulnéraire, de M. de la GARAYE. Préparation & vertus de cette eau métallique vulnéraire, contre les ulcères malins & invétérés. *An.* 1755. *Mém.* p. 35.

Écoulement de pus par l'oreille, accompagné de douleurs de tête très-violentes: Observation de M. GONTARD, Médecin de l'Hôpital de Ville Franche. *An.* 1754. *Hift.* p. 63.

MEDECINE.

Ecu de six livres avalé, & resté dans l'œsophage, précipité ensuite par le moyen d'une bougie introduite jusqu'à l'obstacle. Observation de M. LIEUTAUD. *An. 1752. Hist. p. 71.* Homme qui avaloit des écus de six livres autant qu'on vouloit lui en fournir. *ibid. p. 73.*

Epilepsie guérie par une fracture compliquée du crâne. Observation de M. BOUCHER, Correspondant de l'Académie. *An. 1757. Hist. p. 28.*

Fausse goutte, diffère de la vraie, en ce que dans celle-ci la douleur paroît la première, & l'enflure ne vient qu'après, au lieu que dans la première la douleur & l'enflure viennent en même temps. MAL. *An. 1753. Hist. p. 53 & 54.*

Femme qui a porté pendant trois ans environ le premier enfant qu'elle a eu, qu'elle a amené en vie, & qui étoit grosse de cinq ans & huit mois du second, lorsque l'observation de la première grossesse communiquée à l'Académie par M. BARON, qui l'avoit reçue de M. TERREDE, Chirurgien de l'Abbaye Royale de Jouarre, a été publiée. *An. 1753. Hist. p. 139.*

Fièvre double tierce rébelle, guérie par un calmant, que lui administra M. de FOUCHY. *An. 1757. Hist. p. 31.*

Foux: sont plus communs dans les temps chauds. Remède de M. POISSONNIER contre cette maladie, & méthode de M. MALOUIN, dans le traitement qui y convient. *An. 1751. Mem. p. 160.*

Fruits causent des dysenteries & des fièvres putrides faute de maturité, MAL. *An. 1753. Mém. p. 38.*

MÉDECINE.

Gangrène à la rate : Cause de la cessation presque entière du mouvement des artères. Observation de M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mem.* p. 55.

Gommes résines , se dissolvent dans la liqueur qui provient du blanc d'œuf. *An.* 1752. *Hist.* p. 142.

Goutte (la) consiste proprement en une dissolution plus ou moins considérable de la matière crétacée des os. HER. *An.* 1758. *Mem.* p. 429.

Goutte seréine à un enfant de sept ans , guérie par l'électricité , à Dorchester. *An.* 1752. *Mém.* p. 82.

Grains : Les Anciens les faisoient légèrement rôtir avant que de les employer. Passage de Plinie qui le prouve. MAL. *An.* 1753. *Mem.* p. 37.

Grossesse de trois ans & de cinq ans huit mois dans la même femme. *An.* 1753. *Hist.* p. 139.

Habitans des pays marécageux ou humides , ont en général le teint mauvais , & sont comme bouffis, mous, foibles & mal-sains. MAL. *An.* 1751. *Mem.* p. 140.

Hernie du cœcum , dans lequel on trouva des os de pied de cochon , & des noyaux de cerise. Observation de M. GAILLARD , Chirurgien en chef de l'Hôtel Dieu de Poitiers. *An.* 1752. *Hist.* p. 78.

Histoire des maladies épidémiques de 1751 , observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1751. *Mem.* p. 137. L'observation , la tradition & l'expérience , sont ce qui constitue par

MÉDECINE.

tiennièrement la Médecine & les connoissances qu'elle y puise sont aussi certaines que le sont peu celles qu'elle tient de la Physique théorique, p. 138. C'est poutquoi la doctrine d'Hippocrate subsiste encore dans son entier, tandis que celles des autres Scavans, ses contemporains, sont décriées depuis long-temps. *ibid* La terre transpire plus ou moins, sur-tout dans les changemens de temps : elle paroît cesser de transpirer lorsqu'il doit faire de l'orage : pendant l'orage elle recommence à transpirer sensiblement, & l'orage fini, elle transpire plus qu'à l'ordinaire pendant quelques heures. p. 138 & 139. L'air devient impur & mal sain par le mélange de certaines exhalaisons de la terre, & c'est à cette mauvaise qualité de l'air, qu'on doit attribuer la pourriture & la gangrène qui dans certaines années, se mettent dans les plaies, & sur-tout dans les plaies contuses. p. 139. L'air, en passant par des tuyaux de cuivre, & même par ceux de fer bien chauds, acquiert une qualité pernicieuse à la santé. *ibid*. Pouffes, Mousfettes ou Mephites, ce que c'est. *ibid*. Il y avoit une de ces mousfettes sur le Mont-Parnasse. *ibid*. La peste en Turquie, dépend de certaines exhalaisons qui tous les ans sortent de la terre en certaines saisons. p. 140. Les habitans des pays marécageux ou humides, ont en général le teint mauvais; ils sont comme bouffis, mous, foibles & mal-sains. *ibid*. Pendant la peste qui ravagea la ville de Londres, sous le regne de Charles II. les Médecins conseillèrent de faire ouvrir les fosses des privés de toute la ville, & la mauvaise odeur

MEDECINE.

que cela y répandit, fit cesser la peste. *p.* 141. Rivolin des vaisseaux, air qui se corrompt dans les endroits renfermés. *ibid.* Cuve destinée à garder de l'eau salée, & abandonnée pendant 29 ans, de laquelle il sort des vapeurs mortelles. *ibid.* Le tonnerre & les éclairs répandent des vapeurs qui corrompent l'air. *ibid.* Les vents du Sud sont contraires à la tête & aux nerfs. *p.* 142. Le temps couvert, selon Sydenham, peut donner lieu à la petite vérole. *p.* 143. Les catarrhes, pourquoi dangereux lorsqu'ils traînent en longueur, quand même ils seroient sans crachement de sang. *p.* 145. Il y a moins de maladies dans les temps chauds & secs, mais elles sont plus vives & plus dangereuses. *p.* 151 & 152. Ceux qui sont pris de la petite vérole, après avoir trop usé des femmes, en meurent si on les saigne trop, si on leur retranche les alimens, & si on ne les purge pas assez. *p.* 152. Le temps des chaleurs est celui où il y a le plus de foux. *p.* 160. Remède de M. POISSONNIER contre la folie, & méthode de l'Auteur dans le traitement de cette maladie. *ibid.* Propriétés de la racine du Polypode. *ibid.* L'année 1751, a été en général humide, non-seulement à cause de la quantité de pluie qui a été de vingt-trois pouces une ligne, mais encore à cause des vents d'Ouest. *p.* 161. Le plus grand froid est arrivé le 19 Février, la liqueur du thermomètre étant descendue à 9d. $\frac{1}{3}$ au-dessous de la congélation, par un vent de Nord, & à 10d. le 20 du même mois, par un vent Nord-Ouest. La plus grande chaleur a été le 17 Juin à trois heures après mi-

MEDECINE.

di, la liqueur étant montée à 29 degrés & demi au-dessus de la congélation. *ibid.* La plus grande élévation du mercure dans le baromètre a été le 23 Février, à 28 p. 6. l. par un vent Nord-Est: la moindre a été le 18 Mars à 26 p. 11. l. par un vent Sud, foible & avec brouillard. p. 162. Il y est mort plus d'hommes que de femmes dans la proportion à peu-près de 8 à 7, le nombre des premiers étant de 8702, & celui des femmes de 7742. p. 163. Il y est né 23104 enfans, dont 11827 garçons, & 11277 filles, & il s'y est fait 5013 mariages. *ibid.*

Histoire des maladies épidémiques de 1752, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An. 1752. Mem. p. 117.* Les vents sont une des principales causes des maladies épidémiques. p. 117. Leurs causes générales & particulières, & leur manière d'agir sur les corps des animaux. p. 118 & 119. Le vent du Nord nuit à la poitrine, p. 119. comme celui de Sud Est est préjudiciable à la tête & aux nerfs, p. 120. & celui d'Est aux atrabillaires, aux mélancoliques & aux tempéramens secs. p. 120. Le vent d'Ouest est le plus sain de tous, & celui de Nord le plus contraire. *ibid.* Jamais l'air n'est plus pur qu'après une tempête, & on entend, on voit mieux les objets, & de plus loin, après un ouragan, qu'auparavant. p. 121. L'année 1752 a été moyenne entre les années seches & les années pluvieuses. Il est tombé à Paris 19 p. 4 l. $\frac{2}{7}$ de pluie. p. 139. Le plus grand froid a été le 16 Janvier & le 13 Décembre. La liqueur du thermomètre est descendue

MEDECINE.

descenduë à 5 degrés au-dessous de la congélation, & à 5^{d.} $\frac{1}{4}$. La plus grande chaleur est arrivée le 29 Juin, la liqueur étant montée à 27^{d.} *ibid.* La plus grande élévation du baromètre a été le 10 & le 11 Mars, à 28 p. 5 l. la moindre, le 10 Janvier, à 27 p. p. 140. Il y est mort 9583 hommes & 8179 femmes. *ibid.* Il y est né 24250 enfans, sçavoir 12313 garçons, & 11937 filles, & il s'y est fait 4359 mariages. p. 141.

Histoire des maladies épidémiques de 1753, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An. 1753. Mém. p. 35.* Les alimens communs à tout le monde sont, après l'air, une des causes les plus communes des maladies populaires. p. 35. L'eau est un de ceux qui influent le plus sur le tempérament & la santé. *ibid.* Celle de rivière, qui est en général la meilleure, devient mauvaise dans les années sèches, & pourquoi. p. 36. Le Ver de Guinée, maladie à laquelle les Negres sont sujets, vient de la mauvaise qualité des eaux dont ils font usage. *ibid.* Il n'y a de vers dans les corps vivans, que ceux qui y sont entrés, & c'est le plus souvent avec les fruits crus qu'on les prend. p. 37. Les grains sont aussi une cause de maladies populaires, par les mauvaises qualités qu'ils acquièrent, &c. p. 37. Le seigle ergoté donne la gangrène sèche à ceux qui en usent. *ibid.* Les Anciens étoient dans l'usage de faire rotir légèrement les grains avant que de les employer. *ibid.* Les fruits causent des dysenteries & des fièvres putrides, faute

Table des Mat. 1751—1760. Y y

MEDECINE.

de maturité. *p.* 38. Les plus basses eaux de la Seine, sont à 16 pouces en montant de Paris à Auxerre, & de 2 pieds 5 pouces en descendant à Rouen. *p.* 39. Fausse goutte differe de la vraie, en ce que dans celle-ci, la douleur se fait sentir tout de suite, & l'enflure ne vient qu'après; au lieu que dans la premiere, l'enflure & la douleur viennent en même temps *p.* 53 & 54. Pendant la sécheresse il y a moins de maladies, mais elles sont plus vives. *p.* 54. L'année 1753 a été fort avancée pour la moisson & pour les vendanges. Elle a été sèche, & il n'y est tombé que 17 p. 7 l. $\frac{1}{7}$ de pluie. *p.* 55. La plus grande élévation du mercure dans le baromètre, a été le 24 Janvier, à 28 p. $\frac{1}{2}$; la moindre à 26 p. 4 l. le 4 Avril *p.* 55. Maladie épidémique à Rouen, observée & décrite par M. PINARD. *p.* 56. Il est mort à Paris pendant l'année 1753, 21716 personnes, sçavoir 11676 hommes, & 10040 femmes. & il y est né 24058 enfans, 12445 garçons, & 11613 filles, ce qui confirme la remarque déjà faite, qu'en général le nombre des garçons qui viennent au monde en Europe, surpasse toujours celui des filles, comme parmi les morts le nombre des hommes surpasse celui des femmes. *p.* 58. Il y a eu dans le nombre des enfans, 429 enfans trouvés, *ibid.* & il s'est fait 4146 mariages. *ibid.*

Histoire des maladies épidémiques de 1754, observées à Paris en même temps que les différentes températures de l'air. Par M. MALOUIN. *An.* 1754 *Mem.* *p.* 495. Situation, longitude & latitude de Paris. *p.* 495. Le vent de Nord-

MEDECINE.

Ouest est celui qui y domine le plus, & celui de Sud-Est y est le plus rare. *p.* 496. Les deux extrêmes du chaud & du froid, observés à Paris pendant 46 ans, y sont éloignés de 46 degrés. *ibid.* La quantité de pluie qui y tombe, est d'environ 20 pouces année moyenne. *p.* 497. Le baromètre, les vents, le thermomètre y varient beaucoup, ce qui n'empêche pas que l'air n'y soit assez sain, ses habitans n'étant sujets à d'autres maladies particulieres, que le rachitis des enfans & les fleurs blanches aux femmes. *p.* 498. Il y est mort 21337 personnes, sçavoir: 11851 hommes, & 9486 femmes. Il y est né 23140 enfans, 11624 garçons & 11516 filles. Il s'y est fait 4143 mariages. *p.* 520.

Homme qui avaloit des écus de six livres autant qu'on lui en fournissoit. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 73. Jaunisse, pâles couleurs, obstructions, &c. Nouvelle préparation de Mars, de M. de la GARAYE, bonne contre ces maladies. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 32.

Imbécillité guérie par une fracture du crâne. Observation de M. BOUCHER, Correspondant de l'Académie. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 29.

Inoculation de la petite vérole, avantages de cette méthode pour prévenir la mortalité que cause la petite vérole naturelle. BERN. *An.* 1760. *Mem.* *p.* 47.

Jument qui rend des vers & de petites pierres qui avoient toutes un grain de plomb qui leur servoit de noyau. Observation de M. le Bailli d'INGUELMEN. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 65.

Mal de gorge gangreneux, guéri par un garga-

MEDECINE.

risine fait avec l'esprit de vin, dans lequel on avoit fait infuser du raifort sauvage. *An.* 1752. *Mém.* p. 131.

Mal de dent violent, guéri par le moyen de l'électricité. Observation de M. le ROY. *An.* 1753. *Hist.* p. 78.

Maladies : sont moins communes dans les temps chauds & secs, mais plus vives & plus dangereuses. MAL. *An.* 1751. *Mem.* p. 151 & 155.

Maladies de la peau. La teinture de mercure de M. de la GARAYE, bonne contre ces maladies. *An.* 1755. *Mem.* p. 29.

Mars préparé avec le vitriol bleu, selon la méthode de M. de la GARAYE. Ses propriétés en Médecine. *An.* 1755. *Mém.* p. 31 & 32. Autres préparations de Mars avec le sel marin, le nitre, & le sel ammoniac. p. 32 & 33.

Mémoire sur l'Inoculation de la petite Vérole. Par M. de la CONDAMINE *An.* 1754. *Mem.* p. 615. Histoire de l'Inoculation. p. 616. Elle est en usage de temps immémorial dans les pays voisins de la Mer Caspienne, & étoit en Europe dans le pays de Galles. *ibid.* Timone, Médecin Grec, est le premier qui ait donné une description détaillée de cette pratique, p. 617. dont Jacques Pilarini, autre Médecin Grec, fit aussi l'apologie. *ibid.* Apportée en Angleterre elle fut adoptée par les uns & combattue par les autres. p. 618 & 619. Elle est proscrite à Boxtou. p. 620. Ses premiers succès publiés en France par M. de la COSTE. *ibid.* Elle est attaquée par M. HECQUET, p. 623. & tombe dans un espece d'oubli en Europe jusqu'en 1738. p. 624. Médecins Chinois

MÉDECINE.

envoyés en Tartarie pour y semer la petite vérole artificielle. *ibid.* Remise en pratique avec beaucoup de succès dans la Nouvelle Angleterre, où sur mille personnes inoculées, il n'en mourut que huit, pendant une épidémie où tous les malades succomboient à la petite vérole naturelle. *p.* 625. Hôpital fondé à Londres pour l'inoculation, en 1746. *p.* 626. Ses succès en différens endroits d'Angleterre, desquels il résulte que sur trois cent seize inoculés, il n'en est mort qu'un. *p.* 627. Elle est introduite en Hollande & à Genève par le Dr. TRONCHIN, *ibid.* en Italie, par le Dr. PEVARINI. *p.* 628. On la pratique à la Chine, en introduisant dans le nez des tentes impreignées des pustules de la petite vérole desséchées. *p.* 629. En Turquie, en introduisant la matière liquide tirée des boutons d'une petite vérole naturelle & bien conditionnée, dans sept ou huit piqûres faites en différentes parties du corps. *ibid.* Dans la Province de Galles en Angleterre, en se piquant avec une aiguille, ou en se frottant jusqu'au sang le bras ou la main sur des boutons d'une petite vérole qui commençoit à secher. *p.* 630. En plusieurs endroits, en faisant aux deux bras une incision d'environ un pouce, dans laquelle on introduit un fil imbibé de la matière d'un bouton mûr & sans rougeur à sa base, d'une petite vérole, soit naturelle, soit artificielle, prise d'un enfant sain; *p.* 631. ou bien par le moyen des vésicatoires appliqués aux jambes; *p.* 633. , ou par un fecton imbu de la matière variolique, comme en Barbarie. *ibid.* Réponse aux objections. *p.* 634.

MÉDECINE.

Objections physiques. Est-ce bien la petite vérole que l'on communique par l'inoculation ? & la maladie communiquée n'est-elle pas plus dangereuse que celle qu'on veut prévenir ? Réponse affirmative quant à la première partie de l'objection , négative quant à la seconde. *ibid.* La petite vérole inoculée , met-elle à l'abri de la petite vérole naturelle ? Réponse affirmative. *p.* 636. La petite parcelle de venin transmise dans le sang par la voie de l'inoculation , peut être l'enveloppe ou la semence d'autres maladies , que l'on communiqueroit par la même voie , tels que le scorbut , les écrouelles , &c. Réponse négative. *p.* 640. L'inoculation laisse quelquefois de fâcheux restes , comme des plaies , des tumeurs , &c. Injustice de cette objection. *ibid.* Objections morales. C'est usurper les droits de la Divinité , que de donner une maladie à celui qui ne l'a pas , ou d'entreprendre d'y soustraire celui qui dans l'ordre de la providence y étoit naturellement destiné. Futilité de cette objection. *p.* 641. Il n'est pas permis de donner une maladie cruelle & dangereuse à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être jamais eue. *p.* 642. La maladie que l'on donne par l'inoculation de la petite vérole , n'est ni cruelle ni dangereuse , & ceux qui ne doivent pas avoir la petite vérole naturelle , ne la prennent pas par l'inoculation. *p.* 644 , & *suiv.* Il n'est pas permis de faire un petit mal , pour procurer un plus grand bien. *p.* 646. Ce principe peut être vrai quant au moral , mais il est faux quant au mal physique. *ibid.* L'inoculation est un mal moral : en voici la preuve. On ne peut

MEDECINE.

nier qu'il ne soit mort quelques inoculés : le succès de cette méthode n'est donc pas infail-
 ble; on ne peut donc s'y soumettre sans exposer
 sa vie, dont il n'est pas permis de disposer : l'ino-
 culation blesse donc les principes de la morale.
p. 646 & 647. Diverses réponses à cette obje-
 ction. *p. 647 & suiv.* Quel est le risque de mort
 que court celui qui n'a jamais eu la petite vérole
 naturelle. *p. 650.* Les accidens ordinaires à l'en-
 fance enlèvent à Londres trois cens quatre-vingt
 six enfans sur mille, la première année de leur
 vie, & sur ce nombre il n'en reste que la moitié
 à quatre ans. *p. 653.* La petite vérole naturelle
 enleve plus d'un huitième de ceux qu'elle attaque,
 au lieu que par l'inoculation il n'en périt qu'un
 sur trois cens soixante & seize. *p. 654.* Nouvelles
 réponses. Conséquences des faits établis. *p. 659.*
 Mémoire où l'on rend compte de quelques ten-
 tatives que l'on a faites pour guérir plusieurs ma-
 ladies par l'Electricité. Par M. le ROY. *An. 1755.*
Hist. p. 1. Mem. p. 60. Expérience faite sur un
 Paralytique, âgé de vingt-un ans, & dont les
 doigts de la main gauche étoient privés de tout
 mouvement depuis trois ans. *p. 62 & 63.* L'E-
 lectricité occasionna bien quelques mouvemens
 convulsifs dans les doigts, *p. 65.* mais ne leur
 rendit pas le mouvement qu'ils avoient perdu,
 quoique continuée pendant neuf mois, *p. 77.*
 & tout ce qu'il y gagna, ce fut un peu plus de
 liberté dans les mouvemens du bras & de l'avant-
 bras, & dans ceux des doigts, qui étoient tels,
 qu'il pouvoit s'en servir pour boire, ce qu'il ne
 faisoit pas avant que d'avoir été électrisé. *ibid.*

MÉDECINE.

Détail de l'électrification d'un jeune homme de vingt-un ans, attaqué d'une goutte seréine. *p.* 81. Goutte seréine guérie à Dorchester, par le moyen de l'électricité, appliquée à un enfant de sept ans, par M. FLOYER, Chirurgien. *p.* 82 & 83. Cet enfant avoit un vésicatoire à la nuque du côté, selon la remarque de M. WILSON. *p.* 83. Inutilité de ce moyen appliqué au jeune homme de 21 ans, dont la goutte seréine étoit survenuë après une fièvre maligne. *p.* 85 & *suiv.* Expériences faites sur des sourds. *p.* 95. Femme de 28 ans, sourde depuis très-long temps, guérie en Angleterre par M. WILSON. *p.* 96. Inutilité de ces tentatives contre la surdité, *ibid.* & leur succès contre les rhumatismes. *p.* 96 & 97. Conclusion du Mémoire. *p.* 97.

Mouches volantes : Maladie des yeux assez commune & cependant peu connue. Diverses observations sur cette espèce d'incommodité *An.* 1760. *Hist.* *p.* 54.

Myrrhe, mise en poudre dans un œuf durci, à la place du jaune, s'y dissout & tombe sous la forme d'une huile. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 142.

Noix (les) sont bonnes pour engraisser les Oies & les Dindons. *An.* 1752. *Mém.* *p.* 291 & *suiv.*

Noyé rappelé à la vie par la fumée du tabac poussée dans l'anus, dans la bouche & dans les narines, & en le rechauffant lentement. Observation communiquée par M. le Marquis de COURTIVRON. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 32.

Observations de Médecine. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 66. *Mém.* *p.* 41.

MÉDECINE.

Ænanthes succo viroso croceo ; ses mauvais effets étant pris intérieurement , observé par M. VACHER , Médecin des troupes Françaises en Corse. *An. 1759. Hist. p. 85.*

Œufs. L'eau contenuë dans le blanc d'œuf , est le dissolvant des gommés résines. *An. 1751. Hist. p. 142.*

Oies de Metz , renommées par la grosseur & l'excellence de leur foie , sont engraisées par des noix. *An. 1752. Mem. p. 291.*

Paralytic de la langue dans une fille de 13 à 14 ans , guérie par le moyen de l'Electricité. Observation de M. ALLAMAN. *An. 1753. Hist. p. 77.*

Peste en Turquie , dépend des exhalaisons qui sortent de la terre en certaines saisons. MAL. *An. 1751. Mém. p. 140.* Celle qui ravagea la ville de Londres , sous le regne de Charles II, cessa par la mauvaise odeur des aïssances , dont les Médecins avoient conseillé l'ouverture. *p. 141.*

Petite vérole (la) en prenant la proportion entre différentes épidémies , enleve environ la huitième ou la septième partie de ceux qu'elle attaque. *An. 1760. Mem. p. 7.*

Pierre dans la vessie. Bons effets des remedes de Mademoiselle STEPHENS à cet égard *An. 1757. Hist. p. 30.*

Pierre tirée de la vessie & formée autour d'une aiguille d'ivoire. *An. 1759. Hist. p. 86.*

Polypode : propriétés de la racine de cette plante. MAL. *An. 1751. Mém. p. 160.*

Poudre de M. de la CHEVALTRAYE, ce que c'est, & qu'elle en est la composition. *An. 1751. Hist. p. 83.*

Table des Mat. 1751—1760 Zz

MÉDECINE.

Quintessence minérale de M. de la GARAYE , bonne contre la jaunisse , les pâles couleurs, les obstructions , certains vices de la digestion , en un mot dans tous les cas où les eaux martiales sont recommandées. *An.* 1755. *Mem.* p. 32. La même quintessence bonne contre le *Chorea sancti viti.* p. 34.

RABEL : son essence. *An.* 1751. *Hist.* p. 128.

Rate gangrenée , cause de la cessation presque entière du mouvement des artères GUET. *An.* 1759 *Mem.* p. 55.

Rélation d'une maladie rare de l'estomac , avec quelques observations concernant le mécanisme du vomissement & l'usage de la rate. Par M. LIEUTAUD. *An.* 1752. *Hist.* p. 45. *Mem.* p. 223. Accidens qui ont accompagné cette maladie jusqu'à la mort. p. 223 & 224. Sang épanché dans une poche située entre le grand & le petit oblique. p. 224. Plénitude excessive de l'estomac , causée par la paralysie de ce viscère. p. 225. Le diaphragme & les muscles du bas ventre , ne sont pas les principaux agens dans le vomissement , comme l'a prétendu M. CHIRAC. p. 226. Raisons de douter de ce sentiment. p. 227. & *suiv.* Le vomissement ne dépend point des muscles du bas-ventre ; fait qui le prouve. p. 230. Le diaphragme seul peut presser l'estomac ; mais ce n'est que dans le temps de l'expiration & lorsque ce muscle est relâché , que se fait le vomissement. *ibid.* Le volume de la rate , dans son état ordinaire est en raison inverse de celui de l'estomac , étant destinée à remplir le vuide que laissent dans le bas-ventre l'estomac & les intestins. p. 232.

MEDECINE.

Respiration forte & accompagnée d'ondulations dans les muscles du bas-ventre, est un symptôme mortel dans les maladies inflammatoires. GUET.

An. 1759. *Mem.* p. 58.

Rhumatismes guéris par le moyen de l'électricité. *An.* 1755. *Mém.* p. 96.

Sang : la quantité de phlegme qu'il contient dans son état naturel, en fait à peu près les sept huitièmes. *An.* 1751. *Hist.* p. 139. Moyens de s'assurer de l'existence de l'acide contenu dans le sang. *ibid.*

Second Mémoire sur l'inoculation de la petite vérole, contenant la suite de l'histoire de cette méthode & de ses progrès. Par M. de la CONDAMINE. *An.* 1758. *Mem.* p. 459. Supplément à l'histoire de l'inoculation, donnée en 1754. p. 440. Les Médecins Arabes, qui les premiers ont observé ce mal venu d'Ethiopie, pourroient bien être les inventeurs du préservatif, p. 441. qui est dû peut-être à Avicenne même, né à Bockarah dans le dixième siècle, d'où cette pratique a voyagé en différentes contrées *ibid.* Ses progrès en Angleterre, p. 459. en Hollande, p. 460. dans l'Électorat d'Hanovre, en Danemarck, p. 461. en Suède, p. 462. à Genève, p. 463. en Suisse, en Italie, p. 464. en Autriche. p. 470. Diverses questions relatives à l'inoculation. p. 470 & *suiv.*

Seigle ergoté, donne la gangrène sèche à ceux qui en usent. MAL. *An.* 1753. *Mém.* p. 37.

Seignette (sel de), ce que c'est. *An.* 1751. *Hist.* p. 131.

Starkei. Ce que c'est que le savon qui porte son nom. *An.* 1751. *Hist.* p. 119.

MÉDECINE.

Suppression des règles , guérie par du lait dans lequel on avoit éteint du verre qui avoit été long-temps exposé aux injures de l'air , & qu'on avoit fait rougir au feu. *An.* 1752. *Mem.* p. 134.

Sur une position horizontale : cause d'un effet singulier , & qui pouvoit être mortel. Par M. GUETTARD. *An.* 1759. *Mém.* p. 42. Observation sur une tumeur enkistée du foie , cause de mort. p. 49. Observation sur une gangrène de la rate , Cause de la cessation presqu'entière du mouvement des artères. p. 55.

Surdité guérie par le moyen de l'électricité. Observation de M. le ROY. *An.* 1753. *Hist.* p. 78.

Surdité guérie en Angleterre par l'électricité. *An.* 1755. *Mém.* p. 96.

Temps couvert , favorable , selon SYDENHAM , à la propagation de la petite vérole. *An.* 1751. *Mém.* p. 143.

Tumeur enkistée du foie , cause de mort. GUET. *An.* 1759. *Mém.* p. 49.

Vapeurs épileptiques , guéries par la révolution subite que causa à la personne qui en étoit attaquée , le bruit imprévu d'un coup de fusil. *An.* 1752. *Hist.* p. 73.

Vent du Sud , est contraire à la tête & aux nerfs. *An.* 1751. *Mém.* p. 142.

Ver de Guinée : maladie à laquelle les Negres sont sujets , & qui dépend de la mauvaise qualité des eaux dont ils font usage. Observation de cette maladie en France. MAL. *An.* 1753. *Mem.* p. 36.

Verre qui après avoir été long-temps exposé aux injures de l'air , a été rougi au feu , & ensuite

MEDECINE.

éteint dans du lait, bon pour rappeler les règles supprimées. *An.* 1752. *Mem.* p. 134.

Vinum antimonii ceratum, est un verre d'antimoine, dont la vertu émétique a été détruite ou extrêmement affoiblie par la cire avec laquelle il a été fondu. *An.* 1751. *Mem.* p. 304.

Ulcères malins & invétérés des jambes, rebelles & difficiles à guérir dans les pays humides & maritimes, ne résistent point à la vertu de l'eau métallique vulnéraire de M. de la GARAYE. *An.* 1755. *Mem.* p. 35.

Vomitif violent: ses mauvais effets dans un Asthmatique. *An.* 1753. *Hist.* p. 129.

MELLAWITZ (le Sieur) communique à l'Académie une nouvelle manière d'argenter le cuivre, préférable à celles qui sont en usage. *An.* 1756. *Hist.* p. 130.

MENON (M. l'Abbé): examen de son sentiment sur le bleu de Prusse. *Voyez* Examen chymique du bleu de Prusse.

MERVILLE (le P. de), Jésuite: son observation du passage de Mercure sur le Soleil, du 6 Mai 1753. faite au Collège de Louis le Grand. *An.* 1753. *Hist.* p. 232. *Mem.* p. 248.

MESSIER (le Sieur) présente à l'Académie une machine pour hacher & écraser la paille destinée à la nourriture des chevaux. *An.* 1758. *Hist.* p. 100.
Sa lampe ou chandelier à huile. *An.* 1760. *Hist.* p. 158.

MESSIER (M.) présente à l'Académie un Mémoire sur les oppositions de Jupiter & de Saturne, observées en 1759, qu'elle a jugé digne de paroître

- dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Mem.* p. 188.
- Sa Carte de la route de la Comète de 1758. *ib.*
- MOIROU (M. l'Abbé), Bibliothécaire du Seminaire de S. Sulpice, est le premier qui ait fait connoître la jolie stalactite qui se trouve dans le bassin du Château de S. A. S. Madame la Princesse de Conti, à Issy près Paris. *An.* 1754. *Mém.* p. 140.
- MOIVRE (M. de), succède en Juin 1754, à M. WOLFF, en qualité d'Associé étranger de l'Académie; & meurt au mois de Novembre suivant. Son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hist.* p. 175.
- MONNIER (M. le) : son Mémoire sur l'immersion de l'Etoile μ de l'arc du Sagittaire sous le disque obscur de la Lune, observé par M. d'APRÈS, à l'Isle de France, située à 20^{d.} 09' $\frac{3}{4}$. de latitude australe, & que l'on pourra comparer au passage de la Lune au Méridien, qui a été observé le même jour à Paris, par M. le MONNIER. *An.* 1751. *Mem.* p. 270.
- Communique à l'Académie diverses observations astronomiques, faites dans l'Inde Portugaise. *An.* 1751. *Mém.* p. 272.



MONNIER (M.le) le fils.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le MONNIER le fils , imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences , depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760 , inclusivement.*

Ses observations de deux conjonctions de Jupiter à la Lune , faites à Paris les 9 Octobre & 29 Décembre 1751. *An. 1751. Mém. p. 87.*

Eclipse partielle de Lune , observée à Paris le 2 Décembre au soir. *An. 1751. Mem p. 270.*

Appulse d'une Etoile de la Serre orientale de l'Ecrevisse , au bord septentrional de la Lune. *An. 1752. Mém. p. 115.* Autres de l'Etoile ι du Taureau , & de l'Etoile α de l'Ecrevisse. *p. 115. & 116.*

Sur l'anticipation du lever de la Planète de Vénus , en réponse à la question du Roi , qui , surpris d'avoir vû cette planète à l'horison du Château de Bellevuë un peu après minuit , lui en demanda la raison. *An. 1753. Hist. p. 240.*

Observations du passage de Mercure sur le disque du Soleil , le 6 Mai 1753 , au matin , faites en présence du Roi. *An. 1753. Hist. p. 228. Mem. p. 134.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. *An. 1755. Mém. p. 470.*

Observation de l'Eclipse d'Aldébaran par la Lune , faite à Paris le 6 Juillet 1755 , au matin. *An. 1755. Mém. p. 472.*

MONNIER (M. le) le fils.

Suite des occultations & appulses des Etoiles fixes par la Lune , observées pendant l'année 1752. *An.* 1755. *Mem.* p. 474.

Variations apparentes dans l'inclinaison observée de l'Orbite du cinquième Satellite de Saturne , avec des réflexions sur les limites des atmosphères du Soleil & des Planètes , & sur quelques usages particuliers , tant des Téléscopes que du Catalogue général du Zodiaque, *An.* 1757. *Mem.* p. 88.

Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760, observée à Chaumontel, au nord de Marcuil proche Luzarches , avec la lunette d'un quart de cercle de deux pieds de rayon , le même qui a servi plusieurs jours de suite à régler la pendule pour les hauteurs égales du Soleil , du côté de l'Orient & de l'Occident. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mem.* p. 262.

MONNIER (M. le), Médecin.

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le MONNIER , Médecin , imprimés dans l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis l'année 1751 , jusqu'à l'année 1760 inclusivement.

Observation sur l'électricité de l'air. *An.* 1752. *Hist.* p. 8. *Mem.* p. 233.

MONTALEMBERT ;

MONTALEMBERT. (M. le Marquis de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
le Marquis de MONTALEMBERT,
imprimés dans l'Histoire & dans les Mé-
moires de l'Académie Royale des Scien-
ces, depuis l'année 1751 jusqu'à l'année
1760. inclusivement.*

Mémoire sur la rotation des boulets dans les pièces de canon. *An. 1755. Hist. p. 34. Mem. p. 463.*

Mémoire sur le danger & l'insuffisance des épreuves usitées pour les canons de fonte de fer; sur la quantité de fonte la plus convenable à l'artillerie, & sur les moyens les plus certains de la reconnoître. *An. 1759. Hist. p. 227. Mem. p. 358.*

MONTAMY (M. de); Son Mémoire sur la maniere de retirer l'or employé à la colle sur le bois, jugé digne de paroître dans le Recueil publié par l'Académie, des Mémoires des Scavans Etrangers. *An. 1752. Hist. p. 151.*

MONTET (M. de), de la Société Royale de Montpellier; son Mémoire sur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du Diocèse de Nîmes, à cinq lieux de Montpellier, & dont on fait en Hollande le Tournesol. *An. 1754. Mem. p. 687.*

Son second Mémoire sur le verd-de-gris. *An. 1753. Mém. p. 591.*

Son observation sur certaines serges qui entaillent. *Table des Mat. 1751—1760. Aaa*

les unes sur les autres , s'échauffent au point d'être réduites en charbon , & explication de ce phénomène. *An. 1756. Hist. p. 26.*

Autre observation du même sur du bois de charpente sujet à être vermoulu lorsqu'il est employé sur le lieu où il a cru , & qui se conserve quand il est transporté ailleurs. *ibid. p. 26.*

Son Mémoire sur un grand nombre de Volcans éteints , qu'on trouve dans le bas Languedoc. *An. 1760. Mem. p. 466.*

MONTIGNY (M. de) , communique des observations sur les ardoisières d'Angers. *An. 1757. Mem. p. 52.*

MORAND. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MORAND , imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences , depuis
l'année 1751 , jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Description anatomique de l'état dans lequel se sont trouvés les os ramollis d'une femme. *An. 1753. Hist. p. 114. Mem. p. 541.*

Communique à l'Académie l'observation d'une femme qui fut tuée à Gargan , près de la forêt de Montenerre , par l'éruption d'une vapeur souterraine , & le détail des blessures profondes qu'on trouva sur son corps. *An. 1755. Hist. p. 38.*
Présente à l'Académie un Cochon monstrueux ,

MORAND (M.)

An. 1755. *Hist.* p. 49. & un rectum qui , dans un enfant nouveau né , s'ouvroit dans la vessie. *ibid.* p. 50.

Ses nouvelles observations sur l'Hermaphrodite , dont il a donné la description en 1750. *An.* 1756. *Hist.* p. 45.

Fait voir à l'Académie une rate en grande partie ossifiée , *An.* 1758. *Hist.* p. 41. & le cœur d'un homme mort subitement , dans la substance duquel il se trouva diverses ossifications. *ib.* p. 42.

Communique à l'Académie l'observation d'un enfant du sexe féminin , né à terme , près de Chinon , auquel il manquoit les clavicules , le sternum , & les cartillages qui tiennent aux côtes & dont le cœur & une partie des poumons étoient à découvert. *An.* 1760. *Hist.* p. 47.

MORAND (M.), Docteur en Médecine de la Faculté de Paris : son Mémoire contenant la description de la Grotte de la Balme , jugé digne par l'Académie de paroître dans le Recueil qu'elle fait imprimer des Ouvrages des Sçavans Étrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 177.

Communique à l'Académie l'observation de canons de fer tirés du fond de la mer , où ils avoient resté soixante-quatre ans , & dont la matière se trouva aussi molle que de l'étain.

An. 1756. *Hist.* p. 25.

Son Mémoire sur les Eaux de Plombière , jugé digne d'être imprimé dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Étrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
MORAND le fils, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

- Recherches anatomiques sur la structure & l'u-
sage du Thymus. *An.* 1759. *Hist.* p. 63. *Mem.*
p. 525.
Communiqué à l'Académie une observation sur
un Anévrisme de l'Aorte. *An.* 1760. *Hist.*
p. 48.
- MORAND (le P.) : ses observations de la Comète de
1759, faites à Avignon. *An.* 1760. *Mem.*
p. 443.
- MORGANE (la Fée); Histoire fabuleuse à laquelle l'au-
rore boréale a donné lieu. *An.* 1751. *Hist.*
p. 51.
- MOUCHEREL (le Sieur), Maître Fondateur de caractères
à Paris : sa nouvelle construction de moules
propres à fondre des caractères d'Imprimerie,
par le moyen desquels on peut fondre, dans
un même espace de temps, un plus grand nom-
bre de caractères; & dans un même moule,
des caractères de différens corps. *An.* 1751.
Hist. p. 171.
- MOULINS (Nouveaux) à organifiner les foies. Par M.
de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mem.* p. 121.
- MOUTON (M), Prêtre, & Maître de Chœur de l'Eglise
Collégiale de Saint Paul de Lyon; ses observa-
tions sur la hauteur du Pole de Lyon. *An.* 1757.

Mem. p. 187. & sur la hauteur solsticiale du centre du Soleil. *p. 188.*

MUSSCHENBROECK (M.); sa description d'un Parhélic, qu'il a observé à Leyde le 18 Octobre, à 10h. $\frac{1}{4}$ du matin. *An. 1753. Hist. p. 75.*

Passage de cet Auteur. *An. 1753. Mem. p. 506.* Communiqué à l'Académie l'observation d'un globe de feu extraordinaire, vû à Leyde. *An. 1756. Hist. p. 23.*

Ce qu'il dit d'un poisson qu'on trouve dans la riviere de Surinam, qui a la propriété singulière de frapper, comme l'expérience de Leyde, ceux qui mettent la main dans l'eau près de l'endroit où il est, & que personne n'ose toucher. *An. 1760. Hist. p. 21.*

MUSY (le Sieur), sa machine à élaguer de grands arbres, & tondre de grandes charmilles. *An. 1760. Hist. p. 159.*

N

NAVARRE (le Sieur), présente à l'Académie un parasol ou parapluie renfermé dans une canne. *An. 1759. Hist. p. 243.*

NAVIER (M.), Correspondant de l'Académie. Son huile étherée, tirée de l'esprit de vin par l'addition de l'esprit de nitre. *An. 1751. Hist. p. 129.* Son Mémoire sur la dissolution du mercure dans les différens acides, jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires qui lui ont été présentés par des Sçavans Etrangers. *An. 1760. Hist. p. 163.*

NLCKER (M.), Correspondant de l'Académie : son Mémoire, contenant la solution de quelques problèmes de Méchanique sur le frottement, jugé digne de paroître dans le Recueil publié par l'Académie des Mémoires des Sçavans Étrangers. *An. 1756. Hist. p. 132.*

NLPTUNE François. *Voyez* Projet d'observations, &c.
 NEYRA (le Général ÁLVARO BENDANO DE) ; sa découverte en 1595, de quatre Isles situées par 10 degrés de latitude méridionale, à environ onze cent lieuës de Lima. Leurs noms & situations. *An. 1757. Mem. p. 49.*

NICOLE (M.) : son entrée à l'Académie en 1707. Sa mort en Janvier 1758. Son éloge par M. de FOUCHY. *An. 1758. Hist. p. 115.*

NOLLET. (M. l'Abbé)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
 des Observations & Mémoires de M.
 l'Abbé NOLLET, imprimés dans l'His-
 toire & dans les Mémoires de l'Académie
 Royale des Sciences, depuis l'année
 1751, jusqu'à l'année 1760 inclusive-
 ment.*

Examen d'un Mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de plusieurs faits concernant les baromètres. *An. 1751. Hist. p. 23. Mem. p. 275.*

Publie ses lettres sur l'Électricité, dans lesquelles on examine les dernières découvertes qui ont été faites sur cette matiere, & les conséquences que

NOLLET. (M. l'Abbé)

On en peut tirer. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 80.

Comparaison raisonnée des plus celebres phénomènes de l'Électricité, tendant à faire voir que ceux qui nous sont connus jusqu'à présent, peuvent se rapporter à un petit nombre de faits qui sont comme les sources de tous les autres. *An.* 1753. *Hist.* p. 6. *Mem.* p. 429.

Examen de deux questions concernant l'Électricité, pour servir de suite au Mémoire intitulé : *Comparaison raisonnée des plus celebres phénomènes de l'Électricité*, &c. *An.* 1753. *Hist.* p. 27. *Mem.* p. 475.

Son observation sur un arc-en-ciel & sur deux Parhélies. *An.* 1755. *Hist.* p. 37.

Extrait du cinquième Volume de ses leçons de Physique expérimentale. *An.* 1755. *Hist.* p. 40.

Suite du Mémoire dans lequel il a entrepris d'examiner si l'on est bien fondé à distinguer des Électricités en plus & en moins, refineuse & vitrée, comme autant d'espèces différentes. *An.* 1755. *Hist.* p. 25. *Mem.* p. 293.

Recherches sur les moyens de suppléer à l'usage de la glace, dans les temps & dans les lieux où elle manque. *An.* 1756. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 82.

Nouvelles expériences faites avec les rayons solaires, rassemblés tant par réflexion que par réfraction. *An.* 1757. *Mem.* p. 551.

Communique à l'Académie l'observation d'une colonne de feu qui embrase une maison, &c. & de bluetes lumineuses vuës sur un pot de basilic qu'on arrosoit dans le tems que quelqu'un électrisoit dans la chambre au dessous un tube

NOLLET. (M. l'Abbé)

électrique. *An. 1759. Hist. p. 34 & 36.*
Communique l'observation d'une Aurore boréale vue à Upsal, par M. THORBORN-BERGMAN. *ibid. p. 37.*

Ses Lettres sur l'Electricité. Seconde Partie. Analyse de cet ouvrage. *An. 1760. Hist. p. 31.*

Nux (M. de la), Correspondant de l'Académie à l'Isle de Bourbon, a observé que le tabac verd, ou même en carotte, est un préservatif contre les Charensens. Son observation sur un poisson qui file de la soie. *An. 1755. Hist. p. 39.*

Communique à l'Académie diverses observations intéressantes. *An. 1760. Hist. p. 16.*

Extrait de sa Lettre à M. l'Abbé de la CAILLE, du 8 Décembre 1760, contenant ses observations de la Comète de 1759, faites à l'Isle de Bourbon. *An. 1760. Mem. p. 460.* Autre Comète apperçue par le même, dans le même endroit en 1758. *ibid. p. 463.*

O

OBELISQUE des Egyptiens. Remarques générales sur ces obélisques. GUET. *An. 1751. Mem. p. 164.*
Ces obélisques ne sont pas de pierre fondue, comme l'ont cru quelques Auteurs. *p. 167.*

OFFEMONT (le Sieur), Maître Tailleur, présente à l'Académie des Corps & des Bottines pour redresser les parties du corps humain qui ont souffert dans leur forme & dans leur figure. *An. 1758. Hist. p. 104.*
OHMB (M.)

- OHMB (Car.): Sentiment de cet Auteur sur le *Flos ferri*. *An.* 1754. *Mém.* p. 155.
- ONCE (M. de l'), présente à l'Académie une machine propre à draguer le sable des rivières. *An.* 1753. *Hist.* p. 332.
- OLYMPE (Fable de l'), à laquelle l'Aurore boréale a donné lieu. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 51.
- OUTHIER (M. l'Abbé), Correspondant de l'Académie: Ses Observations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, jugées dignes de paroître dans le recueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1756. *Hist.* p. 132.

OPTIQUE, DIOPTRIQUE, & CATOPTRIQUE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
d'Optique, Dioptrique & Catoptrique,
imprimés dans l'Histoire & dans les
Mémoires de l'Académie Royale des
Sciences, depuis l'année 1751 jusqu'à
l'année 1760, inclusivement.*

Aberration (Couronne d'), que cause au foyer des lunettes la différente réfrangibilité des diverses sortes de rayons colorés, & moyen d'y remédier. Le GENT. *An.* 1755. *Mem.* p. 438.

Couleur; l'orange & le jaune, selon NEWTON, affectent l'organe de la vuë plus sensiblement que les autres couleurs. *An.* 1755. *Mém.* p. 446.

Lumière: Remarques sur les moyens de la mesurer, avec quelques applications de ces moyens.

Table des Mat. 1751—1760. Bbb

OPTIQUE, &c.

Par M. BOUGUER. *An. 1757. Hist. p. 145. Mem. p. 1.* Le rapport des quantités de lumière que nous recevons des corps lumineux, que les corps opaques nous réfléchissent, que les corps diaphanes nous transmettent, est l'objet qu'on se propose de mesurer dans ce Mémoire, *Hist. p. 145.* où l'on a pris pour *criterium* de l'égalité des lumières, leur intensité, & non la distinction avec laquelle elles nous font voir les objets. *Mem. p. 4.* Si on reçoit sur un plan d'une grandeur déterminée, & à différentes distances successivement, les rayons qui partent d'un point lumineux, la quantité de rayons qui tombent sur ce plan, diminuë dans le même rapport que le carré de la distance de ce plan, au point lumineux augmente. *Hist. p. 146.* Selon M. CELSIUS & M. BOUGUER, la lumière du Soleil est trois cent mille fois plus forte que celle de la Lune dans ses moyennes distances *Mem. p. 6.* Il est plus difficile d'assujettir à une loi certaine la distinction avec laquelle nous voyons les objets, que de mesurer la lumière même. *ibid.* Expériences sur la force de réflexion des miroirs métalliques. *p. 9.* Ils sont susceptibles d'un poli assez parfait, pour ne le céder en rien à la surface du vif argent le plus pur, *p. 10.* & ces surfaces, lorsque la lumière les rencontre sous de très petits angles, réfléchissent environ les trois quarts des rayons qu'elles reçoivent. *p. 12.* L'eau renvoie guere moins de rayons que le vif argent dans les très-petits angles, mais cette quantité diminuë à mesure que l'angle d'incidence augmente, au point qu'à 80 ou 85 degrés, elle

OPTIQUE, &c.

ne renvoie que la cinquante-cinquième partie des rayons qu'elle reçoit. *p.* 13. On observe à peu près la même progression dans la réflexion du crystal. *ibid.* Explication d'un phénomène que nous présentent les miroirs ordinaires. *p.* 14. Expériences sur la réflexion des surfaces mates ou brutes. *p.* 16. La manière plus ou moins vive dont la surface d'un corps est éclairée, n'est pas proportionnelle au sinus d'incidence, comme on l'avoit cru. *p.* 19. Application de cette théorie au degré de lumière que nous renvoient les Planètes. *p.* 21.

Lune : sa lumière est trois cent mille fois plus foible que celle du Soleil, lorsqu'elle est dans ses moyennes distances. BOUG. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 6.

Mémoire sur le moyen de perfectionner les lunettes d'approche, par l'usage d'objectifs composés de plusieurs matières différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 112. *Mem.* *p.* 380. Les Téléscopes Newtoniens ont, à même longueur, un avantage immense sur les lunettes ordinaires, parce que dans les premiers le miroir de métal qui leur sert d'objectif, réunit dans le même foyer toutes les couleurs, tandis que dans les lunettes ordinaires l'objectif qui est de verre & qui agit par réfraction, donne un foyer particulier pour chacune de ces couleurs. *p.* 380. Recherches de M. EULER, sur le moyen de former des objectifs de deux matières différemment réfringentes, dans l'espérance que les inégalités de leurs réfractions pourroient se compenser mutuellement. *p.* 381. Ex-

périences de M. DOLLOND , conformément à la théorie de M. EULER , p. 381. & succès de ces expériences. p. 382 & *suiv.* Doutes élevés sur ces expériences par M. de KLINGENSTIERNA. p. 384. Nouvelles tentatives de M. DOLLOND , avec différens verres , p. 386. dont il a composé des lunettes de cinq pieds , qui équivalent à celles de quinze pieds. p. 387. Ouvrage entrepris & annoncé par l'Auteur du Mémoire sur cette matiere , & ce qu'il se propose d'y examiner. p. 388 & *suiv.* Article I. Formules générales pour les foyers des objectifs composés de plusieurs lentilles , & pour les aberrations que la lumière éprouve en les traversant. p. 390. Problème I. *ibid.* Problème II. p. 391. Problème III. p. 392. Récapitulation des formules du Problème III. p. 394. Problème IV. Récapitulation de la solution précédente , en la modifiant pour le cas où les rayons incidens sont parallèles , & où le premier & le troisième milieu sont de même densité. p. 397. Simplification des formules précédentes , dans le cas où les deux lentilles ne sont point séparées par un autre milieu que l'air. p. 399. Article II. Application des formules précédentes aux objectifs composés de verre & d'eau , avec des réflexions générales sur les loix de réfrangibilité. p. 400. Ecrit de M. KLINGENSTIERNA , qui a engagé M. DOLLOND à abandonner les rapports de réfraction donnés par NEWTON , intitulé : *Consideratio circa legem refractionis Newtonianam* , &c. p. 405. & *suiv.* Article III. Diverses méthodes pour mesurer , tant la force réfringente moyenne de chaque matiere transparente , que la variation de cette force relati-

vement aux rayons différemment colorés. *p.* 408. De la quantité totale dont un rayon se brise en passant au travers d'un prisme un peu aigu, lorsque l'angle d'incidence est petit. *ibid.* Maniere de mesurer la réfraction moyenne d'une matiere quelconque transparente, par le moyen d'un prisme de cette matiere, auquel on n'a donné qu'un petit angle. *p.* 410. De la réfraction causée par deux prismes de matiere différente, lorsqu'ils sont contigus, ou que leurs surfaces voisines sont parallèles entr'elles. *p.* 411. De la réfraction au travers de trois prismes contigus, ou dont les surfaces sont parallèles entr'elles, le troisième prisme étant supposé de même matiere que le premier. *p.* 412. § où l'on montre l'identité du cas que l'on vient de traiter avec celui d'un prisme de verre renfermé dans un prisme de liqueur, & où l'on simplifie la formule de l'angle de réfraction des deux prismes. *p.* 414. Examen du cas où les prismes ne se touchent pas immédiatement. *p.* 415. Des ouvertures des prismes qui combinés ensemble, doivent détruire les iris, & de la maniere de les employer à déterminer les différences de réfrangibilité que chaque matiere réfringente cause aux diverses parties de la lumiere. *p.* 416. Réflexions sur la proposition d'Optique de NEWTON, qui avoit été le sujet de la dispute élevée entre Messieurs EULER & DOLLOND. *p.* 417. De la maniere d'employer le spectre pour déterminer les différences des réfrangibilités qu'un diaphane quelconque occasionne aux parties de la lumiere. *p.* 418. Usage des objectifs pour déterminer les rapports de réfraction d'un diaphane quelconque. *p.* 420.

OPTIQUE , &c.

Article IV. Examen de l'hypothèse dans laquelle la diversité de réfrangibilité des rayons différemment colorés dépendroit des vitesses de leurs parties ou de l'intensité de leurs tendances vers les surfaces réfringentes. *p.* 422. Article V. où l'on reprend & simplifie les formules qui donnent la relation entre les sphères réfringentes, pour corriger les différences de réfrangibilité. *p.* 424. Article VI. Des dimensions qu'il faut donner à deux lentilles de différens verres, pour qu'elles se corrigent mutuellement, tant les aberrations duës à leurs sphéricités, que celles qui sont produites par la différence de réfrangibilité des parties de la lumière. *p.* 426. Dans le calcul de l'aberration produite par la sphéricité, il n'est pas permis de négliger la différence de force réfringente des deux lentilles, quoique ces deux forces diffèrent peu l'une de l'autre. *p.* 429.

Second Mémoire sur les moyens de perfectionner les lunettes d'approche, par l'usage d'objectifs composés de plusieurs matieres différemment réfringentes. Par M. CLAIRAUT. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 153. *Mem.* *p.* 524. Article I. contenant quelques faits sur les rapports de réfrangibilité des rayons colorés dans quelques matieres réfringentes. *p.* 524. Traduction d'un écrit de M. DOLLOND. *ibid.* Traduction d'un autre écrit du même. *p.* 526. Article II. solution de quelques problèmes sur les objectifs composés de deux lentilles, dont l'une est de crystal d'Angleterre, & l'autre de verre commun, la lentille de crystal étant tournée du côté de l'objet. *p.* 529. Article III. où l'on traite les mêmes questions

OPTIQUE , &c.

que dans l'article précédent, pour le cas où la lentille de verre commun est tournée du côté de l'objet. *p.* 537. Article IV. De l'aberration qu'éprouvent les rayons d'une couleur donnée en passant au travers de deux lentilles faites de matieres dont les refringences s'écartent peu du verre commun & du crystal d'Angleterre. *p.* 545.

Mirage : Phénomène singulier qui consiste dans un changement apparent des côtes un peu éloignées. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 253.

Moyen de perfectionner les lunettes d'approche. Par M. EULER, Associé étranger. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 125. *Mem.* *p.* 214.

Nouvelles expériences faites avec les rayons solaires rassemblés, tant par réflexion que par réfraction. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 551. L'éther & l'esprit de vin exposé au foyer des rayons solaires rassemblés, soit par le moyen d'une lentille de verre, soit par le moyen d'un miroir ardent, ne s'y enflamment point. *p.* 551 & 552.

Observations sur quelques expériences de la quatrième partie du deuxième livre de l'optique de NEWTON. Par M. le Duc de CHAULNES. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 130. *Mem.* *p.* 136. Un trait de lumière passant dans une chambre obscure & tombant perpendiculairement sur un miroir concave d'un côté, convexe & étamé de l'autre, forme au-tour du trou d'un carton percé pour lui donner passage & placé au foyer du miroir, des anneaux concentriques colorés comme ceux de l'arc en ciel. *p.* 136. Moyen de rendre les couleurs de ces anneaux plus ou moins vives, en

OPTIQUE, &c.

variant cette expérience de différentes façons. *p.* 136 & 137. Autre expérience de NEWTON, répétée avec des circonstances particulières, qui peuvent faire soupçonner que les anneaux colorés, qui dans ces expériences se forment sur le carton placé au foyer du miroir concave, sont formés par la première surface du miroir, & que la seconde ne sert qu'à réunir sur ce carton un assez grand nombre de rayons de lumière, pour rendre ces anneaux sensibles à la vue. *p.* 140. Expériences qui confirment l'une & l'autre de ces deux propositions. *p.* 140 & *suiv.*

Recherches sur la grandeur apparente des objets, avec l'éclaircissement d'une difficulté qu'on trouve sur ce sujet dans le Volume des Mémoires de l'Académie de 1717. Par M. BOUGUER. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 125. *Mem.* *p.* 99. La grandeur apparente des objets ne dépend pas uniquement de l'angle sous lequel nous les voyons, selon le P. TACQUET, *p.* 99. dont l'opinion a été combattuë par le P. MALLEBRANCHE, qui prétend au contraire que nous ne jugeons de la grandeur des objets, qu'en comparant l'angle sous lequel ils paroissent, avec leur distance apparente, *ibid.* c'est-à-dire que la grandeur apparente d'un objet, est comme la grandeur de l'angle multipliée par la distance apparente. *p.* 100. C'est un principe certain que la grandeur apparente est proportionnelle à la grandeur de l'image tracée dans le fond de l'œil, toutes les fois que les autres circonstances sont absolument les mêmes. *ibid.* Quelle est la courbe selon laquelle il faudroit planter deux rangées d'arbres,
pour

OPTIQUE, &c.

pour que l'allée qu'elles formeroient , parût également large par-tout , en la considérant d'une de ses extrémités. *p.* 101. Solution du P. TACQUET & de M. VARIGNON , en partant du même principe , *ibid.* & conséquence absurde où le calcul conduisit ce dernier en partant de l'hypothèse que la grandeur apparente des objets , dépend de la grandeur des angles qu'ils soustendent combinés avec leur distance , *ibid.* qui est qu'il falloit diminuer la largeur de l'allée , qu'il s'agissoit au contraire d'élargir. *p.* 102. Cette erreur vient de ce que M. VARIGNON n'employa dans son calcul que les distances réelles , sans considérer les distances apparentes. *ibid.* Les grandes distances & celles qui sont considérablement moindres , sont presque toujours sur nos yeux des impressions sensiblement égales. *p.* 103. Le sol d'une longue allée , qui est horizontal , nous paroît s'élever dans l'éloignement. *ibid.* Maniere de résoudre sans calcul le problème d'Optique ci-dessus & quelques autres. *p.* 104 & *suiv.*
Soleil : sa lumière est trois cent mille fois plus forte que celle de la Lune dans ses moyennes distances. BOUG. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 6.



OUVRAGES ANNONCÉS
*ou imprimés, dont il est fait mention
 dans l'Histoire de l'Académie Royale
 des Sciences, depuis l'année 1751, jus-
 qu'à l'année 1760 inclusivement.*

Addition à l'Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine. Par M. de PARCIEUX. Idée de cet ouvrage. *An. 1760. Hist. p. 95.*

Addition aux Tables astronomiques de M. CASSINI. Par M. CASSINI DE THURY. Analyse de cet ouvrage. *An. 1756. Hist. p. 100.*

Anatomie artificielle, faite sous la direction de M. MORAND, par Mademoiselle BIHERON. *An. 1759. Hist. p. 94.*

Architecture hydraulique; dernier Volume de la seconde Partie. Par M. BELIDOR. Analyse de cet ouvrage *An. 1753. Hist. p. 294.*

Astronomiæ fundamenta novissimis solis & stellarum observationibus stabilita. Par M. l'Abbé de la CAILLE. Analyse de cet Ouvrage. *An. 1757. Hist. p. 143.*

Chymie médicinale de M. MALOUIN. Seconde Edition. Idée de cet ouvrage. *An. 1756. Hist. p. 60.*

Connoissance des temps pour l'année Bissextile 1760, au Méridien de Paris. Par M. de la LANDE. Analyse de cet ouvrage, dans laquelle on parle de l'origine de ce Livre. *An. 1759. Hist. p. 201.*

Connoissance des temps pour l'année 1761, publiée en Juillet 1759, par M. de la LANDE. Analyse de cet ouvrage. *An. 1759. Hist. p. 211.*

OUVRAGES.

Connoissance des mouvemens celestes pour 1762.

Par M. de la LANDE. Analyse de cet ouvrage.

An. 1760. *Hist. p.* 135.

Considérations géographiques & physiques sur les nouvelles découvertes au Nord de la Grande Mer, appelée vulgairement la Mer du Sud.

Par M. BUACHE. Analyse de cet ouvrage. *An.*

1753. *Hist. p.* 250.

Elémens de Chymie pratique, contenant la description des opérations fondamentales de la chymie, avec des explications & des remarques sur chaque opération.

Par M. MACQUER. Analyse

de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hist. p.* 84.

Elémens de l'Architecture navale, ou Traité pratique de la construction des vaisseaux.

Par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752.

Hist. p. 141.

Essais sur les Mathématiques : par M. DIGARD.

Analyse de ce Volume qui est le premier d'un

ouvrage qui doit en avoir quatre. *An.* 1752.

Hist. p. 87.

Essai d'une nouvelle théorie de la résistance des

fluides. Par M. d'ALEMBERT. *An.* 1752. *Hist.*

p. 116.

Essai sur le même sujet : par le même. Analyse

de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist. p.* 289.

Essai d'une théorie de l'Artillerie. Par M. le

Chevalier d'ARCY. Analyse de cet ouvrage.

An. 1760. *Hist. p.* 142.

Expériences Physico Mécaniques sur différens

sujets, & principalement sur la lumière & l'é-

lectricité, produites par le frottement des corps,

traduites de l'Anglois de M. HAUKEBÉE, par l'au-

OUVRAGES.

M. de BREMOND ; revuës & mises au jour , avec un discours préliminaire , des remarques & des notes ; par M. DESMAREST. Analyse de cet ouvrage. *An. 1754. Hist. p. 34.*

Histoire naturelle du Sénégal. Vol. I. Par M. ADANSON , Correspondant de l'Académie. Analyse de cet ouvrage. *An. 1757. Hist. p. 56.*

La physique des arbres : par M. du HAMEL. Analyse de cet Ouvrage. *An. 1758. Hist. p. 63.*

Leçons de Physique expérimentale , de M. l'Abbé NOLLET. Tom. V. Extrait de cet ouvrage. *An. 1755. Hist. p. 40.*

Lettres sur l'Electricité , dans lesquelles on examine les dernières découvertes qui ont été faites sur cette matiere , & les conséquences que l'on en peut tirer. Par M. l'Abbé NOLLET. Analyse de cet ouvrage. *An. 1753. Hist. p. 80.*

Lettres de M. de MAIRAN , au P. PARENIN , Missionnaire de la Compagnie de Jesus à Pekin , contenant diverses questions sur la Chine. Analyse de ces lettres. *An. 1759. Hist. p. 41.*

Lettres sur l'Electricité. Seconde Partie. Analyse de cet ouvrage de M. l'Abbé NOLLET. *An. 1760. Hist. p. 31.*

L'Ornithologie de M. BRISSON. Analyse de cet ouvrage. *An. 1759. Hist. p. 51.*

Mémoire & cartes destinées à former un supplément au Neptune oriental. Par M. d'APRES DE MANNEVILLETE , Capitaine des Vaisseaux de la Compagnie des Indes , & Correspondant de l'Académie. Idée de cet ouvrage. *An. 1753. Hist. p. 285.*

Mémoires sur la Garance & sa culture , avec

OUVRAGES.

la description des étuves pour la dessécher, & des moulins pour la pulvériser. Par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1757. *Hist.* p. 50.

Mémoire sur les os. Par M. FOUGEROUX DE BONDAROY. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* p. 60.

Méthode d'abattre la cataracte : par M. PALUCCI, Chirurgien Pensionnaire de S. M. Impériale, Correspondant de l'Académie, & Membre de celle de Florence. Courte Analyse de cet ouvrage. *An.* 1751. *Hist.* p. 77.

Nouveau Traité de navigation, contenant la théorie & la pratique du Pilotage. Par M. BOUGUER. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 272.

Observations d'Hippiatrique, ou Médecine des Chevaux. Par M. la FOSSE, Maréchal de la petite écurie du Roi. Idée de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist.* p. 76.

Observations sur la construction, les propriétés & l'usage d'une Table qui contient tous les nombres impairs composés, depuis 1 jusqu'à 10000. Par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie. *An.* 1754. *Hist.* p. 88.

Physique des corps animés; par le P. BERTIER, de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie. Idée de cet Ouvrage. *An.* 1755. *Hist.* p. 51.

Plan d'un Ouvrage général sur la Botanique; Mémoire de M. ADANSON. lû à la rentrée publique de la Saint-Martin. Idée de ce Mémoire. *An.* 1759. *Hist.* p. 115.

Planisphère Physique, ou l'on voit du Pole Sep-

OUVRAGES.

trientral ce que l'on connoit de Terres & de Mers , avec les grandes chaînes de montagnes qui traversant le globe divisent naturellement les terres , soit en parties élevées , soit en terrains de fleuves inclinés vers chaque Mer , & partagent les mers par une suite de montagnes marines indiquées par les isles , rochers ou vigies. Par M. BUACHE. Idée de cette Carte. *An. 1756. Hist. p. 109.*

Précis de la Médecine pratique. Idée de cet ouvrage de M. LIEUTAUD. *An. 1759. Hist. p. 91.*

Recherches sur différens points importans du système du monde. Par M. d'ALEMBERT. Analyse de cet ouvrage. *An. 1754. Hist. p. 125.*

Semis & plantations des arbres , & de leur culture : par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An. 1760. Hist. p. 89.*

Sur les moyens de conserver la santé aux équipages des vaisseaux , avec la maniere de purifier l'air des salles des Hôpitaux , & une courte description de l'Hôpital de Saint Louis à Paris. Idée de cet ouvrage , de M. du HAMEL. *An. 1759. Hist. p. 48.*

Tables astronomiques de M. HALLEY , pour les Planètes & les Comètes , réduites au nouveau style , & au Méridien de Paris , augmentées de plusieurs Tables nouvelles de différens Auteurs , pour les Satellites de Jupiter & les Etoiles fixes , avec des explications détaillées , & l'histoire de la Comète de 1759. Par M. de la LANDE. Extrait de cet ouvrage. *An. 1759. Hist. p. 189.*

OUVRAGES.

Tables de la Lune , calculées suivant la théorie de la gravitation universelle : par M. CLAIRAUT. Idée de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist.*

p. 111.

Tabulæ solares , quas è novissimis suis observationibus , deduxit. N. L. de la CAILLE , &c. Paris 1758. *in-4°.* pag. 27. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 90.

Théorie du mouvement des Comètes , dans laquelle on a égard à l'action qu'elles éprouvent de la part des Planètes , avec l'application de cette théorie à la Comète des années 1531 , 1607 , 1682 , & 1759. Par M. CLAIRAUT. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 128.

Traité d'Optique , où l'on donne la théorie de la lumière , dans le système Newtonien , avec de nouvelles solutions des principaux problèmes de dioptrique & de catoptrique. Par M. le Marquis de COURTIVRON. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1752. *Hist.* *p.* 131.

Traité des Fièvres continues : par M. QUESNAY. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 143.

Traité de la fonte des mines de Shlutter. Second Volume , traduit de l'Allemand par M. HELLOT. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 200.

Traité de la conservation des grains , & sur-tout du Froment. Par M. du HAMEL. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 215.

Traité du calcul intégral , pour servir de suite à l'Analyse des infinimens petits de M. le Marquis de l'HOPITAL. Par M. de BOUGAINVILLE le jeune. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 96.

OUVRAGES.

Traité des arbres & arbuſtes qu'on peut élever en pleine terre dans les différentes Provinces de France. Par M. du HAMEL. Extrait de cet ouvrage. *An. 1755. Hiſt. p. 74.*

Traité de la culture des terres, par le même. Vol. IV^e. Idée de cet ouvrage. *An. 1755. Hiſt. p. 77.*

Traité des courbes algébriques. Par MM. GOU-DIN & DUSÉJOUR. Idée de cet ouvrage. *An. 1756. Hiſt. p. 79.*

Traité de la culture des terres. Vol. V. Par M. du HAMEL. Idée de cet ouvrage. *An. 1757. Hiſt. p. 71.*

Traité de la manœuvre des vaiſſeaux. Par M. BOUGUER. Analyſe de cet ouvrage. *An. 1757. Hiſt. p. 165.*

OZY (M.), Apothicaire de Clermont ; Sa Lettre à M. GUETTARD, dans laquelle il détermine le nombre & la poſition des différens pics de l'Auvergne, qui paroiffent avoir été des volcans. *An. 1752. Mem. p. 38.*

OUVRIER (M. l'Abbé), Préſente à l'Académie un nouvel instrument pour deſſiner d'après nature les objets en perspective, ſans être obligé d'apprendre les règles du deſſein. *An. 1753. Hiſt. p. 301.*



P

PALITSH, Payfan de Dresde, qui le premier aperçut dès le 25 Décembre 1758, la Comète de 1759. dont le retour avoit été annoncé par M. HALLEY. De la LANDE. *An.* 1759. *Mem.* p. 29.

PARCIEUX. (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de PARCIEUX, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Mémoire dans lequel on démontre que l'eau d'une chute destinée à faire mouvoir quelque machine, moulin ou autre, peut toujours produire beaucoup plus d'effet en agissant par son poids, qu'en agissant par son choc, & que les rouës à pots qui tournent lentement, produisent plus d'effet que celles qui tournent vite, relativement aux chûtes & aux dépenses. *An.* 1754. *Hist.* p. 134. *Mém.* p. 603.

Mémoire sur une expérience qui montre qu'à dépense égale, plus une rouë à augets tourne lentement, plus elle fait d'effet. *An.* 1754. *Hist.* p. 134. *Mém.* p. 671.

Table des Mat. 1751—1760. D dd

PARCIEUX. (M. de)

Mémoire dans lequel on prouve que les aubes des rouës muës par les courans des grandes rivières, feroient beaucoup plus d'effet si elles étoient inclinées aux rayons, qu'elles ne font étant appliquées contre les rayons mêmes, comme elles le font aux moulins pendans & aux moulins sur bateaux qui sont sur les rivières de Seine, Marne, Loire, &c. *An.* 1759. *Hist.* p. 223. *Mem.* p. 288.

Fait voir à l'Académie une incrustation pierreuse d'une nature particulière. *An.* 1760. *Hist.* p. 20.

Addition à l'essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine. Idée de cet ouvrage. *An.* 1760. *Hist.* p. 95.

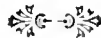
Mémoire sur le tirage des Chevaux. *An.* 1760. *Hist.* p. 151. *Mem.* p. 263.

PAUMIER (M. l'Abbé), petit fils d'un Prince Australien : ses Mémoires sous le titre d'Etablissement d'une Mission (à faire) dans les Terres Australes. *An.* 1757. *Mém.* p. 198.

PERELLI (M.) : sa détermination de l'obliquité de l'Ecliptique en 1753, à l'Observatoire de Pise. *An.* 1757. *Mém.* p. 346.

PEKEYRE (M.) concourt pour le prix proposé par l'Académie pour l'année 1753, & sa pièce a été imprimée à la suite de celle à qui il a été adjugé. *An.* 1753. *Hist.* p. 304.

PERRAULT (M.) : passage de cet Auteur sur la fontaine de Crégi près de Meaux. *An.* 1760. *Mem.* p. 67.



PETIT (M.), Docteur en Médecine.

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
P E T I T , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences , depuis l'an-
née 1751 jusqu'à l'année 1760 , inclu-
sivement.*

Description anatomique de deux ligamens de la matrice, nouvellement observés. *An.* 1760. *Hist.* p. 37. *Mem.* p. 287.

PEVARINI (le Dr.), introduit en Italie la pratique de l'inoculation de la petite vérole. *An.* 1754. *Mem.* p. 628.

PEZENAS (le P.), Jésuite, Correspondant de l'Académie: son observation de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion, jugée digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1760. *Hist.* p. 162.

Son Observation de la Comète de 1757, faite à Marseille, jugée digne d'être publiée dans le Récueil des Mémoires présentés à l'Académie par des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183. *Mem.* p. 99.



PHYSIQUE GÉNÉRALE.

*OBSERVATIONS ET MÉMOIRES
de Physique Générale, imprimés dans
l'Histoire & dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Aiguille aimantée ; sa déclinaison à l'Isle de Scatari, de 16^d. 30' Nord-Ouest. *An.* 1753. *Hist.* p. 249.

Aiman : la déclinaison de l'aiguille aimantée au Cap de Bonne-Espérance, est de 19^d. du Nord vers l'Ouest. La CAÏL. *An.* 1751. *Mém.* p. 454.

Air (l') devient impur & mal sain par le mélange de certaines exhalaisons de la terre, auxquelles on doit attribuer la peste qui règne tous les ans en Turquie. MAL *An.* 1751. *Mem.* p. 140 Le tonnerre & les éclairs répandent dans l'air des vapeurs qui le corrompent. p. 141.

Anticrêpuscule : Phénomène qui au premier coup d'œil pourroit être confondu avec l'aurore boréale. Description de ce phénomène, MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 43. Moyen d'en connoître la hauteur. p. 45.

Arc en ciel & parhélies observés le 10 Septembre 1755, par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1755. *Hist.* p. 37.

Arcs lumineux qui accompagnent quelquefois l'Aurore boréale, & qui ornés de quelques-unes des couleurs de l'Iris, paroissent à une grande distance du phénomène. Ce que c'est, & quelle

PHYSIQUE.

en est la hauteur. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 42.

Atmosphère solaire, est la cause de l'Aurore boréale, qui doit paroître d'autant plus fréquemment que la terre recevra plus de la matière de cet atmosphère. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 53.

Aurores Australes, sont rarement apperçues, & pourquoi. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 46. observées aux environs du Cap de Horn, par DON ANTONIO DE UELLOA, p. 47. & en 1712. par M. FREZIER, qui ne l'a pas connue. *ibid.*

Aurore boréale (Nouveaux éclaircissimens de M. de MAIRAN, sur son traité de l'). *An.* 1751. *Hist.* p. 40. L'aurore boréale a ses interruptions & ses reprises; c'est-à-dire qu'elle est un espace de temps considérable sans paroître, & qu'ensuite elle devient fréquente pendant un certain nombre d'années, pour disparaître de nouveau. *ibid.* L'aurore boréale n'étant pas perpétuelle dans les pays septentrionaux, doit être encore moins dans ceux d'une moindre latitude. p. 41. En France & en Angleterre elle a été 95 ans sans reparoître, c'est-à-dire depuis 1621 jusqu'en 1716. p. 42.

Arcs lumineux qui accompagnent les aurores boréales, sur-tout celles qui sont tranquilles, & qui, ornés de quelques unes des couleurs de l'Iris, paroissent à une distance considérable du phénomène: ce que c'est & quelle en est la hauteur. p. 42 & 43. On ne doit pas confondre l'aurore boréale avec une lumière qui, dans les pays situés sous une grande latitude, se fait voir dans les nuits d'Été, & qui

PHYSIQUE.

ne vient que du reflet des neiges & des glaces dont ils sont couverts , p. 41. ni avec un autre Phénomène que M. de MAIRAN appelle anti-crêpuscule. p. 43. Description de ce phénomène, p. 43 & 44. & moyen d'en connoître la hauteur, soit par le concours de deux observateurs placés sous le même méridien, soit par la méthode de M. MAYER, pour laquelle un seul observateur suffit. p. 45. Selon quelques observations les moins suspectes d'erreur, la hauteur de l'aurore boréale est de $177 \frac{9}{11}$, ou de 175 lieues, en prenant un milieu entre vingt-trois observations, dont six ont été calculées selon la méthode de M. MAYER, & les dix-sept autres, selon celle des parallaxes. p. 46. Le mouvement diurne de la terre, rassemble la matiere de l'aurore boréale autour du pole septentrional, & ce même mouvement doit aussi la chasser vers le Pole austral. *ibid.* Raisons pourquoi les observations des aurores australes sont très-rates. p. 46 & 47. Observations de quelques-unes de ces aurores, faites aux environs du Cap de Horn, par Don ANTONIO DE ULLOA. p. 47. Le phénomène observé dans le même endroit, par M. FREZIER, en 1712, & qu'il qualifie de lueur différente du feu S. Elme & des éclairs, étoit vraisemblablement une aurore australe. *ibid.* Observation du P. JACQUIER, sur un phénomène qu'il a regardé comme une aurore lunaire. p. 48. Explication que donne M. de MAIRAN de ce phénomène. *ibid.* L'aurore boréale & l'électricité sont deux effets qui ne peuvent appartenir à la même cause. p. 49. L'aurore boréale paroît avoir quelque

PHYSIQUE.

action sur la matiere magnétique. *ibid.* mais elle n'en dépend pas. *p.* 50. Quelles impressions elle a causé sur l'esprit des peuples, dans les différens climats où elle a été observée. *p.* 50 & *suiv.* L'aurore boréale doit paroître plus fréquemment lorsque la terre est à son périhélie, que lorsqu'elle est à son aphélie. *p.* 53 & 54.

Aurore boréale complete vuë à Upsal le 4 Février 1759. Sa description par M. THORBERN-BERGMAN. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 37.

Aurore lunaire. Phénomène lumineux observé à Rome dans la Lune, par le P. JACQUIER, & qu'il a pris pour une aurore. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 48. Explication de ce phénomène, par M. de MAIRAN. *ibid.*

Baromètre. Examen d'un Mémoire envoyé à l'Académie, dans lequel il s'agit de plusieurs faits concernant les baromètres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 23. *Mem.* *p.* 275. Premier fait. Baromètre scellé de toute part, & qui, selon M. THIBAUT DE CHANVALON, continuë d'être sensible aux différentes pressions de l'atmosphère. *p.* 276. Examen de ce fait & expériences desquelles il résulte qu'une colonne de mercure contenuë dans un Baromètre exactement scellé de toute part, est bien sensible à la température de l'air extérieur, mais ne l'est aucunement aux différentes pressions de l'atmosphère. *p.* 276. & *suiv.* Second fait. Baromètre dont le petit tuyau est prolongé en tube capillaire ouvert, & qui cesse d'être baromètre en bouchant avec de l'huile ou avec un globule de mercure, l'ouverture du tube capillaire. *p.* 281

PHYSIQUE.

& 282. Examen de ce fait & expériences desquelles il résulte que les baromètres dont il s'agit dans ce second fait, ou n'ont pas été observés pendant un temps suffisant, ou que par hazard le poids & la température de l'atmosphère n'ont pas varié assez pendant le temps des observations, pour vaincre la résistance qui dépendoit de l'adhérence de la liqueur dans le tuyau capillaire. *p.* 283 & *suiv.* Troisième fait. Le mercure contenu dans un Baromètre scellé par en bas, & dont la boule aboutissoit dans un récipient purgé d'air par le moyen de la machine pneumatique, s'est élevé constamment & d'une quantité très-sensible. *p.* 286. Examen de ce fait & expériences tentées inutilement & repetées plusieurs fois pour vérifier ce troisième fait. *p.* 287. Humidité distribuée par gouttes, observée dans le grand tuyau d'un Baromètre, & qui fournit de temps en temps des bulles d'air qui gagnent le haut de l'instrument quand on le redresse, Explication de ce fait. *p.* 287. Quatrième fait. Nouvelle espece de baromètre, construit avec un seul tube cylindrique, long de trois pieds ou un peu plus, sans cuvette & sans courbure, scellé par en haut, & qui contient une colonne de mercure de 28 pouces 5 lignes. *p.* 288. Examen de ce fait, & expériences desquelles il s'enfuit que la colonne de mercure contenuë dans un pareil baromètre, a bien quelquefois changé de place, mais que les mouvemens comparés avec ceux d'un baromètre ordinaire, n'étoient pas proportionnels aux variations du poids de l'atmosphère. *p.* 290.

Baromètre

PHYSIQUE.

Baromètre simple , au haut du tube duquel , & dans la partie vuide d'air , on a observé à plusieurs reprises des globules de mercure qui s'y sublimoient. *An.* 1754. *Hist.* p. 30.

Baromètre. Qu'elle est sa hauteur sur le Mont-Cénis, montagne des Alpes qui est plus haute que celle du Canigou dans les Pyrenées. *An.* 1757. *Mém.* p. 406.

Betoirs; nom qu'on donne en Normandie à des trous qui se trouvent dans le lit de la riviere de la Rille , dans laquelle ses eaux s'engouffrent.

GUET. *An.* 1758. *Mém.* p. 274.

Bluettes électriques apperçues sur un por de basilic qu'on arrosoit dans le temps que quelqu'un électrisoit dans la chambre au-dessous, un tube de verre. Observation communiquée à M. l'Abbé NOLLET , par le P. CONRAT. *An.* 1759. *Hist.* p. 36.

Bois de charpente sujet au ver , lorsqu'il est employé sur le lieu où il a cru , & qui transporté ailleurs y dure des siècles. *An.* 1756. *Hist.* p. 26.

Boule de feu accompagnée d'une longue queue de même matière , vuë à Yvoy en Berri. *An.* 1753. *Hist.* p. 73.

Canons de fer tirés du fond de la mer où ils avoient restés soixante-quatre ans , & dont la matière étoit devenuë aussi molle que de l'étain. Observation de M. MORAND le Médecin. *An.* 1756. *Hist.* p. 24.

Chevaux barbes & Anglois , quelle est leur vitesse. *An.* 1757. *Mem.* p. 393 & 395.

Colonne de feu , vuë à Captieux près de Bazas ,
Table des Mat. 1751—1760. Ecc

PHYSIQUE.

qui embraze une maison & tuë quatre chevaux , en repandant une forte odeur de souffre ; observation communiquée à M. l'Abbé NOLLET , par M. l'Evêque de Bazas. *An.* 1759. *Hist.* p. 34.
Congélation artificielle du mercure par le froid artificiel. *An.* 1760. *Hist.* p. 26.

Corps , de quelque nature qu'ils soient , s'attirent ou se repoussent mutuellement sans être électrisés. Expériences sur ce sujet , du P. BERTIER , de l'Oratoire , Correspondant de l'Académie. *An.* 1751. *Hist.* p. 38.

Corps lumineux de la forme d'une étoile , vu à Rouen , & qui éclate en disparoissant , observé par M. BARBIER. *An.* 1757. *Hist.* p. 24.

Courans de Mousson , ou courans des eaux des grandes mers, *An.* 1760. *Hist.* p. 19.

Crépuscules : Recherches faites au Cap sur leur longueur. La CAILL. *An.* 1751. *Mem.* p. 454.

Cuir : Maniere de les tanner en employant les bruyères séchées au four & pulvérisées , à la place des écorces dont on se sert ordinairement , éprouvée avec succès par M. ALBERT GESNER , premier Médecin de M. le Duc de Wirtemberg. *An.* 1756. *Hist.* p. 28 & 29.

Cuve destinée à garder de l'eau salée , & abandonnée pendant vingt-neuf ans , de laquelle il sort des vapeurs mortelles. *An.* 1751. *Mém.* p. 141.

Diverses observations faites pendant le cours de trois différentes traversées pour un voyage au Cap de Bonne-Espérance , & aux Isles de France & de Bourbon. Par M. l'Abbé de la CAILLE. *An.* 1754. *Hist.* p. 110 *Mem.* p. 94. Observations

PHYSIQUE.

de l'inclinaison de l'aiguille aimantée. *p.* 94. De la déclinaison de l'aiguille aimantée. *v.* 101. Avantages que la navigation pourroit retirer des observations de la déclinaison de l'aiguille aimantée. *ibid.* Observations faites à Rio-Janeiro, pour la hauteur du Pole, *p.* 104 qui a été trouvée de 22^{d.} 54' 0" australe, *p.* 105. Pour la longitude de la même ville, *ibid.* qui en prenant le milieu entre plusieurs déterminations, a été fixée à 44^{d.} 71' $\frac{1}{2}$ & pour la longueur du pendule, *p.* 108. & les variations de l'aiguille aimantée. *p.* 109. Description abrégée de l'Isle de France. *p.* 109. Les Hollandois l'ont possédée sous le nom de l'Isle Maurice. *ibid.* Elle a 90668 toises de circuit. *p.* 110. Elle a deux beaux ports. *ib.* Le contour de l'Isle est en général tout de roche, & le fond de la mer aux environs de la côte tout couvert de coraux, de madrepores & de coquillages. *ibid.* La plus grande partie de l'Isle est couverte de montagnes, *p.* 111. & de bois. *p.* 112. Quels sont les arbres qui y croissent, *ib.* & les poissons qu'on pêche dans ses ruisseaux, où l'on trouve des Anguilles de cinq à six pouces d'épaisseur & de quatre à cinq pieds de longueur. *p.* 113. On ne trouve point de serpens dans l'Isle de France. *p.* 115. Sa température. *p.* 117. Table des positions géographiques des points les plus remarquables de l'Isle de France, avec la hauteur des montagnes au-dessus du niveau de la mer, déduites des opérations géométriques faites en 1753. *p.* 118. Observations faites à l'Isle de Bourbon pour la latitude, *p.* 119. & la longitude. *p.* 121. Ouragans arrivés à l'Isle

PHYSIQUE.

de Bourbon pendant vingt ans. *ibid.* Observations faites à l'Isle de l'Ascension. *p.* 126. Ses latitude & longitude. *p.* 129.

Eau : sur son élévation & sa suspension dans l'air, &c. *An.* 1751. *Mém.* *p.* 481.

Eau renfermée dans une cavité pratiquée au milieu d'une pièce de sel gemme, d'une agathe, dans des morceaux de mines de fer en roche, & dans un morceau de crystal de roche. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 29 & 30.

Eaux : les plus basses de la Seine sont à seize pouces en montant de Paris à Auxerre, & à deux pieds cinq pouces en descendant à Rouen. *An.* 1753. *Mém.* *p.* 39.

Eaux de la mer forment sous la ligne une élévation considérable, que JEAN DE LERY appelle le dos ou l'échine du monde. Passage de cet Auteur. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 191 & 192.

Électricité & Aurore Boréale, n'ont aucun rapport entr'elles, & ne peuvent appartenir à la même cause. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 49.

Électricité. Identité de la matiere électrique avec le tonnerre. *An.* 1752. *Mem.* *p.* 234.

Électricité : guérifions de Paralyfie à la langue, de mal de dent, & de surdité, opérée par son moyen. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 77 & 78. Elle tuë à Pétersbourg un Professeur de Physique expérimentale. *p.* 78. Guérit une goutte seréine à un enfant de sept ans. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 82.

Électricité (Mémoire sur l'), où l'on montre par une suite d'expériences, qu'il y a deux especes d'électricité, l'une produite par la condensation du fluide électrique, & l'autre par sa

PHYSIQUE.

raréfaction ; & qu'elles ont chacune des phénomènes particuliers qui les caractérisent parfaitement. Première Partie. Par M. LE ROY. *An. 1753. Hist. p. 18. Mem. p. 447.* On peut raréfier le fluide électrique dans les corps électrisables par communication, ce que M. FRANKLIN appelle les électriser en moins. *p. 447 & 448.* Quelle est, selon cet Auteur, la nature du fluide électrique. *p. 448.* Expériences qui prouvent qu'il y a une électricité en moins, ou plutôt une électricité par raréfaction. *p. 450 & suiv.* Le verre frotté par des métaux devient fort électrique. *p. 453.* L'endroit le plus convenable pour faire toucher le conducteur au globe, est celui qui est directement opposé au couffin, ou aux mains de la personne qui le frotte. *p. 456.* Seconde Partie : où l'on rapporte les expériences qui confirment l'existence des deux électricités par condensation & par raréfaction, l'une dans le conducteur, & l'autre dans le couffin, & où l'on décrit en même temps les phénomènes qui caractérisent ces deux espèces d'électricités. *p. 459.* Phénomènes qui montrent clairement que le fluide électrique se raréfie dans le couffin & se condense dans le conducteur. *p. 460.* Autre fait qui prouve sans réplique, l'existence des deux sortes d'électricité, celle par raréfaction & celle par condensation. *p. 465.* L'électricité par raréfaction étant une fois prouvée, il s'ensuit que le fluide électrique ne vient pas du verre, *p. 467.* ni de l'air, au moins principalement ; *ibid.* à quoi l'on peut ajoûter qu'il pourroit bien y avoir dans la nature tel agent qui électriseroit les corps, en

PHYSIQUE.

y raréfiant le fluide électrique, ou en diminuant la quantité qu'ils en contiennent, *p.* 467 & 468. & qu'il y a une grande analogie entre un aimant & un système de corps électrisés par condensation & par raréfaction. *p.* 468. Le tonnerre électrise les corps par raréfaction, selon l'observation de R. P. BERTIER, de l'Oratoire. *ibid.* Addition en forme de supplément au précédent Mémoire, où l'on fait voir par plusieurs expériences que tous les feux que l'on observe aux extrémités des corps présentés à ceux qui sont électrisés par condensation (soit que ces derniers soient électriques par eux-mêmes ou non), sont formés par l'entrée du fluide ou feu électrique dans ces corps, & non par la sortie. *p.* 468.

Électricité. Comparaison raisonnée des plus célèbres phénomènes de l'électricité, tendant à faire voir que ceux qui nous sont connus jusqu'à présent, peuvent se rapporter à un petit nombre de faits qui sont comme les sources de tous les autres. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 6. *Mem.* *p.* 429. Les phénomènes électriques considérés philosophiquement, ne sont pas en aussi grand nombre qu'ils le paroissent à ceux qui s'en occupent par curiosité. *p.* 430. Le tableau magique de M. FRANKLIN, qui consiste en un carreau de verre, enduit de part & d'autre de feuilles de métal, avec une bordure nue, n'est que l'expérience de Leyde déguisée, *p.* 431. dans laquelle tout consiste à communiquer une forte électricité au verre, *ibid.* dont la forme n'est point essentielle. *ibid.* Expériences qui prouvent que le verre est perméable à la ma-

PHYSIQUE.

rière électrique. *p.* 434 & *suiv.* Le papier & le carton sont les corps le plus aisément percés par l'éincelle électrique. *p.* 440 Dans l'expérience de Leyde, on casse ou on perce presque toujours une bouteille à Médecine, quand l'électricité est un peu forte, si on tient la bouteille à pleine main, & qu'on ait un doigt distant de quelques lignes de sa surface. *p.* 441. Le pouvoir des pointes, en réduisant ce phénomène à sa juste valeur, n'est point nouveau en Europe. Preuves de cette assertion. *p.* 442 & 443. Globe de cristal d'Angleterre, épais de plus d'une ligne, & qui ser voit depuis deux ans, qui éclata comme une bombe dès qu'on commença à le frotter. *p.* 444. Explication de ce fait. *p.* 445. Moyen de faire l'expérience de Leyde, sans en ressentir soi-même les effets. *p.* 446.

Esprit de vin, ne s'enflamme pas par le moyen des rayons solaires. NOL. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 551.

Etampes. Os fossile trouvé aux environs de cette ville. *An.* 1751. *Hist.* *p.* 36.

Ether, ne s'enflamme pas par le moyen des rayons solaires, de quelque manière qu'on les rassemble. NOL. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 551.

Examen de deux questions concernant l'électricité, pour servir de suite au Mémoire intitulé : *Comparaison raisonnée des plus célèbres Phénomènes de l'Électricité*, &c. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 27. *Mem.* *p.* 475. On ne doit admettre pour causes physiques que celles qui sont vraies & qui suffisent pour rendre raison des effets qu'on cherche à expli-

PHYSIQUE.

quer. *p.* 476. Première Partie, sur la prétendue distinction des électricités en plus & en moins. *p.* 477. Expériences qui prouvent l'effluence & l'affluence, ou les deux courans de la matière électrique. *p.* 481. Les attractions & répulsions électriques, sont de tous les phénomènes de ce genre, le plus ancien, le plus frappant & le plus sûr, *p.* 482. & comment peut-on juger de la direction du mouvement d'une matière invisible, si ce n'est par celui qu'elle communique à des corps visibles ? *ibid.* Preuves plus décisives de la réalité des deux courans de la matière électrique, *p.* 483. & qui mettent sous les yeux les effluences & affluences électriques. *p.* 485. Dans les effets où l'on a cru n'appercevoir qu'un seul courant de matière, l'on n'a vû que la moitié de ce qu'il y avoit à voir, *ibid.* puisque le corps prétendu électrisé en plus ou en moins, attire & repousse en même temps & par le même côté, &c. *p.* 486. Or cela étant, comment peut on supposer un seul courant de matière affluente autour d'un corps qui repousse presque autant qu'il attire, ou n'attribuer que des effluences à celui qui attire presque autant qu'il repousse. *ibid.* De tous les phénomènes qui accompagnent l'électricité, il n'y en a aucun qui ne puisse nous tromper, & il est de la prudence de les interroger tous quand cela est possible. *ibid.* Les effluences & les affluences électriques étant un fait, il est plus raisonnable d'en étudier la possibilité, que d'en nier l'existence. *p.* 490. Comment on peut les concevoir. *p.* 493. Elasticité de la matière électrique. *p.* 494. L'air

PHYSIQUE.

L'air n'est pas imperméable au fluide électrique. *p.* 496. Réponse au Supplément d'un Mémoire lû à l'Académie, par M. le ROY, le 22 Décembre 1753, & imprimé dans ce Volume *p.* 468. Les franges ou pinceaux de matière enflammée qu'on voit au bout des doigts, ou au bord d'un écu, quand on le tient à sept ou huit lignes de distance au dessus d'un globe de verre qu'on électrise, sont réellement des émanations qui viennent de ces corps à la surface du verre. *p.* 504. Témoignages de plusieurs Auteurs à ce sujet. *p.* 505 & *suiv.* & examen de l'expérience de M. Le ROY, de laquelle il conclut qu'on peut électriser & délélectriser un corps. *p.* 510. Exemples de quelques circonstances qui peuvent produire des embrasemens spontanés. Par M. du HAMEL. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 2. *Mem.* *p.* 150. Magasin de charbon de terre, où le feu prend à Brest. *p.* 151. Autre exemple du même accident, arrivé peu de temps après au même endroit. *p.* 152. Toiles à Prêlat, peintes en ocre rouge à huile, auxquelles le feu se met à Rochefort. *p.* 153. Les gerbes de froment s'échauffent quelquefois dans les granges, quand les moissons ont été humides, *p.* 154. ainsi que les foins ferrés humides. *ibid.*

Feux d'une espece singuliere, observés dans la Marche Trévifane. & particulièrement au bourg de Loria, qui naissoient de la surface des corps qu'ils attaquoient, & sur-tout de celle des toits de paille, & des haies de roseau : observation du P. FRISI, Professeur à Pise & Correspondant de l'Académie. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 28.

Table des Mat. 1751—1760 Fff

PHYSIQUE.

Feux Saint-Elme , & les autres de même nature , sont excités par la raréfaction du fluide électrique contenu dans l'atmosphère. *An.* 1755. *Mém.* p. 280.

Front; Expériences de M. du TILLET , sur la cause de la plus funeste des maladies de ce grain , connu sous le nom de Charbon , ou de Carie , & sur les moyens de la prévenir. *An.* 1759. *Hist.* p. 116. La poussière des grains de froment cariés , est toujours contagieuse pour les grains sur lesquels elle se répand , & le moyen de les en garantir , est de laver le grain dans une lessive de cendre commune à laquelle on ajoûte un peu de chaux vive. p. 118.

Fruits & légumes : expériences du P. BERTIER , de l'Oratoire , sur la maniere de les conserver d'une année à l'autre. *An.* 1758. *Hist.* p. 22.

Fumier qui s'échauffe au point de s'embraser. *An.* 1759. *Hist.* p. 34.

Glace (Observation sur l'arrangement des particules d'eau dans la décomposition de la). *An.* 1751. *Hist.* p. 37.

Glaces qui sortent des Mers Glaciales , sont portées jusqu'au cinquantième degré de latitude. *An.* 1752. *Mem.* p. 407.

Globe de feu extraordinaire , vû à Breslaw en Silésie: son mouvement rapide , la grande clarté qu'il répand dans l'air , sa rupture en quatre morceaux , & son bruit semblable à celui du tonnerre. *An.* 1751. *Hist.* p. 37.

Globe de soufre pour les expériences électriques. Maniere de le préparer. Le ROY. *An.* 1755. *Mém.* p. 276. Un globe qui seroit composé

PHYSIQUE.

d'une égale quantité de résine & de verre mêlés ensemble , ne pourroit s'électrifier par le frottement. *p.* 277.

Globe de souffre qui après quelques tours de rouës & quelques frottemens , se brise subitement avec explosion , & se réduit en morceaux fort menus , & en poussiere fine. NOL. *An.* 1755. *Mém.* *p.* 311.

Globe de feu vû à Grasse. Observation communiquée à l'Académie par M. de PUONAIRE. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 23.

Globe de feu vû à Leyde , & dont le mouvement parallèle à l'Horison étoit tel qu'il a parcouru environ quarante lieuës en moins de demi-heure. Observation communiquée par M. MUSSHENBROEK. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 23.

Grêle de trois pouces en tout sens , tombée à Toul en 1753. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 74.

Grotte du Chien près de Naples : Ses effets. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 370.

Gymnotus : en François Anguille de Bœuf ; espece de poisson de la riviere de Surinam , qu'on prétend être doué d'une si grande électricité , que les personnes qui plongent seulement les mains dans l'eau , auprès de l'endroit où il se trouve , éprouvent le choc ou la commotion de l'expérience de Leyde , & que cette commotion est bien plus forte s'ils le touchent avec un bâton ou une verge de fer. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 21.

Halo observé autour du Soleil , à Monte-Pulciano , vers les deux heures après midi , & coloré comme l'Arc-en-Ciel. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 32.

PHYSIQUE.

- Herculanum, & les monumens qui s'y trouvent. *An.* 1757. *Mém.* p. 367.
- Homme d'une espèce singulière, qui ne ressemblable ni aux noirs ni aux blancs, & qui paroît tenir de tous les deux. *Voyez* Chacrelat.
- Incendie. Méthode de M. HALES, d'en garantir tous les corps combustibles, en les couvrant de terre, employée utilement à Constantinople. *An.* 1756. *Hist.* p. 27.
- Incrustation pierreuse d'une nature particulière, détachée du bord d'un bassin du Parc d'Athis. *An.* 1760. *Hist.* p. 20.
- Iris extraordinaire, observé par M. PINGRÉ. *An.* 1758. *Hist.* p. 23.
- Isles de glaces de deux cens pieds de hauteur, sur deux ou trois lieux d'étendue, découvertes par M. LOZIER BOUVET, dans la Mer du Sud. *An.* 1757. *Mém.* p. 194.
- Iton (l'): Rivière de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mém.* p. 281.
- Lac d'Albano, en Italie, paroît être la bouche d'un ancien volcan. *An.* 1757. *Mem.* p. 378.
- Laves du Mont Vésuve; Naples, Rome & les anciens chemins d'Italie, sont pavés de cette matière. *An.* 1757. *Mem.* p. 373.
- Lumière qui dans les nuits d'été se laisse appercevoir dans les pays septentrionaux, & qu'on ne doit pas confondre avec l'Aurore boréale, d'où elle dépend. MAIR. *An.* 1751. *Hist.* p. 41.
- Manomètre; instrument proposé par M. de VARRIGNON en 1705, pour faire connoître l'élasticité actuelle de l'air. Ses inconvéniens, *An.* 1753. *Mém.* p. 530. & moyen d'y suppléer par un pendule. p. 532.

PHYSIQUE.

Marée. Observations faites au Cap de Bonne-Espérance, sur l'heure & la hauteur de la marée. LA CAIL. *An. 1751. Mem. p. 456.*

Matière magnétique, paroît avoir quelque rapport avec celle de l'aurore boréale, quoiqu'elles ne dépendent pas l'une de l'autre. MAIR. *An. 1751. Hist. p. 50.*

Mémoire sur quelques fossiles peu connus. Par M. GUETTARD. *An. 1751. Hist. p. 29. Mém. p. 239.* Lieux de la France où l'on trouve des coquilles & autres corps marins fossiles bien conservés. *ibid.* Réflexion de PALISSI sur ces coquillages pétrifiés. *p. 240.* Ceux dont il s'agit dans ce Mémoire, appartiennent à la classe des coraux, & ont été connus jusqu'ici sous les noms de Champignons de mer, de Figues & Poires pétrifiées. *p. 242.* Lettre du P. ROSE, de l'Oratoire, au sujet des fruits & autres corps mous pétrifiés, que l'on trouve en Touraine. *ibid.* Ces fruits ne sont autre chose que des corps marins qui appartiennent au regne animal. *p. 243.* Leur description. *p. 244.* En quoi ils diffèrent des poires. *p. 247.* Description de la figue de mer, ou *Alcyonium* tubéreux, selon JEAN BAUHIN, *ibid.* selon le Comte de MARSILLI, *p. 248.* & selon l'Auteur du Mémoire, *ibid.* de laquelle il résulte que la figue marine est une véritable éponge, *p. 249.* & qu'on ne sauroit y rapporter les figues pétrifiées, à cause de quelques différences assez considérables. *p. 250.* Raisons de l'appâtissement de certains corps marins pétrifiés. *p. 252.* Descriptions de quelques autres fossiles qui ressemblent à des

PHYSIQUE.

gobelets , à des tasses , à des entonnoirs , à des chausses à Hippocras , à des bonnets , ou à des cônes renversés , *p.* 254. à des poires , & à un gant de femme ; *p.* 255. à un fuseau , à un pilon , à un clou , *ibid.* au pied de quelque animal. *p.* 257. Quelle est la contexture de ces différens corps , *p.* 257 & 258. qui ne peuvent être rapportés qu'aux genres des éponges & des madrepores *p.* 259. Description d'une espèce d'huître , ou de gryphite , décrite dans les Mémoires de l'Académie de 1743 , sous le nom de Tourbillon. *p.* 261.

Mémoires sur quelques montagnes de la France , qui ont été des volcans. Par M. GUETTARD. *An* 1752. *Hist* *p.* 1. *Mem.* *p.* 27. Quelles sont les parties du Continent qui ont été de nos jours exposées à des tremblemens de terre , & où il s'est formé des volcans. *p.* 27 & 28. Pierres de Bourbon l'Archambault , sont de la prisme d'émeraude. *p.* 29. Poudingue : espèce de pierre qui se trouve près de Briare & de Nemours. *ib.* Les montagnes de Volvic , du Puy-de-Domme & du Mont-d'Or , ont été des volcans , puisqu'on y trouve des laves & des pierres ponces. *p.* 31. Quel est le nombre des pics qui paroissent avoir été des volcans ; Lettre de M. Ozy à ce sujet. *p.* 38. Source de la Dordogne. *p.* 42. Rapports qui se trouvent entre les pierres ponces & les laves du Puy-de-Domme , &c. avec celles du Mont-Vésuve & de l'Etna. *p.* 48. Les montagnes où il y a des volcans , contiennent des fontaines bitumineuses , ou des carrières de charbon de terre. *p.* 53. Les montagnes des

PHYSIQUE.

environs de Vienne en Dauphiné, ont été des volcans, *p.* 56. ainsi que celles des environs de Pontgibault. *p.* 57.

Mémoire sur l'électricité résineuse, où l'on montre qu'elle est réellement distincte de l'électricité vitrée, comme feu M. du FAY l'avoit avancé; & qu'elle nous fournit de nouvelles lumières sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 20. *Mém.* *p.* 264. Première Partie, où l'on rapporte les faits qui constatent l'existence de l'électricité résineuse. *p.* 265 & *suiv.* Les phénomènes de l'électricité sont produits par un fluide fort subtil, qui tient beaucoup de la matière du feu. *p.* 268. Ce que c'est que l'électricité par augmentation de densité, *p.* 270. & celle par diminution de densité. *p.* 271. Un conducteur placé entre deux globes continuellement électrisés, l'un de verre & l'autre de soufre, ne donne aucun signe d'électricité. *p.* 272. L'électricité du soufre est par diminution de densité, & celle du verre par augmentation. *p.* 274. & la première est réellement distincte & différente de l'électricité vitrée. *p.* 275. Manière de faire un globe de soufre pour les expériences électriques, *p.* 276. & de vérifier par le moyen de l'aigrette & du point lumineux, les électricités résineuses & vitrées. *ibid.* L'électricité résineuse étant prouvée, on en déduit facilement l'explication de divers phénomènes. *p.* 277. De deux corps frottés l'un contre l'autre, celui qui contient le plus de matière de feu, est toujours celui qui communique du fluide électrique à l'autre. *ibid.* Ainsi la personne qui frotte le globe,

PHYSIQUE.

lui communique de son fluide électrique , tandis qu'elle en reçoit du globe de soufre. *ibid.* En supposant un globe composé d'une égale quantité de résine & de verre mêlés ensemble , ce globe ne pourroit s'électrifier par le frottement. *ibid.* Pourquoi les métaux ne sont pas électrisables par le frottement. *ibid.* A l'exception de l'eau & des métaux qui n'ont aucune espèce d'électricité , toutes les autres substances peuvent être rangées en deux classes , dont l'une aura l'électricité résineuse , & l'autre la vitrée. *p.* 278. Seconde partie , où l'on montre que l'électricité résineuse répand un nouveau jour sur les causes de l'électricité naturelle & du tonnerre. *p.* 279. Les corps peuvent être électrisés naturellement aussi bien par l'absorption que par la condensation de leur fluide électrique. *ibid.* Les feux Saint-Elme , & les autres du même genre , sont excités par la raréfaction du fluide électrique contenu dans l'atmosphère. *p.* 280. Feux sortant des montagnes lorsque certains nuages sont poussés contre elles. *p.* 281. La matière de la foudre approche beaucoup du soufre , puisqu'elle en a une forte odeur. *ibid.*

Suite du Mémoire dans lequel j'ai entrepris d'examiner si l'on est bien fondé à distinguer des électricités en plus ou en moins , résineuse & vitrée , comme autant d'espèces différentes. Par M. l'Abbé NOLLET. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 25. *Mem.* *p.* 293. La règle générale de feu M. GRAY que deux corps électrisés se repoussent mutuellement , fut reçue sans restriction , jusqu'à ce que M. du FAY se fût aperçu qu'un morceau
de

PHYSIQUE.

gomme copale , récemment frotté , attiroit un corps qui venoit d'être électrisé par un tube de verre , & qu'il repoussoit ce même corps lorsqu'il avoit reçu son électricité d'un morceau de copale , d'ambre , &c. *p.* 295. C'est ce qui a donné lieu aux expressions d'électricité résineuse & vitrée. *p.* 296. Cette distinction n'est pas fondée , & pourquoi. *p.* 296 & 297. Expérience où une feuille de cuivre électrisée par un bâton de cire d'Espagne , est repoussée vingt fois de suite par un tube de verre & *vice versa.* *p.* 298. Examen de la distinction qu'on a donnée des électricités résineuse & vitrée , *p.* 301. duquel on peut conclure que le globe de soufre frotté pousse la matiere électrique , en même temps qu'il l'attire , *p.* 302. & qu'on ne peut pas compter sur les faits allégués pour prouver la distinction des électricités résineuse & vitrée. *ibid.* Une forte électricité l'emporte sur une foible , c'est à-dire qu'un corps médiocrement électrique est à-peu-près comme ne l'étant pas en présence de celui qui l'est d'avantage. *p.* 303. Les feux électriques changent communément , il est vrai , de forme & de grandeur , suivant qu'ils sont excités par le verre ou par le soufre , mais il ne s'ensuit pas delà , qu'on doive regarder ces différences comme des signes certains de deux especes d'électricités , & pourquoi. *p.* 304. Difficultés que présente cette distinction. *p.* 305. Comment on peut expliquer les attractions & les autres apparences électriques qui dérogent à la règle générale. *p.* 306 & *suiv.* Globe de soufre qui après quelques tours de rouë & quelques frottemens ,

Table des Mat. 1751—1760. G g g

PHYSIQUE.

se brise subitement avec explosion & se réduit en morceaux fort menus & en poussiere fine. *p.* 311. Si les électricités résineuse & vitrée se détruisoient mutuellement, n'y auroit-il pas de l'inconséquence à former des globes composés de deux substances opposées, telles que le soufre & le verre. *p.* 312. Expérience qui prouve qu'un globe composé d'égalles parties de verre & de soufre, est susceptible d'électricité, *p.* 314. & si elle est moindre que dans un globe de verre ou de soufre, c'est parce que le verre en poudre est moins électrique que le verre en masse, comme la pierre d'aimant pulvérisée perd sa vertu magnétique. *ibid.* Expérience singulière qui prouve que la réunion du verre & d'une matière résineuse, ne détruit point la vertu électrique dans ce composé. *p.* 315. Rien ne prouve qu'il y ait une électricité négative. *p.* 317.

Mémoire sur la rotation des boulets dans les pièces de canons. Par M. le Marquis de MONTALEMBERT. *An.* 1755. *Hist.* *p.* 34. *Mem.* *p.* 463.

Mémoire sur plusieurs rivières de Normandie, qui entrent en terre & qui reparoissent ensuite, & sur quelques autres de la France. Par M. GUETTARD. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 13. *Mem.* *p.* 271. Fleuves dont il est parlé dans Pline le Naturaliste, qui s'enfoncent en terre pour reparoître ensuite. *p.* 271. Passage de du MOULIN, sur la riviere appelée des Latins *Risella*, *Risla*, *Ridula*, en François *la Rille*, & sur la Carantonne. *p.* 272. Quelles sont les circonstances qui précédent, accompagnent ou suivent la perte de

PHYSIQUE.

ces rivières. *p.* 273. Le lit de la Rille est plein de trous qu'on nomme dans le pays *Betoirs*, dans lesquels ses eaux s'engouffrent pendant l'Été, pour en ressortir pendant l'Hiver, *p.* 274 & 275. par le regorgement des étangs qui se trouvent dans l'intérieur des montagnes des environs. *p.* 276 & 277. Il y a un semblable étang dans la montagne de Chaillot aux environs de Paris. *p.* 277. Comment ils ont pu se former. *p.* 277 & 278. Autre rivière de Normandie, appelée l'Iton, qui se perd en terre de même que la Rille. *p.* 281. L'Aure ou la rivière de Verneuil, se perd aussi par plusieurs *Betoirs* qui se trouvent dans son lit, *p.* 284. & *suiv.* ainsi que la rivière du Sap-André, ou du Noyer-Menard, *p.* 288. & la Drôme. *p.* 291. Eau minérale ferrugineuse à Cernière en Normandie. *p.* 299. Autre fontaine d'eau minérale ferrugineuse à Saint-Santin près de l'Aigle dans la même province. *ibid.* Ruissseau souterrain dans les carrières de Bapaume. *p.* 301. Les rivières de Vichery, d'Ar, de Mouzon, la Meuse & la Fenche, toutes situées en Lorraine, se perdent en terre comme les précédentes. *p.* 302. Autre rivière de France, nommée l'Aros, qui se perd au pied d'une montagne, pour reparoître au-delà. *p.* 303. Il y a en Angleterre plusieurs rivières qui se perdent aussi en terre. *ibid.* La rivière d'ierre près de Paris, est aussi dans ce cas. *p.* 305. Par quel moyen on pourroit empêcher la perte de ses eaux, & avantages qui en résulteroient. *p.* 311. & *suiv.* Description de l'endroit où se perd le Rhône. *p.* 313. Sable de l'Avre, torrent qui se jette dans le Rhône près

PHYSIQUE.

de Genève , contient des pailletes d'or. *p.* 315.
Description de la Brèche au Diable près de Fallaise. *p.* 316.

Méphites ; exhalaifons perniciofes, qui fortent de la terre en certains endroits. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 139. Il y en avoit une fur le Mont-Parnaffe, qui portoit à la tête & qui enivroit. *ibid.*

Mercure congelé par le froid artificiel. *An.* 1760. *Hift.* *p.* 26.

Mefures de plusieurs anciens monumens de Rome *An.* 1757 *Mem.* *p.* 410.

Métaux ne font point électrifables par le frottement, & pourquoy. Le ROY. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 277.

Météore en forme de fufée volante, vû près la Palice en Bourbonnois, communiqué par M. RIBAUD, Curé, &c. *An.* 1753. *Hift.* *p.* 73.

Mirage : phénomène des côtes de l'Amérique feptentrionale, qui confifte en ce qu'elles paroiffent plus élevées. Raifon qu'apporte M. de CHABERT de ce changement apparent. *An.* 1753. *Hift.* *p.* 253.

Montagne fortie de terre en une nuit, & d'environ cent toifes en hauteur. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 371.

Mont Parnaffe. Il y avoit fur ce mont un trou d'où il fortoit des vapeurs qui portoient à la tête, & qui enivroient. MAL. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 139.

Mont Véluve : obfervations fur ce Volcan. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 372.

Morts : il eft mort à Paris en 1753, 21716

PHYSIQUE.

personnes : sçavoir , 11676 hommes , & 10040 femmes. *An.* 1753. *Mem.* p. 58.

Mort causée par l'électricité des nuées orageuses , à un Professeur de Physique expérimentale. *An.* 1753. *Hist.* p. 78.

Mouffettes ; exhalaïsons pernicieuses qui sortent de la terre en certains endroits. *An.* 1751. *Mem.* p. 139.

Naissances. Il est né à Paris en 1753 , 24058 enfans : sçavoir , 12445 garçons , & 11613 filles. *An.* 1753. *Mem.* p. 58.

Neige est une espèce de crySTALLISATION des parties d'eau tenuës en dissolution dans l'air , & qu'il abandonne. *An.* 1751. *Mém.* p. 500.

Observations météorologiques faites au Cap de Bonne-Espérance , pendant les années 1751 , 1752 , & partie de 1753. LA CAIL. *An.* 1751. *Mém.* p. 438.

Observations météorologiques , faites à l'Observatoire Royal pendant l'année 1751. Par M. de FOUCHY. *An.* 1751. *Mem.* p. 479.

Observations Botanico météorologiques , faites au Château de Denainvilliers , proche Pluviers en Gâtinois , pendant l'année 1750. Par M. du HAMEL. *An.* 1751. *Mem.* p. 211. Arbres de deux pieds un quart , & de deux pieds & demi de circonférence , non étêtés & plantés presque sans motte , qui ont très-bien repris. p. 213. Les Mouches cantharides ne touchent point au frêne à fleur. p. 223.

Observation sur l'électricité de l'air. Par M. le MONNIER , Médecin. *An.* 1752. *Hist.* p. 8. *Mém.* p. 233. Identité de la matiere électrique

PHYSIQUE.

& du tonnerre , prouvée par l'expérience. *p.* 234. Fil de fer électrisé par les nuées , dans un temps d'orage , & duquel il sort une étincelle très piquante , qui engourdit le bras , comme dans l'expérience de Leyde , *p.* 234. & qui enflamme l'esprit de vin. *p.* 235. Les gros nuages lancent la matiere électrique jusqu'à nous , même quand ils sont encore fort éloignés , & cette matiere paroît augmenter à mesure qu'ils s'approchent , & diminuer à mesure qu'ils s'éloignent. *p.* 236. Faits généraux résultans des Observations , sçavoir : 1°. Que la matiere électrique ne manque gueres de se faire appercevoir dans les tems d'orage , &c. 2°. Qu'elle paroît aussi quelquefois , quand il n'y a que de simples apparences d'orage , &c. 3°. Que le moment où elle semble se répandre avec plus d'abondance , est plutôt celui de la résolution des nuages en pluie , que l'instant où le tonnerre éclatte avec le plus de bruit , & que les éclairs se succèdent avec le plus de vivacité. *p.* 236 4°. Que le calme qui précède ordinairement les pluies d'orage , cesse au moment que la matiere électrique commence à se répandre. 5°. Que lorsque la masse de l'air commence à être humectée , la matiere électrique disparoit tout-à-fait , &c. *p.* 237. Expériences qui prouvent que l'électricité vient de l'atmosphère , 237 & 238. qu'elle se répand jusqu'à la surface de la terre , *p.* 238. & qu'elle se distribue à tous les corps capables de la recevoir , quelle que soit leur figure & leur situation. *p.* 239 & *suiv.*

Observations Botanico-Météorologiques , faites au château de Denainvilliers près de Pluviers en

PHYSIQUE.

Gâtinois , pendant l'année 1751. Par M. du HAMEL. *An. 1752. Mem p. 361.*

Observations Météorologiques faites à l'Observatoire Royal de Paris, pendant l'année 1752. *An. 1752. Mém p. 623.*

Observations physiques sur les eaux thermales de Vichy. Par M. de la SONE. Première Partie. Histoire des eaux. *An. 1753. Hist. p. 167. Mem. p. 106.*

Examen du terroir de Vichy, & des pierres qu'entraîne la rivière de l'Allier. *p. 107.* Examen général des sources de Vichy, qui sont au nombre de sept, & leur description. *p. 112.*

Quoiqu'elles soient très-abondantes & fort remarquables, il ne paroît par aucun monument, qu'elles aient été connues des Romains, *p. 115.* & ce qu'en dit JEAN BANC, Médecin de Moulin, n'indique pas une grande antiquité. *p. 116.*

Examen plus particulier de chaque source & de leurs degrés de chaleur, qui est depuis 22 jusqu'à 40 degrés du thermomètre de M. de REAUMUR. *p. 117.*

Les eaux de ces différentes sources impriment sur la langue un sentiment de fraîcheur accompagné d'une faveur saline plus ou moins fade & douceâtre, *ibid.* plus ou moins forte & assez analogue à celle de la saumure. *p. 118.*

Elles sont onctueuses au tact, & comme favoneuse. *ibid.* Elles exhalent une odeur bitumineuse qui attire de près de trois lieues les bestiaux, jusqu'aux sources, où ils se gorgent d'eau minérale qui les purge, & on remarque qu'ils jouissent après d'une meilleure santé & qu'ils ont le poil plus luisant. *p. 119.* Le ruisseau formé par l'écoulement de l'eau superflue de ces fon-

PHYSIQUE.

taines minérales, fourmille de grenouilles, de couleuvres, & d'autres insectes aquatiques. *p.* 120. Quelques-unes de ces sources déposent aux parois de leur réservoir une assez grande quantité de terre jaune insipide, feuilletée & cristallisée comme un sel, sans en avoir aucun autre caractère, *p.* 120. & la bouë ou le limon noir ou visqueux qui se trouve au fond des ruisseaux de décharge, a une odeur sensible de fer. *p.* 121. Analyse des eaux par le mélange avec les acides, *p.* 122. de laquelle il résulte qu'elles sont alkalinés, qu'elles contiennent une matière ferrugineuse & un principe spiritueux, résultant d'une terre volatilisée unie avec le principe huileux du bitume & avec une grande quantité d'air, *p.* 124. Analyse par le moyen du feu, de laquelle il résulte que les eaux de Vichy donnent par l'évaporation environ deux gros par pinte, d'un résidu où le natrum est le principe dominant, & que puisées aux fontaines elles contiennent un principe spiritueux très-remarquable par ses propriétés, une matière bitumineuse, une matière ferrugineuse, un alkali naturel, un peu de sel marin & de sel de Glauber, & une terre absorbante alcoolisée. *p.* 131. Les eaux de Vichy sont fondantes & apéritives, & réussissent surtout dans les concrétions bilieuses & lymphatiques. *p.* 131. Celles de la source du rocher des Célestins sont salutaires dans les maladies des reins. *p.* 132. Elles ne conviennent point aux personnes d'un tempéramment sec & atrabilaire. *p.* 133.

Observations météorologiques, faites à l'Observatoire

PHYSIQUE.

vatoire Royal , pendant l'année 1753. Par M. de FOUCHY. *An.* 1753. *Mém.* p. 589.

Observations Botanico Météorologiques , faites au château de Denainvilliers , proche Pluviers en Gâtinois , pendant l'année 1752. Par M. du HAMEL. *An.* 1753. *Mém.* p. 552.

Observations sur le même sujet , faites au même lieu , pendant l'année 1753. Par le même. *An.* 1754. *Mem.* p. 383.

Observations sur le même sujet , faites au même endroit , pendant l'année 1754. Par le même. *An.* 1755. *Mem.* p. 496.

Observations qui peuvent servir à former quelques caractères de coquillages. Par M. GUETTARD. *An.* 1756. *Hist.* p. 19. *Mém.* p. 145. Caractère I. De la limace. p. 147. II. Du limaçon. p. 148. III. Du buccin terrestre. p. 149. IV. Limaçon dont la coquille est aplatie , & qui a un ombilic. p. 150. V. Limaçon terrestre à opercule. p. 151. VI. Du planorbis. p. 151. VII. Le vigneu , vigneau , la demoiselle , le limaçon vivipare , fluviatile. p. 152. VIII. Le buccin , moine cornu ou pourpre. p. 153. IX. La nerite. p. 154. X. La guignette. p. 155. XI. Lepas ou patelle , berdin ou berlin , œil de bouc & jable. p. 156. XII. *Lernæa linnæi* , *Lupus marinus*. p. 156. XIII. Conque , buccin fluviatile. p. 157. XIV. Buccin d'eau douce. p. 158. Limace de mer qui appartient au genre de la noix marine. p. 163. Méprise de l'Auteur de la Conchyologie dans l'établissement des genres. p. 165. & suiv. Description de la Mouche trupa-nière , p. 170. & de ses différentes espèces. *ibid.*

Table des Mat. 1751—1760. H h h

PHYSIQUE.

- & suiv.* Description du scarabée pillulaire , *p.* 176. & ses especes. *p.* 178. *& suiv.*
- Observations Botanico Météorologiques , faites au château de Denainvilliers , proche Pluviers en Gâtinois , pendant l'année 1755. Par M. du HAMEL. *An.* 1756. *Mém.* *p.* 270. Table de la pente de la riviere d'Essône , depuis Pithiviers jusqu'à Paris , extraite du Traité du Nivellement de M. PICARD. *p.* 299.
- Observations sur le même sujet , faites au même lieu , pendant l'année 1756. Par le même. *An.* 1757. *Mém.* *p.* 204.
- Observations sur le même sujet , faites au même lieu , pendant l'année 1757. Par le même. *An.* 1758. *Mém.* *p.* 177.
- Observations sur le même sujet , faites au même lieu , pendant l'année 1758. Par le même. *An.* 1759. *Mém.* *p.* 495.
- Observations sur l'incendie de l'Eglise de Royaumont , & sur celui de l'Eglise de Notre-Damé de Ham Par M. TILLET. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 1. *Mém.* *p.* 63. L'incendie de l'Eglise de Royaumont fut causée le 26 Avril 1760. par le feu du Ciel. *p.* 63. La plus grande partie des ardoises a éprouvé un gonflement considérable dans le sens de l'épaisseur , & il y en a eu quelques-unes qui avoient des marques d'une vitrification complete. *p.* 64. L'incendie de l'Eglise de Troies arrivé par une semblable cause le 9 Octobre 1700 , y causa à peu près les mêmes ravages. *p.* 65. Situation de l'Abbaye de Royaumont , *ibid.* fondée par S. Louis. *p.* 66. L'incendie de l'Eglise de Ham , arrivé le 26 Avril , fut aussi causé par

PHYSIQUE.

le feu du Ciel. *p.* 67. Les ardoises de celle-ci n'éprouverent pas les mêmes altérations que celles de la toiture de l'Eglise de Royaumont, & cette différence ne paroît pas dépendre de celle du degré de chaleur, mais de la nature même des ardoises. *p.* 70. Expériences qui le confirment. *p.* 70 & 71. Remarques sur les pierres poncees, *p.* 71. & sur les effets du tonnerre. *p.* 72.

Observations météorologiques, faites au château de Denainvilliers proche Pithiviers en Gâtinois, pendant l'année 1759. Par M. du HAMEL. *An.* 1760. *Mem.* *p.* 334.

Ouragans extraordinaires qui se font fait sentir dans l'Isle de Malthe. *An.* 1758. *Hist.* *p.* 19.

Papier qui couvroit un vaisseau où il y avoit du cobolt, & sur lequel il s'étoit formé une dendrite très-bien marquée. MAL. *An.* 1754. *Hist.* *p.* 86.

Parhélie observé à Leyde, le 18 Octobre, à 10 h. $\frac{1}{4}$ du matin, par M. MUSSCHENBROLCK. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 75.

Pied Romain, & mesures antiques. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 356, 359 & 410.

Pierres poncees paroissent duës à des pierres en lames, telles que les schites calcinées par le feu des volcans. TILL. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 71.

Pluie à Paris a été en 1753. de 17 pouces 7 lignes $\frac{1}{5}$. *An.* 1753. *Mem.* *p.* 55.

Pluies qui ne font point annoncées par le baromètre, d'où elles dépendent, selon M. l'Abbé de SAUVAGES. *An.* 1759. *Mem.* *p.* 38.

Poission de la riviere de Surinam, qui est doué

PHYSIQUE.

d'une si grande électricité , qu'il tuë d'un coup électrique les poissons qui passent auprès de lui , & fait sentir la commotion ou le choc de l'expérience de Leyde , aux personnes qui trempent les mains dans l'eau auprès de l'endroit où il se trouve , ou qui le touchent avec un bâton , & que personne n'ose prendre avec la main. Observation communiquée à l'Académie par M. MUSSHENBROECK. *An.* 1760. *Hist.* p. 21.

Poudre à canon. Sur ses effets & sur les conséquences qui en résultent par rapport aux armes à feu. Par M. le Chevalier d'ARCY. *An.* 1751.

Hist. p. 1. *Mem.* p. 45. De deux trainées de poudre d'égale longueur , & dont l'une en contenoit le double de l'autre , l'inflammation s'est faite plus rapidement dans la première que dans la seconde , dans le rapport de 5 à 7 ; p. 48. & l'inflammation de la poudre renfermée , s'est faite avec une vitesse presque quadruple de la vitesse de l'inflammation de celle qui ne l'est pas. p. 49. Dans les armes à feu , l'inflammation de la poudre n'est pas instantanée. p. 49 & 50.

Poudre à canon ; machines ingénieuses pour en déterminer les effets , & pour en mesurer la force *An.* 1757. *Mém.* p. 405.

Poudrière : phénomène commun en hiver à Louisbourg , & qui consiste en une neige si fine & si subtile qu'elle s'insinué par les plus petites ouvertures. Explication de ce phénomène , par M. de CHABERT. *An.* 1753. *Hist.* p. 250.

Pouffes , Moufetes ou Méphites , sont des exhalaisons pernicieuses qui sortent de la terre en

PHYSIQUE.

certains endroits. *An 1751. Mem. p. 139.*
 Recherches sur les moyens de suppléer à l'usage de la glace dans les temps & dans les lieux où elles manquent. Par M. l'Abbé NOLLET. *An. 1756. Hist. p. 1. Mem. p. 82.* Les grandes chaleurs sont probablement dans certains pays la cause des maladies qui y régissent, & qu'on pourroit prévenir en rafraichissant les boissons. *p. 83.* On y parvient par des moyens naturels, tels que la glace, un puits, &c. *p. 83 & 84.* & par des moyens artificiels, tels qu'une tranchée étroite, de trois ou quatre pieds de profondeur, dans laquelle on place des bouteilles de vin ou d'eau, & qu'on recouvre d'un pied de terre mouillée, en mettant par dessus de la paille ou une planche couverte de terre. *p. 85 & 86.* L'eau d'un puits peut refroidir de 16 degrés une liqueur qui en auroit 25 de chaleur. *p. 86.* Quand un corps en refroidit un autre en le touchant, le refroidissement communiqué est proportionnel pour la quantité à la différence des masses, & pour le temps au nombre des surfaces. *p. 86.* d'où il s'ensuit que le refroidissement sera d'autant plus sensible, qu'il y aura moins de bouteilles à rafraichir dans un baquet plein d'eau de puits. *p. 87.* Le degré de froid causé par les sels, peut égaier ou surpasser celui de la glace. *p. 89.* Le nitre & le sel ammoniac, sont ceux qui produisent le plus grand effet à cet égard. *p. 90.* Vingt onces de sel ammoniac dissout dans deux pintes & chopine d'eau de puits, ont communiqué à une bouteille de vin, un degré de refroidissement

PHYSIQUE.

plus grand que celui qu'elle auroit acquis par le moyen de la glace, *p.* 91. On peut retirer de l'eau le sel ammoniac dont on s'est servi par l'évaporation, *p.* 96. & il est aussi bon qu'auparavant pour le même usage, *p.* 98. On peut employer le salpêtre au défaut de sel ammoniac, *p.* 100. mais il s'en faut d'une quantité assez considérable qu'il ne rafraîchisse l'eau autant que le premier. *ibid.* On peut substituer l'eau de la mer à l'eau commune dans ces expériences, *p.* 105. Dans certains pays on rafraîchit les liqueurs en les exposant au vent, *p.* 105.

Rille (la) : rivière de Normandie qui se perd en terre. *An.* 1758. *Mem.* *p.* 274.

Rivieres de France & d'Angleterre qui se perdent en terre. GUET. *An.* 1758. *Mem.* *p.* 271.

Rivolin des vaisseaux ; air qui se corrompt dans les endroits renfermés. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 141.

Rosée : il y en a de trois especes ; l'une qui vient de l'air, l'autre qui paroît sur les campagnes, comme une especes de brouillard, & une troisième especes qui dépend de la transpiration de la terre. *An.* 1751. *Mem.* *p.* 500 & 505. Voyez Mémoire sur l'élévation & la suspension de l'eau dans l'air, &c.

Sélénites : remarques sur leur formation. FOUG. *An.* 1759. *Mem.* *p.* 446.

Serges d'Alais, qui étant entassés les unes sur les autres, s'échauffent au point de se réduire en charbon. Explication de ce phénomène, par M. MONTET, de la Société des Sciences de Montpellier. *An.* 1756. *Hist.* *p.* 26.

Soie végétale. *An.* 1757. *Mem.* *p.* 382.

PHYSIQUE.

Source qui vers la fin de l'été donne sensiblement plus d'eau la nuit que le jour. *An.* 1754. *Hist.* p. 33.

Suc pétrifiant. Observations propres à donner une idée de ce suc. FOUG. *An.* 1759. *Mem.* p. 445

Sur la direction qu'affectent les fils-à-plomb. Par M. BOUGUER. *An.* 1754. *Hist.* p. 1. *Mem.* p. 250. Les eaux de l'Océan ne peuvent abandonner nos côtes pendant six heures, & se rapprocher de nous pendant six autres heures, sans apporter quelques changemens dans le point de tendance des graves. p. 250. CALIGNON DE PEIRINS est le premier qui ait eu l'idée de ce changement, & qui ait fait des expériences pour s'en assurer. *ibid.* Expériences de M. le Baron de GRANTE, Colonel d'infanterie, qui constatent ce changement. p. 251. Quelles en sont les circonstances. p. 251 & 252. Ce changement dépend de l'action de la chaleur qui dilate le corps auquel est suspendu le fil-à-plomb. p. 254. Un pavé fait de briques posées de champ, & large de douze pieds, augmente d'un tiers de ligne par la chaleur du Soleil. p. 255. Comment on peut concevoir le mouvement du fil-à-plomb, causé par la dilatation & la condensation du corps auquel il est suspendu, *ibid.* ou par l'humidité & la sécheresse qui lui donne l'effet d'un Hygromètre. p. 256. C'est de là que viennent toutes les différences qu'on a trouvées dans les résultats d'un grand nombre d'expériences qui ont été faites à ce sujet, & même avec plusieurs fils-à-plomb suspendus à peu de distances les uns des autres,

PHYSIQUE.

p. 257. Différences qui prouvent que le phénomène n'est point de ceux qu'on appelle cosmiques, *ibid.* & qu'il faut en chercher la cause dans l'action presque continuelle qu'éprouvent les corps qui nous environnent, en passant d'un état à l'autre. *p.* 258. Les fils à plombs s'écartent de leur direction dans le voisinage des plus grosses montagnes. *p.* 260. Expérience faite à l'Hôtel Royal des Invalides, avec un fil-à-plomb, le plus grand qu'on ait encore employé pour s'assurer s'il y a quelque changement dans le point de tendance des graves, *p.* 261 & *suiv.* de laquelle il résulte que quand même la déviation du fil-à-plomb seroit réelle, elle est d'une petitesse à se refuser à la précision des plus grands instrumens, & qu'elle n'a jamais pu faire tort à aucune détermination astronomique. *p.* 268.

Sur les dilatations de l'air dans l'atmosphère. Par M. BOUGUER. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 39. *Mem.* *p.* 515. L'air a la propriété singulière de se condenser précisément dans le rapport des forces qui le compriment; *p.* 515. mais on ignore également le terme de sa condensation, & celui de sa dilatation, *ibid.* dans laquelle l'effort qu'il fait pour s'étendre davantage, est toujours exactement proportionnel à son degré actuel de condensation, ou en raison inverse de ses dilatations. *ibid.* De ce que l'air se condense dans le rapport des poids, il sembleroit résulter que les condensations dans l'atmosphère, devroient suivre les termes d'une progression géométrique, *p.* 517. & qu'on pourroit trouver la hauteur d'une montagne en se servant des expériences
du

PHYSIQUE.

du baromètre , *p.* 518. Méthode qui ne réussit cependant pas par tout , & pourquoi. *p.* 620. L'égalité ou la conformité parfaite des corps est absolument impossible, selon LEIBNITZ, *p.* 523. d'où il s'ensuit que les parties de l'air n'ayant pas toutes le même degré d'élasticité, le théorème général qui porte que dans l'atmosphère les dilatations de l'air, ou ses condensations, augmentent ou diminuent selon les termes d'une progression géométrique, en s'éloignant de la terre, doit recevoir de très-grandes restrictions. *p.* 524. On peut cependant se servir utilement de cette loi pour trouver, par le secours du baromètre, la hauteur des montagnes, mais en prenant pour premier terme non le niveau de la mer, mais les endroits très-élevés, où l'intensité du ressort de l'air est exactement la même, & où la hauteur du mercure est en même-temps moins variable. *p.* 529. Exemple par rapport au Mont d'Or. *ibid.* Manomètre: défaut de cet instrument, *p.* 530. & moyen d'y suppléer par un pendule, dont les vibrations étant proportionnelles aux différentes densités de l'air, indiquent ces densités. *p.* 532 & *suiv.*

Sur une augmentation remarquable de la Seine, depuis l'Automne de 1759, jusqu'au commencement de 1760. Par M. ADANSON. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 19.

Talc de Moscovie, substitué avec succès au carreau de vitre, employé par M. FRANKLIN, dans l'expérience de Leyde. Par M. du TOUB, Correspondant de l'Académie. *An.* 1753. *Hist.* *p.* 76.

PHYSIQUE.

Terre (la) transpire plus ou moins , sur-tout dans les changemens de tems : elle paroît cesser de transpirer lorsqu'il doit faire de l'orage: pendant l'orage elle recommence à transpirer sensiblement, & l'orage fini , elle transpire plus qu'à l'ordinaire pendant quelques heures. MAL. *An.* 1751. *Mem.* p. 138.

Thermomètre suspendu dans l'air après l'avoir été dans l'eau , & dont la liqueur descend beaucoup. Observation de M. BAUX , Médecin à Nîmes *An.* 1753. *Hist.* p. 79.

Thermomètre (le) dans l'Automne , quand il a fait chaud pendant plusieurs jours de suite , se tient souvent à trois ou quatre degrés au dessus de zero , lors même qu'il gèle , & quoiqu'il soit exposé à l'air libre ; ce qui vient de la chaleur que conservent le mur & la boîte. Du HAM. *An.* 1759. *Mem.* p. 495.

Tonnerre (le) & les éclairs répandent dans l'air des vapeurs qui le corrompent. MAL. *An.* 1751. *Mem.* p. 141.

Tonnerre. Ses effets sur deux gros chênes qu'il a fendus , déchiquetés ou ébranchés à l'Abbaye du Val , & dans la forêt de Rambouillet. *An.* 1756. *Hist.* p. 27 & 28.

Tonnerre: ses effets sont ordinairement funestes , lorsque l'air est froid & condensé. TILL. *An.* 1760. *Mém.* p. 72.

Tour de Pise inclinée. *An.* 1757. *Mém.* p. 347.

Tremblement de terre à Lourdes, dans les Pyrénées. *An.* 1751. *Mem.* p. 159.

Tremblemens de terre dans l'Isle de S. Domingue , *An.* 1752. *Hist.* p. 16. à Riom, à Clermont

PHYSIQUE.

& autres lieux de l'Auvergne. *ibid.* p. 17.

Tremblement de terre à Avignon & aux environs, *An.* 1752. *Mém.* p. 128. & à Riom en Auvergne. *ibid.* p. 135.

Tremblement de terre plus terrible que celui de Lisbonne, qui s'est fait sentir pendant plus de six semaines dans la Syrie, en 1759. *An.* 1760. *Hist.* p. 23.

Vapeur souterraine, qui sortant de terre avec impétuosité, tuë une femme & lui fait en différentes parties du corps des blessures très-profondes: Observation communiquée par M. MORAND. *An.* 1755. *Hist.* p. 38.

Vapeur inflammable qui sort d'une fosse d'aïsanfance & matiere sulfureuse attachée à la pierre qui en fermoit l'ouverture. *An.* 1757. *Hist.* p. 25.

Vent de Sud-Est, rare dans le climat de Paris. MAL. *An.* 1751. *Mem.* p. 147. Celui de Sud-Ouest y est le plus pluvieux de tous, & celui de Nord-Est le moins. *ib.* p. 156.

Vents: leurs causes générales & particulieres, & leurs effets sur les corps des animaux. MAL. *An.* 1752. *Mem.* p. 118 & 119.

Vents alifés. Observations sur ces vents, par M. de la NUX, Résident à l'Isle de Bourbon. *An.* 1760. *Hist.* p. 17.

VIALA (Jacques), jeune payfan des Sevennes, dont l'accroissement se fit d'une maniere si rapide, qu'à six ans il avoit de la barbe, étoit grand de cinq pieds, fort & robuste à proportion. *An.* 1758. *Hist.* p. 43.

Vie humaine: addiion à l'essai sur les probabilités

PHYSIQUE.

de sa durée. Idée de cet ouvrage, de M. de PARCIEUX. *An.* 1760. *Hist.* p. 95.

Volcans (Vestiges d'anciens) en France. *An.* 1757. *Mem.* p. 379.

*PIÈCES OU MÉMOIRES
présentés à l'Académie, & qu'elle a
jugé dignes d'être imprimés dans le
Recueil des Mémoires des Sçavans
Etrangers.*

En 1751.

Sur un animal aquatique d'une forme singulière :
par M. BIGOT DE MOROGUES, Capitaine des
Vaisseaux du Roi & de l'Artillerie de la Marine,
Correspondant de l'Académie.

Sur une lumière produite par l'eau de la mer,
avec des réflexions sur les *Méphitis* minéraux :
par M. le ROY, Docteur en Médecine, de la
Société Royale des Sciences de Montpellier.

Sur les eaux de S. Amand : par M. BOUCHER,
Médecin du Roi à Lille, Correspondant de l'A-
cadémie.

Description anatomique de trois Loutres femel-
les : par M. SUE, Chirurgien de Paris, Profes-
seur d'Anatomie à l'Académie Royale de Pein-
ture.

Observation sur la latitude de Podor : par M.
ADANSON, Correspondant de l'Académie.

Sur une partie commune à plusieurs especes de

PIECES.

Chenilles : par M. BONNET, de la Société Royale de Londres, Correspondant de l'Académie.

Essai d'une théorie sur l'introduction de l'air dans l'eau : par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Sur la chenille à deux queueës, du faule : par M. Bonnet.

Analyse des anciennes eaux minérales de Passy : par M. BROUZET, Médecin du Roi à Fontainebleau, Correspondant de l'Académie.

Sur les dendrites des environs d'Orléans : par M. SALERNE, Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie.

Sur les organes de la respiration de la tortuë, & sur l'oreille humaine : par M. le ROY, Médecin.

Sur la maniere dont les Chinois préparent la corne pour les lanternes : par le P. d'INCARVILLE, Jésuite, Missionnaire à la Chine, Correspondant de l'Académie.

Sur l'usage du Baromètre dans la Médecine : par M. BERRYAT, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Correspondant de l'Académie.

Sur les mouvemens contre nature du cerveau, premier & second Mémoire : par M. LORRY, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Sur l'organe de l'ouïë des reptiles, & de quelques poissons : par M. GEOFFROY, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Description de la grotte de la Balme : par M. MORAND, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

PIECES.

En 1752.

Observations sur les millepieds : par M. GÉER ,
Chambellan de S. M. Suédoise , Correspondant
de l'Académie.

Observations sur l'accouplement des Ephémères :
par le même.

Sur la mesure des pyramides triangulaires : par M.
ESTÈVE , de la Société Royale de Montpellier.

Diverses observations astronomiques : par M.
WARGENTIN , Secrétaire de la Société Royale
des Sciences de Suède , Correspondant de l'A-
cadémie.

Essai sur l'analyse des plantes : par M. VENEL ,
Docteur en Médecine.

Examen d'un sel appelé Borek : par M. BARON ,
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris.

Sur la maniere de retirer l'or employé à la colle
sur le bois : par M. de MONTAMY.

Maniere de mouler toutes sortes de vases en car-
ton : par le P. d'INCARVILLE , Jésuite , Mission-
naire à la Chine , Correspondant de l'Académie.

Sur le Kin-t-cheou , ou foie des vers sauvages :
par le même.

Sur des vers trouvés dans les sinus frontaux &
dans d'autres parties du cheval : par M. BOUR-
GELAT , Ecuyer du Roi à Lyon , Correspondant
de l'Académie.

Sur la possibilité de la pétrification du bois : par
M. CLOZIER , Chirurgien des Haras du Roi ,
Correspondant de l'Académie.

Observations faites à Naples : par M. de CAR-
CANI.

PIECES.

Sur la Caprification : par M. le Commandeur de GODEHEU.

Sur un champignon d'une grandeur extraordinaire : par M. SALIRNE, Docteur en Médecine, Correspondant de l'Académie.

En 1753.

Solution de quelques problèmes de géométrie : par M. l'Abbé BOSSUT, Professeur Royal à l'École du Génie de Méziers, Correspondant de l'Académie.

Sur l'organe de l'ouïe des reptiles & des poissons : par M. GEOFFROY, Docteur en Médecine.

Observations anatomiques : par M. BOUILLET, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier, Secrétaire de l'Académie de Béziers, Correspondant de l'Académie.

Observation du passage de Mercure sur le Soleil, faite à Bayeux : par M. GOYER.

La même, faite à Brest : par M. de BORRY.

La même, faite à Rome : par le P. MAIRE, Jésuite, Correspondant de l'Académie.

Sur les Granits de Provence : par M. ANGERSTEIN, Correspondant de l'Académie.

Sur le sucre d'Erable : par M. GAUTIER, Médecin du Roi, Conseiller au Conseil supérieur de Québec, Correspondant de l'Académie.

En 1754.

Nouveau Mémoire de Cavalerie & de Manège : par M. BOURGELAT, Ecuyer du Roi, chef de

PIECES.

son Académie à Lyon , Correspondant de l'Académie.

Sur les maladies des blés : par M. AYMEN , Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier , Correspondant de l'Académie.

Sur la correction des Tables de M. HALLEY : par M. de VAUSSENVILLE , Correspondant de l'Académie.

Observations sur la température de l'air , relativement aux productions de la terre , & aux maladies : par M. BOUCHER , Docteur en Médecine.

Sur la filtration de l'eau à travers le verre : par M. de COSSIGNY , Ingénieur du Roi , Chevalier de l'Ordre militaire de Saint-Louis , Correspondant de l'Académie.

Problème analytique : Par M. l'Abbé BOSSUT , Professeur de l'École Royale de Mathématique & du Génie à Méziers , Correspondant de l'Académie.

Observations astronomiques faites dans l'isle de Gorée : par M. DAPRÉS DE MANNEVILLETTE , Capitaine des vaisseaux de la Compagnie des Indes , Correspondant de l'Académie.

Sur la cire blanche d'arbre , & sur la Peinture des Pekins : par le P. d'INCARVILLE , Jésuite , Missionnaire à Pekin , Correspondant de l'Académie.

Sur le Tripoli qui se tire près de Pontpéant en Bretagne : par M. de GARDEIL , Docteur en Médecine , Correspondant de l'Académie.

PIECES.

En 1755.

Carte des Hyades, avec un Mémoire qui en expose la construction : par M. de SELIGNY.

Observation de l'Eclipse de Lune du premier Octobre 1754, faite à Québec : par le P. BONNECAMP, Jésuite.

Sur la cataracte : par M. TENON, Chirurgien à Paris.

Réflexions sur l'Eclipse du 27 Mars 1755 : par M. PINGRÉ, Correspondant de l'Académie.

Sur la cause de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes : par M. l'Abbé de MAZÉAS Docteur en Théologie de la maison de Navarre, Correspondant de l'Académie.

Observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755, par les P. P. de la GRANGE & PEZENAS, Jésuites, ce dernier Correspondant de l'Académie.

Journal de la dernière éruption du Vésuve : par M. d'ARTHENAY, Secrétaire d'Ambassade à Naples.

Sur l'Ether vitriolique : par M. BAUMÉ.

Sur la manière dont se fait le fromage de Roquefort : par M. MARCORELLE, de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Toulouse, Correspondant de l'Académie.

Nouvelle théorie du phosphore de M. HOMBERG : par M. de SUVIGNY.

Sur l'électricité en moins : par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Sur la cause de la lumière de la mer : par M. le Commandeur GODEHEU, Corresp. de l'Acad.

Table des Mat. 1751—1760. Kkk

PILLES.

Observation de l'Eclipsé de l'Etoile η de la Balance : par M. PINORÉ, Correspondant de l'Académie.

Sur le tourbillon magnétique : Par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Discussion d'une question d'Optique : par le même.

Sur différens fossiles de Bretagne: par M. ABILLI.

En 1756.

Sur quelques problèmes de dynamique : par M. BEZOUT

Observations météorologiques, faites à Bayeux en 1755, par M. l'Abbé OUTHIER, Correspondant de l'Académie.

Observations astronomiques, faites sur les côtes d'Espagne, par M. de CHABERT, Lieutenant des Vaisseaux du Roi, Chevalier de l'Ordre de S. Louis.

Sur de la Manne trouvée sur des saules proche Béziers: par M. MARCORELLE, Correspondant de l'Académie.

Sur la Maniere dont se fait le fromage de Roquefort: par le même.

Description d'une nouvelle espece de ver qui ronge les vaisseaux: par M. ADANSON, Correspondant de l'Académie.

Solution de quelques problèmes de Méchanique sur le frottement: par M. NECKER, Correspondant de l'Académie.

Sur le jet des bombes: par M. le Chevalier de BORDA.

PIECES.

Sur l'accouplement des cousins : Par M. le Com-
mandeur GODEHEU , Correspondant de l'Acadé-
mie.

Description d'une voiture qu'on peut faire aller
soi-même & sans chevaux : par M. BRODIER.

Sur la maniere de faire éclore les Poulets dans
la tannée : par M. BAUSSAN DU BIGNOU.

Essai d'Histoire naturelle sur les fossiles : par M.
FOUGLROUX.

Sur la terre foliée du tartre : par M. CADET ,
Apoicaire Major de l'Hôtel Royal des Invalides.

En 1757.

Sur les maladies des grains : par M. AYMEN ,
Correspondant de l'Académie. Second Mém.

Sur les quantités différentielles , qui n'étant
point intégrales par elles-mêmes , le deviennent
néanmoins quand on leur joint des quantités de
même forme qu'elles. Par M. BEZOUT.

Sur le refroidissement que causent les liquides
en s'évaporant : par M. BAUMÉ , Maître Apo-
icaire de Paris. Premier & second Mémoire.

La projection des Eclipses du Soleil , assujettie
aux règles de la perspective : Par M. JEACRAT ,
Ingénieur Géographe du Roi , & Professeur de
Mathématique à l'Ecole Militaire.

Observation de l'Eclipse de Lune du 4 Février
1757 , faite à Rouen : par M. BOUIN , Corres-
pondant de l'Académie.

Observation de l'Eclipse α du Taureau par la
Lune , faite à Rouen par le même.

Observation de la même Eclipsé , faite a Tou-
K k k ij

PIECES.

louse : par M. d'ARQUIER, Correspondant de l'Académie.

Sur la cause de l'adhérence de la couleur rouge aux toiles peintes, par M. l'Abbé MAZÉAS, Correspondant de l'Académie.

Observation sur la chute des bois des Cerfs : par M. le Comte de WILLAMSON, Chambellan de S. M. le Roi de Pologne.

Observations des Eclipses de Lune des 27 Mars 1755, & 4 Février 1757, & de celles de quelques Satellites faites à Lisbonne avec un télescope de sept pieds : par le P. CHEVALIER, Prêtre de l'Oratoire, Correspondant de l'Académie.

Sur les mines d'Alsace & de Franche Comté ; par M. de GENSANE, Correspondant de l'Académie.

Recherches sur les propriétés de la Cycloïde : par M. l'Abbé BOSSUT, Correspondant de l'Académie.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet, faites à Toulouse par Messieurs l'Abbé de SAPTE & GARIPUY, Correspondans de l'Académie ; à Béziers, par Messieurs de MANSE, RIBART, & BOUILLET pere & fils ; à Rouen par M. BOUIN, Correspondant de l'Académie.

Observation du dernier passage de Mercure sur le Soleil : par M. BOSE.

Sur l'encre sympathique, publiée par M. HELLOT, & sur une liqueur fumante tirée de l'arsenic : par M. CADET, Apoticaire Major de l'Hôtel Royal des Invalides.

Démonstration d'un théorème énoncé dans les actes de Léiplick en 1754, par M. l'Abbé BOSSUT, Correspondant de l'Académie.

PIECES.

Sur le folide de la moindre résistance : par M. de S. JACQUES DE SYLVABELLE.

Sur une maladie des Chevaux, attribuée mal-à-propos à la morsure de la Musfaraigne : par M. de la FOSSE, Maréchal de Ecuries du Roi.

Observations de la Comète qui a paru en 1757. faites à Rouen, par M. BOUIN, Correspondant de l'Académie ; à Marseille par le P. PEZENAS, Jésuite, Correspondant de l'Académie ; & à Aix, par Dom * * *, Chartreux.

En 1758.

Sur les carrés magiques, par M. RALLIER DES OURMES.

Description anatomique de l'Hydrocéphale de Bégle : par M. MARCORELLE, Correspondant de l'Académie.

Sur les feux d'artifice chinois : Par le P. d'INCARVILLE, Correspondant de l'Académie.

Sur une espèce de coquillage appelé Datte : par M. FOUGEROUX DE BONDAROY.

Mémoire de dynamique : par M. l'Abbé BOSSUT, Correspondant de l'Académie.

Lettre à M. l'Abbé NOLLET, sur l'électricité : par M. de ROMAS, Correspondant de l'Académie.

Supplément à l'ouvrage publié, sur l'usage des feuilles dans les plantes : par M. BONNET, Correspondant de l'Académie.

Sur la cause des sufflures dans les métaux coulés : par M. DANTICK, Correspondant de l'Académie.

PIECES.

- Sur la cause des bulles dans le verre : par le même.
 Observations des Eclipses de l'Etoile ξ de la Baleine, de Mars par la Lune, & d'une Aurore boréale, faites à Rouen : par M. BOUIN, Chanoine régulier & Correspondant de l'Académie.
 Lettre sur l'électricité : par M. l'Abbé MAZÉAS, Correspondant de l'Académie.
 Description de l'éruption du Vésuve. Seconde Partie. Par M. d'ARTHENAY.
 Sur les corps gauches : par M. MAUDUIT.
 Description & analyse d'une eau minérale, trouvée à Douai : par MM. d'ABOUILLE & BAUMÉ.
 Observations sur Vénus : par M. BOUILLET, Correspondant de l'Académie.
 Sur la théorie des Satellites, & sur le calcul de leurs mouvemens : par M. JEAURAT, Professeur de Mathématiques à l'Ecole Militaire.
 Description d'un fœtus monstrueux : par M. MARRIGUES.
 Sur le borax. Premier Mémoire. Par M. CADET, Apoticaire Major des Invalides.

En 1759

- Sur la sensibilité des parties du Corps animal : par M. GÉRARD DE VILLARS, fils.
 Extrait des observations météorologiques faites à Dunkerque depuis 1754, jusqu'en 1758 : par M. TULLY, Médecin.
 Observation sur l'Eclipse de Lune du 13 Janvier 1759, faite à Béziers : par Messieurs POUILLET, Correspondant de l'Académie, BARBIER & FORLZ.

PIECES.

Observations météorologiques, faites à Toulouse depuis 1747, jusqu'en 1756 : par M. MARCORELLE, Correspondant de l'Académie.

Sur les anneaux colorés produits par deux glaces planes : par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Observations de la Comète de 1759, faites à Toulouse, par M. d'ARQUIER, Correspondant de l'Académie.

Sur les eaux de Plombières : par M. MORAND le fils.

Sur un fœtus monstrueux : par M. BORDENAVE.

Observations nouvelles sur la matrice : par M. SUE.

Théorie de la Comète de 1759 : par M. BAILLY.

Problème de dynamique : par M. CHABANON DE MAUGRIS.

Observations de la Comète de 1759 : par M. JLAURAT.

Sur un nouveau genre de Crabes, qui ont des pattes sur le dos : par M. WASMAER, Correspondant de l'Académie.

Sur les Stalactites : par M. l'Abbé MAZEAS, Correspondant de l'Académie.

Observations de la Comète de 1759 : par M. LULLOFS, Correspondant de l'Académie.

Les mêmes, par M. KLINKEMBERG, Correspondant de l'Académie.

Les mêmes par M. GABRY : Correspondant de l'Académie.

Observations sur plusieurs espèces de Caucalis : par M. GERARD DE VILLARS.

Expériences qui paroissent prouver que le borax

PIECES.

contient véritablement une terre vitrifiable : par M. CADET.

Observations de la Comète de 1759 , faites à Lisbonne : par le P. CHEVALIER , Correspondant de l'Académie.

Diverses observations astronomiques : par M. BOUIN.

De termino generali serierum recurrentium cum appendice disquisitio Analytica : par le P. RICATI , Jésuite.

Sur les solfatares des environs de Rome : par M. l'Abbé de MAZEAS , Correspondant de l'Académie.

En 1760.

Observation de la Comète qui a paru dans la constellation d'Orion : par M. GABRY , Correspondant de l'Académie.

Observation de la même Comète : par M. HELLER.

Observation de la même Comète , par le P. PEZENAS , Correspondant de l'Académie.

Sur la diffraction de la lumière : par M. du TOUR , Correspondant de l'Académie.

Observation sur une coquille du genre des pouletes , pêchée dans la Méditerranée : par M. le Président de JOUBERT , Correspondant de l'Académie.

Sur les oppositions de Jupiter & de Saturne , observée en 1759 : par M. MESSIER.

Sur la dissolution du mercure dans les différens acides : par M. NAVIER , Correspondant de l'Académie.

Observations

PIECES.

Observations astronomiques faites à Béziers : par M. BOUILLET, Correspondant de l'Académie.

Observations astronomiques, faites à Polling : Par M. GOLDHOWER.

Sur la choroïde : par M. DESCHEMET.

Observations sur la matrice : par M. SUE.

Sur le passage de Vénus sur le Soleil, du 6 Juin 1761 : par M. LIBOUR.

Observation de l'Eclipsé de Soleil du 13 Juin 1760, faite à Vire : par M. GAULTIER.

Comparaison de la Lune aux Etoiles, & Observations de deux Comètes qui ont paru en 1760, & de quelques aurores boréales, faites à Rouen : par M. du LAGUE.

Sur la maniere de conserver l'eau douce à la mer : par M. de COSSIGNY, Correspondant de l'Acad.

Sur la diffraction. Second Mémoire. Par M. du TOUR, Correspondant de l'Académie.

Sur la respiration des chenilles & des papillons : par M. BONNET, Correspondant de l'Académie.

Observations de l'Eclipsé de Soleil du 13 Juin 1760, faites à Béziers : par M. BOUILLET, Correspondant de l'Académie. Et a Rome : par le P. JACQUER, Correspondant de l'Académie.

Sur quelques coquillages de la Méditerranée : par M. le Président de JOUBERT, Corresp. de l'Ac.

Sur la crySTALLISATION des sels neutres, qui ont un alkali fixe, ou une tetre absorbante : par M. BAUMÉ.

Sur la décomposition du tartre vitriolé, par l'acide nitreux seul : par le même.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 22 Novemb. 1760 : par Mrs. les Astronomes de Béziers.

Table des Mat. 1751—1760. L 11

- PILARINI, Médecin Grec, est un des premiers qui ait écrit sur l'Inoculation. *An.* 1754. *Mem.* p. 617.
- PILES (M. de) : examen de sa balance des Peintres. MAIR. *An.* 1755. *Mém.* p. 1.
- PINARD (M.), Médecin à Rouen : sa description d'une maladie épidémique qui a régné dans cette Ville. *An.* 1753. *Mém.* p. 56.
- PINEAU (M.), Chanoine régulier de la Congrégation de France : son observation d'une superfétation dans une Jument qui, d'une même portée, a mis bas un Poulain & une Mule. *An.* 1753. *Hist.* p. 131.

PINGRÉ (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
PINGRÉ, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.

Observation du passage de Mercure sur le disque du Soleil, le 6 Mai 1753, au matin. *An.* 1753. *Hist.* p. 231. *Mem.* p. 420.

Opérations faites par Ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juifve & Juvisy, en conclurre la distance de la tour de Montlhéri, au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist.* p. 103. *Mem.* p. 172.

PINGRÉ. (M.)

Observation de l'occultation de plusieurs Etoiles des Hyades par la Lune, le 25 Septembre 1755.

An. 1755. *Mem.* p. 21.

Observation de l'occultation d'Aldébaran par la Lune, le 16 Décembre 1755. *An.* 1755.

Mem. p. 286.

Observation de l'Eclipsé partielle de Lune, faite le 27 Mars 1755, à l'Observatoire de l'Abbaye Royale de Sainte Genevieve. *An.* 1755. *A. em.*

p. 390.

La trigonométrie sphérique, réduite à quatre analogies. *An.* 1756. *Mem.* p. 301.

Observations astronomiques, faites à l'Observatoire de Sainte Genevieve. *An.* 1756. *Mém.*

p. 353.

Mémoire sur la Comète qui a paru en cette année 1757. *An.* 1757. *Hist.* p. 108. *Mem.* p. 97.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 30 Juillet 1757, à l'Observatoire de Sainte-Genevieve.

An. 1757. *Mém.* p. 169.

Observations faites à l'Observatoire de Sainte-Genevieve, en l'année 1757. *An.* 1757. *Mém.*

p. 471.

La description d'une espece d'Iris extraordinaire.

An. 1758. *Hist.* p. 23.

Observation de l'Eclipsé de Lune du 23 Janvier 1758. *An.* 1758. *Mem.* p. 337.

Calcul des élémens de la Comète de 1758, d'après les observations de M. MESSIER. *An.* 1759.

Mém. p. 178.

Elémens de la Comète observée dans le Lion.

An. 1760. *Hist.* p. 112. *Mem.* p. 152.

Dissertation sur la Comète de l'année 1264, &

PINGRÉ. (M.)

détermination de sa théorie. *An.* 1760. *Mém.* p. 179.

Phases de l'Eclipse de Soleil du 12 Juin 1760. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mem.* p. 291.

PLINE: Passage de cet Auteur, qui indique que les Anciens faisoient légèrement rotir les grains avant que de les employer. *An.* 1753. *Mem.* p. 37.

POCQUET DE LIVONNIERE (M.), Secrétaire de l'Académie d'Angers, communique ses observations sur les ardoisières d'Angers. *An.* 1757. *Mem.* p. 52.

POMMYER (M.), Ingénieur du Roi pour les Ponts & Chaussées; son nouveau Ventilateur rectifié d'après celui de M. HALES. *An.* 1752. *Hist.* p. 147. Propose un moyen de pratiquer des abords faciles aux ponts de bateaux construits sur des bras de mer, ou dans des endroits où le flux & le reflux se font sentir. *ibid.* p. 150.

Présente à l'Académie une espèce de moulin à eau, pour reséper les pilots à une grande profondeur sous l'eau, sans le secours des épuiseurs. *An.* 1753. *Hist.* p. 302.

POISSONNIER (M.): son remède contre la folie. *An.* 1751. *Mém.* p. 160.

Envoie à l'Académie une relation circonstanciée des expériences qui ont été faites à Pétersbourg, sur la congélation artificielle du mercure, & qu'il a répétées lui-même. *An.* 1760. *Hist.* p. 27.

POTT: sentiment de cet Auteur sur la nature des Stalactites. *An.* 1754. *Mém.* p. 74.

POUDRE à Canon détrempée dans de l'eau & donnée à un Bœuf extrêmement gonflé, le fait défenfler pour quelque temps. *An.* 1751. *Hist.* p. 74.

PRÉMAGNY (M.), Secrétaire de l'Académie de Rouen.

Son observation du passage de Mercure sur le Soleil, du 6 Mai 1753. *An.* 1753. *Hist.* p. 232.

PREGNEY (M. l'Abbé de) : ses lampes en forme de flambeaux & bougeoirs. *An.* 1755. *Hist.* p. 139.

PUGNAIRE (M. de), Grand-Vicaire du Diocèse de Grasse, communique à l'Académie l'observation d'un globe de feu de dix à douze pouces de largeur, sur environ deux toises de longueur. *An.* 1756. *Hist.* p. 23.

Prix proposés par l'Académie.

Pour l'Année 1751.

Le sujet du prix proposé par l'Académie, pour l'année 1749, étoit : la meilleure manière de déterminer quand on est en mer, les courans, leur force & leur direction. Aucune des pièces qui lui furent envoyées alors, ne lui ayant paru mériter ce prix, elle en remit la distribution à cette année, & l'a adjugé à la pièce qui a pour devise : *Peragit tranquilla potestas, quod violenta nequit* : qui est de M. DANIEL BERNOULLI, Professeur de Physique à Bâle, Associé étranger de l'Académie.

Pour l'Année 1752.

Le sujet du prix proposé pour l'année 1748, étoit une théorie de Saturne & de Jupiter, par laquelle on pût expliquer les inégalités que ces Planètes paroissent se causer mutuellement, principalement vers le temps de leur conjonction. Quoique l'Académie eût déjà couronné une des

PRIX.

pièces qui lui furent envoyées, cependant le sujet n'étant pas encore épuisé, elle jugea à propos de proposer le même sujet pour 1750, & peu satisfaite de celles qu'elle reçut alors, elle le proposa de nouveau pour l'année 1752, & a adjugé le prix à la pièce n^o. 12. qui a pour devise *Nihil est quod aut Natura extremum invenerit, aut doctrina primum*, qui est de M. EULER, Associé étranger de l'Académie, & membre de celle de Berlin.

Pour l'année 1753.

Le sujet du prix de cette année, étoit la manière la plus avantageuse de suppléer à l'action du vent sur les grands vaisseaux, soit en y appliquant les rames, soit en employant quelque autre moyen que ce puisse être. L'Académie l'a adjugé à la pièce n^o. 2. qui a pour devise : *Quærendi initium ratio attulit, cum esset ipsa ratio confirmata quærendo* : dont l'Auteur est M. DANIEL BERNOULLI, Professeur de Physique à Bâle, Associé étranger de l'Académie. Les pièces n^o. 7. & n^o. 10, l'une de M. MATHON, & l'autre de M. PEREYRE, qui contiennent l'une & l'autre des vues ingénieuses & utiles, ont été imprimées à la suite de celle qui a été couronnée, à la réquisition de leurs Auteurs.

Pour l'année 1754.

Le sujet du prix pour cette année, étoit la théorie des inégalités que les planètes peuvent

PRIX.

causer au mouvement de la terre. L'Académie peu satisfaite des recherches qu'elle a reçûe sur cette question , a proposé le même sujet pour l'année 1756, avec un prix double.

Pour l'année 1755.

Le sujet du prix pour cette année , étoit la manière de diminuer le plus qu'il est possible le roulis & le tangage d'un navire, sans qu'il perde sensiblement par cette diminution aucune des bonnes qualités que sa construction doit lui donner. L'Académie a adjugé le prix à la pièce n^o. 5, dont l'Auteur est M. CHAUCHOT , Sous Constructeur des Vaisseaux du Roi. Mais comme ce sujet ne lui a pas paru entièrement épuisé par les recherches de M. CHAUCHOT, elle l'a proposé une seconde fois pour le prix de 1757.

Pour l'année 1756.

Le sujet du prix pour cette année , étoit le même que celui de 1754, & avoit pour objet la théorie des inégalités que les Planètes peuvent causer au mouvement de la terre. Ce prix qui étoit double a été adjugé à la pièce n^o. 1, qui a pour devise : *Sydera quod tantis cieant se viribus æquis , in motu terræ plurima signa docent* : qui est de M. EULER.

Pour l'année 1757.

Le sujet du prix pour cette année , étoit le même

PRIX.

que celui de 1755, ſçavoir : la maniere de diminuer le plus qu'il eſt poſſible, le roulis & le tangage d'un navire, ſans qu'il perde ſenſiblement par cette diminution aucune des bonnes qualités que ſa conſtruction doit lui donner, & le prix a été adjudé à la pièce n^o. 3, qui a pour déviſe *Qui dubius aufus committere ſtaibus alnum, quas natura negat, uræbuit arte vias* : qui eſt de M. DANIEL BERNOULLI, Aſſocié étranger de l'Académie.

Pour l'année 1758.

Le ſujet du prix pour l'année 1758, étoit : Si les corps céleſtes ont des atmosphères, & ſuppoſé qu'ils en ayent, juſqu'où ces atmosphères s'étendent ? L'Académie a adjudé le prix à la pièce n^o. 1, qui a pour déviſe : *Hæc cognoscere primum, inque domos ſuperas ſcandere cura fuit* : dont l'Auteur eſt le P. FRISI, Clerc Régulier de la Congrégation de Saint-Paul, de l'Académie Impériale de Pétersbourg, de celle de l'Inſtitut de Bologne, ci-devant Profeſſeur dans l'Univerſité de Piſe à Milan.

Pour l'année 1759.

Le ſujet du prix pour l'année 1759, étoit l'examen des efforts qu'ont à ſoutenir toutes les parties d'un vaiſſeau dans le roulis & dans le tangage, & la meilleure maniere de procurer à leurs aſſemblages la ſolidité néceſſaire pour réſiſter à ces efforts, ſans préjudicier aux bonnes qualités

PRIX.

qualités du vaisseau. L'Académie a partagé ce prix entre la pièce n°. 1, qui a pour devise : *Insequitur clamorque virum, clangorque tubarum* : dont l'Auteur est M. EULER, Directeur de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Prusse; & la pièce n°. 2., qui a pour devise : *Vis unita major* : dont l'Auteur est M. GROIGNARD, Constructeur des vaisseaux du Roi.

Pour l'année 1760.

Le sujet du prix pour l'année 1760, étoit: S'il y a de l'altération dans le moyen mouvement des Planètes; & supposé qu'il y en ait, quelles sont les causes de cette altération. L'Académie a adjugé ce prix à la pièce n°. 1. dont l'Auteur est M. CHARLES EULER, fils de M. LEONARD EULER.

Un Citoyen zélé, & qui n'a pas voulu se faire connoître, ayant proposé pour cette année un prix extraordinaire de cinq cent livres, à celui qui, au jugement de l'Académie, aura le mieux réussi à déterminer *les moyens les plus propres pour porter la perfection & l'économie dans l'art de la Verrierie*, elle a adjugé ce prix à la pièce n°. 3. dont l'Auteur est M. d'ANTIC, Correspondant de l'Académie.



Q

- QUESNAY (M) : son traité des fièvres continuës. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1753. *Hist.* p. 143.
- QUINETTE (le Sieur), Horloger; pendule de son invention dans laquelle il remédie aux inégalités du pendule, causées par le froid & le chaud, au moyen d'une verge ou d'un pendule de correction égal au premier, & qui agissant en sens contraire, en corrige les inégalités de la même maniere qu'elles sont produites. *An.* 1760. *Hist.* p. 155.
-

R

- RABIQUEAU (le sieur) présente à l'Académie ses lampes & lanternes. *An.* 1759. *Hist.* p. 234.
- RALLIER DES OURMES (M.), présente à l'Académie un Mémoire sur les carrés magiques, qu'elle juge digne d'être imprimé dans le Recueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 244.
- ROTTE (M.), Secrétaire perpétuel de la Société Royale de Montpellier; son observation de la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem.* p. 100.
 Ses observations de la Comète de 1759. *An.* 1760. *Mém.* p. 442.



REAUMUR. (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de REAUMUR, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'an-
née 1751 jusqu'à l'année 1760, inclu-
sivement.*

Sur la digestion des oiseaux. Premier Mémoire. Expériences sur la maniere dont se fait la digestion dans les oiseaux qui vivent principalement de grains & d'herbes, & dont l'estomac est un gésier. *An. 1752. Hist. p. 49. Mem. p. 266.*

Sur la digestion des oiseaux. Second Mémoire. De la maniere dont elle se fait dans l'estomac des oiseaux de proie. *An. 1752. Hist. p. 59. Mem. p. 461.*

Histoire du Ver Lion. *An. 1753. Hist. p. 58. Mem. p. 402.*

Fait voir à l'Académie un nid d'oiseau pétrifié. *An. 1754. Hist. p. 29.* & un ruban assez long, développé d'une coque de Ver-à-soie. *ib. p. 30.*

Fait voir à l'Académie une pièce de sel gemme, qui contenoit dans une cavité, une certaine quantité d'eau que la transparence du sel permettoit d'y voir flotter. *An. 1756. Hist. p. 29.*

Son entrée à l'Académie le 14 Mars 1708, en qualité d'Eleve de M. VARIGNON, Sa mort en Octobre 1757. Son éloge par M. de FOUCHY. *An. 1757. Hist. p. 201.*

- REBORY (M.), Curé de la Palud, observe en Provence le Ver-Lion. *An.* 1753. *Mem.* p. 403.
- REGLEMENT fait par le Roi au sujet des Correspondans de l'Academie Royale des Sciences. *An.* 1753. *Hist.* p. 2.
- REMARQUES sur les séries infinies, dont tous les Numérateurs sont égaux, & qui ont pour dénominateur les nombres naturels, soit simples, soit élevés à une puissance quelconque, de quarrés, de cubes, &c. & de la somme desquelles il s'agit d'avoir le rapport à la somme de leurs partielles, ou des séries formées par leurs termes pris alternativement de deux en deux, de trois en trois, &c. des lieux pairs ou impairs. Par M. de MAIRAN. *An.* 1760. *Hist.* p. 98. *Mem.* p. 283.
- RHÔNE. Description de l'endroit où ce fleuve se perd en terre. GUET. *An.* 1758. *Mem.* p. 313.
- RIBART (M.), son observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, jugée digne d'être publiée dans la collection des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.
Sa description d'un poisson monstrueux, appelé le Moine. *An.* 1759. *Hist.* p. 40.
- RIBAUD (M.), Curé de S. Christophe en Bourbonnois; son observation d'un météore en forme de fusée volante. *An.* 1753. *Hist.* p. 73.
- RICATI (le P.), Jésuite, Correspondant de l'Académie; son Mémoire intitulé : *De termino generali serierum recurrentium, cum appendice, disquisitio analytica* : jugé digne d'être publié dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 248.
- RIDOT (le Sieur), Horloger, présente à l'Académie

- une nouvelle cadrature de sonnerie pour les pendules à quatre parties. *An.* 1758. *Hist.* p. 103.
- RIDREAUT (M.), Horloger à Paris; présente à l'Académie une pendule qui sonne les heures & les quarts, & qui est à répétition, le tout avec un seul rouage de sonnerie. *An.* 1756. *Hist.* p. 131.
- RICHMANN (M.), Professeur de Physique expérimentale à Pétersbourg, est tué en examinant de trop près l'appareil qu'il avoit dressé pour recevoir l'électricité des nuées orageuses. Observations sur cette mort, tirées de l'inspection du cadavre. *An.* 1753. *Hist.* p. 78 & 79.
- ROBINS (M.): Description de sa machine, par le moyen de laquelle on peut déterminer non-seulement les vitesses relatives des balles de mousquet, mais encore leurs vitesses absolues. *An.* 1751. *Mém.* p. 51.
- ROCHETIERE (M. de la): communique à l'Académie l'observation d'un homme mort subitement, & dans le cœur duquel on trouva différentes parties ossifiées. *An.* 1758. *Hist.* p. 42.
- ROHAULT (M.), Médecin à Amiens, communique à l'Académie un moyen facile de réduire les fleurs de régule d'antimoine, en leur premier état. *An.* 1755. *Hist.* p. 73.
- ROMAS (M. de): sa lettre à M. l'Abbé NOLLET, sur l'électricité. *An.* 1758. *Hist.* p. 245.
- ROMIEU (M.), de la Société Royale de Montpellier; son Mémoire sur une nouvelle végétation chymique, faite avec le camphre, & sur quelques propriétés de cette substance. *An.* 1756. *Mém.* p. 443. Son Mémoire théorique & pratique sur les systèmes tempérés de la Musique. *An.* 1758. *Mém.* p. 483.
- ROMILLY (M. de), Horloger, Citoyen de Genève;

présente à l'Académie une montre dans laquelle il avoit employé l'échappement à repos de M. CARON, fils. *An. 1755 Hist. p. 143.*

ROSE (le P.), de l'Oratoire; sa lettre au sujet des fruits & autres corps mous prétendus périsés, que l'on trouve en Tourraine. *An. 1751. Mém. p. 242.*

ROUELLE. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
ROUELLE , imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences , depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760 , inclusive-
ment.*

Mémoire sur les sels neutres , dans lequel on fait connoître deux nouvelles classes de sels neutres , & où l'on développe le phénomène singulier de l'excès d'acide dans ces sels. *An. 1754. Hist. p. 79. Mem. p. 572.*



S

- SABATELLI (M. l'Abbé), Correspondant de l'Académie : ses observations faites à Naples sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem.* p. 90.
- SALERNE (M.), D. E. M. Correspondant de l'Académie : Son Mémoire sur les Dendrites des environs d'Orléans, jugé digne de paroître dans le Recueil que l'Académie fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1751. *Hist.* p. 176. Son Mémoire sur un champignon d'une grandeur extraordinaire, jugé digne de paroître dans le même Recueil. *An.* 1752. *Hist.* p. 151. Son observation sur deux corps absolument semblables à des testicules qui se trouvent dans le corps de la Cane-pétiere, femelle, & qui doivent vraisemblablement se rencontrer aussi dans l'Outarde du même sexe. *An.* 1756. *Hist.* p. 44.
- SANCHEZ (M.), Docteur en Médecine ; sa relation de l'accident arrivé à un Professeur de Physique expérimentale de Pétersbourg, qui fut tué par la matière électrique, en examinant de trop près l'appareil qu'il avoit dressé pour recevoir celle des nuées orageuses, & ses observations tirées de l'inspection du cadavre. *An.* 1753. *Hist.* p. 78.
- SANG de S. Janvier ; sa liquéfaction, & préparation chimique qui produit le même effet. *An.* 1757. *Mem.* p. 383.
- SAPTE (M. l'Abbé de), Correspondant de l'Académie : son observation de l'Eclipse de Lune, du 30 Juillet, faite à Toulouse, imprimée dans le recueil des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.

- SARBOURG (M.) présente à l'Académie un nouveau moteur. *An. 1753. Hist. p. 300.*
- SAUVAGES (M. l'Abbé de) : son observation d'une nouvelle espece d'araignée fort singuliere , & auparavant inconnuë aux Naturalistes , qui se trouve aux environs de Montpellier , & qu'il appelle Araignée maçonne. *An. 1758. Hist. p. 25.*
 Son Histoire d'un jeune Payfan des Sevennes , dont l'accroissement se fit si rapidement , qu'à six ans il avoit cinq pieds , étoit gros & fort à proportion , & avoit de la Barbe. *An. 1758. Hist. p. 43.*
 Ses réflexions sur les pluies qui ne sont point annoncées par le baromètre. *An. 1759. Hist. p. 38.*
 Découvre dans la ville de Montpellier même , une mine de mercure vierge. *An. 1760. Hist. p. 24.*
- SCHENMARCK (M.) ; ses observations faites à Hernofand en Suède , sur la parallaxe de Mars. *An. 1760. Mem. p. 83.*
- SECHELLES (M. de) : Son entrée à l'Académie , en qualité d'Honoraire , en 1755. Sa mort en 1760. Son éloge par M. de FOUCHY. *An. 1760. Hist. p. 195.*
- SERRÉ (M.) , Etudiant en Chirurgie. Son observation sur un enfant en qui les excréments sortoient naturellement par la verge. *An. 1752. Hist. p. 76.*
- SIMON (M.) perfectionne & simplifie une machine inventée par le sieur LANGLOIS , pour caler les instrumens portatifs , & pour les mettre dans une situation verticale. *An. 1751. Hist. p. 174.*
- SLOANE (M. HANS) , Chevalier Baronet , Président de la Société Royale de Londres & du collège des Médecins

Médecins de la même ville; son entrée à l'Académie en qualité d'Associé étranger; sa mort en 1753; son éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1753. *Hist.* p. 305.

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES DE MONTPELLIER.

*MÉMOIRES ENVOYÉS A
l'Académie par ladite Société, pour
entretenir l'union intime qui doit être
entre elles, comme ne faisant qu'un
seul corps.*

Mémoire sur l'élévation & la suspension de l'eau dans l'air, & sur la rosée. Par M. le ROY, Docteur en Médecine. *An.* 1751. *Mem.* p. 481. L'élévation & la suspension de l'eau dans l'air, s'opère par voie de dissolution, p. 482. c'est-à-dire par le mélange de l'eau avec l'air. *ibid.* Une véritable dissolution doit être transparente. p. 483. L'air à un certain degré de chaleur, peut tenir en dissolution une certaine quantité d'eau, quantité qui augmentera si l'air devient plus chaud, & qui diminuera s'il se refroidit. p. 484. I. Partie. Art. I. où l'on prouve que l'eau souffre dans l'air une véritable dissolution. p. 485. Article II. Cette dissolution présente les mêmes phénomènes que celle de la plupart des sels dans l'eau. p. 486. Expériences qui prouvent que l'air chaud dissout une plus grande quantité d'eau que l'air froid. *ibid.* & *suiv.* Article III. Manière de déterminer les causes qui font varier la quantité d'eau que l'air tient en dissolution. p. 489. Ce que c'est que la saturation de l'air, &
Table des Mat. 1751—1760. N n n

SOCIÉTÉ.

moyen de s'affurer du degré de cette saturation, p. 490 & 491. Le degré de saturation de l'air, varie par la chaleur. Expériences qui prouvent l'une & l'autre de ces deux propositions, p. 492 & 493. Corollaires tirés des articles précédens, p. 494. Conjecture déduite du principe ci-dessus établi, sur une des causes du vent, p. 497. Questions, p. 499. II. Partie. Sur la rosée; p. 500. elle vient en partie de l'air; expérience qui le prouve, p. 501. Il ne tombe pas de rosée dans les villes & pourquoi, p. 503. Espece de rosée qui tombe pendant le jour dans certains jours d'hiver à Montpellier; d'où elle dépend, p. 504. Seconde espece de rosée qui paroît comme un brouillard sur les campagnes, & qui ne diffère de celle de l'air que par la quantité, p. 505. Troisième espece de rosée qui dépend de la transpiration de la terre, *ibid.* & *suiv.* Remarques sur l'opinion de ceux qui prétendent que les plantes suent, p. 511. & raisons que l'Auteur a de révoquer en doute la sueur des plantes pendant la nuit, admise par M. MUSSHENBROECK, p. 512. & *suiv.* Diverses questions sur la rosée & sur ses différentes especes, & réponses à ces questions, p. 514. Remarques sur les expériences de M. du FAY, au sujet de la rosée, p. 516. & comment on peut en rendre raison conformément à l'opinion de l'Auteur du Mémoire, p. 517.

Observations sur les eaux de Balaruc. Par M. le ROY, Médecin de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1752. *Mem.* p. 625. Des substances contenuës dans les eaux de Balaruc. p. 626.

SOCIÉTÉ.

On en retire par l'évaporation, du fel marin, une terre abforbante qui fermente avec les acides, & qui est diffoluble dans le vinaigre, & enfin un fel féléniteux *p.* 627. La proportion de ces différentes fubftances au poids total de l'eau, prife en Juin, eft comme 1 à 192, & comme 1 à 125, l'eau ayant été puisée en Septembre. *p.* 631 & 632. Réflexions fur les eaux qui employées en bain, pourroient être fubftituées à celles de Balaruc, avec quelques obfervations particulières fur les bains de cet endroit. *p.* 632. Comparaiſon des eaux de Balaruc avec celles de Bourbon. *p.* 633. Eau de la mer pourroit être employée utilement en bains, à la place de celles de Bourbon ou de Balaruc. *p.* 635. La chaleur de l'eau de Balaruc à fa ſource, eft du $42^{\circ} \frac{1}{2}$ au 43° degré du Thermomètre de M. de REAUMUR. *p.* 636. C'eſt à la grande chaleur de ces eaux, que font dûs ſes effets, & elles n'en produifent aucun lorsqu'elles font refroidies à 32 degrés, chaleur ordinaire des bains domeſtiques. *p.* 637.

Second Mémoire fur le verd-de-gris. Par M. de MONTET. *An.* 1753. *Mem.* *p.* 591.

Mémoire fur les chiffons ou drapeaux qu'on prépare au Grand-Galargues, village du Diocèſe de Niſmes, à cinq lieux de Montpellier, & dont on fait en Hollande le tournefol. Par le même. *An.* 1754. *Mem.* *p.* 687.

Mémoire fur le Méchanifme, par lequel l'œil s'accommode aux différentes diſtances des objets. Par M. le ROY. *An.* 1755. *Mem.* *p.* 594.

Mémoire fur une nouvelle végétation chymique

SOCIÉTÉS.

faite avec le camphre, & sur quelques propriétés de cette substance. Par M. de ROMIEU, de la Société Royale de Montpellier. *An.* 1756. *Mém.* p. 443.

Mémoire sur le sel lixiviel de Tamaris, dans lequel on prouve que ce sel est un sel de Glauber parfait; & sur l'emploi que l'on fait dans les fabriques de salpêtre, des cendres de Tamaris; & sur le sel de Garou. Par M. MONTET. *An.* 1757. *Mem.* p. 567.

Mémoire théorique & pratique sur les systèmes tempérés de la Musique. Par M. de ROMIEU. *An.* 1758. *Mém.* p. 483.

Mémoire sur un grand nombre de volcans éteints; qu'on trouve dans le bas Languedoc, par M. MONTET. *An.* 1760. *Mem.* p. 466.

SOIES (Construction de nouveaux moulins à organifiner les). Par M. de VAUCANSON. *An.* 1751. *Mém.* p. 121.

SOLIGNAC (M.), ci devant Négociant à Louisbourg: sa machine à pétrir le pain. *An.* 1760. *Hist.* p. 156.

SPALME du sieur MAILLE, approuvé par l'Académie. *An.* 1751. *Hist.* p. 175.

STIEFF (M.), de l'Académie des Curieux de la Nature. Son observation sur un globe de feu extraordinaire, vû à Breslaw en Silésie. *An.* 1751. *Hist.* p. 37.

STROMMER (M.): ses observations faites à Upsal, sur la parallaxe de Mars. *An.* 1760. *Mem.* p. 82.

SUE (M.), Chirurgien de Paris, Professeur d'anatomie à l'Académie Royale de Peinture: son Mémoire contenant la description anatomique de

trois Loutres femelles ; jugé digne par l'Académie de paroître dans le Récueil qu'elle fait imprimer des ouvrages des Sçavans Etrangers.

An. 1751. *Hist.* p. 176.

Ses nouvelles observations sur la matrice, jugées dignes de paroître dans le même recueil. *An.*

1759. *Hist.* p. 247.

SUPIOT (la nommée) : description anatomique de l'état où se sont trouvé les os ramollis de cette femme. Par M. MORAND. *An.* 1753. *Hist.* p. 114.

Mem. p. 541.

SUR les solfatares des environs de Rome. *An.* 1759.

Hist. p. 248.

SUREAU (le Sieur) : ses boules combustibles qui peuvent être substituées au bois pour en diminuer la consommation. *An.* 1757. *Hist.* p. 180.

SYLVABELLE (M. de S. Jacques de) : son mémoire sur le solide de la moindre résistance, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des ouvrages des Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* p. 183.

T

TABAC verd ou même en carotte, est un préservatif contre les Charensons : Observations de M. de la NUX, Correspondant de l'Académie à l'Isle de Bourbon. *An.* 1755. *Hist.* p. 39.

TACQUET (le P.) prétend que la grandeur apparente des objets ne dépend pas uniquement de l'angle sous lequel nous les voyons. *An.* 1755. *Mém.* p. 99.

TAITBOUT DE MARIGNY (M.), Consul de France à Naples, envoie à l'Académie un détail très-circon-

flancié au sujet d'un Eléphant appartenant au Roi de Naples, & qui peut servir d'éclaircissement sur plusieurs points de l'histoire naturelle de cet animal. *An. 1754. Hist. p. 66.*

TENON. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
TENON, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis
l'année 1751, jusqu'à l'année 1760 in-
clusivement.*

Mémoire sur l'exfoliation des os. *An. 1758. Hist. p. 36. Mem. p. 372.*

Second Mémoire sur le même sujet. *An. 1758. Mem. p. 403.*

Son observation sur une tumeur molle, blanche, indolente, mobile, & comme composée de grains glanduleux, formée sur la joue d'un enfant, après la mort duquel elle s'est trouvée n'être qu'un prolongement de la glande parotide. *An. 1760. Hist. p. 46.*

Sur une articulation singulière formée par la nature dans un chat qui s'étoit cassé la cuisse. *An. 1760. Hist. p. 50.*

Troisième Mémoire sur l'exfoliation des os. *An. 1754. Hist. p. 39. Mem. p. 223.*

TERREDE (M.), Chirurgien de l'Abbaye Royale de Jouarre: son observation sur une femme qui est accouchée au bout de trois ans de grossesse d'un

enfant male vivant, & qui étoit grosse du second depuis cinq ans huit mois lorsque la présente a été imprimée. *An. 1753. Hist. p. 139.*

THIBAUT DE CHANVAILLON (M.) ; son Mémoire dans lequel il s'agit de plusieurs faits concernant les baromètres, & examen de ces faits par M. l'Abbé NOLLET. *An. 1751. Hist. p. 23. Mem. p. 275.*

THORBEN-BERGMAN (M.), de la Société cosmographique d'Upsal ; sa description d'une aurore boréale complete. *An. 1759. Hist. p. 37.*

THURY. (M. de)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
de THURY, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Aca-
démie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760, inclusive-
ment.*

Observation de la dernière opposition de Mars avec le Soleil. *An. 1751. Mem. p. 40.*

Observation de l'Eclipse de Jupiter par la Lune, arrivée le 9 Octobre au matin. *An. 1751. Mem. p. 301.*

Suite d'un Mémoire lû à l'Académie en 1748, sur les variations que l'on remarque dans les hauteurs solsticiales. *An. 1752. Hist. p. 93. Mem. p. 178.*

Observation de l'Eclipse de Lune du 2 Décembre 1751. faite à l'Observatoire Royal. *An. 1752. Mem. p. 221.*

THURY. (M. de)

Observation du passage de Mercure sur le Soleil, faite à l'Observatoire Royal le 6 Mai au matin.

An. 1753. *Hist.* p. 229. *Mem.* p. 59.

Recherches sur la théorie de Mercure. *An.* 1753.

Hist. p. 232. *Mem.* p. 313.

Observation de l'Eclipse de Vénus par la Lune, faite à l'Observatoire Royal le 27 Juillet au matin. *An.* 1753. *Mém.* p. 366.

Opérations faites par ordre de l'Académie, pour mesurer l'intervalle entre les centres des pyramides de Ville-Juive & Juvisy, en conclure la distance de la tour de Montlhéri au clocher de Brie-Comte-Robert, & distinguer entre les différentes déterminations que nous avons du degré du Méridien aux environs de Paris, celle qui doit être préférée. *An.* 1754. *Hist.* p. 103. *Mem.* p. 172.

Mémoire sur la longitude de l'Abbaye Saint-Matthieu. *An.* 1754. *Mem.* p. 232.

Réflexions sur l'observation de l'Eclipse de Lune du 27 Mars 1755. *An.* 1755. *Mém.* p. 117.

Observations des hauteurs solsticiales du bord supérieur du Soleil, comparées à celle d'Arcturus, pour déterminer les variations que l'on a remarquées dans l'obliquité de l'écliptique. *An.* 1755. *Hist.* p. 92. *Mem.* p. 199.

Addition aux Tables astronomiques de M. CASSINI, publiées en 1740 par M. de THURY. *An.* 1755. *Hist.* p. 107. *Mem.* p. 372.

Son addition aux mêmes Tables. Analyse de cet ouvrage. *An.* 1756. *Hist.* p. 100.

Observation de l'Eclipse de Lune du 30 Juillet 1757, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1757. *Mém.* p. 166.

Observations

THURY. (M. de)

Observations des passages de Mars par le méridien, faites à l'Observatoire Royal. *An.* 1757. *Mém.* p. 261.

Remarques sur la conjonction de Vénus avec le Soleil, qui doit arriver le 6 Juin de l'année 1761. *An.* 1757. *Hist.* p. 77. *Mem.* p. 326.

Mémoire sur la hauteur solsticiale du Soleil, au solstice d'Été de 1763. *An.* 1759. *Mem.* p. 325.

Observations de la Comète qui a paru le 8 Janvier dans la constellation d'Orion. *An.* 1760. *Hist.* p. 112. *Mem.* p. 98.

Observation de l'Eclipse de Lune du 23 Novembre au soir, faite à l'Observatoire Royal. *An.* 1760. *Mem.* p. 221.

Recherches sur la parallaxe de la Lune. *An.* 1760. *Hist.* p. 125. *Mem.* p. 239.

Observation de l'Eclipse du Soleil du 13 Juin 1760. *An.* 1760. *Hist.* p. 127. *Mem.* p. 290.

Recherche de la parallaxe de Mars & de Vénus, par les observations correspondantes faites au Cap de Bonne-Espérance & à l'Observatoire de Paris. *An.* 1760. *Hist.* p. 119. *Mem.* p. 292.

TIFFENTALLER (le P.), Jésuite, son observation d'une Eclipse de Lune, faite en 1744, dans l'Inde Portugaise, sous la latitude boréale de 204. 6'. *An.* 1751. *Mem.* p. 272.



TILLET. (M.)

*LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
TILLET, imprimés dans l'Hi-
stoire & dans les Mémoires de l'Académie
Royale des Sciences, depuis l'année
1751, jusqu'à l'année 1760 inclusive-
ment.*

Travaille par ordre du Roi à l'Histoire des volumes de l'Académie Royale des Sciences pour les années 1757, 1758, 1759 & 1760, dont diverses circonstances avoient retardé l'impression. *An. 1757. Hist. p. 1.*

Ses considérations sur quelques points d'agriculture. *An. 1757. Hist. p. 41. Mem. p. 279.*

Ses nouvelles expériences faites à Montrouge près de Paris, sur la cause la plus funeste des maladies du froment (connuës sous le nom de charbon ou de Carie), & sur les moyens de la prévenir. *An. 1759. Hist. p. 116.*

Ses observations sur l'incendie de l'Eglise de Royaumont, & sur celui de l'Eglise de Notre-Dame de HAM. *An. 1760. Hist. p. 1. Mem. p. 63.*

Observation sur la maladie du Maïs, ou blé de Turquie. *An. 1760. Hist. p. 85. Mem. p. 254.*

Mémoire sur les essais de matieres d'or & d'argent. *An. 1760. Hist. p. 77. Mem. p. 361.*

TIMONE, Médecin Grec, est le premier qui ait donné une description détaillée de la maniere d'inoculer la petite vérole, usitée en Turquie. *An. 1754. Mem. p. 617.*

- TRESSAN** (M. le Comte de) : son observation sur une matrice double, trouvée dans une femme morte à quarante ans d'une maladie de poitrine, & qui avoit eu plusieurs enfans. *An. 1752. Hist. p. 75.*
- TRONCHIN** (le Docteur) introduit l'inoculation en Hollande & à Genève. *An. 1754. Mem. p. 627.*
- TULLY** (M.), Médecin, ses observations météorologiques faites à Dunkerque depuis 1754 jusqu'en 1758, jugées dignes de paroître dans le Recueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An. 1759. Hist. p. 246.*
- TYCHO-BRAHÉ** ; ses observations sur Mars, faites en 1593, dans l'Isle d'Huëne, tirées des manuscrits de cet Auteur ; par M. de la LANDE. *An. 1757. Hist. p. 127. Mem. p. 445 & 446.*
-

V

- VACHER** (M.), Médecin des troupes Françaises en Corse ; son observation des mauvais effets de *Panantes succo viroso croceo*, prise intérieurement. *An. 1759. Hist. p. 85.*
- VALLIERE** (M. de), Lieutenant-Général des armées du Roi, Gouverneur de Bergue-Saint Vinox, Grand-Craoix de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis, Directeur Général des Bataillons & des Ecoles d'Artillerie : Son entrée à l'Académie en qualité d'Associé libre en 1731. Sa mort en Janvier 1759. Son éloge par M. de FOUCHY. *An. 1759. Hist. p. 249.*
- VANNIERE** (M. de) présente à l'Académie un foyer portatif de cuisine. *An. 1752. Hist. p. 148.*

- VARAU (le Sieur) : sa pompe à incendie. *An.* 1760.
Hist. p. 162.
- VARIGNON (M.) : instrument qu'il propose sous le nom de Manomètre , pour constater l'élasticité actuelle de l'air. *An.* 1753. *Mem.* p. 530.
- VAROQUIER (M.), Démonstrateur d'Anatomie à Lille ; son observation d'un fœtus formé dans l'ovaire d'une fille de trente ans , en qui l'hymen s'est trouvé dans son entier. *An.* 1756. *Hist.* p. 48.
- VASE réputé d'émeraude à Gênes , & que l'on soupçonne n'être que du verre verd. *An.* 1757. *Mem.* p. 341.

VAUCANSON. (M.)

LISTE CHRONOLOGIQUE
des Observations & Mémoires de M.
VAUCANSON, imprimés dans l'His-
toire & dans les Mémoires de l'Acadé-
mie Royale des Sciences, depuis l'année
1751 jusqu'à l'année 1760. inclusive-
ment.

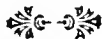
- Construction de nouveaux moulins à organifiner les soies. *An.* 1751. *Mem.* p. 121.
- Description d'une nouvelle machine à laminer les étoffes de soies , d'or & d'argent. *An.* 1757. *Hist.* p. 161. *Mem.* p. 155.
- Construction d'un nouveau métier pour les ouvrages de tapisserie. *An.* 1758. *Hist.* p. 96. *Mem.* p. 245.
- VAUSSEVILLE (M. de) , Correspondant de l'Académie ; son Mémoire sur la correction des Tables de M. HALLEY , jugé digne de paroître dans le

- Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1754. *Hist.* p. 142.
- VELOUR ciselé, à fond d'or & à personnages, fabriqué en Perse. *An.* 1757. *Mem.* p. 402.
- VENDLINGEN (le P.), Jésuite, Cosmographe des Indes: son observation faite à Madrid sur l'Emerfion du premier Satellite de Jupiter, dont la comparaison avec celle faite à Louisbourg, par M. CHABERT, donne la différence en Longitude entre ces deux villes, de 3 h. 44' 7". *An.* 1751. *Mem.* p. 37.
- VENEL (M.), Docteur en Médecine: son Essai sur l'Analyse des plantes, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie fait imprimer des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist.* p. 150.
- VOSMAER (M.), Correspondant de l'Académie; son Mémoire sur un nouveau genre de Crabes, qui ont des pattes sur le dos, imprimé par ordre de l'Académie dans le Récueil qu'elle publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1759. *Hist.* p. 247.

W

- WAITZ (M.): passage de cet Auteur. *An.* 1753. *Mem.* p. 505.
- WARGENTIN (M.), Secrétaire de l'Académie Royale des Sciences de Suède, Correspondant de l'Académie: son Mémoire contenant diverses observations astronomiques, jugé digne de paroître dans le Récueil que l'Académie publie des Mémoires des Sçavans Etrangers. *An.* 1752. *Hist.* p. 150.

- Observe la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem.*
p. 98.
 Ses observations sur la parallaxe de Mars, faites
 à Stockolm. *An.* 1760. *Mem.* *p.* 82.
- WATSON (M); passage de cet Auteur. *An.* 1753.
Mem. *p.* 505.
- WELTMAN (le Sieur) présente à l'Académie un clave-
 cin au moyen duquel on peut, sans ôter les
 mains de dessus le clavier, produire plusieurs
 changemens considérables dans l'harmonie & le
 son de cet instrument. *An.* 1759. *Hist.* *p.* 241.
 Présente à l'Académie une rouë hydraulique.
An. 1756. *Hist.* *p.* 129.
- WILLIAMSON (M. le Comte de), Chambellan du Roi
 de Pologne, ses observations sur la chute des
 bois des Cerfs, jugées dignes de paroître dans le
 recueil que l'Académie publie des Mémoires des
 Sçavans Etrangers. *An.* 1757. *Hist.* *p.* 182.
- WILSON (M.) : passage de cet Auteur. *An.* 1753.
Mem. *p.* 505.
- WINDLER (M.) : passage de cet Auteur. *An.* 1753.
Mem. *p.* 506.
- WINKLER (M.) : passage de cet Auteur. *An.* 1753.
Mem. *p.* 505.
- WINSLOW (M.) : son entrée à l'Académie, en 1707 :
 sa mort en 1760 : son épitaphe : son éloge par
 M. de FOUCHY. *An.* 1760. *Hist.* *p.* 165.
- WOLFF (M.) : son entrée à l'Académie en qualité d'As-
 socié Etranger : sa mort le 9 Avril 1754 : son
 éloge par M. de FOUCHY. *An.* 1754. *Hist.*
p. 155.



X

XIMENÈS (le R. P.) : son observation de l'Eclipse de Mars par la Lune. *An.* 1756. *Mém.* p. 362.

Z

ZANOTTI (M.) ; Ses observations sur la parallaxe de Mars, faites à Bologne. *An.* 1760. *Mém.* p. 80.
Observe à Bologne la Comète de 1757. *An.* 1757. *Mem.* p. 100.

FIN DE LA TABLE.



